



Étude sur quelques éléments figuratifs des statues-menhirs et stèles européennes du Néolithique à l'Age du Bronze

Lhonneux Tatiana

Master en histoire de l'art et archéologie
Orientation générale – Option générale – Finalité approfondie

Directeur : Pierre Noiret
Lecteurs : Marcel Otte – Nicolas Cauwe

Volume II

Université de Liège – Faculté de Philosophie et Lettres
Année académique 2018-2019

Introduction

Ce catalogue rassemble 217 statues-menhirs et stèles européennes, reprises dans un recueil d'illustrations. J'ai tenté de diversifier les types de documents par des photographies en noir et blanc, en couleur et par des dessins. Il faut préciser toutefois que certains clichés présentent une qualité médiocre, faute d'avoir mieux à proposer. Certaines périodes, plus anciennes, posent plus de problématiques que d'autres, c'est la raison pour laquelle j'ai décidé de me concentrer sur elles : il s'agit du Néolithique, du Chalcolithique ainsi que de l'Âge du Bronze. La datation des monuments peut varier au cours de mon analyse. Je me suis basée, en effet, sur les chronologies les plus fréquentes afin de placer les monuments dans une période donnée.

Pour s'entendre sur les termes utilisés, vous trouverez, ci-dessous, une définition de chaque type de sculptures :

- **statue-menhir** : L'expression « statue-menhir » a été créée par l'abbé Hermet¹ : c'est d'abord une statue, sous la forme d'une pierre épaisse ovale, ogivale ou rectangulaire², s'efforçant à représenter un corps humain par son bas-relief et une silhouette humaine par sa mise en forme. Sa réalisation peut être grossière ou stylisée. C'est, ensuite, une sculpture qui se dresse comme un menhir³ (terme apparu pour la première fois sous la plume de l'abbé Hermet en 1891) fichée en terre. On peut finalement proposer une partie de la définition donnée par l'abbé Hermet, de 1906 : « Ce sont de véritables statues, taillées sur toutes les faces »⁴.

¹ PHILIPPON, A., *La découverte des statues-menhirs. Une affaire aveyronnaise*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 43.

² CAUWE, N., DOLUKHANOV, P., KOLOWSKI, J. et VAN BERG, P.-L., *Le Néolithique en Europe*, Éditions Armand Colin, Paris, 2007, p. 9.

³ COSTA, L.-J., *Mégalithismes insulaires en Méditerranée : dolmens et menhirs de Corse, Sardaigne, Baléares et Malte*, Éditions Errance, Paris, 2008, p. 21.

⁴ PHILIPPON, A., *La découverte des statues-menhirs. Une affaire aveyronnaise*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 43.

- **stèle** : Les stèles sont des dalles, en forme de borne⁵, travaillées sur une seule face, utilisées en tant que support de la figuration et non de la figuration elle-même⁶. On inclut également les piliers de dolmens sculptés, les bas-reliefs anthropomorphes des hypogées marnais⁷, les petits menhirs et les fragments de menhir intégrés dans un monument funéraire ou utilisés en réemploi dans ce type de construction⁸.

Les stèles et statues-menhirs sont classées, en général, selon plusieurs critères : par province géographique, par l'identité de leurs détails (sexe ou figurations particulières), par la technique de mise en forme ou enfin, par leur forme générale. Le premier de ces critères privilégie les groupements géographiques, au détriment de l'étude des particularités ; le deuxième ne se concentre que sur la nature des représentations ; tandis que le troisième est fort intéressant pour déterminer la datation. De nombreuses techniques peuvent être cependant utilisées sur un même monument. Le dernier critère, très vaste, se concentre aussi bien sur la forme générale que sur le type de monuments. Il est éventuellement souhaitable de l'intégrer dans la définition des statues-menhirs et des stèles pour établir un premier classement.

J'ai décidé d'utiliser, dans ce catalogue, trois types de classement : d'abord, celui lié à la forme générale, intégré dans mes définitions ; ensuite, le classement par pays, départements/provinces/régions (rejoignant la première méthode) et enfin, le classement par attributs (rejoignant la méthode de l'identité des détails). J'ai choisi de retenir les éléments figuratifs les plus fréquents afin de rassembler un maximum de statues-menhirs ou stèles de régions différentes dans des groupes bien définis :

- collier et/ou seins
- absence d'attributs
- attributs et/ou crosse
- motifs géométriques
- armes
- ceinture
- attributs et/ou objet
- tatouages

⁵ ANDRE, F., *Les mégalithes du Morbihan*, Éditions Jean-Paul Gisserot, Paris, 1995, pp. 22-23.

⁶ CAUWE, N., DOLUKHANOV, P., KOLOWSKI, J. et VAN BERG, P.-L., *Le Néolithique en Europe*, Éditions Armand Colin, Paris, 2007, p. 9.

⁷ ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 263.

⁸ COSTA, L.-J., *Mégalithismes insulaires en Méditerranée : dolmens et menhirs de Corse, Sardaigne, Baléares et Malte*, Éditions Errance, Paris, 2008, p. 21.

Les informations obtenues sur les monuments sont tirées de catalogues d'articles et de livres généraux, ou sur une région donnée, qui rassemblent un grand nombre de statues-menhirs et de stèles :

- ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, Toulouse, 1976.
- BRIARD, J. et DUVAL, A. (dir.), *Les représentations humaines du Néolithique à l'âge du Fer : actes du 115^e congrès national des sociétés savantes (Avignon, 1990)*, Éditions du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques du Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement et de la recherche, Paris, 1993.
- D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977.
- D'ANNA, A. et al., Catalogue de l'exposition *Stèles anthropomorphes néolithiques de Provence*, Éditions Edisud, Avignon, 2004.
- GAGNIERE, S. et GRANIER, J., *Les stèles anthropomorphes du musée Calvet d'Avignon*, dans *Gallia préhistoire*, tome 6, 1963, pp. 31-62.
- GALLAY, A., *Autour du Petit-Chasseur : L'archéologie aux sources du Rhône (1941-2011)*, Éditions Errances, France, 2011.
- GROJEAN, R., *Filitosa et son contexte archéologique*, dans *Monuments et mémoires de la Fondation Eugène Piot*, tome 52, fascicule 1, 1961, pp. 3-96.
- GROSJEAN, R., *La statue-menhir de Santa-Naria (Olmeto, Corse)*, dans *Bulletin de la Société préhistorique française. Comptes rendus des séances mensuelles*, tome 71, n°2, 1974, pp. 53-57.
- LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977.
- OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931.
- PEDROTTI, A., *Le statue-stele e le stele antropomorfe del Trentino Alto Adige e del Veneto occidentale. Gruppo atesino, gruppo di Brentonico, gruppo della Lessinia*, Civico Museo Archeologico, s.l., 1995.
- PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008.

Des références complémentaires vont permettre d'apporter plus de détails, d'indiquer une autre chronologie ou encore de proposer d'autres sources traitant des mêmes informations.

I. Néolithique

A. Statues-menhirs

1. France

1.1 Normandie

1.1.1 Collier et/ou seins

a. La demoiselle du Câtel

- *Localisation* : Guernesey.
- *Origine* : l'église du Câtel.
- *Lieu de conservation* : cimetière du Câtel.
- *Datation* : fin du III^e millénaire ; Néolithique récent.
- *Dimensions* : 195 centimètres de hauteur.
- *Matière* : granite. La surface est fort lisse, surtout la face avant.
- *Contexte archéologique* : découverte en 1878, ensevelie sous le dallage de l'église paroissiale. Elle se trouvait au niveau du chancel ou du sanctuaire, à forte proximité de l'emplacement du maître-autel. P.-R. Giot constate qu'elle a enduré une christianisation et une dissimulation.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 1, pp. 1-2.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure plane et de forme cylindrique ou conique, la forme de bourrelet circulaire pourrait être comparée à une coiffe ou une couronne. En-dessous, un léger creux est présent, formant un bourrelet saillant à la couronne. Elle est placée au sommet. Les détails de la face font défaut.

° Sur la partie médiane plane, les épaules marquées sont dégagées. Les deux reliefs sphériques peuvent représenter des seins. Au-dessus, un bourrelet simple en forme de « U » correspondrait à un collier à un rang. T. Kendrick pense qu'il a été intentionnellement détruit, alors que B. Wailes suppose plutôt qu'il disparaît progressivement. Les avant-bras sont absents.

° Sur la partie inférieure plane, le décor fait défaut.

° Sur la face dorsale bombée, au-dessus du niveau des seins, un bourrelet horizontal est présent.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, p. 122.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs en Europe à la fin du Néolithique et au début de l'Age du Bronze*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 152.

° GIOT, P.-R., *Une statue-menhir en Bretagne (ou le mystère archéologique de la femme coupée en morceaux)*, dans *Bulletin de la Société préhistorique de France*, tome 57, n°5-6, 1960, pp. 324-329.

° LE ROUX, C.-T., *Constantes et (r)évolutions dans l'art mégalithique armoricain*, dans GUILAINE, J. (dir.) et al., *Arts et symboles du Néolithique à la protohistoire*, Éditions Errance, Paris, 2003, p. 132.

b. Kerméné

- *Localisation* : commune de Guidel, Morbihan.
- *Origine* : tumulus Kerméné.
- *Lieu de conservation* : /.
- *Datation* : Néolithique final.
- *Dimensions* : 150 centimètres de hauteur, en comparaison aux statues-menhirs de Gernesey.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte en trois fragments par P.-R. Giot, parmi les pierres du revêtement du quadrant sud-ouest. Ils ont été formés par bouchardage. Les deux plus importants se situaient à 2,50 m l'un de l'autre, approximativement à mi-pente, alors que le plus petit se trouvait plus profondément sous le revêtement, tout en étant proche du plus gros. Les autres fragments n'ont pas été retrouvés. Les trois fragments proviennent de la même sculpture : cette supposition a été confirmée par le grain du granite, par la patine et par le travail. Un des fragments correspond à la tête et au cou, alors que les deux autres viendraient des côtés gauche et droit du thorax. Le site a été fouillé en 1957 et 1958. Le tumulus est situé sur un sommet de 63 m, propriété de T. de Masson d'Authume.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 2, pp. 3-4.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la tête conoïde et régulière présente une légère dissymétrie dorso-ventrale. La nuque montre une légère dépression. Au sommet, une sorte de couronne ou de saillie circulaire a été martelée presque sur tout le tour. Entre le bourrelet curviligne et la couronne, au centre, une petite dépression verticale pourrait soit représenter un accident naturel de la pierre, soit un trait médian du visage.

° Sur la partie médiane, un bourrelet curviligne est interrompu par la cassure. Il pourrait se rapprocher à un collier. Le coin de l'épaule droite, bien marquée, est altéré. Le sein est figuré. L'avant-bras se poursuit horizontalement sur la face latérale, à plat, entaillé par des brides verticales en creux, piquetées.

° Sur la partie inférieure, le décor semble absent.

° Sur la face dorsale, au niveau des seins, un bourrelet horizontal est présent, comme une brassière rainurée.

– *Bibliographie* :

° GIOT, P.-R., *Une statue-menhir en Bretagne (ou le mystère archéologique de la femme coupée en morceaux)*, dans *Bulletin de la Société préhistorique de France*, tome 57, n°5-6, 1960, pp. 317-330.

° GUILAINE, J. (dir.), *Arts et symboles du Néolithique à la protohistoire*, Éditions Errance, Paris, 2003, p. 132.

2. Italie

2.1 Vénétie

2.1.1 Absence d'attributs

a. Sassina di Prun

- *Localisation* : commune de Negrar, dans les Monts Lessini.
- *Origine* : Sassina di Prun.
- *Lieu de conservation* : Surintendance du patrimoine archéologique de Vérone.
- *Datation* : Néolithique final ou Chalcolithique en l'absence de données stratigraphiques.
- *Dimensions* : 23 x 13,5 x 8 centimètres.
- *Matière* : calcaire éocène, d'origine locale.
- *Contexte archéologique* : découverte par hasard en 1948. Un silex à base élargie a été découvert. Sa typologie daterait du Chalcolithique. Aucune preuve, basée sur des données stratigraphiques, ne permet de prouver leur association l'un à l'autre.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 4, p. 7.
- *Sexe* : asexué.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la tête est circulaire. Les yeux sont des trous. Le visage est schématisé par le relief des arcades sourcilières. Le nez pourrait être représenté par une longue rainure arquée.

° Sur la partie médiane, la figuration fait défaut.

° Sur la partie inférieure, aucun décor n'est présent. Toutefois, A. Pedrotti pense que la petite rainure pourrait faire référence à un sexe.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.

- *Bibliographie* :

° DE SAULIEU, G., *Art rupestre et statues-menhirs dans les Alpes : des pierres et des pouvoirs (3000-2000 av. J-C)*, Éditions Errance, Paris, 2004, p. 26.

° PEDROTTI, A., *Le statue-stele e le stele antropomorfe del Trentino Alto Adige e del Veneto occidentale. Gruppo atesino, gruppo di Brentonico, gruppo della Lessinia*, Civico Museo Archeologico, s.l., 1995, pp. 275-276.

b. Spiazzo di Cerna

- *Localisation* : commune de Sant'Anna di Alfaedo.
- *Origine* : Spiazzo di Cerna.
- *Lieu de conservation* : Musée civique d'Histoire naturelle de Vérone.
- *Datation* : Néolithique final ou Chalcolithique, en l'absence de données stratigraphiques.
- *Dimensions* : 31,5 x 9 x 8 centimètres.
- *Matière* : calcaire éocène, d'origine locale.
- *Contexte archéologique* : découverte en 1967 par hasard. Elle semble avoir été associée à une tombe à ciste, contenant des pointes de flèche bifaciales éparses.
- *Gisement* : tombe à ciste.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 5, p. 8.
- *Sexe* : asexué.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la tête est circulaire. Les yeux sont des trous. Le visage est caractérisé par le « T » facial.

° Sur la partie médiane, la figuration fait défaut.

° Sur la partie inférieure, aucun décor n'est présent.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.

- *Bibliographie* :

° DE SAULIEU, G., *Art rupestre et statues-menhirs dans les Alpes : des pierres et des pouvoirs (3000-2000 av. J-C)*, Éditions Errance, Paris, 2004, p. 26.

° PEDROTTI, A., *Le statue-stele e le stele antropomorfe del Trentino Alto Adige e del Veneto occidentale. Gruppo atesino, gruppo di Brentonico, gruppo della Lessinia*, Civico Museo Archeologico, s.l., 1995, pp. 275-276.

3. Pologne

3.1 Bydgoszcz

3.1.1 Scène anthropomorphe

a. Kazanki

- *Localisation* : territoire situé à l'est du Bug jusqu'au Don, région de la Mer Noire.
- *Origine* : Kazanki.
- *Lieu de conservation* : Musée d'Histoire de Simferopol.
- *Datation* : vers -2300, dû au fait qu'elle était dressée sur un tumulus de la culture de Kemi Oba, contemporaine des tombes à catacombes, datées de la seconde moitié du III^e millénaire av. J-C.
- *Dimensions* : 145 x 28 x 15 centimètres.
- *Matière* : diorite.
- *Contexte archéologique* : découverte dressée sur le sommet du tumulus. Selon A. Scepinski, lors de la découverte, certains individus prétendaient que la stèle provenait du sommet du kourgan VIII et d'autres, près d'un sentier, à 120 ou à 150 mètres à l'est du kourgan X.
- *Gisement* : kourgan/tumulus.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 6, p. 9.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la petite tête se compose d'un visage caractérisé par un nez en forme de « T » et par des yeux rapprochés.

° Sur la partie médiane, les avant-bras sont placés horizontalement. Les doigts des mains sont parallèles, avec les pouces écartés.

° Sur la partie inférieure, la ceinture a une bordure. Un motif anthropomorphe est figuré sous la ceinture : deux personnages sont représentés face à face. Les jambes sont écartées. Un bras représenté en arrondi est levé, alors que l'autre est placé horizontalement.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.

– *Bibliographie* :

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, 1977, pp. 29-31.

4. Ukraine

4.1 Tcherkassy

4.1.1 Collier et/ou seins

a. Belogradovka

- *Localisation* : territoire situé à l'est du Bug jusqu'au Don, du cours supérieur de l'Ingulda, région de la mer Noire.
- *Origine* : Belogradovka.
- *Lieu de conservation* : Musée d'Histoire de Kiev.
- *Datation* : vers -2300, dû à la présence d'une céramique noire à pâte grossière, mélangée de grains de quartz, de charbons et de bois. Selon P. Kurinnji, ce dernier serait de date récente par la présence de racines non brûlées ; de la fin du IV^e millénaire av. J-C au III^e millénaire av. J-C, aux phases récentes, dû à leurs figurations et leurs techniques de réalisation.
- *Dimensions* : 103 x 40 x 10 centimètres.
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : découverte par des paysans lors de travaux de défrichage. Cette statue faisait partie d'un groupe de quatre autres statues alignées, couchées sur le côté. Elles auraient pu constituer des alignements. A. Haüser a suggéré la présence d'autels. Toutefois, aucune indication archéologique ne confirme l'association de tombes et/ou de lieux de culte, selon J. Landau. Parmi elles, seules trois étaient décorées : la première est Belogradovka, la deuxième est fort détériorée et la troisième a disparu, sans aucune trace de documentation. Les autres monuments quadrangulaires non décorés ont subi le même sort que la troisième statue-menhir décorée. P. Kurinnji pense qu'ils ont disparu de la ferme dans laquelle ils étaient entreposés.
- *Gisement* : alignement.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 7, p. 10.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage est caractérisé par un nez, inclus dans le « T » facial, d'yeux et d'un contour arrondi, inclus dans le torse. Son rôle est de délimiter la tête du corps.

° Sur la partie médiane, les bras non anatomiques sont reliés par des omoplates au dos. Les avant-bras sont relevés et les mains ont les doigts écartés. Les mamelons sont en faible relief. Des nervures obliques et symétriques sont situées sous les bras.

° Sur la partie inférieure, la ceinture à bords réguliers est ornée par des traits verticaux parallèles. En-dessous, sont figurées des plantes de pied. Elles se caractérisent par un talon plus petit et plus mince et d'une pointe de pied plus longue et plus large, dirigée vers le bas.

° Sur la face dorsale, les omoplates sont en forme de sac. Entre eux, la colonne vertébrale s'arrête avant le haut du torse. De part et d'autre de la colonne vertébrale, une partie du dos est recouverte par des nervures minces, symétriques et rectilignes.

- *Bibliographie* :

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs en Europe à la fin du Néolithique et au début de l'Age du Bronze*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, pp. 159-161.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 29-31.

4.2 Mykolaïv

4.2.1 Absence d'attributs

a. Kapustino

- *Localisation* : cours inférieur du Bug, région de la mer Noire.
- *Origine* : Kapustino.
- *Lieu de conservation* : Musée archéologique de Kiev.
- *Datation* : vers -2300 par la présence du monument découvert, situé vers le milieu du III^e millénaire av. J-C ; de la fin du IV^e millénaire av. J-C au III^e millénaire av. J-C, aux phases récentes, dû à leurs figurations et leurs techniques de réalisation.
- *Dimensions* : 93 x 53 x 33 centimètres.
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : découverte couchée dans une tombe de type Jamnaja, à moitié détruite. D. J. Telegin suggère qu'elle a servi de réemploi, en raison de sa position horizontale sur la tombe, alors que sa base amincie indique son implantation verticale. A. Häuser signale la présence d'autels. Selon J. Landau, aucun élément ne permet d'affirmer que cette stèle n'ait aussi reçu un rôle religieux dans sa nouvelle utilisation.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 8, p. 11.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la petite tête comprend un visage caractérisé par un nez anatomique, des yeux anatomiques, d'une bouche en cupule et d'un contour triangulaire, inclus dans le torse. Son rôle est de délimiter la tête du corps.

° Sur la partie médiane, aucun élément n'est figuré.

° Sur la partie inférieure, aucun élément n'est figuré.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.

– *Bibliographie* :

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs en Europe à la fin du Néolithique et au début de l'Age du Bronze*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, pp. 159-161.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 28-29.

4.3 Crimée

4.3.1 Absence d'attributs

a. Pervomaevka

- *Localisation* : rives de la mer Noire et d'une petite rivière se jetant dans le liman Nizego Gocimski, région de la mer Noire.
- *Origine* : Pervomaevka.
- *Lieu de conservation* : Musée d'Histoire de Kiev.
- *Datation* : vers -2300 par la présence du monument découvert, situé vers le milieu du III^e millénaire av. J-C ; de la fin du IV^e millénaire av. J-C au III^e millénaire av. J-C, aux phases récentes de cette chronologie, en raison de leurs figurations et leurs techniques de réalisation.
- *Dimensions* : 52 x 21 x 29 centimètres.
- *Matière* : calcaire.
- *Contexte archéologique* : /.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 9, p. 12.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la petite tête comprend un visage caractérisé par un nez anatomique, des yeux anatomiques, d'une bouche en cupule et d'un contour arrondi, inclus dans le torse. Son rôle est de délimiter la tête du corps.

° Sur la partie médiane, les bras anatomiques comprennent des avant-bras dirigés vers le haut. Les mains font défaut.

° Sur la partie inférieure, aucun élément n'est figuré.

° Sur la face dorsale, les omoplates sont en forme de sac.

– *Bibliographie* :

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs en Europe à la fin du Néolithique et au début de l'Age du Bronze*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, pp. 159-161.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 28-29.

b. Tiritaka I

- *Localisation* : Kerc, aux rives de la mer Noire en Ukraine.
- *Origine* : Tiritaka.
- *Lieu de conservation* : Musée d'Histoire de Kerc.
- *Datation* : vers - 2300 par la présence des monuments découverts à Kapustino et Pervomaevka, situés vers le milieu du III^e millénaire av. J-C ; de la fin du IV^e millénaire av. J-C au III^e millénaire av. J-C, aux phases récentes de cette chronologie, en raison de leurs figurations et leurs techniques de réalisation.
- *Dimensions* : 140 x 55 x 22 centimètres.
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : réutilisé comme matériaux de construction à un édifice du VI^e siècle ap. J-C.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 10, p. 13.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la petite tête est légèrement individualisée par sa forme trapézoïdale ou en arc de cercle. Elle présente un visage avec un nez anatomique, des yeux anatomiques et avec une bouche sous la forme de cupule. Le visage est délimité par un contour arrondi, permettant la délimitation du visage au torse. Des épaules anatomiques sont figurées.

° Sur la partie médiane, des bras anatomiques et des doigts largement écartés sont figurés. Les mains sont légèrement rapprochées.

° Sur la partie inférieure, les éléments figuratifs font défaut.

° Sur la face dorsale, les éléments figuratifs font défaut.

– *Bibliographie* :

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs en Europe à la fin du Néolithique et au début de l'Age du Bronze*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, pp. 159-161.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 28-29.

4.3.2 Collier et/ou seins

a. Tiritaka II

- *Localisation* : Kerc, aux rives de la mer Noire en Ukraine.
- *Origine* : Tiritaka.
- *Lieu de conservation* : Musée d'Histoire de Kerc.
- *Datation* : vers - 2300 par la présence des monuments découverts à Kapustino et Pervomaevka, situés vers le milieu du III^e millénaire av. J-C ; de la fin du IV^e millénaire av. J-C au III^e millénaire av. J-C, aux phases récentes de cette chronologie, en raison de leurs figurations et leurs techniques de réalisation.
- *Dimensions* : 128 x 63 x 18 centimètres.
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : réutilisé comme matériaux de construction à un édifice du VI^e siècle ap. J-C.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 11, p. 14.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la petite tête est légèrement individualisée par sa forme trapézoïdale ou en arc de cercle. Elle présente un visage avec un nez anatomique, des yeux anatomiques et une bouche sous la forme de cupule. Le visage est délimité par un contour arrondi, permettant la délimitation du visage au torse. Des épaules anatomiques sont figurées.

° Sur la partie médiane, des bras anatomiques et des doigts largement écartés sont figurés. Les mains sont légèrement rapprochées. Au-dessus sont représentés des mamelons en relief fortement écartés.

° Sur la partie inférieure, les éléments figuratifs font défaut.

° Sur la face dorsale, les éléments figuratifs font défaut.

– *Bibliographie* :

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs en Europe à la fin du Néolithique et au début de l'Age du Bronze*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, pp. 159-161.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 28-29.

5. Russie

5.1 Rostov

5.1.1 Attribut et/ou crosse

a. Novocerkask

- *Localisation* : embouchure du Don, région de la Mer Noire.
- *Origine* : Novocerkask.
- *Lieu de conservation* : Musée d'Histoire de Novocerkask.
- *Datation* : vers -2300, à cause de la présence de la crosse.
- *Dimensions* : 77 x 38 x 17 centimètres.
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : inconnu.
- *Gisement* : inconnu.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 12, p. 15.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la tête n'a pas été représentée. La protubérance arrondie est interprétée comme un cou, par J. Landau.

° Sur la partie médiane, les épaules sont non anatomiques. Les avant-bras sont placés horizontalement et composés de mains aux pouces écartés. Au-dessus, sont représentées des nervures minces, symétriques et incurvées. Entre les mains, une crosse fortement recourbée est figurée verticalement. La base du manche est située sous la ceinture.

° Sur la partie inférieure, la ceinture lisse est à bords réguliers.

° Sur la face dorsale, au-dessus de la ceinture, des plantes de pieds sont figurées verticalement. Elles se caractérisent par un talon petit et mince, dirigé vers le bas et d'une pointe de pied plus longue et plus large.

- *Bibliographie* :

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 30-31.

B. Stèles

1. Portugal

1.1 Alentejo

1.1.1 Collier et/ou seins

a. Crato

- *Localisation* : commune de Portalegre.
- *Origine* : Crato.
- *Lieu de conservation* : Musée d'Archéologie de Bélem de Lisbonne.
- *Datation* : -2400/-2300 car Savory les attribue plutôt à l'ensemble plus vaste des représentations ibériques. Il pense qu'elles sont plus récentes que les premiers tholoï d'Almérie du Sud et du Portugal, marquant le début du mégalithisme.
- *Dimensions* : 20 x 20 x 11 centimètres.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : inconnu.
- *Gisement* : inconnu.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 13, p. 16.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le sommet s'amincit. La tête n'est pas dégagée du corps. Le visage comprend un nez à trait vertical, deux yeux en cupule, écartés l'un de l'autre et d'un contour du visage. Ce dernier le délimite par un trait horizontal. Le nez est relié au contour arrondi du visage.

° Sur la partie médiane, les deux rangs lisses et larges formeraient un collier.

° Sur la partie inférieure, le décor fait défaut.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est visible. Sur les faces latérales et au sommet, un quadrillage a été gravé, sous la forme d'incisions en « X ». Il pourrait correspondre à une chevelure.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, pp. 185-187.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 20-22.

° OLIVEIRA JORGE, S., et OLIVEIRA JORGE, V., *Statues-menhirs et stèles du nord du Portugal*, dans BRIARD, J. et DUVAL, A. (dir.), *Les représentations humaines du Néolithique à l'Age du Fer : actes du 115^e congrès national des sociétés savantes (Avignon, 1990)*, Éditions du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques du Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement et de la recherche, Paris, 1993, p. 36.

1.2 Porto e Norte

1.2.1 Collier et/ou seins

a. Quinta do Couquinho

- *Localisation* : commune de Moncorve, région de Bragança.
- *Origine* : Quinta do Couquinho.
- *Lieu de conservation* : Musée National d'Archéologie de Bélem à Lisbonne.
- *Datation* : -2400/-2300 car Savory les attribue à l'ensemble plus vastes des représentations ibériques. Il pense qu'elles sont plus récentes que les premiers tholoï d'Almérie du Sud et du Portugal, marquant le début du mégalithisme ou au Néolithique récent, légèrement postérieurs aux stèles languedociennes, avec lesquelles la stèle a quelques similitudes ou encore, IV^e-III^e millénaire av. J-C, dû aux rapports et à la similitude de certains traits gravés entre Guernesey et le Portugal ; Néolithique Final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 30 à 31 x 23 x 7 centimètres.
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : découverte par Vasconcelos, en 1910. Les détails de la découverte sont inconnus .
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 14, p. 17.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la tête n'est pas dégagée du corps. Le visage comprend un nez en forme de « T » et des yeux écartés en creux. La forme du « T » est caractérisée de largeur égale. La branche horizontale est plus longue et rectiligne. J. Arnal perçoit plutôt un « H » couché, formé par deux traits horizontaux (dont un pour les sourcils) et par le nez.

° Sur la partie médiane, deux à trois rangs lisses et larges représenteraient le collier. Les sillons sont arqués et parallèles.

° Sur la partie inférieure, aucun élément n'est représenté.

° Sur la face dorsale, le décor fait défaut.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, pp. 185-187.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 20-22.

° OLIVEIRA JORGE, S., et OLIVEIRA JORGE, V., *Statues-menhirs et stèles du nord du Portugal*, dans BRIARD, J. et DUVAL, A. (dir.), *Les représentations humaines du Néolithique à l'Age du Fer : actes du 115^e congrès national des sociétés savantes (Avignon, 1990)*, Éditions du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques du Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement et de la recherche, Paris, 1993, pp. 36, 41.

1.2.2 Absence d'attributs

a. Moncorve

- *Localisation* : commune de Moncorve, région de Bragança.
- *Origine* : Moncorve.
- *Lieu de conservation* : Musée national d'Archéologie de Bélem à Lisbonne.
- *Datation* : soit vers -2500 car la datation de cette stèle ne saurait être calibrée avec certitude. J. Landau considère qu'elle est contemporaine à la culture de Los Millares, en raison de sa ressemblance aux plaquettes en schiste. Cette stèle provient aussi d'une région, qui a subi une forte influence de cette civilisation, soit IV^e-III^e millénaire, dus aux rapports et à la similitude de certains traits gravés entre Guernesey et le Portugal ; Néolithique Final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 32 à 35 x 19 x 7 centimètres.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : les conditions de la découverte sont inconnues.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 16, p. 19.
- *Sexe* : asexué.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le sommet est convexe. Le visage creux comprend un nez rectangulaire non décoré, en relief, associé à un encadrement lisse de grandes dimensions. Un contour en délimite l'extérieur. À sa base, un trait transversal occupe toute la largeur du cadre. Les yeux sont sous forme de cupule.

° Sur la partie médiane, le décor fait défaut.

° Sur la partie inférieure, aucun élément n'est discernable.

° Sur la face dorsale, aucune ornementation n'est visible.

- *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, pp. 185-187.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 19-20.

° OLIVEIRA JORGE, S., et OLIVEIRA JORGE, V., *Statues-menhirs et stèles du nord du Portugal*, dans BRIARD, Jacques et DUVAL, Alain (dir.), *Les représentations humaines du Néolithique à l'Age du Fer : actes du 115^e congrès national des sociétés savantes (Avignon, 1990)*, Éditions du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques du Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement et de la recherche, Paris, 1993, p. 41.

2. Espagne

2.1 Grenade

2.1.1 Absence d'attributs

a. Asquerosa

- *Localisation* : commune de Valderrubio.
- *Origine* : Asquerosa.
- *Lieu de conservation* : Musée archéologique de Grenade.
- *Datation* : vers -2500 car la datation de cette stèle ne saurait être calibrée avec certitude. J. Landau considère qu'elle est contemporaine à la culture de Los Millares, en raison de sa ressemblance aux plaquettes en schiste. La stèle provient d'un territoire occupé par cette civilisation ; Néolithique moyen, à cause de sa ressemblance avec les stèles provençales.
- *Dimensions* : 44 x 32 centimètres.
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : les conditions de la découverte sont inconnues.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 17, p. 20.
- *Sexe* : asexué.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le sommet est rectiligne. Le visage est caractérisé par un nez de forme géométrique, non décoré, associé à un encadrement lisse de grandes dimensions. Un trait transversal occupe tout la largeur du cadre à sa base. Les yeux ont été ajoutés.

° Sur la partie médiane, sur la photographie, je relève l'inscription de trois chiffres, « 189 ». Aucun auteur ne la mentionne.

° Sur la partie inférieure, aucun élément n'est discernable.

° Sur la face dorsale, aucune ornementation n'est visible.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, pp. 185-187.

° GAGNIERE, S. et GRANIER, J., *Les stèles anthropomorphes du musée Calvet d'Avignon*, dans *Gallia préhistoire*, tome 6, 1963, p. 44.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 19-20.

3. France

3.1 Péninsule armoricaine

3.1.1 Collier et/ou seins

a. Prajou Mehnir

- *Localisation* : Côtes-du-Nord.
- *Origine* : Trébeurden.
- *Lieu de conservation* : sur place.
- *Datation* : à partir de -2400/-2300, dû à la présence du mobilier de la civilisation de S.O.M. d'après J. Landau ; selon J. L'Helgouach (cité par J. Arnal), - 2600 à -2450.
- *Dimensions* : /.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte dans une allée couverte, dépourvue de sépultures mégalithiques en « V » ou d'entrée latérale. La figuration se situe dans la cella, sur la première dalle droite. Les autres salles sont occupées par trois figures de poignard chypriote. Ce sont des pointes de lance à garde arrondie et côtés concaves, munies d'une soie parfois recourbée. Le mobilier funéraire est inconnu. Toutefois, J. L'Helgouach mentionne des tessons de S.O.M. non décorés de type campaniforme et deux bouteilles à collerette (cité par J. Landau).
- *Gisement* : allée couverte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 18, p. 21.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la figuration faciale fait défaut.

° Sur la partie médiane, quatre mamelons formeraient deux paires de seins, au milieu d'un cartouche en creux. Ils sont individualisés par leurs dimensions différentes.

° Sur la partie inférieure, sous les seins, le collier possède un rang lisse, en forme de « U ». Il est confondu avec le contour externe du cartouche. Il en occupe la partie inférieure.

° Sur la face dorsale,

- *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 263.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, p. 28.

b. Kergüntuil

- *Localisation* : Côtes-du-Nord.
- *Origine* : Trégastel
- *Lieu de conservation* : sur place.
- *Datation* : à partir de -2400/ -2300, d'après J. Landau ou selon J. L'Helgouach, vers -2308 (cité par J. Arnal) ou bien -2400, Néolithique récent ; Néolithique récent / final.
- *Dimensions* : /.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte dans l'antichambre de la sépulture mégalithique, au sol dallé, recouvert par un tertre. Neuf paires de seins sont réparties sur trois piliers, dont huit sont alignées sur deux piliers. Deux dallages sont superposés au sol. J. L'Helgouach pense que le tertre arrivait à la limite supérieure des supports, sans pour autant les couvrir. Il rajoute que l'entrée nord de la tombe ne semble pas être d'origine. D'après lui, l'entrée originelle serait probablement un support assez bas, situé à l'extrémité ouest. Le décor se trouve sur la paroi latérale de la chambre, à l'opposé de l'entrée. Aucune figuration d'objet ne semble leur être associée. En-dessous des seins, les motifs incisés ont été détériorés par des visiteurs en 1965. Ils ont frotté des pierres pour les accentuer. Le mobilier de la chambre a livré des haches polies, des pointes de lances et des flèches. Sous le premier dallage, une bouteille à collerette a été mise au jour et sous le second, une céramique fine de type campaniforme. La sépulture a aussi livré un vase à fond plat.
- *Gisement* : dolmen à entrée latérale.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 19, p. 22.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, la figuration faciale fait défaut.
 - ° Sur la partie médiane, au milieu d'un cartouche en creux, six paires de seins sont individualisées par leur différente hauteur de placement.
 - ° Sur la partie inférieure, sous les seins, le collier possède un rang lisse, en forme de « U ». Puisqu'il est situé à l'extérieur du cartouche, il est associé à chaque paire de seins.
 - ° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.
- *Bibliographie* :
 - ° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 263.
 - ° FATON, A. et MARTIN-BAGNAUDEZ, J., *Bretagne préhistorique*, dans *Les dossiers de l'archéologie*, n°11, Éditions Soumillon, juillet-août 1975, p. 8.
 - ° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, p. 28.

c. Crec'h Quillé

- *Localisation* : Côtes-du-Nord.
- *Origine* : Saint-Quay-Perros/ Côtes d'Armor.
- *Lieu de conservation* : sur place.
- *Datation* : à partir de -2400/-2300, dû à la présence de mobiliers du S.O.M, selon J. Landau, soit J. L'Helgouach, vers -2308 (cité par J. Arnal), soit -2400, d'après J. Arnal (cité dans *Les statues-menhirs, hommes et dieux*) ; Néolithique récent/ final.
- *Dimensions* : 180 centimètres (au-dessus du sol funéraire).
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : découverte dans l'antichambre de la sépulture mégalithique, recouverte par un tertre. Elle se place approximativement en face du couloir, légèrement à gauche. La face sculptée de la stèle n'est pas positionnée dans l'alignement de la paroi. Deux de ses faces sont encastrées dans la paroi. J. L'Helgouach pense qu'elle arrivait à la limite supérieure des supports, sans pour autant les couvrir. Elle fait face à l'entrée. Aucune figuration d'objet ne lui est associée. En face de cette dalle, un coffre de pierre renfermait plusieurs tessons à fond plat de type S.O.M., une pendeloque et une hache polie en diorite. Le monument a aussi livré d'autres tessons de S.O.M., des tessons de type Kerigou, des fragments de bouteilles à collerette,...
- *Gisement* : dolmen à entrée latérale.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 20, p. 23.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, la figuration faciale fait défaut.
 - ° Sur la partie médiane, au centre d'un cartouche, deux mamelons forment les seins (5 à 6 cm de diamètre). Partiellement brisés, celui de droite est plus bas que celui de gauche. Ils sont surmontés d'un collier à un rang large, en forme de « U », formé de perles. Ses branches montantes sont accolées à la partie inférieure des deux mamelons. Il est confondu avec le contour du cartouche.
 - ° Sur la partie inférieure, aucun décor n'est représenté.
 - ° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.
- *Bibliographie* :
 - ° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse. p.117.
 - ° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 263.
 - ° L'HELGOUACH, J., *La sépulture mégalithique à entrée latérale de Crec'h-Quillé en Saint-Quay-Perros (Côtes-du-Nord)* dans *Bulletin de la Société préhistorique française. Études et travaux*, tome 64, n°3, 1967, pp. 659-698.
 - ° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, p. 28.

3.2 Morbihan

3.2.1 Attribut et/ou crosse

a. La divinité aux crosses

- *Localisation* : Table des Marchands de Locmariaquer.
- *Origine* : Table des Marchands.
- *Lieu de conservation* : /.
- *Datation* : fin du V^e millénaire av. J-C.
- *Dimensions* : /.
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : cette stèle était initialement dressée en plein air. Ensuite, elle a été assimilée à l'intérieur d'un mégalithe funéraire à couloir du IV^e millénaire av. J-C.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 21, p. 24.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, aucun détail anatomique n'a été présenté de façon évidente. Seules des crosses sont représentées en deux lignes distinctes, dans des sens opposés.

° Sur la partie médiane, aucun détail anatomique n'a été présenté de façon évidente. Seules des crosses sont représentées en deux lignes distinctes, dans des sens opposés.

° Sur la partie inférieure, aucun détail anatomique n'a été présenté de façon évidente. Seules des crosses sont représentées en deux lignes distinctes, dans des sens opposés.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.

– *Bibliographie* :

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs en Europe à la fin du Néolithique et au début de l'Age du Bronze*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, pp. 151-152.

b. Saint-Jean-Brélavy/ Mougau-Bihan

- *Localisation* : Saint-Jean-Brévelay, commune de Plaudren, région de Finistère.
- *Origine* : Mougau-Bihan.
- *Lieu de conservation* : /.
- *Datation* : vers -2400/-2300 ; Néolithique final, dû au type de dolmen.
- *Dimensions* : /.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : le dolmen a été exploré par F. De Cusee, en 1885. Cette exploration a permis la découverte d'une sculpture. J. Lecornec et J. L'Helgouach l'ont retrouvée en 1967 dans un amas de dalles dolméniques bousculées. Il est probable que le monument comprenait une courte allée couverte. La dalle devait se trouver à gauche de la dalle de fond. En relief, il a subi un martelage périphérique, surtout aux alentours de la base de l'emmanchement et puis, un polissage soigné. Dans le rapport de fouille, F. De Cusee fait rejoindre le talon de la hache et l'extrémité de la crosse. Cependant, cette jonction n'est pas présente sur la sculpture, d'après J. Lecornec J. et L'Helgouach : à cette zone, elle est érodée. Entre les deux cicatrices, une zone lisse et plane a été révélée par un examen précis.
- *Gisement* : dolmen à allée couverte enterrée.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 22, pp. 25-26.
- *Sexe* : masculin ou féminin.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, le motif représenterait soit une hache emmanchée à une crosse, soit deux seins superposés en diagonale, à différentes hauteurs. Il est placé dans un cartouche en creux.
 - ° Sur la partie médiane, le décor fait défaut.
 - ° Sur la partie inférieure, le décor fait défaut.
 - ° Sur la face dorsale, aucun élément n'est représenté.
- *Bibliographie* :
 - ° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 27-28.
 - ° L'HELGOUACH, J., BELLANCOURT, G., GALLAIS, C. et LECORNEC, J., *Sculptures et gravures nouvellement découvertes sur des mégalithes de l'Armorique*, dans *Bulletin de la Société préhistorique française. Études et travaux*, tome 67, n°2, 1970, p. 519.

3.2.2 Collier et/ou seins

a. Mein-Goarec

- *Localisation* : Plaudren, Morbihan.
- *Origine* : Mein-Goarec.
- *Lieu de conservation* : /.
- *Datation* : Néolithique final.
- *Dimensions* : /.
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : la sculpture se trouve sur la face extérieure de la dalle de fond. En raison de cette position, il est possible qu'une chambre terminale ait été présente. Les fouilles n'ont pas permis de la découvrir. Il est probable également que le monument n'était pas entièrement dissimulé par son cairn. Ainsi, la sculpture serait restée apparente à l'extérieur.
- *Gisement* : dolmen à allée couverte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 23, p. 27.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, deux mamelons en relief sont fort rapprochés, sur un cartouche ovalaire évidé.
 - ° Sur la partie médiane, le décor fait défaut.
 - ° Sur la partie inférieure, le décor fait défaut.
 - ° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré.
- *Bibliographie* :
 - ° L'HELGOUACH, J., BELLANCOURT, G., GALLAIS, C. et LECORNEC, J., *Sculptures et gravures nouvellement découvertes sur des mégalithes de l'Armorique*, dans *Bulletin de la Société préhistorique française. Études et travaux*, tome 67, n°2, 1970, pp. 519-520.

3.3 Ille-et-Vilaine

3.3.1 Collier et/ou seins

a. Bois du Tronchet

- *Localisation* : Tressé.
- *Origine* : Bois du Tronchet.
- *Lieu de conservation* : /.
- *Datation* : Néolithique final.
- *Dimensions* : /.
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : le monument a été fouillé par V. Collum en 1938. Sur deux dalles de la cellule terminale, des sculptures étaient présentes.
- *Gisement* : dolmen à allée couverte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 24, p. 28.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, V. Collum a relevé deux groupes similaires, montrant deux paires de seins juxtaposées. Elle précise même que le groupe de droite est légèrement plus volumineux que celui de gauche.

° Sur la partie médiane, J. L'Helgouach a observé que chaque paire droite était associée à un collier, faiblement en relief, perçu en lumière rasante et au toucher.

° Sur la partie inférieure, le décor fait défaut.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré.

– *Bibliographie* :

° L'HELGOUACH, J., BELLANCOURT, G., GALLAIS, C. et LECORNEC, J., *Sculptures et gravures nouvellement découvertes sur des mégalithes de l'Armorique*, dans *Bulletin de la Société préhistorique française. Études et travaux*, tome 67, n°2, 1970, pp. 520-521.

3.4 Eure

3.4.1 Collier et/ou seins

a. Aveny

- *Localisation* : commune de Dampsmesnil.
- *Origine* : Aveny.
- *Lieu de conservation* : probablement sur place.
- *Datation* : vers -2400/ -2300, provenant de la civilisation de S.O.M.
- *Dimensions* : /.
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : découverte sur le premier support du vestibule, à gauche, à 1500 mètres du hameau d'Aveny. Il est possible qu'il y ait eu d'autres figurations, mais l'antichambre est mal conservée. La chambre semble avoir un rôle funéraire. Dans l'ensemble du monument, un mobilier a été découvert, portant les caractéristiques de la culture S.O.M. : de la céramique, des pointes de lances, des haches en silex, des haches polies, des flèches tranchantes, des flèches à pédoncule et ailerons, des gaines de hache en bois de cerf,...
- *Gisement* : allée couverte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 25, p. 29.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la face n'est pas représentée.

° Sur la partie médiane, les seins sont petits et écartés. Le collier est à trois ou quatre rangs larges de perles.

° Sur la partie inférieure, le décor fait défaut.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, pp. 133-135.

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 263.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 27-28.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, pp. 372-373.

3.5 Marne

3.5.1 Collier et/ou seins

a. Razet 24

- *Localisation* : commune de Coizard, canton de Montmort.
- *Origine* : grotte du groupe Crozet, vallée du Petit-Morin.
- *Lieu de conservation* : probablement, sur place.
- *Datation* : -2400/-2300, provenant de la civilisation de S.O.M.
- *Dimensions* : 50 x 35 cm.
- *Matière* : calcaire.
- *Contexte archéologique* : deux stèles ont été découvertes à l'extérieur de la partie sépulcrale de la tombe : une sur la paroi de la porte du couloir (ici) et l'autre, dans l'antichambre. Cinq parois sont décorées. Dans cette tombe, deux haches se situaient face à l'entrée de la chambre et une autre, dans la chambre même, se faisant face. La partie en silex de ces armes est noircie. Une palette est gravée sur la paroi postérieure de la chambre, à droite. Il est probable que les structures spécialisées avaient un rôle rituel : banquettes et tablettes dans l'antichambre, niche creusée dans la paroi postérieure droite de l'antichambre.
- *Gisement* : hypogée.
- *Moulage* : aucun.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 26, p. 30.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage comprend un nez géométrique en forme de « T » en relief, deux yeux écartés l'un de l'autre et une bouche. La partie supérieure du « T » est arrondie et plus longue que la branche médiane. Les yeux sont sous la forme de deux cupules dans lesquelles une substance noire a été trouvée.

° Sur la partie médiane, les seins symétriques sont en relief et écartés l'un de l'autre. Au-dessus, le collier incurvé à deux rangées porte une large perle biconique au centre.

° Sur la partie inférieure, le décor fait défaut.

° Sur la face dorsale, aucun décor n'est représenté.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, p. 138.

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 263.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 20-22.

3.6 Bouches-du-Rhône

3.6.1 *Absence d'attributs*

a. La Péagère I/ Orgon I

- *Localisation* : commune de Sénas.
- *Origine* : au lieu-dit « La Puagère-du-Rocher » ou « La Puagère ».
- *Lieu de conservation* : Musée Calvet à Avignon, données par M. Renaux, architecte du département de Vaucluse (actuellement dans les réserves, d'après L. Justamond, documentaliste scientifique des Collections).
- *Datation* : soit entre -3300 et -2400 probablement, due à la découverte d'une occupation en plein air, à proximité du Grand Vallon, selon A. d'Anna et al., soit vers -2500 d'après J. Landau car il semblerait qu'elles appartiendraient à la culture lagozienne. Selon G. Escalon, ces stèles correspondraient à l'arrivée des influences chalcolithiques, en Provence : Néolithique final.
- *Dimensions* : 10 à 19 x 28 x 11 cm.
- *Matière* : calcaire urgonien, selon A. d'Anna ; calcaire marno-siliceux dur, d'après F. Octobon.
- *Contexte archéologique* : découvertes en 1838, au quartier du Vieux-Sénas, sur la rive gauche de la Durance, au pied des falaises du site, à la limite de la plaine, situé au sud-sud-est d'Orgon et au nord-ouest de Sénas. S. Gagnière et J. Granier les ont numérotées de 1 à 8. Aucune observation n'a été effectuée lors de la mise au jour de ces stèles. Par leur nombre, J. Landau propose l'existence d'une nécropole comparable aux sites « La Lombardie » et « La Bastidonne », associés à une sépulture en coffre.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 27, p. 31.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, une forte dégradation est perceptible sur le sommet (cassure), sur la surface du visage (écaillage) et sur le bord droit (trace d'un large enlèvement). Le visage lisse et rectangulaire est creusé en retrait de la surface de la pierre par la technique du champlevé. Il comprend un nez long en relief très ébréché et légèrement élargi à la base, des arcades légèrement en relief avec des bandeaux latéraux creusés progressivement et des traces de régularisation causées par des raclages larges et grossiers. À proximité du nez, à section trapézoïdale, les arcades sont plus profondes. De larges taches d'ocre, recouvertes partiellement d'un encroûtement, sont visibles de part et d'autre de l'extrémité du nez. Les yeux et le décor font défaut. Au centre du sommet, une légère dépression circulaire et de faible taille est perçue comme intentionnelle par S. Gagnière et J. Granier.

° La partie médiane a subi une cassure.

° La partie inférieure est manquante, en raison de la brisure.

° Sur la face dorsale concave, aucun élément n'est figuré.

– *Bibliographie* :

° D'ANNA, A. et al., Catalogue d'exposition *Stèles anthropomorphes néolithiques de Provence*, Éditions Edisud, Avignon, 2004, pp. 36-37.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 124-125.

° GAGNIERE, S. et GRANIER, J., *Les stèles anthropomorphes du musée Calvet d'Avignon*, dans *Gallia préhistoire*, tome 6, 1963, pp. 31-38.

- ° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 19-20, 44-45.
- ° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, pp. 368-370.

3.6.2 *Chevrons*

a. La Péagère II/ Orgon II

- *Localisation* : commune de Sénas.
- *Origine* : lieu-dit « La Bouches-du-Rhône » ou « La Puagère ».
- *Lieu de conservation* : Musée Calvet à Avignon, données par M. Renaux, architecte du département de Vaucluse (actuellement dans les réserves, d'après L. Justamond, documentaliste scientifique des Collections).
- *Datation* : soit entre -3300 et -2400 probablement, due à la découverte d'une occupation en plein air, à proximité du Grand Vallon, selon A. d'Anna et al, soit vers -2500 d'après J. Landau car il semblerait qu'elles appartiendraient à la culture lagozienne. Selon G. Escalon, ces stèles correspondraient à l'arrivée des influences chalcolithiques, en Provence ; Néolithique final.
- *Dimensions* : 12 x 19 à 19,5 x 6 à 7 cm.
- *Matière* : calcaire urgonien ; calcaire marno-siliceux dur.
- *Contexte archéologique* : découvertes en 1838, au quartier du Vieux-Sénas, sur la rive gauche de la Durance, au pied des falaises du site, à la limite de la plaine, situé au sud-sud-est d'Orgon et au nord-ouest de Sénas. S. Gagnière et J. Granier les ont numérotés de 1 à 8. Aucune observation n'a été effectuée lors de la mise au jour de ces stèles. Par leur nombre, J. Landau suppose qu'il existait une nécropole comparable aux sites « La Lombardie » et « La Bastidonne », associés à une sépulture en coffre.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 28, p. 32.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la stèle est fort altérée. Le visage légèrement rectangulaire comprend un léger creusement, d'un nez en faible relief avec une base abîmée, d'arcades lisibles par une rainure surcreusant la face, d'yeux en léger relief. Selon G. Mortillet, F. Octobon, S. Gagnière et J. Granier, les yeux sont décelables sous un bon éclairage : de légers reliefs peuvent être perçus de part et d'autre du nez, surtout sous l'arcade sourcilière droite. Il est probable qu'ils soient usés. A. d'Anna et al. ne les ont pas reconnus. Autour du visage, de larges chevrons sont profondément gravés et assez réguliers dans leur globalité : ils sont organisés symétriquement, à l'exception du centre du front. Au-dessus du nez, cette partie lisse permet de mettre en évidence un motif de forme losangique surmonté d'un triangle. Cet ensemble est accentué par une incision horizontale, qui semble être postérieure aux chevrons, selon A. d'Anna et al. Sur les bandeaux latéraux, les chevrons sont positionnés avec la pointe dirigée vers le visage. Il est probable que le motif se poursuivait sur la partie manquante. A. d'Anna et al. pensent que la cassure était volontaire. Au-dessus des arcades, une mince bande ne présente aucune décoration.

° La partie médiane a subi une cassure.

° La partie inférieure est manquante à cause de la brisure.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré.

– *Bibliographie* :

° D'ANNA, A. et al., Catalogue de l'exposition *Stèles anthropomorphes néolithiques de Provence*, Éditions Edisud, Avignon, 2004, pp. 38-39.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 124-125.

- ° GAGNIERE, S. et GRANIER, J., *Les stèles anthropomorphes du musée Calvet d'Avignon*, dans *Gallia préhistoire*, tome 6, 1963, pp. 31-38.
- ° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 44-45.
- ° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, pp. 368-370.

b. La Péagère III/ Orgon III

- *Localisation* : commune de Sénas.
- *Origine* : au lieu-dit « La Puagère-du-Rocher » ou « La Puagère ».
- *Lieu de conservation* : Musée Calvet à Avignon, donné par M. Renaux, architecte du département de Vaucluse (actuellement dans les réserves, d'après L. Justamond, documentaliste scientifique des Collections).
- *Datation* : soit entre -3300 et -2400 probablement, due à la découverte d'une occupation en plein air, à proximité du Grand Vallon, selon A. d'Anna et al., soit vers -2500 d'après J. Landau car il semblerait qu'elles appartiendraient à la culture lagozienne. Selon G. Escalon, ces stèles correspondraient à l'arrivée des influences chalcolithiques, en Provence ; Néolithique final.
- *Dimensions* : 24 à 30,5 x 20 x 8 cm.
- *Matière* : calcaire urgonien selon A. d'Anna ; calcaire marno-siliceux dur d'après F. Octobon.
- *Contexte archéologique* : découvertes en 1838, au quartier du Vieux-Sénas, sur la rive gauche de la Durance, au pied des falaises du site, à la limite de la plaine, au sud-sud-est d'Orgon et au nord-ouest de Sénas. S. Gagnière et J. Granier les ont numérotées de 1 à 8. Aucune observation n'a été effectuée lors de la mise au jour de ces stèles. Par leur nombre, J. Landau suppose qu'il existait une nécropole, comparable aux sites « La Lombardie » et « La Bastidonne », associés à une sépulture en coffre.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 29, p. 33.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, une partie du visage est manquante, dû à une cassure en biais. Il est probable qu'elle ait été volontaire puisque l'ensemble de la surface est légèrement altéré. La tête est de forme subrectangulaire et recouverte de calcin. Le visage en creux et sensiblement rectangulaire est caractérisé par un nez entièrement ébréché (reconnaissable par les traces laissées par la cassure) et par une surface lisse. De chaque côté du visage, des bandeaux verticaux de hachures obliques alternées permettent de former des « arêtes de poisson » verticales, faites d'incisions fines. Leur pointe est dirigée vers le bas avec un espace large entre les chevrons. Celui de gauche a ses motifs recoupés par deux lignes verticales, créant une régularité du motif.

° Sur la partie médiane, deux bourrelets en léger relief et symétriques permettent la délimitation du visage. S. Gagnière et J. Granier les interprètent comme des avant-bras et A. d'Anna pense qu'ils permettraient de mettre en évidence le négatif du cou et des épaules. Les bourrelets ne sont pas décorés de chevrons. Cependant, des traces d'ocre ont été observées sur le bourrelet droit et sur la partie droite du visage. Leur extrémité est légèrement arrondie et séparée par un espace. La base est arrondie et massive. Cet élément permettait à la stèle d'être plantée dans la terre.

° Sur la partie inférieure, les membres inférieurs font défaut.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné. Sa mise en forme a entamé le calcin. Cette observation permet d'indiquer que cette matière s'est formée antérieurement à la sculpture.

– *Bibliographie* :

- ° D'ANNA, A. et al., Catalogue de l'exposition *Stèles anthropomorphes néolithiques de Provence*, Éditions Edisud, Avignon, 2004, pp. 40-41.
- ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 124-125.
- ° GAGNIERE, S. et GRANIER, J., *Les stèles anthropomorphes du musée Calvet d'Avignon*, dans *Gallia préhistoire*, tome 6, 1963, pp. 31-38.

- ° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 44-45.
- ° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, pp. 368-370.

c. La Péagère IV/ Orgon IV

- *Localisation* : commune de Sénas.
- *Origine* : au lieu-dit « La Puagère-du-Rocher » ou « La Puagère ».
- *Lieu de conservation* : Musée Calvet à Avignon, donné par M. Renaux, architecte du département de Vaucluse (actuellement dans les réserves, d'après L. Justamond, documentaliste scientifique des Collections).
- *Datation* : soit entre -3300 et -2400 probablement, dû à la découverte d'une occupation en plein air, à proximité du Grand Vallon, selon A. d'Anna et al., soit vers -2500 d'après J. Landau car il semblerait qu'elles appartiendraient à la culture lagozienne. Selon G. Escalon, ces stèles correspondraient à l'arrivée des influences Chalcolithiques, en Provence ; Néolithique final.
- *Dimensions* : 22 à 28 x 20 à 22 x 8 à 9 cm.
- *Matière* : calcaire urgonien, selon A. d'Anna ; calcaire marno-siliceux dur, d'après F. Octobon.
- *Contexte archéologique* : découvertes en 1838, au quartier du Vieux-Sénas, sur la rive gauche de la Durance, au pied des falaises du site, à la limite de la plaine, situé au sud-sud-est d'Orgon et au nord-ouest de Sénas. S. Gagnière et J. Granier les ont numérotées de 1 à 8. Aucune observation n'a été effectuée lors de la mise au jour de ces stèles. Par leur nombre, J. Landau suppose qu'il existait une nécropole, comparable aux sites « La Lombardie » et « La Bastidonne », associés à une sépulture en coffre.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 30, p. 34.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la tête est subrectangulaire. Le visage rectangulaire et en creux est caractérisé par un nez ébréché à sa base, souligné par une rainure large et par une face lisse avec des stries profondes qui recoupent le raclage de régularisation de la face, près de l'emplacement de l'œil. A. d'Anna et al. se demandent si cet effet est réellement dû à une régularisation ou tout simplement dû à un effacement. De chaque côté du visage, un bandeau latéral porte ce type de décoration également. Les bords de la stèle, près du décor, présentent des traits verticaux marqués par des incisions successives, voire « outrepassées ». Des traces d'ocre sont identifiables sous l'encroûtement du visage lisse, des décors et des « épaules marquées ».

° Sur la partie médiane, deux bourrelets en relief et symétriques permettent la délimitation du visage. S. Gagnière et J. Granier les interprètent comme des avant-bras et d'autres pensent qu'ils permettraient de mettre en évidence le négatif du cou et des épaules bien marquées. Ils sont décorés de chevrons gravés caractérisés par des incisions minces et des hachures obliques opposées, formant des « arêtes de poisson » horizontales. Cette partie est épaisse et grossièrement arrondie par épannelage.

° Sur la partie inférieure, les membres inférieurs font défaut.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.

– *Bibliographie* :

° D'ANNA, A. et al., Catalogue de l'exposition *Stèles anthropomorphes néolithiques de Provence*, Éditions Edisud, Avignon, 2004, pp. 42-43.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 125.

° GAGNIERE, S. et GRANIER, J., *Les stèles anthropomorphes du musée Calvet d'Avignon*, dans *Gallia préhistoire*, tome 6, 1963, pp. 31-38.

- ° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 44-45.
- ° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, pp. 368-370.

d. La Péagère V/ Orgon V

- *Localisation* : commune de Sénas.
- *Origine* : au lieu-dit « La Puagère-du-Rocher » ou « La Puagère ».
- *Lieu de conservation* : Musée Calvet à Avignon, donné par Monsieur Renaux, architecte du département de Vaucluse (actuellement dans les réserves, d'après L. Justamond, documentaliste scientifique des Collections).
- *Datation* : soit entre -3300 et -2400 probablement, due à la découverte d'une occupation en plein air, à proximité du Grand Vallon, selon A. d'Anna et al., soit vers -2500 d'après Jeannette Landau et André d'Anna car il semblerait qu'elles appartiendraient à la culture lagozienne. Selon Escalon, ces stèles correspondraient à l'arrivée des influences chalcolithiques, en Provence ; Néolithique final.
- *Dimensions* : 23 à 32 x 27 x 10 cm.
- *Matière* : calcaire urgonien, selon A. d'Anna ; calcaire marno-siliceux dur, d'après F. Octobon.
- *Contexte archéologique* : découvertes en 1838, au quartier du Vieux-Sénas, sur la rive gauche de la Durance, au pied des falaises du site, à la limite de la plaine, au sud-sud-est d'Orgon et au nord-ouest de Sénas. S. Gagnière et J. Granier les ont numérotées de 1 à 8. Aucune observation n'a été effectuée lors de la mise au jour de ces stèles. Par leur nombre, J. Landau suppose qu'il existait une nécropole, comparable aux sites « La Lombardie » et « La Bastidonne », qui étaient associés à une sépulture en coffre.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 31, p. 35.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la tête, probablement subrectangulaire, possède un visage en creux caractérisé par sa face lissée par raclage. De chaque côté du visage, un bandeau latéral est décoré de chevrons placés horizontalement, et réalisés par des incisions fines, interrompues et irrégulières. Le côté gauche présente deux lignes verticales de ce décor en chevrons, en opposition et formant des triangles réservés. A. d'Anna et al. pensent que le côté droit devait être organisé de la même façon, mais encore plus irrégulière. Des traces d'ocre sont observées sur la partie droite de la stèle.

° Sur la partie médiane, deux bourrelets en relief et symétriques permettent la délimitation du visage. S. Gagnière et J. Granier les interprètent comme des avant-bras et d'autres pensent qu'ils permettraient de mettre en évidence le négatif du cou et des épaules bien marquées par piquetage grossier. Ils ne sont pas décorés de chevrons. La base est arrondie par épannelage et massive.

° Sur la partie inférieure, les membres inférieurs font défaut.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.

– *Bibliographie* :

° D'ANNA, A. et al., Catalogue de l'exposition *Stèles anthropomorphes néolithiques de Provence*, Éditions Edisud, Avignon, 2004, pp. 44-45.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 125.

° GAGNIERE, S. et GRANIER, J., *Les stèles anthropomorphes du musée Calvet d'Avignon*, dans *Gallia préhistoire*, tome 6, 1963, pp. 31-38.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^{er} millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 44-45.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, pp. 368-370.

e. La Péagère VI/ Orgon VI

- *Localisation* : commune de Sénas.
- *Origine* : au lieu-dit « La Puagère-du-Rocher » ou « La Puagère ».
- *Lieu de conservation* : Musée Calvet à Avignon, donné par M. Renaux, architecte du département de Vaucluse (actuellement dans les réserves, d'après L. Justamond, documentaliste scientifique des Collections).
- *Datation* : soit entre -3300 et -2400 probablement, due à la découverte d'une occupation en plein air, à proximité du Grand Vallon, selon A. d'Anna et al., soit vers -2500 d'après J. Landau car il semblerait qu'elles appartiendraient à la culture lagozienne. Selon G. Escalon, ces stèles correspondraient à l'arrivée des influences chalcolithiques, en Provence ; Néolithique final.
- *Dimensions* : 23 à 38,5 x 13 à 30 x 6 à 9,5 cm.
- *Matière* : calcaire urgonien, selon A. d'Anna ; calcaire marno-siliceux dur, d'après F. Octobon.
- *Contexte archéologique* : découvertes en 1838, au quartier du Vieux-Sénas, sur la rive gauche de la Durance, au pied des falaises du site, à la limite de la plaine, au sud-sud-est d'Orgon et au nord-ouest de Sénas. S. Gagnière et J. Granier les ont numérotées de 1 à 8. Aucune observation n'a été effectuée lors de la mise au jour de ces stèles. Par leur nombre, J. Landau suppose qu'il existait une nécropole, comparable aux sites « La Lombardie » et « La Bastidonne », associés à une sépulture en coffre.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 32, p. 36.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la stèle est un fragment altéré. La tête subrectangulaire et lissée est formée par épannelage. Le visage en creux (par raclage) est caractérisé par sa forme rectangulaire et par des bords légèrement évasés. Une portion du bandeau latéral gauche était ornée de chevrons placés horizontalement. Les chevrons sont gravés en fines incisions peu profondes.

° Sur la partie médiane, deux bourrelets en relief et symétriques permettent la délimitation du visage. S. Gagnière et J. Granier les interprètent comme des avant-bras et d'autres pensent qu'ils permettraient de mettre en évidence le négatif du cou et des épaules bien marquées. Ils ne sont pas décorés de chevrons.

La base grossière en pointe dissymétrique est obtenue par un épannelage et par d'enlèvements plus petits.

° Sur la partie inférieure, les membres inférieurs font défaut.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.

– *Bibliographie* :

° D'ANNA, A. et al., Catalogue de l'exposition *Stèles anthropomorphes néolithiques de Provence*, Éditions Edisud, Avignon, 2004, pp. 46-47.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 125.

° GAGNIERE, S. et GRANIER, J., *Les stèles anthropomorphes du musée Calvet d'Avignon*, dans *Gallia préhistoire*, tome 6, 1963, pp. 31-38.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 44-45.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, pp. 368-370.

f. La Péagère VII/ Orgon VII

- *Localisation* : commune de Sénas.
- *Origine* : au lieu-dit « La Puagère-du-Rocher » ou « La Puagère ».
- *Lieu de conservation* : Musée Calvet à Avignon, donné par M. Renaux, architecte du département de Vaucluse (actuellement dans les réserves, d'après L. Justamond, documentaliste scientifique des Collections).
- *Datation* : soit entre -3300 et -2400 probablement, due à la découverte d'une occupation en plein air, à proximité du Grand Vallon, selon A. d'Anna et al., soit vers -2500 d'après J. Landau car il semblerait qu'elles appartiendraient à la culture lagozienne. Selon G. Escalon, ces stèles correspondraient à l'arrivée des influences chalcolithiques, en Provence ; Néolithique final.
- *Dimensions* : 14 à 28 x 13 à 18 x 5 à 6 cm.
- *Matière* : calcaire urgonien, selon A. d'Anna ; calcaire marno-siliceux dur, d'après F. Octobon.
- *Contexte archéologique* : découvertes en 1838, au quartier du Vieux-Sénas, sur la rive gauche de la Durance, au pied des falaises du site, à la limite de la plaine, au sud-sud-est d'Orgon et au nord-ouest de Sénas. S. Gagnière et J. Granier les ont numérotées de 1 à 8. Aucune observation n'a été effectuée lors de la mise au jour de ces stèles. Par leur nombre, J. Landau suppose qu'il existait une nécropole, comparable aux sites « La Lombardie » et « La Bastidonne », associés à une sépulture en coffre.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 33, p. 37.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la stèle est entière. La tête est subrectangulaire. Le visage non creusé est caractérisé par un nez ébréché à la base et des arcades, mis en évidence par une incision et par un léger dénivelé sur la largeur de la stèle. Sur le sommet, la stèle est la seule à présenter une apicule en « chignon » en partie brisée et décorée de chevrons. De chaque côté du visage, ce motif a été gravé par des incisions larges et profondes. Le sommet et l'excroissance ont ce décor en deux lignes horizontales opposées, mettant en évidence un espace réservé à un large triangle surmonté d'un petit losange sur lequel figure un petit triangle. Cet ensemble se situe au-dessus du nez. Les bandeaux latéraux ont un motif horizontal caractérisé par des bandes verticales, formant des triangles réservés sur les bords de la stèle et à proximité du visage.

° Sur la partie médiane, les avant-bras font défaut et sont remplacés par un trait horizontal irrégulier.

° Sur la partie inférieure, les membres inférieurs font défaut.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.

– *Bibliographie* :

° D'ANNA, A. et al., Catalogue de l'exposition *Stèles anthropomorphes néolithiques de Provence*, Éditions Edisud, Avignon, 2004, pp. 48-49.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 125.

° GAGNIERE, S. et GRANIER, J., *Les stèles anthropomorphes du musée Calvet d'Avignon*, dans *Gallia préhistoire*, tome 6, 1963, pp. 31-38.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 44-45.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, pp. 368-370.

g. La Péagère VIII/ Orgon VIII

- *Localisation* : commune de Sénas.
- *Origine* : au lieu-dit « La Puagère-du-Rocher » ou « La Puagère ».
- *Lieu de conservation* : Musée d'Histoire naturelle de Nîmes dans la collection Emilien Dumas jusqu'en 1967, puis en dépôt musée Calvet à Avignon, donné par M. Renaux, architecte du département de Vaucluse (actuellement dans les réserves, d'après L. Justamond, documentaliste scientifique des Collections).
- *Datation* : soit entre -3300 et -2400 probablement, due à la découverte d'une occupation en plein air, à proximité du Grand Vallon, selon A. d'Anna et al., soit vers -2500 d'après J. Landau car il semblerait qu'elles appartiendraient à la culture lagozienne. Selon G. Escalon, ces stèles correspondraient à l'arrivée des influences chalcolithiques, en Provence ; Néolithique final.
- *Dimensions* : 30 à 31 x 18 à 19 x 7 à 11,5 cm.
- *Matière* : calcaire urgonien, selon A. d'Anna ; calcaire marno-siliceux dur, d'après F. Octobon.
- *Contexte archéologique* : découvertes en 1838, au quartier du Vieux-Sénas, sur la rive gauche de la Durance, au pied des falaises du site, à la limite de la plaine, au sud-sud-est d'Orgon et au nord-ouest de Sénas. S. Gagnière et J. Granier les ont numérotées de 1 à 8. Aucune observation n'a été effectuée lors de la mise au jour de ces stèles. Par leur nombre, J. Landau suppose qu'il existait une nécropole, comparable aux sites « La Lombardie » et « La Bastidonne », associés à une sépulture en coffre.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 34, p. 38.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage en creux a été lissé par un raclage. Les bandeaux en relief sont ornés de chevrons grossiers, avec des incisions nettes rectilignes et avec deux lignes verticales et horizontales. Les bandeaux sont mis en opposition afin de former des losanges réservés au centre et des losanges unis aux bords de la stèle et à proximité du visage. Les losanges peuvent se chevaucher à certains endroits.

° Sur la partie médiane, deux bourrelets en relief (mis en évidence par une bande horizontale surcreusée de 2 centimètres approximativement) et symétriques permettent la délimitation du visage. S. Gagnière et J. Granier les interprètent comme des avant-bras et A. d'Anna pense qu'ils permettraient de mettre en évidence le négatif du cou et des épaules bien marquées. Ils sont décorés de chevrons horizontaux, avec la pointe dirigée vers l'espace produit par les bourrelets.

° Sur la partie inférieure, la base de section ovale a été formée par de petits enlèvements ou piquetage grossier. Le rostre est plus allongé.

° Sur la face dorsale convexe, aucun élément n'est mentionné.

– *Bibliographie* :

° D'ANNA, A. et al., Catalogue de l'exposition *Stèles anthropomorphes néolithiques de Provence*, Éditions Edisud, Avignon, 2004, pp. 50-51.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 125, 128.

° GAGNIERE, S. et GRANIER, J., *Les stèles anthropomorphes du musée Calvet d'Avignon*, dans *Gallia préhistoire*, tome 6, 1963, pp. 31-38.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 44-45.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, pp. 368-370.

h. Mont Sauvy/Saint-Roch

- *Localisation* : commune d'Orgon.
- *Origine* : /.
- *Lieu de conservation* : Musée Calvet à Avignon.
- *Datation* : soit entre -3300 et -2400 probablement, due à la découverte d'une occupation en plein air, à proximité du Grand Vallon, selon A. d'Anna et al., soit vers -2500 d'après J. Landau car il semblerait qu'elles appartiendraient à la culture lagozienne. Selon G. Escalon, ces stèles correspondraient à l'arrivée des influences chalcolithiques, en Provence ; Néolithique final.
- *Dimensions* : 37 x 22 x 7 cm.
- *Matière* : calcaire urgonien.
- *Contexte archéologique* : découverte par L. Madier, en 1966, au nord-ouest d'Orgon et approximativement à 500 mètres de la Chapelle Saint-Roch. Elle servait de réemploi dans une construction de pierre sèche, sur la pente est du Mont Sauvy.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 35, p. 39.
- *Sexe* : asexué.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la stèle subtriangulaire possède un sommet cassé en trois pans obliques. Actuellement, le bord supérieur ne peut être déterminé : il était soit rectiligne, soit à ensellement. Le visage en creux est plan et lisse. Il est mis en forme par percussion pour créer des impacts subcirculaires, puis par martelage plus fin, et par raclage pour les finitions. Sa forme est trapézoïdale. La partie inférieure est fermée par un trait. Les arcades sourcilières sont formées par le bord supérieur de l'encadrement. Le visage est caractérisé par un nez rectangulaire, légèrement courbe, en relief, surligné par une incision et constitué de narines. A. d'Anna et al. pensent que les yeux étaient peut-être représentés par deux petites cupules. Autour du visage, l'encadrement est orné de chevrons gravés. Le bandeau supérieur ne dispose pas du décor complet, dû à la cassure. À gauche, le schéma est constitué d'une double ligne horizontale de chevrons verticaux. Sur l'angle supérieur gauche, le dernier chevron dispose d'un chevron inversé. Ensemble, ils forment un losange réservé non creusé. Sur les bandes latérales de l'encadrement, le décor est formé par une triple ligne verticale de chevrons horizontaux. Ensemble, ils forment des triangles réservés non creusés. Deux lignes verticales identiques permettent d'opposer en bordure du visage les ouvertures et les pointes du décor. De plus, à gauche, les chevrons sont plus soignés, avec des incisions en « U » larges et parallèles. À droite, ils sont en « V », avec des incisions plus fines. Ils se chevauchent et se croisent localement.

° Sur la partie médiane, la figuration fait défaut.

° Sur la partie inférieure, la base est massive et grossièrement aménagée.

° Sur la face dorsale, des enlèvements larges et profonds permettent, en dégradé, de régulariser.

- *Bibliographie* :

° D'ANNA, A. et al., Catalogue de l'exposition *Stèles anthropomorphes néolithiques de Provence*, Éditions Edisud, Avignon, 2004, pp. 54-55.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 119.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 44-45.

i. Font de Malte

- *Localisation* : commune d'Orgon.
- *Origine* : Font-de-Malte.
- *Lieu de conservation* : Musée de la Société des Amis du Vieil Eygalières.
- *Datation* : entre -3300 et -2400 probablement, due à la découverte d'une occupation en plein air, à proximité du Grand Vallon, selon A. d'Anna et al., la date vers -2500 d'après J. Landau car il semblerait qu'elles appartiendraient à la culture lagozienne. Selon G. Escalon, ces stèles correspondraient à l'arrivée des influences chalcolithiques, en Provence ; Néolithique final.
- *Dimensions* : 44 x 39 x 13 cm.
- *Matière* : calcaire urgonien non déterminé avec précision.
- *Contexte archéologique* : découverte par M. Blanc, durant l'été 1974, en nettoyant les abords d'un petit ruisseau du domaine de Font-de-Malte, au quartier de Peyre Plantade, situé au nord-ouest d'Orgon. Selon A. d'Anna, cette stèle serait la dernière découverte provençale.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 36, p. 39.
- *Sexe* : asexué.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la tête est de forme carrée. Sa partie gauche a subi une cassure. Le visage schématisé est creusé sensiblement en carré, fermé dans sa partie inférieure par une ligne courbe. Il a une surface lisse, régularisée par des impacts subcirculaires de percussion et par raclage. Cette dernière étape permet de bien délimiter les contours. Le nez en relief est allongé, rectangulaire et légèrement ébréché dans sa partie médiane. Les yeux sont en cupules. Les arcades sourcilières sont formées par le bord supérieur de l'encadrement. Autour du visage, le décor de chevrons est gravé. Sur les côtés latéraux du cadre, le décor présente des zones de hachures et des zones de chevrons simples emboîtés et d'orientations différentes. Sur la bande supérieure du cadre, au-dessus du nez, figure un cartouche rectangulaire dépourvu de décor. De part et d'autre de ce dernier, deux panneaux décorés l'encadraient. Celui de gauche a presque disparu à cause de la cassure. Le décor du panneau de droite est visible : de bas en haut, il présente deux zones horizontales de hachures d'orientations différentes pour former un motif en « arête de poisson », deux zones horizontales de chevrons emboîtés, avec la pointe dirigée vers la gauche et une série de chevrons en dents de scie. Entre le panneau vierge et le panneau décoré, se trouvent deux zones verticales de hachures. Les hachures de gauche sont encore visibles. Sous le visage, figure une ligne de chevrons simples : les chevrons sont juxtaposés en dents de scie, avec une partie double à gauche. Le sommet de la stèle est bordé d'un motif en dents de scie de chevrons non jointifs, finement gravés : ceux de la partie supérieure sont larges et profonds, alors que ceux de la partie inférieure sont à peine indiqués. Ils ne sont pas toujours représentés avec la même ouverture. Les traits se chevauchent à certains endroits. La profondeur des gravures est irrégulière. A. d'Anna interprète les lignes, disparaissant sous les dents de scie, gravées antérieurement aux autres motifs, comme les traces d'une ébauche de préparation du décor d'un schéma prédéfini.

° Sur la partie médiane, le cou et les épaules ne sont pas représentés.

° La partie inférieure donne l'impression d'avoir subi une cassure. Il est donc impossible de déterminer la base : soit en rostre, soit en plane.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré. Des enlèvements latéraux l'ont aménagée. Sa surface est régularisée par martelage.

– *Bibliographie :*

- ° D'ANNA, A. et al., Catalogue de l'exposition *Stèles anthropomorphes néolithiques de Provence*, Éditions Edisud, Avignon, 2004, pp. 56-57.
- ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 120- 121.
- ° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 44-45.

j. Vallongue

- *Localisation* : Eygalières.
- *Origine* : Vallongue.
- *Lieu de conservation* : collection particulière.
- *Datation* : soit entre -3300 et -2400 probablement, dû à la découverte d'une occupation en plein air, à proximité du Grand Vallon, selon A. d'Anna et al., soit vers -2500 d'après J. Landau car il semblerait qu'elles appartiendraient à la culture lagozienne. Selon G. Escalon, ces stèles correspondraient à l'arrivée des influences Chalcolithiques, en Provence ; Néolithique final.
- *Dimensions* : 19 x 29 x 15 cm. Il est probable que la stèle mesurait 90 centimètres de hauteur.
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : découverte par Ph. Coiffard, au sud-ouest d'Orgon. Elle servait de réemploi dans une construction médiévale, le Fort d'Ancise, surplombant un éperon du versant nord des Alpilles, au sud-ouest d'Eygalières.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 37, p. 40.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :

° La partie supérieure est réduite à un fragment. Sa surface est recouverte de bandes verticales de hachures obliques, limitées par une ligne horizontale. Elles forment des « arêtes de poisson ». Le décor est régulier et incisé rigoureusement. Ce type d'incisions détermine de larges chevrons. Les hachures s'appuient sur la ligne horizontale pour former des triangles réservés. Ces derniers sont aussi recoupés par les lignes de limite des bandes.

° La partie médiane est manquante à cause de la cassure.

° La partie inférieure est absente à cause de la brisure.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré.

– *Bibliographie* :

° D'ANNA, A. et al., Catalogue de l'exposition *Stèles anthropomorphes néolithiques de Provence*, Éditions Edisud, Avignon, 2004, p. 57.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 44-45.

k. La Bastidonne I / Trets I

- *Localisation* : commune de Trets.
- *Origine* : la Bastidonne.
- *Lieu de conservation* : salle III du Musée des Antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye (confirmé par R. Simon-Millot, conservatrice en chef, responsable des collections Néolithique et Age du Bronze).
- *Datation* : - 2500 approximativement. M. Escalon de Fonton pense que la nécropole est rattachée à la culture lagozienne, dont la position géographique n'est pas encore déterminée avec précision. J. Courtin la dénomme « Néolithique de type Trets ». Il est fort probable qu'il soit contemporain du Chasséen final.
- *Dimensions* : 24 x 21,5 x 5 centimètres.
- *Matière* : calcaire oligocène à grain fin de Saint-Zacharie, situé à 7 kilomètres au sud de Trets.
- *Contexte archéologique* : vers 1870 (?) au cours d'un labour, quinze fragments ont été découverts, sur la butte de la Bastidonne, dans une nécropole composée de fosses entourées d'un coffrage de pierre placé assez régulièrement. La nécropole a livré des outils en silex, des haches polies triangulaires, des poteries, des cendres, des coquilles, des pendeloques, des parures et de nombreux os humains calcinés. Cette nécropole, découverte par M. Maneille, comporte des tombes à incinération. Les stèles étaient probablement figées dans la terre, entre les fosses, avec uniquement la face décorée hors du sol, selon J. Landau. A. d'Anna se demande si elles n'auraient pas servi de matériau de construction au coffrage. Son hypothèse est basée sur l'état fragmentaire des stèles. Cette théorie se fonde sur le fait que la partie non décorée était plantée, alors que les parties décorées étaient mélangées aux terres de labour. Le site se situe à environ 3 kilomètres, au nord-est de Trets.
A. d'Anna fait des propositions d'orientation des différentes pièces : ici, le fragment correspondrait à un angle supérieur de la stèle.
- *Gisement* : hors contexte ou réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 38, p. 40.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :

° La partie supérieure de la stèle est triangulaire, avec la pointe dirigée vers le bas. Le visage est délimité par un encadrement de grandes dimensions. L'ensemble du visage est absent ; ce qui s'expliquerait, peut-être, par l'utilisation de peinture ou d'argile. Cette supposition se base sur des traces rougeâtres visibles sur le bandeau supérieur, principalement sur les chevrons et quelques losanges et triangles réservés. Le décor comprend deux types de chevrons : sur le bandeau latéral, les chevrons horizontaux délimitent des triangles réservés en creux sur les bords ; et sur le bandeau supérieur, ils s'opposent pour former des triangles et des losanges réservés en creux. Les triangles sont situés à la marge supérieure et inférieure. Les chevrons s'étendent sur tout le cadre. Ils sont bordés de deux bourrelets qui les séparent de l'angle d'une surface lisse en retrait. J. Landau les compare à une chevelure. Cependant, aucun élément comparatif n'a été démontré actuellement. Aucun trait réel d'anthropomorphisme n'est donc attesté.

° La partie médiane a subi une cassure.

° La partie inférieure est absente à cause de la brisure.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré.

- *Bibliographie* :

° D'ANNA, A. et al., Catalogue de l'exposition *Stèles anthropomorphes néolithiques de Provence*, Éditions Edisud, Avignon, 2004, p. 72.

- ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 138-139, 156.
- ° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 44-45.
- ° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, p. 367.

1. La Bastidonne II / Trets II

- *Localisation* : commune de Trets.
- *Origine* : la Bastidonne.
- *Lieu de conservation* : salle III du Musée des Antiquités Nationales à Saint-Germain-en-Laye (confirmé par R. Simon-Millot, conservatrice en chef, responsable des collections Néolithique et Age du Bronze).
- *Datation* : - 2500 approximativement. E. de Fonton pense que la nécropole est rattachée à la culture lagozienne, dont la position géographique n'est pas encore déterminée avec précision. J. Courtin la dénomme « Néolithique de type Trets ». Il est fort probable qu'il soit contemporain du Chasséen final.
- *Dimensions* : 14,5 x 10 centimètres.
- *Matière* : calcaire oligocène à grain fin de Saint-Zacharie, situé à 7 kilomètres au sud de Trets.
- *Contexte archéologique* : vers 1870 (?) au cours d'un labour, quinze fragments ont été découverts, sur la butte de la Bastidonne, dans une nécropole composée de fosses entourées d'un coffrage de pierre placé assez régulièrement. La nécropole a livré des outils en silex, des haches polies triangulaires, des poteries, des cendres, des coquilles, des pendeloques, des parures et de nombreux os humains calcinés. Cette nécropole, découverte par M. Maneille, comporte des tombes à incinération. Les stèles étaient probablement figées dans la terre, entre les fosses, avec uniquement la face décorée hors du sol, selon J. Landau. A. d'Anna se demande si elles n'auraient pas servi de matériau de construction au coffrage. Son hypothèse est basée sur l'état fragmentaire des stèles. Cette théorie se fonde sur le fait que la partie non décorée était plantée, alors que les parties décorées étaient mélangées aux terres de labour. Le site se situe à environ 3 kilomètres, au nord-est de Trets. A. d'Anna fait des propositions d'orientation des différentes pièces : ici, le fragment correspondrait à un angle supérieur.
- *Gisement* : hors contexte ou réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 39, p. 41.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :

° La partie supérieure est recouverte de chevrons divisés en trois lignes verticales de longueur différente : ces lignes sont munies de chevrons horizontaux opposés, et forment entre elles des losanges réservés en creux et des triangles à leur marge. Après une rupture horizontale, sur la partie supérieure, il ne reste plus que deux lignes encadrées par des séries de chevrons simples emboîtés sur le bord de la stèle. Sur le bord latéral, une petite trace de pigment a été identifiée.

° La partie médiane a subi une cassure.

° La partie inférieure est absente à cause de la brisure.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré.

- *Bibliographie* :

° D'ANNA, A. et al., Catalogue de l'exposition *Stèles anthropomorphes néolithiques de Provence*, Éditions Edisud, Avignon, 2004, p. 72.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 139, 132-143, 156.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 44-45.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, p. 367.

m. La Bastidonne III / Trets III

- *Localisation* : commune de Trets.
- *Origine* : la Bastidonne.
- *Lieu de conservation* : salle III du Musée des Antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye (confirmé par R. Simon-Millot, conservatrice en chef, responsable des collections Néolithique et Age du Bronze).
- *Datation* :- 2500 approximativement. M. Escalon de Fonton pense que la nécropole est rattachée à la culture lagozienne, dont la position géographique n'est pas encore déterminée avec précision. J. Courtin la dénomme « Néolithique de type Trets ». Il est fort probable qu'il soit contemporain du Chasséen final.
- *Dimensions* : 30 x 29 x 7 centimètres.
- *Matière* : calcaire oligocène à grain fin de Saint-Zacharie, situé à 7 kilomètres au sud de Trets.
- *Contexte archéologique* : vers 1870 (?) au cours d'un labour, quinze fragments ont été découverts, sur la butte de la Bastidonne, dans une nécropole composée de fosses entourées d'un coffrage de pierre placé assez régulièrement. La nécropole a livré des outils en silex, des haches polies triangulaires, des poteries, des cendres, des coquilles, des pendeloques, des parures et de nombreux os humains calcinés. Cette nécropole, découverte par M. Maneille, comporte des tombes à incinération. Les stèles étaient probablement figées dans la terre, entre les fosses, avec uniquement la face décorée hors du sol, selon J. Landau. A. d'Anna se demande si elles n'auraient pas servi de matériau de construction au coffrage. Son hypothèse est basée sur l'état fragmentaire des stèles. Cette théorie se fonde sur le fait que la partie non décorée était plantée, alors que les parties décorées étaient mélangées aux terres de labour. Le site se situe à environ 3 kilomètres, au nord-est de Trets. A. d'Anna fait des propositions d'orientation des différentes pièces : ici, le fragment est une partie supérieure.
- *Gisement* : hors contexte ou réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 40, p. 41.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :

° La partie supérieure a subi une cassure.

° Sur la partie médiane, la forme du visage est probablement représentée par la surface unie, aménagée en retrait de la surface initiale de la stèle. En-dessous, une zone décorée de chevrons fort élaborés est divisée en trois parties, de bas en haut : la première est munie de chevrons horizontaux avec la pointe dirigée vers le milieu de la pièce pour former deux troncs de cônes opposés. La deuxième porte des chevrons horizontaux opposés pour former des triangles et des losanges réservés. À droite, la troisième comporte des chevrons verticaux et à gauche, des chevrons horizontaux. La partie inférieure des bandes latérales, en relief, encadrant le visage, est ornée de chevrons opposés formant des triangles et des losanges réservés. Ils sont fort asymétriques, voire inversés : à gauche, un losange répond à un triangle à droite. Cette dissymétrie se retrouve sur la partie supérieure : l'un est à l'horizontal, alors que l'autre est à la verticale. A. d'Anna pense que les épaules sont peut-être représentées. Les traces de pigments n'ont pas été identifiées.

° Sur la partie inférieure, le décor est absent, mais la surface est moins régularisée. Elle représente le rostre de la stèle.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré.

– *Bibliographie* :

° D'ANNA, A. et al., Catalogue de l'exposition *Stèles anthropomorphes néolithiques de Provence*, Éditions Edisud, Avignon, 2004, pp. 72-73.

- ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 139,144-145, 156.
- ° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 44-45.
- ° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, p. 367.

n. La Bastidonne IV / Trets IV

- *Localisation* : commune de Trets.
- *Origine* : la Bastidonne.
- *Lieu de conservation* : salle III du Musée des Antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye (confirmé par R. Simon-Millot, conservatrice en chef, responsable des collections Néolithique et Age du Bronze).
- *Datation* : - 2500 approximativement. M. Escalon de Fonton pense que la nécropole est rattachée à la culture lagozienne, dont la position géographique n'est pas encore déterminée avec précision. J. Courtin la dénomme « Néolithique de type Trets ». Il est fort probable qu'il soit contemporain du Chasséen final.
- *Dimensions* : 20 à 21 x 11 x 4 centimètres.
- *Matière* : calcaire oligocène à grain fin de Saint-Zacharie, situé à 7 kilomètres au sud de Trets.
- *Contexte archéologique* : vers 1870 (?) au cours d'un labour, quinze fragments ont été découverts, sur la butte de la Bastidonne, dans une nécropole composée de fosses entourées d'un coffrage de pierre placé assez régulièrement. La nécropole a livré des outils en silex, des haches polies triangulaires, des poteries, des cendres, des coquilles, des pendeloques, des parures et de nombreux os humains calcinés. Cette nécropole, découverte par M. Maneille, comporte des tombes à incinération. Les stèles étaient probablement figées dans la terre, entre les fosses, avec uniquement la face décorée hors du sol, selon J. Landau. A. d'Anna se demande si elles n'auraient pas servi de matériau de construction au coffrage. Son hypothèse est basée sur l'état fragmentaire des stèles. Cette théorie se fonde sur le fait que la partie non décorée était plantée, alors que les parties décorées étaient mélangées aux terres de labour. Le site se situe à environ 3 kilomètres, au nord-est de Trets. A. d'Anna fait des propositions d'orientation des différentes pièces : ici, le fragment est une partie supérieure.
- *Gisement* : hors contexte ou réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 41, p. 42.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la surface est entièrement recouverte de chevrons, formés par des lignes obliques d'orientations différentes. Ils remplissent onze bandes verticales, séparées par de fines lignes. L'ensemble forme le motif « arêtes de poisson ». Certains chevrons sont localement érodés. Un fin bourrelet se trouve sur la bordure. Des traces de pigments ont été identifiées sur toute la surface.

° La partie médiane a subi une cassure.

° La partie inférieure est absente à cause de la brisure.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré.

- *Bibliographie* :

° D'ANNA, A. et al., Catalogue de l'exposition *Stèles anthropomorphes néolithiques de Provence*, Éditions Edisud, Avignon, 2004, p. 73.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 139, 146-147, 156.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 44-45.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, p. 367.

o. La Bastidonne V / Trets V

- *Localisation* : commune de Trets.
- *Origine* : la Bastidonne.
- *Lieu de conservation* : salle III du Musée des Antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye (confirmé par R. Simon-Millot, conservatrice en chef, responsable des collections Néolithique et Age du Bronze).
- *Datation* : - 2500 approximativement. M. Escalon de Fonton pense que la nécropole est rattachée à la culture lagozienne, dont la position géographique n'est pas encore déterminée avec précision. J. Courtin la dénomme « Néolithique de type Trets ». Il est fort probable qu'il soit contemporain du Chasséen final.
- *Dimensions* : 33 x 21 x 4 centimètres.
- *Matière* : calcaire oligocène à grain fin de Saint-Zacharie, situé à 7 kilomètres au sud de Trets.
- *Contexte archéologique* : vers 1870 (?) au cours d'un labour, quinze fragments ont été découverts, sur la butte de la Bastidonne, dans une nécropole composée de fosses entourées d'un coffrage de pierre placé assez régulièrement. La nécropole a livré des outils en silex, des haches polies triangulaires, des poteries, des cendres, des coquilles, des pendeloques, des parures et de nombreux os humains calcinés. Cette nécropole, découverte par M. Maneille, comporte des tombes à incinération. Les stèles étaient probablement figées dans la terre, entre les fosses, avec uniquement la face décorée hors du sol, selon J. Landau. A. d'Anna se demande si elles n'auraient pas servi de matériau de construction au coffrage. Son hypothèse est basée sur l'état fragmentaire des stèles. Cette théorie se fonde sur le fait que la partie non décorée était plantée, alors que les parties décorées étaient mélangées aux terres de labour. Le site se situe à environ 3 kilomètres, au nord-est de Trets. A. d'Anna fait des propositions d'orientation des différentes pièces : ici, le fragment est une partie inférieure.
- *Gisement* : hors contexte ou réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 42, p. 42.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :

° La partie supérieure a subi une cassure.

° Sur la partie médiane, au centre, la surface est unie, polie et non creusée. Elle est encadrée de bandes de chevrons, sur chaque bandeau. Ces derniers sont bordés de bourrelets. À droite, le décor s'organise en deux séries verticales opposés par la pointe, qui forment deux triangles réservés. Des traces de pigments ont été identifiées sur les chevrons. À gauche, le motif comporte deux séries opposées par l'ouverture, qui délimitent un losange réservé. Une seule trace de pigment a été détectée sur la partie inférieure du bandeau. La partie inférieure des bandeaux ne montre aucune limitation. Les bandeaux sont dissymétriques, voire opposés : à gauche, un losange répond à un triangle à droite.

° La partie inférieure est avec rostre en pointe.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré.

- *Bibliographie* :

° D'ANNA, A. et al., Catalogue de l'exposition *Stèles anthropomorphes néolithiques de Provence*, Éditions Edisud, Avignon, 2004, p. 73.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 139, 148-149, 156.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne*

(3^e au 1^e millénaire), CNRS, Paris, 1977, pp. 44-45.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, p. 367.

p. La Bastidonne VI / Trets VI

- *Localisation* : commune de Trets.
- *Origine* : la Bastidonne.
- *Lieu de conservation* : salle III du Musée des Antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye (confirmé par R. Simon-Millot, conservatrice en chef, responsable des collections Néolithique et Age du Bronze).
- *Datation* : - 2500 approximativement. M. Escalon de Fonton pense que la nécropole est rattachée à la culture lagozienne, dont la position géographique n'est pas encore déterminée avec précision. J. Courtin la dénomme « Néolithique de type Trets ». Il est fort probable qu'il soit contemporain du Chasséen final.
- *Dimensions* : 24 x 23 x 4,5 centimètres.
- *Matière* : calcaire oligocène à grain fin de Saint-Zacharie, situé à 7 kilomètres au sud de Trets.
- *Contexte archéologique* : vers 1870 (?) au cours d'un labour, quinze fragments ont été découverts, sur la butte de la Bastidonne, dans une nécropole composée de fosses entourées d'un coffrage de pierre placé assez régulièrement. La nécropole a livré des outils en silex, des haches polies triangulaires, des poteries, des cendres, des coquilles, des pendeloques, des parures et de nombreux os humains calcinés. Cette nécropole, découverte par M. Maneille, comporte des tombes à incinération. Les stèles étaient probablement figées dans la terre, entre les fosses, avec uniquement la face décorée hors du sol, selon J. Landau. A. d'Anna se demande si elles n'auraient pas servi de matériau de construction au coffrage. Son hypothèse est basée sur l'état fragmentaire des stèles. Cette théorie se fonde sur le fait que la partie non décorée était plantée, alors que les parties décorées étaient mélangées aux terres de labour. Le site se situe à environ 3 kilomètres, au nord-est de Trets. A. d'Anna fait des propositions d'orientation des différentes pièces : ici, le fragment correspondrait à la partie inférieure.
- *Gisement* : hors contexte ou réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 43, p. 43.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :

° La partie supérieure a subi une brisure.

° Sur la partie médiane, au centre, la surface est unie, non creusée, légèrement polie et bordée d'un bourrelet. A. d'Anna distingue deux épaulements anguleux. La surface unie est encadrée du motif de chevrons : à gauche, au-dessous de l'épaule, les chevrons sont disposés en série verticale avec la pointe vers le bas et au-dessus, en série formée de deux bandes verticales. À côté de l'épaule, un losange est réservé. À droite, le dessous de l'épaule est conservé : les chevrons sont organisés en bande verticale, avec la pointe vers le bas. Sur la droite, des traces de pigments ont été identifiées sur les chevrons. Aucune limitation n'est indiquée sur les deux bandeaux latéraux.

° Sur la partie inférieure, l'extrémité en rostre est cassée.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré.

- *Bibliographie* :

° D'ANNA, A. et al., Catalogue de l'exposition *Stèles anthropomorphes néolithiques de Provence*, Éditions Edisud, Avignon, 2004, p. 73.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 139, 150-151, 156.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 44-45.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, p. 367.

q. La Bastidonne VII / Trets VII

- *Localisation* : commune de Trets.
- *Origine* : la Bastidonne.
- *Lieu de conservation* : réserves du Musée des Antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye (confirmé par R. Simon-Millot, conservatrice en chef, responsable des collections Néolithique et Age du Bronze).
- *Datation* : - 2500 approximativement. M. Escalon de Fonton pense que la nécropole est rattachée à la culture lagozienne, dont la position géographique n'est pas encore déterminée avec précision. J. Courtin la dénomme « Néolithique de type Trets ». Il est fort probable qu'il soit contemporain du Chasséen final.
- *Dimensions* : 8 à 9 x 5,5 x 3 centimètres.
- *Matière* : calcaire oligocène à grain fin de Saint-Zacharie, situé à 7 kilomètres au sud de Trets.
- *Contexte archéologique* : vers 1870 (?) au cours d'un labour, quinze fragments ont été découverts, sur la butte de la Bastidonne, dans une nécropole composée de fosses entourées d'un coffrage de pierre placé assez régulièrement. La nécropole a livré des outils en silex, des haches polies triangulaires, des poteries, des cendres, des coquilles, des pendeloques, des parures et de nombreux os humains calcinés. Cette nécropole, découverte par M. Maneille, comporte des tombes à incinération. Les stèles étaient probablement figées dans la terre, entre les fosses, avec uniquement la face décorée hors du sol, selon J. Landau. A. d'Anna se demande si elles n'auraient pas servi de matériau de construction au coffrage. Son hypothèse est basée sur l'état fragmentaire des stèles. Cette théorie se fonde sur le fait que la partie non décorée était plantée, alors que les parties décorées étaient mélangées aux terres de labour. Le site se situe à environ 3 kilomètres, au nord-est de Trets. A. d'Anna fait des propositions d'orientation des différentes pièces : ici, le fragment est non orientable.
- *Gisement* : hors contexte ou réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 44, p. 43.
- *Sexe* : indéterminable.
- *Détails* :

° La partie supérieure a subi une cassure.

° Sur la partie médiane, la surface unie est interrompue par une bande décorée de chevrons qui sont divisés en deux parties parallèles par deux sillons et trois bourrelets ; les chevrons sont opposés par le sommet pour former des triangles réservés. L'ensemble forme des « arêtes de poisson ». Les triangles réservés ne sont pas au même niveau, ce qui provoque un décalage. Le bord porte deux sillons formant trois bourrelets. Des traces de pigments ont été observées sur l'ensemble des motifs gravés.

° La partie inférieure est absente à cause de la brisure.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré.

- *Bibliographie* :

° D'ANNA, A. et al., Catalogue de l'exposition *Stèles anthropomorphes néolithiques de Provence*, Éditions Edisud, Avignon, 2004, p. 72.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 139,152-153, 156.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 44-45.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, p. 367.

r. La Bastidonne VIII / Trets VIII

- *Localisation* : commune de Trets.
- *Origine* : la Bastidonne.
- *Lieu de conservation* : réserves du Musée des Antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye (confirmé par R. Simon-Millot, conservatrice en chef, responsable des collections Néolithique et Age du Bronze).
- *Datation* : - 2500 approximativement. M. Escalon de Fonton pense que la nécropole est rattachée à la culture lagozienne, dont la position géographique n'est pas encore déterminée avec précision. J. Courtin la dénomme « Néolithique de type Trets ». Il est fort probable qu'il soit contemporain du Chasséen final.
- *Dimensions* : 18 x 11 x 7 centimètres. La stèle était probablement de grandes dimensions à l'origine.
- *Matière* : calcaire oligocène à grain fin de Saint-Zacharie, situé à 7 kilomètres au sud de Trets.
- *Contexte archéologique* : vers 1870 (?) au cours d'un labour, quinze fragments ont été découverts, sur la butte de la Bastidonne, dans une nécropole composée de fosses entourées d'un coffrage de pierre placé assez régulièrement. La nécropole a livré des outils en silex, des haches polies triangulaires, des poteries, des cendres, des coquilles, des pendeloques, des parures et de nombreux os humains calcinés. Cette nécropole, découverte par M. Maneille, comporte des tombes à incinération. Les stèles étaient probablement figées dans la terre, entre les fosses, avec uniquement la face décorée hors du sol, selon J. Landau. A. d'Anna se demande si elles n'auraient pas servi de matériau de construction au coffrage. Son hypothèse est basée sur l'état fragmentaire des stèles. Cette théorie se fonde sur le fait que la partie non décorée était plantée, alors que les parties décorées étaient mélangées aux terres de labour. Le site se situe à environ 3 kilomètres, au nord-est de Trets. A. d'Anna fait des propositions d'orientation des différentes pièces : ici, le fragment est non orientable.
- *Gisement* : hors contexte ou réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 45, p. 44.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, dû à la continuité du décor dans l'encadrement, les chevrons sont en série continue. Aucune trace de pigments n'a été identifiée.
 - ° La partie médiane a subi une cassure.
 - ° La partie inférieure est absente à cause de la brisure.
 - ° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré.
- *Bibliographie* :
 - ° D'ANNA, A. et al., Catalogue de l'exposition *Stèles anthropomorphes néolithiques de Provence*, Éditions Edisud, Avignon, 2004, p. 73.
 - ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 139, 152-153, 156.
 - ° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 44-45.
 - ° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, p. 367.

s. La Bastidonne IX / Trets IX

- *Localisation* : commune de Trets.
- *Origine* : la Bastidonne.
- *Lieu de conservation* : réserves du Musée des Antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye (confirmé par R. Simon-Millot, conservatrice en chef, responsable des collections Néolithique et Age du Bronze).
- *Datation* : - 2500 approximativement. M. Escalon de Fonton pense que la nécropole est rattachée à la culture lagozienne, dont la position géographique n'est pas encore déterminée avec précision. J. Courtin la dénomme « Néolithique de type Trets ». Il est fort probable qu'il soit contemporain du Chasséen final.
- *Dimensions* : 12 x 11 x 5,5 centimètres.
- *Matière* : calcaire oligocène à grain fin de Saint-Zacharie, situé à 7 kilomètres au sud de Trets.
- *Contexte archéologique* : vers 1870 (?) au cours d'un labour, quinze fragments ont été découverts, sur la butte de la Bastidonne, dans une nécropole composée de fosses entourées d'un coffrage de pierre placé assez régulièrement. La nécropole a livré des outils en silex, des haches polies triangulaires, des poteries, des cendres, des coquilles, des pendeloques, des parures et de nombreux os humains calcinés. Cette nécropole, découverte par M. Maneille, comporte des tombes à incinération. Les stèles étaient probablement figées dans la terre, entre les fosses, avec uniquement la face décorée hors du sol, selon J. Landau. A. d'Anna se demande si elles n'auraient pas servi de matériau de construction au coffrage. Son hypothèse est basée sur l'état fragmentaire des stèles. Cette théorie se fonde sur le fait que la partie non décorée était plantée, alors que les parties décorées étaient mélangées aux terres de labour. Le site se situe à environ 3 kilomètres, au nord-est de Trets. A. d'Anna fait des propositions d'orientation des différentes pièces : aucune orientation n'est proposée.
- *Gisement* : hors contexte ou réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 46, p. 44.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :

° La partie supérieure ne présente aucun bord. La portion de la surface unie et polie est présente. Il est probable qu'elle représente une partie supérieure d'un visage creusé en retrait de la surface primitive de la pierre. Elle est encadrée de quelques séries de chevrons opposés pour former des triangles et des losanges réservés. Les séries sont de même orientation.

° La partie médiane a subi une cassure.

° La partie inférieure est absente à cause de la brisure.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré.

– *Bibliographie* :

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 139, 152-153, 156.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 44-45.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, p. 367.

t. La Bastidonne X / Trets X

- *Localisation* : Trets.
- *Origine* : la Bastidonne.
- *Lieu de conservation* : réserves du Musée des Antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye (confirmé par R. Simon-Millot, conservatrice en chef, responsable des collections Néolithique et Age du Bronze).
- *Datation* : - 2500 approximativement. M. Escalon de Fonton pense que la nécropole est rattachée à la culture lagozienne, dont la position géographique n'est pas encore déterminée avec précision. J. Courtin la dénomme « Néolithique de type Trets ». Il est fort probable qu'il soit contemporain du Chasséen final.
- *Dimensions* : 23 x 14,5 x 3 centimètres.
- *Matière* : calcaire oligocène à grain fin de Saint-Zacharie, situé à 7 kilomètres au sud de Trets.
- *Contexte archéologique* : vers 1870 (?) au cours d'un labour, quinze fragments ont été découverts, sur la butte de la Bastidonne, dans une nécropole composée de fosses entourées d'un coffrage de pierre placé assez régulièrement. La nécropole a livré des outils en silex, des haches polies triangulaires, des poteries, des cendres, des coquilles, des pendeloques, des parures et de nombreux os humains calcinés. Cette nécropole, découverte par M. Maneille, comporte des tombes à incinération. Les stèles étaient probablement figées dans la terre, entre les fosses, avec uniquement la face décorée hors du sol, selon J. Landau. A. d'Anna se demande si elles n'auraient pas servi de matériau de construction au coffrage. Son hypothèse est basée sur l'état fragmentaire des stèles. Cette théorie se fonde sur le fait que la partie non décorée était plantée, alors que les parties décorées étaient mélangées aux terres de labour. Le site se situe à environ 3 kilomètres, au nord-est de Trets. A. d'Anna fait des propositions d'orientation des différentes pièces : aucune orientation n'est proposée.
- *Gisement* : hors contexte ou réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 47, p. 45.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, la grande surface unie représenterait peut-être la forme du visage. Le fragment de l'encadrement n'est pas décoré de chevrons, mais de sillons séparés par des bourrelets. Sur la surface unie, A. d'Anna observe deux cercles en creux, écartés d'un centimètre l'un de l'autre. Il pense qu'ils peuvent éventuellement représenter les yeux.
 - ° La surface médiane a subi une cassure.
 - ° La partie inférieure est absente à cause de la brisure.
 - ° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré.
- *Bibliographie* :
 - ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 139, 152-153, 156.
 - ° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 44-45.
 - ° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, p. 367.

u. La Bastidonne XI / Trets XI

- *Localisation* : commune de Trets.
- *Origine* : la Bastidonne.
- *Lieu de conservation* : réserves du Musée des Antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye (confirmé par R. Simon-Millot, conservatrice en chef, responsable des collections Néolithique et Age du Bronze).
- *Datation* : - 2500 approximativement. M. Escalon de Fonton pense que la nécropole est rattachée à la culture lagozienne, dont la position géographique n'est pas encore déterminée avec précision. J. Courtin la dénomme « Néolithique de type Trets ». Il est fort probable qu'il soit contemporain du Chasséen final.
- *Dimensions* : 13 x 12 x 4 centimètres.
- *Matière* : calcaire oligocène à grain fin de Saint-Zacharie, situé à 7 kilomètres au sud de Trets.
- *Contexte archéologique* : vers 1870 (?) au cours d'un labour, quinze fragments ont été découverts, sur la butte de la Bastidonne, dans une nécropole composée de fosses entourées d'un coffrage de pierre placé assez régulièrement. La nécropole a livré des outils en silex, des haches polies triangulaires, des poteries, des cendres, des coquilles, des pendeloques, des parures et de nombreux os humains calcinés. Cette nécropole, découverte par M. Maneille, comporte des tombes à incinération. Les stèles étaient probablement figées dans la terre, entre les fosses, avec uniquement la face décorée hors du sol, selon J. Landau. A. d'Anna se demande si elles n'auraient pas servi de matériau de construction au coffrage. Son hypothèse est basée sur l'état fragmentaire des stèles. Cette théorie se fonde sur le fait que la partie non décorée était plantée, alors que les parties décorées étaient mélangées aux terres de labour. Le site se situe à environ 3 kilomètres, au nord-est de Trets. A. d'Anna fait des propositions d'orientation des différentes pièces : aucune orientation n'est proposée.
- *Gisement* : hors contexte ou réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 48, p. 45.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la surface est recouverte de chevrons bordés de bourrelets séparés par des sillons. Le décor est divisé en deux parties : la première occupe une grande portion de la surface du fragment, avec des séries de chevrons opposés. Ils forment des losanges réservés en creux et des triangles sur les bords. À proximité de la cassure, cette zone est délimitée par un bourrelet. La deuxième correspond à une série de chevrons d'orientations différentes. Toutefois, cette partie est fort détériorée pour qu'on puisse reconnaître le motif, selon A. d'Anna. Sur un des angles de la cassure, un coude est formé par les bourrelets et par les sillons. Il est probable qu'il s'agit d'un épaulement disparu par la fêlure.

° La surface médiane a subi une cassure.

° La partie inférieure est absente à cause de la brisure.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré.

– *Bibliographie* :

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 139, 154-155, 156.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 44-45.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, p. 367.

v. La Bastidonne XII / Trets XII

- *Localisation* : commune de Trets.
- *Origine* : la Bastidonne.
- *Lieu de conservation* : Musée des Antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye (confirmé par R. Simon-Millot, conservatrice en chef, responsable des collections Néolithique et Age du Bronze).
- *Datation* : - 2500 approximativement. M. Escalon de Fonton pense que la nécropole est rattachée à la culture lagozienne, dont la position géographique n'est pas encore déterminée avec précision. J. Courtin la dénomme « Néolithique de type Trets ». Il est fort probable qu'il soit contemporain du Chasséen final.
- *Dimensions* : /.
- *Matière* : calcaire oligocène à grain fin de Saint-Zacharie, situé à 7 kilomètres au sud de Trets.
- *Contexte archéologique* : vers 1870 (?) au cours d'un labour, quinze fragments ont été découverts, sur la butte de la Bastidonne, dans une nécropole composée de fosses entourées d'un coffrage de pierre placé assez régulièrement. La nécropole a livré des outils en silex, des haches polies triangulaires, des poteries, des cendres, des coquilles, des pendeloques, des parures et de nombreux os humains calcinés. Cette nécropole, découverte par M. Maneille, comporte des tombes à incinération. Les stèles étaient probablement figées dans la terre, entre les fosses, avec uniquement la face décorée hors du sol, selon J. Landau. A. d'Anna se demande si elles n'auraient pas servi de matériau de construction au coffrage. Son hypothèse est basée sur l'état fragmentaire des stèles. Cette théorie se fonde sur le fait que la partie non décorée était plantée, alors que les parties décorées étaient mélangées aux terres de labour. Le site se situe à environ 3 kilomètres, au nord-est de Trets. A. d'Anna fait des propositions d'orientation des différentes pièces : aucune orientation n'est proposée. La stèle XII a été mise au jour par M. Escalon de Fonton, lors de travaux, dans le bassin de Trets.
- *Gisement* : hors contexte ou réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 49, p. 45.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :
 - ° Les stèles de la Bastidonne ont exploité la technique de champlevé, avec un haut degré de finition.
 - ° Le fragment n'est pas orientable.
 - ° Le fragment porte un décor de chevrons, séparé en deux zones par un sillon. À proximité du sillon, le décor forme des triangles réservés en creux.
 - ° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré.
- *Bibliographie* :
 - ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 139, 156.
 - ° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 44-45.
 - ° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, p. 367.

3.7 Vaucluse

3.7.1 Chevrons

a. Ponty-Sud

- *Localisation* : commune de Gault.
- *Origine* : Ponty-Sud.
- *Lieu de conservation* : collection particulière.
- *Datation* : probablement vers -2500 ; Néolithique, dû aux découvertes de sites en plein air dans la région.
- *Dimensions* : 15 x 14,5 x 6 centimètres.
- *Matière* : molasse gréseuse à grains très fins, provenant probablement des assises du Miocène, soit locales soit des environs.
- *Contexte archéologique* : découverte en 1972 et reconnue en 1979. Elle était encadrée dans un mur de la ferme de Ponty-Sud, dans la vallée du Calavon, en amont de Cavaillon. Le fragment correspond à une partie supérieure.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 50, p. 46.
- *Sexe* : asexué.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage en creux est caractérisé par un nez, des sourcils et des yeux en relief. Sur le bandeau supérieur, les chevrons sont réalisés par de fines gravures. Ils sont organisés en deux surfaces de hachures verticales et opposées, formant entre elles des losanges réservés et des triangles sur les bordures. Une oreille est figurée. À cause de la structure du décor, les auteurs pensent que la stèle se poursuivait probablement sur le côté gauche, en répétant la figuration anthropomorphe. Elle aurait, ainsi, éventuellement, deux nez.

° La partie médiane est absente, dû à la cassure.

° La partie inférieure fait défaut.

° Sur la face dorsale, aucun décor n'est visible.

- *Bibliographie* :

° D'ANNA, A. et al., Catalogue de l'exposition *Stèles anthropomorphes néolithiques de Provence*, Éditions Edisud, Avignon, 2004, p. 78.

b. Cavaillon

- *Localisation* : sud de Cavaillon.
- *Origine* : Cavaillon.
- *Lieu de conservation* : Musée des Antiquités Nationales à Saint-Germain-en-Laye (confirmé par R. Simon-Millot, conservatrice en chef, responsable des collections Néolithique et Age du Bronze).
- *Datation* : entre -3600 et -3300 ; III^e millénaire av. J-C.
- *Dimensions* : 33 x 22 x 9 centimètres.
- *Matière* : calcaire biodétritique tendre ou molasse de calcaire du Miocène, de couleur blanc craie, très fin, patiné en jaune clair sur une faible épaisseur.
- *Contexte archéologique* : découverte fortuite, datant d'une quinzaine d'années, sur la rive droite de Durance, légèrement en amont et au sud de Cavaillon. Cette découverte est survenue probablement lors de terrassements, qui ont détruit d'anciennes constructions agricoles, à proximité du Marché d'Intérêt National. La stèle devait être encastrée dans un mur moderne. Elle est fort détériorée : toute la partie gauche de la stèle rectangulaire a vraisemblablement été emportée. L'œil gauche a été en partie refait, depuis sa mise au jour. La face latérale gauche semble avoir subi un bouchardage grossier, afin de rendre la surface régulière. À cause de cette technique, A. d'Anna, N. Lazard-Dhollande et O. Lemerancier supposent que la lauze était utilisée comme matériau de construction pour être mise en forme dans ce but. La base a également été régularisée par bouchardage. Elle est aussi fort courte : elle a peut-être subi un raccourcissement.
- *Gisement* : réemploi, probablement.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 51, p. 47.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le sommet est muni d'un ensellement médian, mettant en évidence deux protubérances latérales massives, à sommet arrondi. La surface du visage est profondément en retrait par rapport à la surface primitive de la lauze. Le visage est caractérisé par un nez long et large et par deux gros yeux en fort relief. La bouche fait défaut. Fort endommagé, l'encadrement du visage devait être entièrement recouvert par des chevrons gravés, souvent interprétés comme une chevelure. Seule la partie droite est conservée. Entre le visage et l'encadrement, une profonde rainure sépare une petite bande non décorée de 1,4 à 1,5 centimètres du décor. L'ornementation est frustre, profonde, soignée et fort bien structurée. Sur le bandeau droit, les chevrons opposés sont en courtes séries larges et emboîtés, formant deux losanges et deux triangles réservés en creux. Ce bandeau n'est marqué d'aucune délimitation sur la partie supérieure et inférieure. À cause de la dégradation, l'organisation des chevrons n'est pas évidente à saisir sur la partie supérieure. Il semblerait qu'il n'y avait qu'une surface continue du même type de décor, moins structuré : les chevrons verticaux emboîtés seraient en courtes séries opposées, formant des triangles réservés non creusés, de dimensions irrégulières. L'ensemble devait donner une impression de déséquilibre et sans symétrie. Sur cette stèle, les chevrons ne sont pas en « arêtes de poisson », mais entiers et continus.

° Sur la partie médiane, les « épaules » sont en creux et non décorées.

° Sur la partie inférieure, brute et fort courte, aucun rostre n'est nettement dégagé. Toutefois, la base n'est pas plate, ce qui fait supposer qu'elle aurait été éventuellement raccourcie.

° Sur la face dorsale et sur les faces latérales, aucun décor n'est représenté.

– *Bibliographie :*

° D'ANNA, A., LAZARD-DHOLLANDE, N. et LEMERCIER, O., *Une stèle anthropomorphe néolithique trouvée près de Cavaillon (Vaucluse) acquise par le Musée des Antiquités Nationales*, dans *Musée des Antiquités nationales*, n° 29, 1997, pp. 21-26.

c. Beaucet I

- *Localisation* : sud-est de Carpentras et approximativement à 25 kilomètres d' Avignon.
- *Origine* : Beaucet.
- *Lieu de conservation* : collection particulière.
- *Datation* : - 2500 approximativement.
- *Dimensions* : 15 x 18 x 10 centimètres. À l'origine, la stèle pouvait avoir une hauteur d'une trentaine de centimètres.
- *Matière* : calcaire lacustre oligocène de Saint-Didier.
- *Contexte archéologique* : découverte par M. Castan dans des ruines de constructions du XVIII^e siècle. La stèle est incomplète. Seule la partie supérieure est conservée.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : Fig. 52, p. 48.
- *Sexe* : asexuée.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage trapézoïdal est en retrait par rapport à la surface des décors, resserrée vers la base. Une des arcades sourcilières est rectiligne, alors que l'autre est légèrement courbe. Deux petites cupules semblent indiquer les yeux. Les gravures sont larges, profondes et irrégulières. Sur les bandes latérales et sur le bandeau supérieur, les chevrons sont en continu, emboîtés horizontalement. Ils sont orientés alternativement, formant des losanges réservés, non creusés et des triangles sur les marges. Des traits horizontaux coupent la partie inférieure des bandes verticales. En-dessous de ces lignes, les chevrons se poursuivent. Des lignes continues parallèles délimitent l'ensemble du décor des chevrons. Les traces de colorants sont bien conservées et visibles à l'œil nu. Le pigment utilisé est du cinabre.

° La partie médiane est manquante, dû à la cassure.

° La partie inférieure est manquante, dû à la cassure.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A. et al., *Catalogue de l'exposition Stèles anthropomorphes néolithiques de Provence*, Éditions Edisud, Avignon, 2004, p. 76.

d. La Lombardie I/ Lauris-Puyvert I

- *Localisation* : communes de Lauris-Puyvert.
- *Origine* : la « Lombarde ».
- *Lieu de conservation* : Musée Calvet à Avignon, confirmé par L. Justamon, documentaliste scientifique des Collections ; inv. 22600.
- *Datation* : -2500 approximativement.
- *Dimensions* : 32 x 15 x 5 à 6 centimètres.
- *Matière* : calcaire oligocène de Saint-Didier.
- *Contexte archéologique* : découverte par un cultivateur de Lauris, G. Lèbre, en novembre 1959, dans un champ, situé à l'est de la ferme « la Lombarde », quartier de Lombardie, à la limite des communes de Lauris et Puyvert. Les stèles sont associées à un coffre, qui a livré un fragment de fémur humain et une hache polie en schiste gris, de 17,7 centimètres de longueur. Le tout forme vraisemblablement une sépulture.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 53, p. 49.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure convexe, la stèle a été entièrement façonnée, ce qui a fait disparaître la surface naturelle. De plus, elle a été polie, bien avant la réalisation du décor sculpté et gravé. Il semble qu'elle n'ait pas été préparée, puisqu'il n'y a pas de traces de construction. Pourtant, A. d'Anna et al. acceptent difficilement la disparition de ces stigmates, puisque les autres n'ont pas disparu. Par ailleurs, l'absence de préparation peut être confirmée par l'aile droite du nez, qui constitue la médiane du visage. L'angle droit de la stèle triangulaire est manquant. Les angles ont cette forme de « cornes » par l'ensellement médian de la partie supérieure. La pointe est dirigée vers le bas, alors que le sommet est concave. Le visage, creusé par percussion, est de forme légèrement trapézoïdale. Il est caractérisé par un nez de forme géométrique, en relief, associé à un encadrement de grandes dimensions et d'yeux en deux larges pastilles, détournées par raclage croisé et écartées l'une de l'autre. Les bandeaux latéraux n'ont pas la même longueur. À droite, le décor des chevrons est plat, plus ouvert et plus large. La bande est constituée de neuf séries d'« arêtes de poisson », formant cinq losanges. À gauche, le décor est plus haut. Il est composé de six séries d'« arêtes de poisson », qui déterminent trois losanges. Il est probable que l'artiste a mal mesuré son schéma gravé ou que ce décalage était souhaité. A. d'Anna et al. penchent pour la seconde solution : le décalage se retrouve sur la stèle « Lombardie II ». Les auteurs considèrent même que cette inégalité aurait du sens. Sur l'ensemble, le décor comprend des chevrons dirigés verticalement et opposés par la base et le sommet pour former des losanges et triangles réservés. Ils forment des « arêtes de poisson » larges, à surface plate polie. Ils ont été façonnés par des hachures d'incisions verticales, fort régulières et profondes. Leur tracé continu n'est pas entièrement effacé dans les zones réservées. À l'exception des épaules, le décor est continu. Les chevrons s'étendent sur tout le cadre, limités au visage par deux sillons. Le bandeau supérieur est muni de quatre lignes horizontales de chevrons verticaux en courtes « arêtes de poisson ». Le nombre de chevrons varie de trois à cinq. Au-dessus du nez, l'organisation du décor se trouve modifiée : un motif en « arêtes de poisson » est obtenu par la juxtaposition de bandes de hachures obliques. Ainsi, les chevrons ont leur pointe dirigée vers le haut. Au niveau des épaules, le motif est composé de deux courtes bandes de hachures obliques, qui forment des « arêtes de poisson » horizontales, avec leur pointe dirigée vers l'extérieur de la stèle. J. Landau les compare à une chevelure. Cependant, aucun élément comparatif n'a été démontré actuellement. Aucune décoration n'est présente sur le nez.

- ° Sur la partie médiane convexe, le visage a une ouverture, qui permet de former le cou et les épaules marquées.
- ° Sur la partie inférieure convexe, la base est en taillée en pointe.
- ° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré. Des enlèvements superficiels, un martelage et un lissage grossier l'ont régularisée. Un gros éclat central a creusé sa surface.
- *Bibliographie* :
- ° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.
- ° D'ANNA, A. et al., *Catalogue de l'exposition Stèles anthropomorphes néolithiques de Provence*, Éditions Edisud, Avignon, 2004, pp. 59-61.
- ° GAGNIERE, S. et GRANIER, J., *Les stèles anthropomorphes du musée Calvet d'Avignon*, dans *Gallia préhistoire*, tome 6, 1963, pp. 43-44.
- ° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 19-20.

e. La Lombardie II / Lauris-Puyvert II

- *Localisation* : communes de Lauris-Puyvert.
- *Origine* : la « Lombarde ».
- *Lieu de conservation* : Château de Lourmarin, dans la fondation Laurent Vibert.
- *Datation* : - 2500 approximativement.
- *Dimensions* : 35 à 35,5 x 20 x 5 centimètres.
- *Matière* : calcaire oligocène.
- *Contexte archéologique* : découverte par un cultivateur de Lauris, G. Lèbre, en novembre 1959, dans un champ, situé à l'est de la ferme « la Lombarde », quartier de Lombardie, à la limite des communes de Lauris et Puyvert. Les stèles sont associées à un coffre, qui a livré un fragment de fémur humain et une hache polie en schiste gris, de 17,7 centimètres de longueur. Le tout forme vraisemblablement une sépulture.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : Musée Calvet à Avignon.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 54, p. 50.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, l'angle droit de la stèle triangulaire est manquant. La pointe est dirigée vers le bas, alors que le sommet est à ensellement médian. Cela a permis de dégager les deux angles, comme pour former des « cornes ». Le visage subrectangulaire est creusé par rapport à la surface décorée, avec la base fermée. Il est caractérisé par un nez de forme géométrique, associé à un encadrement de grandes dimensions et d'yeux écartés l'un de l'autre. Aucune indication n'est présente pour les épaules. Au-dessus du visage, l'ornementation est constituée de sept bandes horizontales de hachures obliques. À cause de l'ensellement, elles sont courbes. Ensuite, des bandes rectilignes s'étirent au-dessus des arcades. Sous la concavité, deux lignes incisées délimitent les chevrons. Les hachures sont obliques pour former un motif en « arêtes de poisson ». Sur les bandeaux latéraux, plus larges que précédemment, trois bandes verticales portent des hachures obliques, qui déterminent des « arêtes en poisson ». Par le sens opposé des hachures, plus marquées que précédemment, des losanges et des triangles sont réservés en creux. Altéré, en grande partie, le décor comprend des chevrons dirigés verticalement et opposés par la base et le sommet. Leur opposition d'orientation donne, sur les bords, entre les bandes et les triangles, des losanges réservés. Ils sont faiblement creusés par rapport aux chevrons et s'étendent sur tout le cadre. A. d'Anna remarque que la surface a été soigneusement préparée, après avoir été dressée : les incisions des chevrons sont fines, longues et régulières. Elles déterminent des chevrons de largeur constante à surface plate. J. Landau les compare à une chevelure. Cependant, aucun élément comparatif n'a été démontré actuellement. Les bandeaux latéraux et le bandeau supérieur sont séparés par une ligne horizontale. Aucune décoration n'est présente sur le nez. Au-dessus du nez, le décor est fort altéré et difficilement visible. Toutefois, A. d'Anna suppose que l'organisation est la même que celle de la stèle de la Lombardie I.

° Sur la partie médiane, les membres supérieurs font défaut.

° Sur la partie inférieure, les membres inférieurs font défaut. La base est en rostre grossier.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A. et al., *Catalogue de l'exposition Stèles anthropomorphes néolithiques de Provence*, Éditions Edisud, Avignon, 2004, p. 62.

° GAGNIERE, S. et GRANIER, J., *Les stèles anthropomorphes du musée Calvet d'Avignon*, dans

Gallia préhistoire, tome 6, 1963, pp. 43-44.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 19-20.

f. La Lombardie III / Lauris-Puyvert III

- *Localisation* : communes de Lauris-Puyvert.
- *Origine* : la « Lombarde ».
- *Lieu de conservation* : Château de Lourmarin, dans la fondation Laurent Vibert.
- *Datation* : - 2500 approximativement.
- *Dimensions* : 15 x 22 x 11 centimètres (fragment). A. d'Anna pense qu'à l'origine, à cause des mesures du fragment, elle devait mesurer 45 à 50 centimètres, se rapprochant des stèles de la Puagère.
- *Matière* : calcaire oligocène.
- *Contexte archéologique* : découverte par un cultivateur de Lauris, G. Lèbre, en novembre 1959, dans un champ, situé à l'est de la ferme « la Lombarde », quartier de Lombardie, à la limite des communes de Lauris et Puyvert. Les stèles sont associées à un coffre, qui a livré un fragment de fémur humain et une hache polie en schiste gris, de 17,7 centimètres de longueur. Le tout forme vraisemblablement une sépulture.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : musée Calvet.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 55, p. 50.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, munie éventuellement d'un faible ensellement, le visage lisse est en creux, avec un nez fort abîmé en faible relief. Les yeux sont représentés par deux petites cupules. Le décor occupait la partie supérieure ainsi que les bandeaux latéraux. Seuls les chevrons de la partie supérieure sont partiellement visibles. Ses parties manquantes devaient être séparées par une rupture horizontale, permettant la continuité du motif. Les chevrons sont moins soignés que sur les autres stèles de Lauris-Puyvert. L'angle supérieur présente un décor gravé, organisé en surfaces opposées de chevrons emboîtés, placés verticalement. Entre les trois surfaces d'inégale étendue, les losanges réservés, mis en sens opposé, sont en faible creux. Des triangles figurent à leurs marges supérieure et inférieure. Au-dessus du nez, trois bandes verticales munies de hachures obliques forment le motif en « arêtes de poisson ». La bande du milieu est plus large.

° Sur la partie médiane, les membres font défaut.

° Sur la partie inférieure, les membres font défaut.

° Sur la face dorsale, aucune figuration n'est indiquée.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A. et al., *Catalogue de l'exposition Stèles anthropomorphes néolithiques de Provence*, Éditions Edisud, Avignon, 2004, p. 63.

° GAGNIERE, S. et GRANIER, J., *Les stèles anthropomorphes du musée Calvet d'Avignon*, dans *Gallia préhistoire*, tome 6, 1963, pp. 43-44.

g. La Lombardie IV/ Lauris-Puyvert IV

- *Localisation* : communes de Lauris-Puyvert.
- *Origine* : la « Lombarde ».
- *Lieu de conservation* : Château de Lourmarin.
- *Datation* : -2500 approximativement.
- *Dimensions* : 12 x 20 x 6,5 centimètres. A. d'Anna pense qu'elle devait être plus grande que les stèles de Lauris-Puyvert I et II, dû à ses dimensions.
- *Matière* : molasse gréseuse miocène jaunâtre.
- *Contexte archéologique* : découverte par un cultivateur de Lauris, G. Lèbre, en novembre 1959, dans un champ, situé à l'est de la ferme « la Lombarde », quartier de Lombardie, à la limite des communes de Lauris et Puyvert. Les stèles sont associées à un coffre, qui a livré un fragment de fémur humain et une hache polie en schiste gris, de 17,7 centimètres de longueur. Le tout forme vraisemblablement une sépulture.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : Musée Calvet à Avignon.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 56, p. 51.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :

° La partie supérieure est fragmentée. A. d'Anna suppose qu'il s'agirait d'une partie latérale, avec une surface réservée de la forme du visage et une partie du bandeau latéral décoré de chevrons gravés. Le visage n'est pas creusé, mais régularisé. Sur le bandeau latéral, une ligne verticale pratiquée par des incisions simples s'étire le long du bord de la stèle. La partie supérieure présente des incisions régulières, avec une largeur de chevrons constante. Les chevrons sont composés de bandes de hachures obliques convergentes. Elles forment des « arêtes de poisson ». En-dessous des chevrons, le décor est plus obscur : d'après A. d'Anna, une même arête de poisson serait « noyée » par des lignes verticales de chevrons horizontaux. Dû à leur sens opposé, des losanges et des triangles sont réservés et ne sont pas creusés. Le motif est tracé par des incisions irrégulières et désordonnées.

° Sur la partie médiane, les membres font défaut.

° Sur la partie inférieure, les membres font défaut.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est indiqué.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A. et al., *Catalogue de l'exposition Stèles anthropomorphes néolithiques de Provence*, Éditions Edisud, Avignon, 2004, p. 63.

° GAGNIERE, S. et GRANIER, J., *Les stèles anthropomorphes du musée Calvet d'Avignon*, dans *Gallia préhistoire*, tome 6, 1963, pp. 43-44.

3.8 Alpes-de-Haute-Provence

3.8.1 Chevrons

a. Villeneuve

- *Localisation* : commune de Villeneuve.
- *Origine* : lieu-dit « Bonnafoux » ou « des Petites Lombardes ».
- *Lieu de conservation* : collection particulière de Villeneuve.
- *Datation* : -2500 approximativement.
- *Dimensions* : 28 x 22 x 6 centimètres.
- *Matière* : calcaire.
- *Contexte archéologique* : découverte lors de l'épierrement d'un champ, en rive droite de la Durance, au sud-est de Volx. Des prospections et des sondages ont été effectués : ils ont livré du mobilier résiduel, quelques fragments d'outils en silex et une hache polie. Ces objets attestent la présence d'un site détruit depuis longtemps par des travaux agricoles. Le fragment est une partie supérieure.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 57, p. 51.
- *Sexe* : asexué.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage en creux est en retrait de la surface d'origine de la pierre. Il est caractérisé par un léger nez en relief et par des yeux, sous la forme de deux cupules. Des traces de raclage horizontales et verticales sont présentes sur le fond lisse. Au-dessus de la partie droite du visage, un arc de cercle gravé pourrait représenter l'arcade sourcilière. Le décor des chevrons est bien organisé, soigné et régulier. Ils sont réalisés par des incisions de largeurs constantes et régulièrement espacées. Ils semblent être polis à la surface. Les bandes verticales sont ornées de hachures obliques d'orientations alternées, formant des « arêtes de poisson » ou chevrons emboîtés. Elles sont divisées en deux zones d'orientations opposées. Cette opposition permet de délimiter des losanges réservés en creux et des triangles sur leurs bordures. Le bandeau vertical est muni de huit bandes verticales. Le bandeau horizontal ne porte qu'un seul registre. À proximité du visage, la bande est fort détériorée : elle devait être munie de bourrelets verticaux.

° La partie médiane est absente, dû à la cassure.

° La partie inférieure fait défaut.

° Sur la face dorsale, le décor n'est pas visible.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A. et al., *Catalogue de l'exposition Stèles anthropomorphes néolithiques de Provence*, Éditions Edisud, Avignon, 2004, p. 77.

4. Allemagne

4.1 Hesse

4.1.1 Collier et/ou seins

a. Pfützhals

- *Localisation* : Eisleben.
- *Origine* : Pfützhals.
- *Lieu de conservation* : /.
- *Datation* : entre le Néolithique récent et le Bronze Moyen.
- *Dimensions* : /.
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : découverte dans la couverture d'une tombe du Bronze Moyen. C'est une pierre à peine dégrossie.
- *Gisement* : tombe.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 3, pp. 5-6.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, la face est en mauvais état.
 - ° Sur la partie médiane, un collier semi-circulaire est figuré.
 - ° Sur la partie inférieure, aucun décor n'est mentionné.
 - ° Sur la face dorsale, aucun élément n'est indiqué.
- *Bibliographie* :
 - ° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, pp. 207-208.

5. Suisse

5.1 Valais

5.1.1 Armes

a. Stèle II

- *Localisation* : Sion.
- *Origine* : Petit-Chasseur I.
- *Lieu de conservation* : Musée d'Histoire du Valais à Sion (confirmé par S. Broccard, chargé d'inventaire dans le dépôt de la Préhistoire et de l'Antiquité) ; inv. PC1 Stèle II.
- *Datation* : Néolithique final, à la civilisation de la céramique campaniforme ; entre -2700 et -2450. Elle ferait partie du style I, dû à la présence du poignard.
- *Dimensions* : entre 2 et 3 mètres de haut.
- *Matière* : marbre sériciteux gris jaunâtre, schisteux, à patine gris-jaune à gris-ocre.
- *Contexte archéologique* : découverte au dolmen M I, à Sion, en 1961, accompagnée de gobelets campaniformes et de nombreux ornements en coquille marine, qui composent le mobilier funéraire.
- *Gisement* : dolmen.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 58, p. 52.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :

° La partie supérieure est manquante à cause d'une cassure.

° Sur la partie médiane, les bras sont verticaux. Les avant-bras sont horizontaux. Ils sont munis de mains à cinq doigts. Entre les bras, deux longues lanières surmontées d'une fibule pourraient correspondre à un collier, surmonté d'un pendentif à double spirale.

° Sur la partie inférieure, une bande horizontale pourrait représenter la ceinture. En-dessous, un poignard triangulaire de type Remedello est figuré.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.

– *Bibliographie* :

° D'ANNA, A., *Les statues menhirs en Europe à la fin du Néolithique et au début de l'Age du Bronze*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 155.

° DE SAULIEU, G., *Art rupestre et statues-menhirs dans les Alpes : des pierres et des pouvoirs (3000-2000 av. J-C)*, Éditions Errance, Paris, 2004, pp. 31-33.

° GALLAY, A., *Autour du Petit-Chasseur : L'archéologie aux sources du Rhône (1941-2011)*, Éditions Errances, France, 2011, pp. 8, 59, 84.

6. Italie

6.1 Les Pouilles

6.1.1. Collier et/ou seins

a. Stèle A

- *Localisation* : province de Foggia.
- *Origine* : Castellucio dei Sauri.
- *Lieu de conservation* : /.
- *Datation* : Néolithique.
- *Dimensions* : 78 centimètres de haut.
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : trois stèles ont été découvertes en 1954, dans le nord des Pouilles, à Castellucio dei Sauri.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 59, p. 53.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, les éléments faciaux sont absents.
 - ° Sur la partie médiane, les seins sont fort volumineux, portant un « X » gravé à branches arrondies.
 - ° Sur la partie inférieure, au centre, le trou correspondrait à un nombril.
 - ° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.
- *Bibliographie* :
 - ° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, pp. 175-177.

b. Stèle B

- *Localisation* : province de Foggia.
- *Origine* : Castelluccio dei Sauri.
- *Lieu de conservation* : /.
- *Datation* : Néolithique.
- *Dimensions* : /.
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : trois stèles ont été découvertes en 1954, dans le nord des Pouilles, à Castelluccio dei Sauri.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 60, p. 53.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, les éléments faciaux sont absents.
 - ° Sur la partie médiane, un collier à six rangs de perles est figuré. Les seins sont encadrés d'un « X » gravé à branches arrondies. Au-dessus du sein droit, quatre petits cercles restent énigmatiques.
 - ° La partie inférieure est manquante.
 - ° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.
- *Bibliographie* :
 - ° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, pp. 175-177.

c. Stèle C

- *Localisation* : province de Foggia.
- *Origine* : Castelluccio dei Sauri.
- *Lieu de conservation* : /.
- *Datation* : Néolithique.
- *Dimensions* : 70 centimètres de haut.
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : trois stèles ont été découvertes en 1954, dans le nord des Pouilles, à Castelluccio dei Sauri. La stèle C a la forme d'un parallélépipède.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig.61, p. 54.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, le bord supérieur est surmonté d'une cannelure.
 - ° Sur la partie médiane, les deux seins sont tronconiques, débordant sur les côtés. Ils sont encadrés d'un « X » gravé à branches arrondies, munies de quatre cannelures très soignées.
 - ° Sur la partie inférieure, le décor est absent.
 - ° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.
- *Bibliographie* :
 - ° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, pp. 175-177.

6.1.2 *Armes*

d. Fragment

- *Localisation* : province de Foggia.
- *Origine* : Castelluccio dei Sauri.
- *Lieu de conservation* : /.
- *Datation* : vers le Bronze moyen.
- *Dimensions* : /.
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : découvert sur une murette en bordure du champ, en 1954. Il semblerait qu'il appartiendrait particulièrement ni au groupe des stèles A, B et C des Pouilles, ni à la même époque.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 62, p. 54.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° La partie supérieure est manquante.

° Sur la partie médiane, le poignard est à lame triangulaire et à fusée droite. Il se termine par un pommeau, marqué par deux cercles concentriques. Il serait placé dans un fourreau, matérialisé par un plumet de six traits divergents. O. Acanfora penche pour un poignard à antenne du Premier Age du Fer, alors que J. Arnal serait plutôt tenter de voir un poignard à pommeau rond de l'Age du Bronze ancien ou moyen.

° La partie inférieure est manquante.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.

- *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, pp. 175-177.

II. Chalcolithique

A. Statues-menhirs

1. Portugal

1.1. Porto e Norte

1.1.1 Collier et/ ou seins

a. Boulhosa

- *Localisation* : Haut-Minho, région de Viana do Castelo.
- *Origine* : Serra da Boulhosa.
- *Lieu de conservation* : Musée national d'Archéologie de Lisbonne.
- *Datation* : IV^e-III^e millénaire, en raison des rapports et de la similitude de certains traits gravés entre Guernesey et le Portugal ; Néolithique Final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 112 x 54 x 8 centimètres.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte par L. de Vasconcelos à Serra da Boulhosa, plateau sur lequel se trouvent les « concelhos » de Monçao et de Paredes de Coura. D'après des paysans, elle se trouvait à proximité d'un dolmen. Un contexte mégalithique est donc possible.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 15, p. 18.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la tête conique n'est pas dégagée du corps par un cou. Les deux cupules formeraient les yeux.

° Sur la partie médiane, la barre-claviculaire serait représentée par un trait creux, à la base du cône. À partir de là, un collier semi-circulaire à cinq ou six rangs est figuré. De part et d'autre du collier, un trait vertical imiterait l'empiècement d'une robe. Les coudes marqués sont en fort relief. À gauche, une fossette latérale est représentée. À droite, sur la partie manquante, il est probable qu'il en existait une deuxième. Ces dernières représenteraient éventuellement des seins.

° Sur la partie inférieure, une gravure légère indiquerait la ceinture.

° Sur la face dorsale, la pierre est brute.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, p. 189.

° OLIVEIRA JORGE, S., et OLIVEIRA JORGE, V., *Statues-menhirs et stèles du nord du Portugal*, dans BRIARD, J. et DUVAL, A. (dir.), *Les représentations humaines du Néolithique à l'Age du Fer : actes du 115^e congrès national des sociétés savantes (Avignon, 1990)*, Éditions du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques du Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement et de la recherche, Paris, 1993, p. 29, 41.

2. France

2.1 Aveyron

2.1.1 Ceinture

a. Rivière (-sur-Tarn)

- *Localisation* : commune de Rivière, canton de Peyreleau.
- *Origine* : Rivière.
- *Lieu de conservation* : Musée archéologique Fénailles à Rodez.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 100 x 50 x 38 centimètres.
- *Matière* : grès rouge.
- *Contexte archéologique* : découverte en 1909 par M. Raynal, qui a décidé de la donner au Musée archéologique de Fénailles à Rodez. Elle était enclavée dans un mur de clôture champêtre. La statue est mutilée. Aucune information n'est donnée sur les fouilles.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 63, p. 55.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, grâce à une indication donnée en 1912, F. Octobon sait que le sommet a été rectifié récemment. Selon A. d'Anna, les figurations ont probablement disparu.

° Sur la partie médiane, les éléments ne sont pas visibles. Selon A. d'Anna, les figurations ont probablement disparu.

° Sur la partie inférieure, la figuration n'est pas visible. Selon A. d'Anna, les figurations ont probablement disparu.

° Sur la face dorsale, toujours visibles et bombés, les vêtements sont représentés par une série de traits parallèles, sur lesquels figure une ceinture. Elle est décorée de chevrons. Au milieu du vêtement, la chevelure avec un moyen d'attache est reconnaissable.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 83.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, p. 357.

b. Mas Vieil

- *Localisation* : commune de Prohencous, canton de Belmont.
- *Origine* : Mas Vieil.
- *Lieu de conservation* : sur place en 1930.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 155 x 53 x 23 centimètres.
- *Matière* : grès rouge.
- *Contexte archéologique* : découverte couchée enfouie dans la terre. Elle servait de marche d'escalier dans une grange en 1906. Les fouilles ne sont pas exécutées. Tous les dessins de la face avant ont été détruits. F. Octobon n'a pu obtenir les documents relatifs à cette statue par l'abbé Hermet, qui a répondu que c'était « impossible ».
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 64, p. 55.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, aucune description n'est connue.
 - ° Sur la partie médiane, aucune description n'est connue.
 - ° Sur la partie inférieure, aucune description n'est connue.
 - ° Sur la face dorsale, la ceinture et les « crochets-omoplates » sont figurés. Trois rainures descendent de la ceinture. L'abbé Hermet pense à une chevelure. F. Octobon propose plutôt d'y voir les plis d'un vêtement.
- *Bibliographie* :
 - ° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.
 - ° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, p. 356.

c. Boutaran/ Camp de Landel

- *Localisation* : commune et canton Saint-Sernin-sur-Rance.
- *Origine* : /.
- *Lieu de conservation* : Mairie de Saint-Sernin.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 110 x 85 x 32 centimètres.
- *Matière* : grès rougeâtre. A. Soutou pense que cette pierre proviendrait de la carrière de la Molière, située approximativement à huit kilomètres du Camp de Landel.
- *Contexte archéologique* : découverte par M. Barthe, en 1940, dans le champ du Camp de Landel, à 300 mètres au nord de la ferme de Boutaran et à trois kilomètres au sud-est de Saint-Sernin. L. Balsan l'a signalée en 1961, suite à son abandon.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 65, p. 56.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le fragment fait défaut.

° Sur la partie médiane, le fragment fait défaut.

° Sur la partie inférieure, la ceinture est figurée par une bande horizontale, munie d'une grande boucle rectangulaire. Les jambes sont légèrement incurvées et disjointes. Elles se terminent par des orteils.

° Sur la face dorsale, L. Balsan voit la branche verticale du baudrier, alors que J. Arnal y distingue plutôt l'extrémité inférieure de la chevelure.

- *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 42.

d. Nougras

- *Localisation* : commune de Prohencous, canton de Belmont.
- *Origine* : lieu-dit « Champ de la colle », entre Nougras et Saint-Vincent.
- *Lieu de conservation* : Musée archéologique Fénailles à Rodez, depuis 1987, par l'abbé Hermet.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 62 x 35 x 13 centimètres.
- *Matière* : grès rouge permien, provenant des environs.
- *Contexte archéologique* : découverte par C. Alauzet, en 1897, approximativement à 4 kilomètres à l'est de Belmont. La statue est brisée. Seul le quart inférieur droit est conservé. Le fragment a été recueilli par l'abbé Hermet.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 66, p. 57.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :
 - ° La partie supérieure est manquante, dû à la cassure.
 - ° La partie médiane est manquante à cause de la fracture.
 - ° Sur la partie inférieure, seule la moitié est conservée : la ceinture dont l'angle est dirigé vers la gauche est ornée de chevrons. Seule la jambe droite subsiste, avec des orteils rectilignes
 - ° Sur la face dorsale, les plis du vêtement sont uniquement figurés.
- *Bibliographie* :
 - ° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.
 - ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 51
 - ° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, p. 357.

e. Saint-Léonce

- *Localisation* : commune de Combret.
- *Origine* : Sainte-Léonce.
- *Lieu de conservation* : Musée archéologique Fénailles à Rodez.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 91 x 42 x 13 centimètres.
- *Matière* : grès permien rougeâtre.
- *Contexte archéologique* : découverte par M. Bernat, en 1937, durant des travaux agricoles près de Saint-Léonce, à 1500 mètres au nord de Combret.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 67, p. 58.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :

° La partie supérieure est manquante, dû à une cassure. L. Balsan remarque une trace en relief : cet élément serait soit un bas du collier, soit l'« objet ». A. d'Anna préfère ne rien affirmer sur ce détail.

° Sur la partie médiane, le bras droit légèrement incurvé est en position oblique. Il comporte une main et des doigts. Le bras gauche est manquant, dû à la cassure. Seule, la main fort abîmée subsiste. Un trait transversal sur les mains pourrait faire référence à l'extrémité de la manche d'un vêtement.

° Sur la partie inférieure, la ceinture est munie d'une cupule pour former une boucle. L. Balsan suppose qu'elle était ornée, dû à la présence de quelques traits obliques. A. d'Anna ne les identifie pas sous une lumière ordinaire. Les jambes verticales sont disjointes et munies d'orteils individualisés.

° Sur la face dorsale, le bras droit est relié à une « omoplate-crochet ». A. d'Anna distingue une bande en relief, près de la cassure : cet élément pourrait être la bretelle double et verticale du baudrier, rejoignant la ceinture.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 48-49.

° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 65.

2.1.2 Collier et/ou seins

a. Crais

- *Localisation* : commune de Brousse-le-Château.
- *Origine* : Crais.
- *Lieu de conservation* : Musée archéologique Fénailles de Rodez.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 52 x 45 x 12 centimètres.
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : découverte il y a plusieurs années, au cours de labours. Elle a appartenu par la suite à M. Montaigu. A. Recoules l'a signalé à L. Balsan. Seule la partie supérieure est conservée. Elle a probablement été mise au jour face contre terre, puisque des coups de charrue ont détérioré le dos.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 68, p. 59.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le haut de la face est mutilé par une cassure.

° Sur la partie médiane, les seins sont placés aux extrémités des doigts. Au-dessus, le collier comprend six rangs. Les bras bien marqués sont inclinés en direction de la poitrine. Les avant-bras se poursuivent verticalement sur les côtés.

° Sur la partie inférieure, seul le haut de la ceinture est présent. Il est indiqué par une ligne gravée.

° Sur la face dorsale, les omoplates ne sont pas indiquées. Une bande verticale part du sommet de la tête.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° CLOTTES, J., *Midi-Pyrénées*, dans *Gallia préhistoire*, tome 26, fascicule 2, 1983, pp. 498-499.

° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, pp. 65, 68.

b. Jouvayrac

- *Localisation* : commune de Martrin.
- *Origine* : Jouvayrac.
- *Lieu de conservation* : Musée archéologique Fénailles à Rodez.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 91 x 45 x 15 centimètres.
- *Matière* : grès local de couleur rosâtre.
- *Contexte archéologique* : découverte en octobre 2000, au hameau de Jouvayrac, en-dessous d'un chemin qui relie le hameau à la départementale 234. Lors d'un orage, L. Bonnefous, occupé à des travaux de terrassement en vue de construire un petit hangar sur son terrain, a remarqué que la pierre était sculptée. Elle a été identifiée et signalée par E. Molinié-Tavernier qui en a fait une description et des clichés. Il semblerait qu'elle ne se trouvait pas à sa place d'origine, puisque le chemin a été élargi au bulldozer. Les déblais ont été rejetés en contrebas. La statue porte une large entaille récente, provoquée par le choc d'une machine de chantier, sur le côté gauche. J.-P. Serres pense que son lieu d'origine devait se situer à quelques mètres de son lieu de découverte, sauf si elle a été déplacée postérieurement pour être intégrée dans un mur. Il a appris, en effet, que plusieurs ruines ont été détruites à cette occasion. La statue-menhir a été sculptée en léger relief sur un monument plus ancien : le style des éléments démontre que deux artistes différents les ont réalisés. La statue a été découverte face contre terre, comme en témoigne la présence des stries des coups de socs sur les faces latérales et le dos.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 69, p. 60.
- *Sexe* : féminin dans les deux cas.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage est caractérisé par des yeux sous la forme de deux cercles, par un nez érodé, par des tatouages de part et d'autre du nez et par une bouche.

° Sur la partie médiane, trois traits obliques à droite pourraient se rapprocher à un « collier ». À gauche, cette partie est peu lisible. Le sein droit est plus visible que celui de gauche, à peine perceptible. Ils ont été dégagés par quatre ou cinq coups en très faible relief au centre. Les bras sont courts et massifs. Ils sont munis de cinq doigts, qui reposent sur la ceinture. Entre les deux mains, l'espace libre présente un cartouche rectangulaire, allant du menton à la ceinture. L'extrémité supérieure suggérerait une pendeloque en « Y », sous un éclairage adéquat.

° Sur la partie inférieure, la ceinture est étroite. Les jambes disjointes partent sous la ceinture. Elles comprennent des pieds, munis de cinq orteils. Un trait horizontal sépare la jambe du pied. L'arrondi du genou n'est pas représenté. La jambe droite est plus en relief que celui de gauche, par manque de matière ou par une retouche dont le sens nous est inconnu. Autour et sous les orteils, un léger relief pourrait correspondre à la ceinture de la première sculpture. Sans avoir encore eu l'occasion de le prouver, J.-P. Serres se demande si le deuxième sculpteur n'aurait pas réutilisé les jambes de la première. L'extrémité a été retaillée en pointe afin de la ficher en terre. Sur la statue primitive, un collier gravé à trois rangs et deux seins parfaitement sculptés en relief sont représentés. Un relief descend en pointe du sein droit vers la gauche.

Cet élément démontre peut-être un travail incomplet du deuxième sculpteur, qui n'a pas aplani le monument sous le pied, puisque cette partie devait être enfouie sous terre.

° Sur la face dorsale, la ceinture de la première statue est indiquée par un léger relief. De nombreux coups de socs sont visibles. Trois traits verticaux démarrent du sommet de la tête, pour ensuite, laisser la place à une longue bande aboutissant à la ceinture. J.-P. Serres propose d'y voir une chevelure. De part et d'autre de cet élément, un arc de cercle ouvert à droite est visible sous un éclairage frisant. Celui de droite est plus grand. Ils ne sont pas reliés aux bras, si on souhaite y voir des « omoplates ». Une bretelle du baudrier est représentée sous la forme de deux traits horizontaux bien marqués sur l'extrémité de l'épaule gauche. La ceinture se poursuit sur le côté droit. Sa partie gauche est manquante, perdue à cause des travaux de terrassement. Sur la sculpture primitive, le dos n'a pas été retouché.

– *Bibliographie :*

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° SERRES, J.-P., *La statue-menhir de Jouvayrac (Martrin)*, dans *Vivre en Rouergue. Cahiers d'archéologie aveyronnaise*, n°15, 2001, pp. 77-83.

° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 60.

c. Saint-Sernin/ Laval

- *Localisation* : commune et canton de Saint-Sernin-sur-Rance.
- *Origine* : lieu-dit « Laval ».
- *Lieu de conservation* : Musée archéologique Fénailles à Rodez.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : de 107 à 120 x 53 à 70 x 10 à 20 centimètres.
- *Matière* : grès rouge permien. L'abbé Hermet pense que la pierre utilisée proviendrait de la carrière de Molière, au nord-ouest de Saint-Sernin.
- *Contexte archéologique* : trouvée par un cultivateur vers 1885 et abandonnée, par la suite, dans un champ, au tènement de Laval, en face d'un pont sur le Merdasson, au pied de la colline Saint Martin, à l'est de Saint-Sernin. Son signalement a été reçu par l'abbé Hermet en 1888. Les fouilles n'ont pas été exécutées.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : Musée de Saint-Germain-en-Laye, n°35227.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 70, pp. 61-62.
- *Sexe* : féminin, pour l'abbé Hermet ou mixte, pour F. Octobon.
- *Détails* :

° On constate un amincissement du sommet, sans que la partie supérieure soit dégagée. Cette mise en forme donne une impression de « tête dans les épaules ».

° Sur la partie supérieure, quatre lignes en relief, verticales et symétriques (tatouages) se présentent sur le visage, de part et d'autre du nez digitiforme ou triangulaire et deux cupules profondes (yeux). Elle est dépourvue de bouche.

° Sur la partie médiane, sont représentés cinq ou six bourrelets larges en demi-cercle inclus dans le torse, sous forme de « U » ou de « V » et délimitant le visage. Cette figure représenterait un collier à cinq ou six rangs, sans indication de perles. Les deux mamelons sont en relief et fort écartés l'un de l'autre (seins). Un objet en forme de « Y » (pendentif) se compose d'une base rectangulaire dirigée verticalement et de deux bandelettes écartées l'une de l'autre, permettant la suspension. La pendeloque arrive jusqu'à la ceinture. Chaque côté de la pendeloque est muni de bras et de mains non anatomiques, formés par des traits égaux et parallèles. Les mains sont dirigées vers l'objet en forme de « Y ». Les avant-bras sont tendus horizontalement.

° Sur la partie inférieure, la ceinture est caractérisée par deux bourrelets. A. d'Anna pense qu'elle permettait de maintenir un vêtement, figuré par des bourrelets verticaux pour former les plis. En dessous, des jambes et des pieds non anatomiques présentent la même mise en forme que les doigts des mains. Les jambes verticales se composent de bandes parallèles et disjointes. Selon J. Landau, elles rejoignent la ceinture. J. Landau interprète cette posture, comme montrant le personnage debout. A. d'Anna précise qu'elles ne sont pas reliées à la ceinture.

° Sur la face dorsale, deux reliefs en forme de spirales (omoplates) permettent la naissance des bras. On n'observe aucune continuation du collier. Le dos est couvert d'éléments longitudinaux, parallèles les uns aux autres. Ainsi, le vêtement est bien figuré, tout en étant maintenu par la ceinture double. Les « crochets-omoplates » sont représentés sur le vêtement. J. Landau remarque également une bande large et lisse (colonne vertébrale), accompagnée d'un ou deux rectangles individualisés au-dessus de la ceinture. Cette forme géométrique est représentée par un ou deux trait(s) transversaux. A. d'Anna la rapproche à une chevelure.

- ° Sur les faces latérales, sont figurés les plis du vêtement, la ceinture double et les bras verticaux.
- *Bibliographie* :
- ° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.
- ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 40-41.
- ° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 24-27.
- ° LOUBOUTIN, C., *Au néolithique. Les premiers paysans du monde*, Gallimard, France, 2006 (premier dépôt en 1990), p. 111.
- ° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, pp. 347-349.
- ° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, pp. 60, 67, 68, 83, 85.

d. Mas d'Azaïs

- *Localisation* : commune de Montlaur et canton de Belmont.
- *Origine* : Mas d'Azaïs.
- *Lieu de conservation* : Musée de Saint-Germain-en-Laye (confirmé par R. Simon-Millot, conservatrice en chef, responsable des collections Néolithique et Age du Bronze).
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 112 x 75 x 10 à 12 centimètres.
- *Matière* : grès rougeâtre.
- *Contexte archéologique* : découverte durant des labours par M. Mazel. Elle se dressait au-dessus d'une sépulture sans mobilier, contenant des ossements, tombés en poussière au contact de l'air. M. Mazel avait trouvé une deuxième statue-menhir dans la même situation. Toutefois, elle a été détruite, avec les fragments dispersés. Quelques mètres séparaient les deux statues.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : Musée de Saint-Germain-en-Laye, n°46045.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 71, p. 63.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, les traits du visage sont absents ou endommagés, dû au soc de la charrue. Cependant, quatre traits en forme de « U » se superposent les uns au-dessus des autres (collier à quatre rangs).

° La partie médiane présente des bras de forme non anatomique, dont les avant-bras sont baissés obliquement. Les mains non anatomiques convergent vers la ceinture. A. d'Anna identifie des doigts. D'après J.-P. Serres, un trait transversal aux mains peut faire référence à l'extrémité de la manche d'un vêtement. Au-dessus des avant-bras, deux larges cercles concentriques sont fort écartés (seins).

° Sur la partie inférieure, une bande sinueuse correspond à la ceinture très large et ornementée de chevrons horizontaux. Ils se trouvent dans la position inverse du décor : à gauche, la pointe est tournée vers la droite et à droite, vers la gauche. Des jambes non anatomiques et disjointes sont représentées verticalement. Elles se prolongent jusqu'à une bande sinueuse. D'après J. Laudau, ce serait une indication de la posture debout du personnage. Elle précise que les pieds, tout comme les mains, sont indiqués par des traits égaux et parallèles, limités vers le haut par un trait transversal. A. d'Anna identifie seulement les orteils du pied gauche car le pied droit a subi une cassure.

° Sur la face dorsale, le sommet est aussi fort abîmé. Des omoplates rectangulaires, tournées vers le bas, donnent naissance aux bras. Entre chacune d'elles, s'étire une branche descendante, divisée en deux parties. J. Laudau la compare à une colonne vertébrale. Selon F. Octobon, cet élément se rapprocherait d'une bretelle de baudrier. L'abbé Hermet et A. d'Anna proposent d'y voir une chevelure. J. Arnal rajoute que le trait horizontal de cette branche descendante serait un élément qui nouerait la chevelure.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 38-39.

- ° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 24-27.
- ° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, pp. 336-337.
- ° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, pp. 63, 67, 76.

e. Mas Capelier II

- *Localisation* : commune de Calmels-et-le-Viala, canton de Saint-Affrique.
- *Origine* : Le Mas Capelier.
- *Lieu de conservation* : Musée des Antiquités Nationales à Saint-Germain-en-Laye, n° 46047 (confirmé par R. Simon-Millot, conservatrice en chef, responsable des collections Néolithique et Age du Bronze).
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 75 x 41 x 17 centimètres.
- *Matière* : grès blanc.
- *Contexte archéologique* : découverte en 1886 par l'abbé Hermet, durant des travaux de défrichement sur la rive droite de Riols, un petit affluent du Dourdou. Elles étaient groupées par deux. Elles ont été perdues en 1886 jusqu'à la redécouverte de l'une d'elles. Cette découverte fut sans doute l'origine des travaux de l'abbé Hermet. Mas Capelier I (fig. 72, p. 64), aujourd'hui perdue, est connu par un dessin que l'abbé Hermet effectua de mémoire. Le croquis montre, sur la face antérieure, un visage, des bras, des jambes et une ceinture. La face postérieure est ornée d'une figuration solaire de caractère exceptionnel, mais sujette à débat puisque non vérifiable. L'abbé Hermet a indiqué également qu'il avait une bouche. Toutefois, F. Octobon ne l'a pas observé sur la statue.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 73, p. 65.
- *Sexe* : féminin, d'après Hermet ou mixte, selon F. Octobon.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage est en relief, délimité par un « U » et inclus dans le torse. Il est composé d'un nez triangulaire gravé et de tatouages de chaque côté. Ils sont pairs (deux).

° Sur la partie médiane, les bras courts sont obliques. Les mains comportent des doigts. Au-dessus des mains, les seins sont représentés par deux petits cercles, entre lesquels se positionne verticalement la « pendeloque (martelée) en « Y ».

° Sur la partie inférieure, les jambes sont disjointes et comportent des orteils assez longs. Elles rejoignent une bande horizontale usée non décorée, correspondant à la ceinture. F. Octobon distingue la figuration d'un arc, alors qu' A. d'Anna ne l'a pas décelé dans de bonnes conditions d'éclairage.

° Sur la face dorsale, la ceinture se poursuit. A. d'Anna mentionne la présence d'une chevelure. Les bras et la ceinture sont également figurés sur les faces latérales.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 26, 28.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, pp. 345-346.

° PHILIPPON, A., *La découverte des statues-menhirs. Une affaire aveyronnaise* et SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, pp. 26, 60, 85.

f. Les Montels

- *Localisation* : commune de Lasserre, canton de Saint-Affrique.
- *Origine* : La Borie d'Alricie, près de Montels.
- *Lieu de conservation* : Hôtel d'Assézat à Toulouse, dans la salle des séances (confirmé par M. Scellès, Directeur de la Société Archéologique du Midi de la France).
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 80 x 60 x 12 centimètres.
- *Matière* : grès blanc.
- *Contexte archéologique* : découverte par M. Pescayré, en 1907, lors de labours, au nord-ouest de la Borie d'Alrici, près de Montels et au sud-ouest de La Serre. Les fouilles n'ont pas été exécutées.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : Musées de Nîmes et de La Spezzia.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 74, p. 66.
- *Sexe* : masculin d'abord, puis féminin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage en relief est composé de deux cupules rapprochées (yeux), d'un nez subrectangulaire, de tatouages de part et d'autre du nez, selon F. Octobon. Toutefois, A. d'Anna ne les distingue pas en lumière normale. D'après A. Philippon et al., les tatouages ont probablement été ajoutés lors de la féminisation, dû à une gravure légère.

° Sur la partie médiane, les bras horizontaux comportent des mains et des doigts. Au-dessus du bras gauche, l'arc n'est pas accompagné de flèches. Au-dessus des bras, un collier a trois rangs. Son côté gauche est fort effacé. A. Philippon et al. pensent que le collier aurait permis de féminiser la statue : l'objet aurait subi un martelage, tout en modifiant l'anneau en sein droit ou en pendeloque « Y ». L'abbé Hermet suppose également que cet élément pourrait représenter un voile. A. d'Anna rajoute la pendeloque en « Y », comme A. Philippon et al. Il identifie aussi une branche latérale du baudrier sous le bras gauche et au-dessus, un arc très effacé. A. Philippon et al. identifient plutôt un arc sans flèche accompagné d'une hache.

° Sur la partie inférieure, les jambes disjointes et de longueurs inégales se terminent par des pieds avec des orteils. Au-dessus, la ceinture est figurée sous la forme de bourrelets de largeur inégale.

° Sur la face dorsale, les crochets-omoplates sont sous la forme d'une volute bien formée. L'abbé Hermet précise qu'elles sont entamées par les plis du vêtement. Ils sont peu visibles pour A. d'Anna. La ceinture se poursuit, tout en étant plus régulière que la face antérieure. La bretelle verticale doublée du baudrier, qui se détache à la face antérieure, sous le bras gauche.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 30, 32.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, p. 316.

° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, pp. 60, 67, 71, 80, 83, 84, 86.

g. Réganel I/ Le Planas

- *Localisation* : commune de Coupiac.
- *Origine* : Réganel.
- *Lieu de conservation* : /.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : /.
- *Matière* : grès.
- *Contexte archéologique* : découvertes lors de travaux agricoles. Plus précisément, elles ont été mises au jour de part et d'autre de la D.60 de Coupiac à Montclar.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 75, p. 67.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage, délimité par un « U », est composé d'yeux en relief, d'un nez subrectangulaire poursuivi par des sourcils, d'une bouche incurvée, légèrement creusée et de tatouages de chaque côté du nez, sous la forme de trois bandes en relief.

° Sur la partie médiane, les seins sont deux cercles écartés l'un de l'autre. Celui de droite est abîmé, dû à une cassure. Les bras obliques sont légèrement incurvés. Les mains comportent des doigts bien individualisés. En-dessous du visage, cinq bourrelets feraient référence à un collier à cinq rangs, accompagné d'un élément en forme de « Y ».

° Sur la partie inférieure, une bande décorée de chevrons figure la ceinture. Elle ne dispose d'aucune boucle.

° Sur la face dorsale, les crochets-omoplates et les bandes verticales du vêtement sont présents. L'une d'entre elles débute du sommet du crâne et se termine au milieu du dos. A. d'Anna mentionne une chevelure.

- *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 24-25.

° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, 2008, Rodez, pp. 60, 83.

h. Réganel II/ Le Planas

- *Localisation* : commune de Coupiac.
- *Origine* : Réganel.
- *Lieu de conservation* : /.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : /.
- *Matière* : grès.
- *Contexte archéologique* : découvertes lors de travaux agricoles. Plus précisément, elles ont été mises au jour de part et d'autre de la D.60 de Coupiac à Montclar.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 76, p. 68.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le sommet fait défaut. Toutefois, l'extrémité du nez peut être décelée au niveau de la cassure.

° Sur la partie médiane, les seins sont deux cercles éloignés l'un de l'autre. Au-dessus, quatre bourrelets feraient référence à un collier à quatre rangs. Les bras horizontaux comportent des doigts indiqués.

° Sur la partie inférieure, la ceinture est évoquée sous la forme d'une bande horizontale, munie d'aucun décor et d'aucune boucle.

° Sur la face dorsale, une bande verticale débute du sommet du crâne et se termine au milieu du dos. A. d'Anna mentionne une chevelure. La ceinture est également figurée.

- *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 24-25.

i. Saint-Julien

- *Localisation* : commune et canton de Belmont.
- *Origine* : Saint-Julien.
- *Lieu de conservation* : indéterminé, selon A. d'Anna. En 1930, elle était conservée en dépôt à Saint-Affrique, d'après Octobon.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 80 x 60 centimètres.
- *Matière* : grès rouge permien.
- *Contexte archéologique* : découverte parmi les pierres d'un mur de soutènement, au bord d'un ruisseau, à 200 mètres à l'est de la ferme de Saint-Julien, à 3 kilomètres au nord de Belmont, au bord de la route départementale 32.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 77, p. 69.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage est muni d'yeux, du nez et de trois tatouages. Il est encadré par deux bourrelets circulaires.

° Sur la partie médiane, sous le visage, les deux bourrelets peuvent être rapprochés à un collier. Les bras obliques sont placés en-dessous des seins. Leurs mains sont munies de doigts très effacés. Entre les seins, l'abbé Hermet distinguait une pendeloque en « Y ». Selon A. Philippon et al., elle serait actuellement perdue.

° La partie inférieure est manquante, d'après A. d'Anna. Toutefois, F. Octobon a pu observer une ceinture ornée et usée, des jambes très courtes et des pieds très longs.

° Sur la face dorsale, sont figurés les crochets-omoplates symétriques, la ceinture et, selon l'abbé Hermet, la chevelure. À la place de la chevelure, F. Octobon voit la branche du baudrier descendante, simple, large et verticale.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 50.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, p. 238.

° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, pp. 65, 68, 83, 85.

j. La Raffine

- *Localisation* : commune de Saint-Martin, canton de Saint-Sernin.
- *Origine* : La Raffinie ou Rafinie.
- *Lieu de conservation* : Musée archéologique Fénailles à Rodez.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 45 x 55 x 15 centimètres (100 à 120 centimètres dans sa globalité, selon les estimations de F. Octobon).
- *Matière* : grès permien rougeâtre, provenant de la région.
- *Contexte archéologique* : découverte par M. Alverne, en 1880, au sud de Martrin, dans le lit du ruisseau de la Raffinie, après une forte crue. La base a été détruite. La partie supérieure a été emportée par M. Alverne et utilisée comme contre-cœur de cheminée. Le feu a continué à la détériorer : elle est devenue noire et grise. Aucune fouille n'a été exécutée.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 78, p. 69.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage n'est constitué ni d'yeux ni de bouche.

° Sur la partie médiane, le collier est à cinq rangs. D'après F. Octobon, avant sa mutilation, la statue aurait porté, en plus, un objet en « Y ». Il la rapproche à Saint-Sernin. A. d'Anna n'a pas pu le distinguer. F. Octobon et l'abbé Hermet mentionnent la figuration de deux seins. Actuellement, ils ne sont plus visibles.

° Sur la partie inférieure, aucune description n'est donnée. En effet, actuellement, cette partie est manquante.

° Sur la face dorsale, les crochets-omoplates ou crosses-omoplates forment un angle droit et feraient référence à des omoplates. Le bandeau vertical, muni d'un rectangle, se rapprocherait d'un baudrier, d'après F. Octobon ou d'une chevelure, selon A. d'Anna. Le vêtement est figuré. Les bras verticaux sont présents sur les faces latérales.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 29.

° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupement rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 68.

2.1.3 Attributs et/ou objet

a. Serre Grand

- *Localisation* : commune de Rebourguil, canton de Belmont.
- *Origine* : champs de Puech de las Pialas de Serre Grand.
- *Lieu de conservation* : Musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye (confirmé par R. Simon-Millot, conservatrice en chef, responsable des collections Néolithique et Age du Bronze).
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 80 x 38 x 13 à 17 centimètres.
- *Matière* : grès rouge permien.
- *Contexte archéologique* : découverte par l'abbé Hermet, en 1892, à l'Ouest de Rebourguil.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 79, p. 70.
- *Sexe* : mixte.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage n'est pas dégagé du corps. Il est délimité par un « V ». Il est caractérisé par un nez pointu et deux petits cercles (yeux).

° Sur la partie médiane, les bras horizontaux comportent des doigts. Ces éléments sont en léger relief. Une série de traits identifiés par A. d' Anna converge vers un objet à peine visible. Il pense que l'ensemble devrait former un baudrier : celui-ci devait passer sur l'épaule droite et sous le bras gauche. L'objet aurait subi un martelage en vue de transformer la statue.

° Sur la partie inférieure, les jambes verticales sont légèrement disjointes. La ceinture est représentée par une bande horizontale ornée de chevrons et munie d'une boucle, sous forme de cupule. Ces éléments sont en léger relief.

° Sur la face dorsale, une forte détérioration est visible, peut-être volontaire, dû à la transformation, selon A d'Anna. Il distingue toutefois quelques figures, mais avec prudence : la ceinture, les omoplates et la bretelle verticale du baudrier. Selon l'abbé Hermet et F. Octobon, aucun élément ne serait figuré.

- *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 32-33.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, pp. 349-350.

b. La Prade

- *Localisation* : commune de Coupiac, canton de Saint-Sernin.
- *Origine* : lieu-dit « La Prade ».
- *Lieu de conservation* : dépôt à Saint-Affrique.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 50 x 40 x 12 centimètres. Selon l'abbé Hermet, si la statue était entière, elle aurait pu faire environ 90 à 100 centimètres de hauteur.
- *Matière* : grès blanc. L'abbé Hermet pense qu'elle viendrait de la carrière de la Molière, située à environ 4 kilomètres au sud de Coupiac.
- *Contexte archéologique* : découverte par un agriculteur lors de travaux dans les champs. Les fouilles n'ont pas été exécutées.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 80, p. 71.
- *Sexe* : d'abord masculin, féminin ensuite (mixte), selon J.-P. Serres. Uniquement masculin, selon F. Octobon.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage est caractérisé par un nez en « T » très érodé, des tatouages et d'yeux, sous la forme de deux cercles. Les tatouages sont pairs à gauche (2 traits) et impairs à droite (3 traits). D'après J.-P. Serres, les tatouages ont probablement été ajoutés lors de la féminisation, dû à la gravure légère. D'après l'abbé Hermet, le front est barré par une ligne horizontale. Il la rapproche à une coiffe ou à des cheveux.

° Sur la partie médiane, les bras en relief sont obliques et légèrement incurvés (celui de gauche est fort détérioré). Sur les côtés latéraux, ils sont recoupés par des lignes verticales (vêtement). Elles comportent des mains et des doigts et se dirigent vers un objet, constitué d'une cupule et positionné presque verticalement. Il serait maintenu par un baudrier en scapulaire, ressemblant à un collier triangulaire. Ce type de baudrier remplacerait le baudrier à sautoir, selon l'abbé Hermet. A. d'Anna pencherait plutôt pour le collier. De plus, il observe, grâce à des traces encore visibles, qu'au départ, il s'agissait d'un baudrier passant sur l'épaule droite et sous le bras gauche. Ainsi, le baudrier aurait subi des modifications : d'abord, la branche gauche et l'objet ont été martelés. Ensuite, sur l'épaule gauche, trois traits ont été rajoutés pour former le baudrier scapulaire/collier.

° Sur la partie inférieure, nous ne possédons aucune source, dû à la disparition de la base (statue brisée).

° Sur la face dorsale, des cannelures recoupent les omoplates et le baudrier. Il s'agirait du dernier motif réalisé, selon A. d'Anna, afin de figurer peut-être les plis d'un vêtement. Ainsi, comme le suggère J.-P. Serres, le dos a été retouché. Le baudrier est également visible, selon l'abbé Hermet.

- *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 22-23.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, p. 315.

° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, pp. 63, 68, 85, 86.

c. Les Maurels

- *Localisation* : commune de Camels-et-le-Viala, canton de Saint-Affrique.
- *Origine* : lieu-dit « Les Maurels ».
- *Lieu de conservation* : Musée archéologique Fénailles à Rodez.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 210 x 65 x 25 centimètres.
- *Matière* : grès blanc triasique.
- *Contexte archéologique* : trouvée par M. Fabre, entre 1880 et 1890, durant des travaux de défrichage, à proximité du hameau des Maurels. M. Dominge l'a signalée à l'abbé Hermet en 1888. Les fouilles n'ont pas été exécutées.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : Musée de Saint-Germain-en-Laye, n°35228.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 81, p. 72.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° On constate un amincissement du sommet, sans que la partie supérieure soit dégagée.

° Sur la partie supérieure, la face antérieure est plate. On constate la présence d'un contour en forme de « U », inclus dans le torse. Cet élément permet de délimiter le visage. Aucun tatouage n'est représenté. Seuls, les yeux sont indiqués.

° Sur la partie médiane, les bras de forme non anatomique sont reliés à des omoplates. Ils sont légèrement incurvés. Les doigts des mains, tout comme ceux des pieds, sont égaux et parallèles. Ils sont bien individualisés. Ils sont aussi délimités par un trait transversal vers le haut. D'après J.-P. Serres, cet élément peut faire référence à l'extrémité de la manche d'un vêtement. Les avant-bras sont baissés obliquement. On remarque que les mains se dirigent vers un objet effilé, accompagné d'une cupule arrondie au sommet (poignard). La pointe est orientée vers le bas, à gauche. L'objet est suspendu à un baudrier composé de deux bandes ; l'une passe sur l'épaule droite et, l'autre, sous le bras gauche jusqu'à mi-dos. L'objet est fixé par la cupule et par la partie pointue. On remarque également un arc associé à une flèche à tête triangulaire. Ils sont situés obliquement au-dessus du bras gauche.

° Sur la partie inférieure, des jambes de forme non anatomique sont disjointes. Représentées verticalement, elles se prolongent jusqu'à une bande sinueuse, ornementée de chevrons horizontaux emboîtés dans le même sens (ceinture). D'après J. Laudau, cette position des jambes serait une indication de la posture debout du personnage.

° Sur la face dorsale bombée, la ceinture se poursuit. A. d'Anna distingue le début des bras. Ces deux éléments sont également figurés sur les faces latérales. La figuration de la bande verticale du baudrier est particulière : la bande est surmontée d'un losange et se termine sous la forme d'une frange.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 26-27.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 24-27.

- ° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, pp. 312-313.
- ° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, pp. 65, 79.

d. Les Anglars

- *Localisation* : Commune de Lasserre, canton de Saint-Sernin.
- *Origine* : lieu-dit « Les Anglars ».
- *Lieu de conservation* : dépôt à Saint-Affrique.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 100 x 55 x 13 centimètres.
- *Matière* : grès blanc.
- *Contexte archéologique* : découverte enterrée dans un monticule. Elle a beaucoup souffert d'avoir été exposée aux intempéries pendant une trentaine d'années. Les fouilles n'ont pas été exécutées. Actuellement, la statue est perdue.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 82, p. 73.
- *Sexe* : féminin selon l'abbé Hermet ou mixte, d'après F. Octobon.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, on ne trouve aucune information sur les éléments faciaux. Les yeux, les tatouages et le nez sont pourtant reconnaissables.

° Sur la partie médiane, les seins et l'objet figurent sur la poitrine. Les bras et les mains sont positionnés horizontalement. Le collier à trois rangs n'a pas été identifié par F. Octobon.

° Sur la partie inférieure, la ceinture est représentée lisse. Les jambes ne sont pas mentionnées, mais il me semble les percevoir.

° Sur la face dorsale, sont figurés les crochets-omoplates et la ceinture.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, p. 345.

e. Pousthomy I

- *Localisation* : commune et canton de Pousthomy.
- *Origine* : Pousthomy.
- *Lieu de conservation* : Musée archéologique Fénailles à Rodez
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 130 x 55 x 17 centimètres.
- *Matière* : grès blanc triasique.
- *Contexte archéologique* : découverte en 1961 par le Docteur Lavergne en creusant une tranchée de 2 mètres de profondeur dans son jardin. Les fouilles sont négatives puisque la statue était placée bout à bout avec la deuxième statue de Pousthomy, à plus de 2 mètres de profondeur.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : Musée de Saint-Germain-en-Laye, n° 35229.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 83, p. 74.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° On constate un amincissement du sommet, sans que la partie supérieure soit dégagée.

° Sur la partie supérieure, le visage est abîmé. Toutefois, deux petites cupules écartées l'une de l'autre (yeux) ainsi qu'un contour en forme de « U », inclus dans le torse, peuvent être observés. Le rôle de ce contour est de délimiter le visage.

° Sur la partie médiane, les bras de forme non anatomique sont reliés à des omoplates en forme de spirale placées dans le dos. Les avant-bras sont tendus horizontalement. Les extrémités se dirigent vers un objet effilé, accompagné d'une cupule arrondie au sommet (poignard). Les mains ne sont pas représentées. La pointe est orientée vers le bas, à gauche. L'objet est suspendu à un baudrier composé de deux bandes ; l'une passe sur l'épaule droite et l'autre, sous le bras gauche jusqu'à mi-dos. L'objet y est fixé par la cupule et par la partie pointue. On a également un arc, sans être associé d'une flèche. A. d'Anna distingue bien une flèche, près de l'arc. Il est situé obliquement au-dessus du bras gauche.

° Sur la partie inférieure, des jambes de forme non anatomique sont disjointes et légèrement arquées. Représentées verticalement, elles se prolongent jusqu'à une bande sinueuse (la ceinture), munie d'une boucle. D'après J. Laudau, cette position des jambes serait une indication de la posture debout du personnage. Les doigts de pieds sont égaux et parallèles. Sous la ceinture, à gauche, on remarque des plis de vêtements très effacés.

° Sur la face dorsale, figurent les deux bandes du baudrier (la verticale est double), la bande sinueuse (ceinture), deux spirales (omoplates) et des éléments longitudinaux (vêtement), parallèles les uns aux autres.

– Bibliographie :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 44-45.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 24-27.

- ° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, p. 316.
- ° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 79.

f. Pousthomy II

- *Localisation* : commune et canton de Pousthomy.
- *Origine* : Pousthomy.
- *Lieu de conservation* : Musée archéologique Fénailles à Rodez.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 167 x 80 x 27 centimètres.
- *Matière* : grès rouge permien.
- *Contexte archéologique* : découverte en 1961 par le Docteur Lavergne en creusant une tranchée de 2 mètres de profondeur dans son jardin. Les fouilles sont négatives puisque la statue était placée bout à bout avec la deuxième statue de Pousthomy, à plus de 2 mètres de profondeur.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : Musée de Saint Germain, n°35230.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 84, pp. 75-76.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° La partie supérieure est mutilée.

° Sur la partie médiane, les bras de forme non anatomique présentent des avant-bras tendus horizontalement. On constate que les extrémités se dirigent vers un objet à lame effilée, accompagné d'une cupule arrondie au sommet (poignard). Les mains ne sont pas représentées, selon J. Landau. A. d'Anna distingue, toutefois, la main droite munie de doigts. La pointe est orientée vers le bas, à gauche. L'objet est suspendu en oblique à un baudrier composé de deux bandes ; l'une passe sur l'épaule droite et l'autre, sous le bras gauche jusqu'à mi-dos. L'objet y est fixé par la cupule et par la partie pointue.

° Sur la partie inférieure, des jambes non anatomiques (sous la forme de bandes) sont disjointes, mais plus rapprochées que celles de Pousthomy I. Représentées verticalement et parallèles l'une à l'autre, elles se prolongent jusqu'à une bande sinueuse, ornementée de chevrons horizontaux emboîtés dans la même direction. Selon A. d'Anna, la ceinture n'est munie d'aucun décor. L'extrémité des jambes est arrondie et légèrement incurvée sous la ceinture. D'après J. Landau et J. Arnal, cette position des jambes serait une indication de la posture assise (voire à genou) du personnage. Le nombre des orteils est incorrect, mais ceux-ci sont bien individualisés et parallèles.

° Sur la face dorsale, aucune figure n'est mentionnée. Seul, A. d'Anna en donne une description : la bretelle verticale et double du baudrier, la bretelle latérale, les plis du vêtement et la ceinture sont figurés.

- *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 44-45.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 24-27.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, p. 319.

° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 65.

g. Saumecourte I

- *Localisation* : commune de Vabres-l'Abbaye.
- *Origine* : Saumecourte.
- *Lieu de conservation* : Musée archéologique Fénailles à Rodez.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 97 x 55 x 23 centimètres.
- *Matière* : grès grisâtre à éléments fins du Trias (actuellement, brun-rougeâtre à cause d'un terrain fortement minéralisé).
- *Contexte archéologique* : découverte en 1947 durant des labours, par M. Sicard, au pied d'un petit monticule, au nord de la ferme de Saumecourte, à la limite des communes de Montclaur et de Vabres. Il est probable que la statue était érigée, à l'origine, au sommet du monticule. Lors de sa découverte, elle était brisée : les deux fragments se situaient à quelques mètres l'un de l'autre.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 85, p. 77.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° On constate un amincissement du sommet, sans que la partie supérieure soit dégagée. Le relief des figures est très peu prononcé. La face antérieure est plane.

° Sur la partie supérieure, le visage est composé d'un nez géométrique digitiforme, de deux yeux écartés, d'un contour en forme de « U », inclus dans le torse. Cet élément délimite le contour du visage. A. d'Anna ne discerne pas les yeux ni le nez du visage ; celui-ci étant trop peu marqué.

° Sur la partie médiane, les bras de forme non anatomique sont reliés à des omoplates en forme de spirale, placées dans le dos. Les avant-bras sont tendus horizontalement, selon J. Landau, ou courbes, selon A. d'Anna. Les doigts font défaut. Les extrémités des bras se dirigent vers un objet effilé, accompagné d'une cupule arrondie au sommet (poignard, d'après J. Landau ou objet). A. d'Anna rajoute qu'il est très volumineux et touche la ceinture. Les mains ne sont pas représentées. La pointe est orientée vers le bas, à gauche. L'objet est suspendu à un baudrier, composé de deux bandes : l'une passe sur l'épaule droite et l'autre, sous le bras gauche jusqu'à mi-dos. L'objet y est fixé par la cupule et par la partie pointue. On a également un arc, associé à une flèche à tête cylindrique et une hache. Ils sont situés obliquement au-dessus du bras gauche : l'arc est contre le bras, suivi de la flèche surmontée du marteau. A. d'Anna rapproche le marteau à une hache emmanchée, avec un talon visible au-dessus du manche.

° Sur la partie inférieure, des jambes de forme non anatomique sont disjointes. Représentées verticalement, elles se prolongent jusqu'à une bande sinueuse non décorée, munie d'une cupule ovale en son centre (ceinture avec une boucle). D'après J. Landau, cette position des jambes serait une indication de la posture debout du personnage. Les doigts de pieds sont égaux et parallèles. Sur le dessin d'A. d'Anna, une partie de cette zone est manquante.

° Sur la face dorsale, convexe, sont figurées les deux bandes du baudrier dont la bretelle est reliée à la ceinture et à la bande latérale, la bande sinueuse légèrement oblique (ceinture) et deux crochets-omoplates. Sur les faces latérales, sont figurés les bras, la branche latérale du baudrier, la ceinture et des stries verticales au-dessus et au-dessous de la ceinture (vêtement).

– Bibliographie :

- ° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.
- ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 34-36.
- ° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 24-27.
- ° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, pp. 73, 79, 80.

h. Saumecourte II

- *Localisation* : commune de Montlaur.
- *Origine* : Saumecourte.
- *Lieu de conservation* : /.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 98 x 42 x 18 centimètres.
- *Matière* : grès gris-rosâtre.
- *Contexte archéologique* : découverte par M. Sicard, en 1968, dans un tas de pierres, non loin du lieu de découverte de Saumecourte I. La sculpture est fort érodée.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 86, p. 78.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, le visage a entièrement disparu.
 - ° Sur la partie médiane, les bras ainsi que l'objet muni d'un anneau circulaire et suspendu par le baudrier sont encore visibles.
 - ° Sur la partie inférieure, la ceinture est très érodée, mais reconnaissable. Les jambes sont jointes.
 - ° Sur la face dorsale, le baudrier avec sa bretelle double est relié à la ceinture.
- *Bibliographie* :
 - ° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.
 - ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 36-37.

i. Durenque

- *Localisation* : commune de Durenque.
- *Origine* : lieux dits La Cammazie et La Salvetat.
- *Lieu de conservation* : Musée François Fabié à Durenque.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 114 x 38 x 8 à 10 centimètres.
- *Matière* : lame de roche cristallophylienne ; micaschiste.
- *Contexte archéologique* : découverte par M. Trouche, en 1970, durant le labour d'un champ.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 87, p. 79.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la tête ovale est dégagée du corps par deux échancrures qui mettent en évidence les épaules. Le visage possède deux yeux en creux, un nez légèrement en relief et une bouche. Selon J.-P. Serres, il serait possible que la réalisation de la bouche soit postérieure : le tracé ne semble pas être exactement de la même nature que la gravure générale du monument. J. Arnal a remarqué que la bouche aurait été creusée à l'aide d'un outil en métal.

° Sur la partie médiane, le bras droit est le seul parfaitement visible. Il possède une main et des doigts. La main se dirige vers un objet caractérisé par un anneau et par une lame effilée. Elle est suspendue à un baudrier peu visible.

° Sur la partie inférieure, une bande tracée par deux traits horizontaux parallèles correspond à une ceinture. Elle est constituée d'une boucle en partie visible.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNSR, Paris, 1977, pp. 14-15.

° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, pp. 60, 63.

j. Ardaliès I

- *Localisation* : commune de Saint-Izaire.
- *Origine* : d'après A. Soutou, provient probablement de la petite hauteur du Serras, à une centaine de mètres au sud-est des Arddaliès, où une cinquantaine d'années auparavant, des ossements humains avaient été soulevés par une charrue.
- *Lieu de conservation* : éventuellement dans la salle « Chambre des Evêques » du Château de Saint-Izaire, d'après A. Soutou.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 92 x 50 x 12 centimètres.
- *Matière* : grès rougeâtre à grains fins, à structure litée.
- *Contexte archéologique* : découverte le 9 novembre 1971 par Ch. Passayre et L. Jorand, dans la ferme des Ardaliès, dans un repli du Dourdou, un affluent à la gauche du Tarn, au sud-est des Ardaliès, à environ 1,5 kilomètres de Saint-Izaire. Au XIX^e siècle, elle servait de cale pour les marches d'escalier.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 88, p. 80.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la tête n'est pas dégagée du corps. Faiblement esquissé, le visage est caractérisé par des yeux, par un nez et par des traits horizontaux placés de chaque côté du nez, figurant des tatouages.

° Sur la partie médiane, les bras obliques se terminent par des mains et des doigts séparés par une ligne oblique. Les mains se dirigent vers l'objet suspendu par un baudrier. Une partie passe sur l'épaule droite et l'autre, sous le bras gauche. La bande oblique droite s'amincit et ne présente pas d'objet individualisé. Parfois, seul l'anneau peut être figuré par une cupule.

° Sur la partie inférieure, les jambes sont écartées. Elles comportent des pieds et des orteils. Au niveau de l'extrémité supérieure des pieds, se trouve une ligne horizontale parallèle à la ceinture. A. Soutou pense que cette ligne horizontale ferait référence à la ligne du sol. La ceinture correspond à une bande non décorée. En son centre, une cupule ovale en creux matérialiserait une boucle.

° Sur la face dorsale, sont figurés le départ des bras, la ceinture, les deux branches du baudrier et une bande verticale. Cette dernière ne rejoint pas la ceinture. Elle est aussi surmontée d'un cercle de 9 centimètres. Cette forme géométrique est placée à 10 centimètres en dessous du bord supérieur de la pierre. A. Soutou propose d'y voir la branche pendante du baudrier muni d'une boucle circulaire, reliée à l'attache supérieure et passant par l'épaule.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 20-21.

° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 74.

° SOUTOU, A., *Les trois statues-menhirs des Ardaliès (Saint-Izaire, Aveyron)*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, pp. 255-261.

k. Ardaliès II

- *Localisation* : commune de Saint-Izaire.
- *Origine* : d'après A. Soutou, provient probablement de la petite hauteur du Serras, à une centaine de mètres au sud-est des Arddaliès, où une cinquantaine d'années auparavant, des ossements humains avaient été soulevés par une charrue.
- *Lieu de conservation* : éventuellement dans la salle « Chambre des Evêques » du Château de Saint-Izaire, d'après A. Soutou.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 75 x 47 x 9 centimètres.
- *Matière* : grès rougeâtre à grains fins, à texture compacte.
- *Contexte archéologique* : découverte le 9 novembre 1971 par Ch. Passayre et L. Jorand, dans la ferme des Ardaliès, dans un repli du Dourdou, un affluent à la gauche du Tarn, au sud-est des Ardaliès, à environ 1,5 kilomètres de Saint-Izaire. Au XIX^e siècle, elle servait de cale pour les marches d'escalier.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 89, p. 81.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage fait défaut, dû à la cassure.

° Sur la partie médiane, la figuration des mains est presque parfaite, à l'exception des doigts, fort longs. Les mains se dirigent vers l'objet. Ce dernier présente une particularité : il est orné de chevrons finement gravés. Pour mieux les examiner, A. Soutou a mis en valeur toutes les gravures grâce au saupoudrage de farine, puis a repassé sur la pierre même une moitié à la craie blanche et à l'encre blanche. A. Soutou observe aussi que la partie gravée est délimitée du reste de la figuration par un trait oblique bien net, tandis que la partie inférieure, non ornée, est beaucoup moins visible : il suppose qu'elle pourrait s'arrêter en pointe mousse au-dessus de la ceinture ou se prolonger en pointe effilée sur la ceinture jusqu'à la jambe droite. Seul le bras droit, oblique, est en partie conservé. Les deux branches du baudrier sont difficilement discernables.

° Sur la partie inférieure, les jambes font défaut, dû à la cassure. De surcroît, le départ des jambes se distingue à peine. La ceinture apparaît sous la forme d'une bande horizontale, ornée de croisillons ou de losanges. Elle ne présente aucune boucle.

° Sur la face dorsale, on remarque le départ des bras et la branche verticale du baudrier, descendant jusqu'à la ceinture ornée.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 20-21.

° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 65.

° SOUTOU, A., *Les trois statues-menhirs des Ardaliès (Saint-Izaire, Aveyron)*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, pp. 255-261.

1. Ardaliès III

- *Localisation* : commune de Saint-Izaire.
- *Origine* : d'après A. Soutou, provient probablement de la petite hauteur du Serras, à une centaine de mètres au sud-est des Arddaliès, où une cinquantaine d'années auparavant, des ossements humains avaient été soulevés par une charrue.
- *Lieu de conservation* : éventuellement dans la salle « Chambre des Evêques » du Château de Saint-Izaire, d'après A. Soutou.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 72 x 47 x 15 centimètres.
- *Matière* : grès à gros grain, muni d'une surface rugueuse ; la grapaudine.
- *Contexte archéologique* : découverte le 9 novembre 1971 par Ch. Passayre et L. Jorand, dans la ferme des Ardaliès, dans un repli du Dourdou, un affluent à la gauche du Tarn, au sud-est des Ardaliès, à environ 1,5 kilomètres de Saint-Izaire. Au XIX^e siècle, elle se trouvait sous une touffe de lilas, accompagnée de fragments d'un ancien caveau funéraire désaffecté. Seule la partie inférieure a été découverte.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 90, p. 82.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, le visage fait défaut, dû à la cassure.
 - ° Sur la partie médiane, les membres font défaut, dû à la cassure.
 - ° Sur la partie inférieure, la ceinture est une bande horizontale, sans décor et sans boucle. Elle est associée à des jambes jointes, sous la forme de simples rectangles. Les orteils font défaut. A. Soutou identifie une ligne horizontale, peu visible, qui pourrait indiquer le sol.
 - ° Sur la face dorsale, la ceinture est figurée.
 - *Bibliographie* :
 - ° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.
 - ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 20-21.
 - ° SOUTOU, A., *Les trois statues-menhirs des Ardaliès (Saint-Izaire, Aveyron)*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, pp. 255-261.

m. Saint-Maurice d'Orient

- *Localisation* : commune de Laval-Roquecezière.
- *Origine* : Saint-Maurice d'Orient.
- *Lieu de conservation* : Musée archéologique Fénailles à Rodez.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 102 x 50 x 14 centimètres.
- *Matière* : grès gris triasique. Actuellement, sa teinte a rougi par la terre argileuse qui la conservait.
- *Contexte archéologique* : découverte par M. Bel, en 1965, dans le dallage d'une cour, située à Saint-Maurice d'Orient, approximativement à six kilomètres au nord de Laval-Roquecezière.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 91, p. 82.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, aucun élément n'est discernable, dû à la forte usure de la pierre.

° Sur la partie médiane, les bras et probablement l'objet sont les seuls éléments distinguables.

° Sur la partie inférieure, les jambes et la ceinture sont les seuls éléments observables.

° Sur la face dorsale, très bien conservée, on n'observe aucune continuation du collier. Pourtant le vêtement est bien figuré. Cet élément comprend les crochets-omoplates en relief. La ceinture ne présente aucun décor. La branche latérale et la branche verticale sans doute double se confondent avec les plis du vêtement figurés au-dessus et en-dessous de la ceinture.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 46-48.

° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, pp. 67, 68.

n. Lacoste

- *Localisation* : commune de Broquiès, canton de Saint-Rome-du-Tarn/ Saint-Roman.
- *Origine* : lieu-dit « Lacoste ».
- *Lieu de conservation* : Musée archéologique Fénailles à Rodez.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 71 à 100 x 40 à 42 x 9 à 14 centimètres.
- *Matière* : grès blanc, ne se trouvant pas sur place, d'après l'abbé Hermet.
- *Contexte archéologique* : découverte par M. Audouard, en 1898, durant des travaux agricoles. Les fouilles n'ont pas été exécutées.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 124, p. 110.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la tête est légèrement amincie à son sommet. Les éléments du visage sont fortement érodés. L'abbé Hermet a pu identifier un nez et deux traits horizontaux. F. Octobon n'a pu distinguer aucun élément. A. d'Anna a reconnu deux cupules (yeux), surmontées par un unique trait horizontal, sous un éclairage normal.

° Sur la partie médiane, les bras non anatomiques obliques sont constitués de doigts individualisés. La gravure de ces bras est moins profonde à droite qu'à gauche. Les mains se dirigent vers un objet en creux peu apparent, caractérisé par une cupule bien visible. La cupule arrondie est placée en haut, à droite et la lame effilée, en bas, à gauche. L'objet est suspendu obliquement à un baudrier, passant au-dessus du bras droit et au-dessous du bras gauche. Au-dessus du bras gauche, sont figurés un arc et une flèche à tête triangulaire, en oblique. J.-P. Serres distingue, en plus, la hampe et la pointe.

° Sur la partie inférieure, au-dessus des jambes non anatomiques, jointes et très larges, la ceinture sous la forme d'une bande horizontale est ornée de chevrons emboîtés dans le même sens. Selon J. Arnal et J. Menager, elle comportait une boucle fort usée. A. d'Anna et al. ne l'ont pas identifiée sous un éclairage normal. Les pieds font défaut. Selon J. Landau, les jambes verticales, se poursuivant jusqu'à la ceinture, seraient une indication de la posture debout.

° Sur la face dorsale, une bande verticale part du sommet pour rejoindre la ceinture décorée de chevrons. Les deux branches du baudrier s'associent à la bande verticale.

- *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 16-17.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, p. 312.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 24-27.

° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, pp. 70, 79, 80.

o. Foumendouyre

- *Localisation* : commune Cambon-et-Salvergue.
- *Origine* : Foumendouyre.
- *Lieu de conservation* : Musée du Vieux Béziers d'après A. d'Anna..
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 150 x 75 centimètres.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte par M. Vernet, en 1965, durant des travaux agricoles, au nord de l'Hérault, approximativement à 2 kilomètres au nord-est de la ferme de Foumendouyre.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 111, p. 99.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Les traits du décor sont obtenus par martelage. Il est plus important à certains endroits, ce qui a mis en évidence certaines parties en relief.

° Sur la partie supérieure, aucune trace du visage n'est visible.

° Sur la partie médiane, les bras asymétriques comportent des mains marquées, non munies de doigts. L'objet mesure 40 centimètres de longueur : le corps triangulaire est fort allongé. Il dispose d'un anneau, avec une cupule profonde. Il est suspendu à un baudrier : une bande passe sous le bras gauche et sur l'épaule droite. L'objet a la particularité de posséder deux cupules sur son bord gauche, à proximité de l'attache du baudrier. Entre la ceinture et l'objet, une ligne horizontale est visible. Selon J. Arnal, L. Hugues et G. Rodriguez, il s'agirait d'un premier essai de réalisation de la ceinture, abandonné par la suite, dû à sa hauteur. A. d'Anna suppose qu'il s'agirait plutôt de la limite inférieure d'un vêtement, couvrant le torse. Il précise également qu'il distingue une cupule au -dessous de cette ligne pour former le nombril.

° Sur la partie inférieure, la ceinture est sous la forme d'une bande horizontale, munie d'une boucle rectangulaire en léger relief. Selon A. d'Anna, sous la ceinture, les lignes verticales correspondraient aux jambes, avec les plis du vêtement sur les côtés.

° Sur la face dorsale, les bras sont reliés aux crochets-omoplates. Le baudrier dispose de bretelles positionnées verticalement jusqu'à la ceinture. Les plis du vêtement et la ligne horizontale sont également figurés.

- *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 78, 82.

2.1.4 Baudrier/chevelure

a. Saint-Crépin/Le Plo du Roi

- *Localisation* : commune de Laval-Roquecezière.
- *Origine* : Plo du Roi.
- *Lieu de conservation* : Presbytère de Saint-Crépin par l'abbé Bec.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : /.
- *Matière* : grès permien rougeâtre.
- *Contexte archéologique* : découverte en 1965 durant des labours au Plo du Roi, près de Saint-Crépin, au nord de Laval-Roquecezière, près du chemin de la Peyrade.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 92, p. 83.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :

° La partie supérieure est manquante.

° La partie médiane est manquante.

° La partie inférieure est manquante.

° Sur la face dorsale, sont figurées les omoplates et la large bande verticale de la bretelle du baudrier ou la chevelure avec un moyen d'attache.

- *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 56.

2.2 Tarn

2.2.1 Attributs et/ou objet

a. Borie de Blavy

- *Localisation* : commune d'Escroux, canton de Lacaune.
- *Origine* : Borie des Blavy.
- *Lieu de conservation* : hameau de la Borie de Blavy.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 127 x 74 x 10 centimètres.
- *Matière* : schiste dur et compact, métamorphisé, au litage fort fin, peu visible et régulier.
- *Contexte archéologique* : découverte par M. Ortisset, en juin 1987, sous un amas de détritiques, lors du réaménagement d'un petit jardin, jouxtant les dépendances de sa maison. Elle fut signalée quelques jours plus tard par M. Maraval et par A. Costes. La sciure devait, peut-être, permettre d'en faire une pierre de seuil ou une marche. Les gravures sont en creux et bien apparentes.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 120, p. 107.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° La partie supérieure est manquante, elle a été sciée perpendiculairement à sa rainure naturelle.

° Sur la partie médiane, l'objet est placé entre les doigts et les avant-bras. Un montant du baudrier est présent à droite.

° Sur la partie inférieure, la ceinture est large. Elle est marquée sur les faces latérales. Les jambes sont jointives. Elles sont munies d'orteils.

° Sur la face dorsale bosselée et irrégulière, trois à quatre petites cupules sont visibles sous la zone médiane.

– *Bibliographie* :

° *Actualité scientifique* dans *Bulletin de la Société préhistorique française*, tome 85, n°6, 1988, p. 166 (https://www.persee.fr/doc/AsPDF/bspf_0249-7638_1988_num_85_6_9338).

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

b. Combeynart

- *Localisation* : commune de Barre, canton de Murat.
- *Origine* : « le Travers ».
- *Lieu de conservation* : entrée du hameau de Combeynart, depuis août 1987.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 266 x 58 x 35 centimètres.
- *Matière* : pierre d'aspect roulée par les eaux, en granite très fin, très allongée et étroite.
- *Contexte archéologique* : découverte par M. Vidals, en mars 1987, lors d'un labour dans le haut d'un champ appartenant à Vidals, appelé « le Travers ». Le terrain descend des hauteurs de Combeynart. La stèle fut signalée par l'abbé J. Record et par Mlle Maraval.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 121, p. 108.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la face est absente.

° Sur la partie médiane, l'objet a la pointe dirigée vers la gauche et la cupule vers la droite. Il est placé en biais. Au-dessus, une crosse semi-ouverte est figurée. Ces figurations ont été réalisées en creux par la technique du bouchardage et lissage.

° Sur la partie inférieure, la ceinture est en partie visible sur le côté gauche. La jambe gauche est presque entière. Elle est munie d'orteils. Celle de gauche n'est visible que par un trait.

° Sur la face dorsale, une première protubérance ovale et allongée est positionnée vers le haut de la statue et une seconde, en-dessous de la partie médiane. Elles sont entourées de petits traits espacés et rayonnants, soulignant les deux protubérances.

- *Bibliographie* :

° *Actualité scientifique* dans *Bulletin de la Société préhistorique française*, tome 85, n°6, 1988, p. 167 (https://www.persee.fr/docAsPDF/bspf_0249-7638_1988_num_85_6_9338).

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

c. Crouxigues

- *Localisation* : commune et canton de Brassac.
- *Origine* : lieu-dit « Triadou Passadouyro ».
- *Lieu de conservation* : jardin de la villa de M. Veaute à Brassac, selon F. Octobon, puis à l'école de Brassac.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 230 à 233 x 100 x 17 à 25 centimètres.
- *Matière* : gneiss.
- *Contexte archéologique* : découverte en 1850, dans un champ, par un agriculteur. En 1912, F. Octobon l'étudiait alors qu'elle était utilisée en tant que table extérieure d'une ferme. Les fouilles n'ont pas été exécutées
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 93, p. 83.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la tête s'amincit à son sommet et n'est pas dégagée du corps. Le visage n'est pas sous la forme d'un masque. Il est caractérisé par deux yeux en creux et en dessous, par une cupule grossière. F. Octobon propose que cette trace serait la figuration d'une bouche. A. d'Anna ne perçoit que les yeux.

° Sur la partie médiane, les bras sont obliques. A. d'Anna relève l'absence de mains. Cependant, selon F. Octobon, le bras gauche ne comporte pas de main, alors que le bras droit est grossier. Tous deux sont reliés par un trait. L'objet est suspendu à un simple baudrier : les branches sont parallèles aux bras.

° Sur la partie inférieure, la ceinture sous la forme d'une bande est munie d'une plaque rectangulaire, légèrement bombée à l'intérieur. Elle ne dispose d'aucune ornementation. Elle est associée aux jambes disjointes. F. Octobon distingue des pieds, alors qu'A. d'Anna ne les perçoit pas. Le pied gauche et l'angle inférieur gauche sont reliés par un trait, selon F. Octobon.

° Sur la face dorsale, la ceinture est bien lisible, alors que le baudrier et les bras sont fort usés, tout en étant visibles.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 76.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, pp. 327-328.

d. Les Vidals

- *Localisation* : commune et canton de Lacaune.
- *Origine* : Les Vidals.
- *Lieu de conservation* : couloirs de la Faculté des Lettres à Montpellier, selon F. Octobon, puis au Parc zoologique de Lunaret à Montpellier.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 255 x 130 x 30 centimètres.
- *Matière* : granite, d'après l'abbé Hermet ou en grès rouge, selon J. Arnal.
- *Contexte archéologique* : découverte par l'abbé Hermet, en 1896, près du hameau des Vidals. Il a suivi les indications de M. Bacou, meunier à Leucate. Il l'a trouvée face tournée vers la plaine de Laucate.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 94, p. 84.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la tête arrondie est dégagée du corps par des échancrures, qui mettent en évidence les épaules. Le visage est caractérisé par un nez digitiforme ou en « V ». F. Octobon décrit le visage, comme un masque sans yeux. Il considérerait les épaules marquées par les contours du bloc de la pierre. Toutefois, J. Arnal et J. Menager ont révélé que l'épaule est dû à un début de débitage pour former une roue de moulin. Ils ont aussi remarqué que l'œil droit a été emporté par le débitage et non l'œil gauche qui, lui, est toujours visible. Ils mentionnent quatre traits horizontaux correspondant des tatouages situés de part et d'autre du nez. D'après J.-P. Serres, ils ne seraient visibles qu'à l'aide d'un éclairage spécial, puisqu'ils sont absents sur les photographies. Il est possible qu'ils aient été effacés.

° Sur la partie médiane, les bras sont coudés et sont munis de mains et de doigts individualisés. Les mains touchent l'objet, qui serait décoré d'incisions, d'après J.-P. Serres. Il serait suspendu à un baudrier scapulaire : une bande du baudrier passe au-dessus du bras gauche et l'autre, sur l'épaule droite. Cependant, J. Arnal et J. Menager modifie cette description : au-dessus du bras gauche, ce ne serait par une bande du baudrier qui serait figurée, mais plutôt une hache emmanchée. Ils ajoutent que l'objet dispose d'un anneau bien rond, marqué par une cupule entourée d'un mince bourrelet. La partie pointue est par ailleurs décorée d'incisions obliques. Sous le visage, figurent deux lignes en « U ». F. Octobon les rapproche à un collier.

° Sur la partie inférieure, les jambes jointes sont pourvues d'orteils. Elles sont associées à une ceinture ornée de chevrons, dont la pointe est dirigée vers la gauche. Au centre, un rectangle formerait une plaque ménagée, sans ornementation. J. Arnal et J. Menager précisent que la ceinture est constituée de deux parties : un cercle et un rectangle, formant une plaque de boucle. Ils ajoutent également qu'ils aperçoivent des plis de vêtement, à droite des jambes.

° Sur la face dorsale, le débitage est bien visible, selon J. Arnal et J. Menager. De surcroît, seul ce côté dispose de la ceinture non décorée.

- *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

- ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 67.
- ° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, p. 323-324.
- ° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, pp. 71, 80, 85, 86.

e. Rieuviel

- *Localisation* : commune de Moulin-Mage, canton de Murat/ Nages.
- *Origine* : Rieuviel.
- *Lieu de conservation* : sur place en 1931.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 210 x 100 x 30 centimètres.
- *Matière* : granite compact.
- *Contexte archéologique* : découverte par le curé de la Bessière, en 1896, signalée par la suite à l'abbé Hermet. Elle servait, depuis bien longtemps, de passerelle à un ruisseau à 300 mètres à l'est de Rieuviel et approximativement à 4 kilomètres à l'ouest-nord-ouest de Moulin-Mage. Actuellement, selon F. Octobon, une seule face est visible.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 95, p. 85.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la tête n'est pas dégagée du corps. Le visage est caractérisé par des yeux et un nez. La bouche est absente. Il me semble apercevoir deux traits de tatouages, à droite.

° Sur la partie médiane, les bras obliques se tendent vers l'objet, suspendu à un baudrier. Ses branches sont parallèles aux bras : celle de droite passe au-dessus du bras droit et celle de gauche, au-dessous du bras gauche. Les bras comportent des mains et des doigts.

° Sur la partie inférieure, une bande horizontale non décorée figure la ceinture. Seule une boucle est représentée. Les jambes disjointes comportent des orteils. Des plis de vêtement bien marqués par quelques lignes verticales de part et d'autre des jambes.

° Sur la face dorsale très érodée, selon A. d'Anna, la ceinture est indiquée.

- *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 68.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, p. 324.

f. Puech Réal

- *Localisation* : commune de Saint-Salvy-de-Carcavès, canton de Vabre.
- *Origine* : Puech Réal.
- *Lieu de conservation* : Musée des Antiquités Nationale de Saint-Germain-en-Laye, n°46046 (confirmé par R. Simon-Millot, conservatrice en chef, responsable des collections Néolithique et Age du Bronze).
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 80 à 85 x 32 à 35 x 15 centimètres.
- *Matière* : grès blanc. L'abbé Hermet pense que le pierre utilisée proviendrait des carrières de Saint-Crépin ou de Pousthomy.
- *Contexte archéologique* : découverte sur le sommet de la montagne de Puech Réal par l'abbé Barthe, en 1896, selon F. Octobon. Les fouilles n'ont pas été exécutées.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 96, p. 86.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Le relief est très massif et très vigoureux.

° Sur la partie supérieure, le visage en relief est constitué du nez digitiforme, de deux petits points écartés (yeux). Un contour en forme de « U », inclus dans le torse, délimite le visage. La bouche fait défaut. A. d'Anna distingue, aussi, deux traits sous les yeux, sur chaque côté, se rapprochant à des tatouages. D'après Philippon et al., ceux-ci sont seulement visibles sous un éclairage spécial. Il est possible qu'ils aient été effacés.

° Sur la partie médiane, les bras de forme non anatomique sont très épais et légèrement incurvés. Ils présentent des avant-bras tendus horizontalement, reliés par des omoplates au dos. Les extrémités des bras se dirigent vers un objet à lame effilée, accompagné d'une cupule arrondie au sommet (poignard). Les mains sont pourvues de doigts égaux et parallèles. Elles sont délimitées par un trait transversal. La pointe est orientée vers le bas, à gauche. Elle est suspendue à un baudrier, composé de deux bandes : l'une passe sur l'épaule droite et l'autre, sous le bras gauche jusqu'à mi-dos. L'objet y est fixé par la cupule profonde et par la partie pointue. Le baudrier est en fort relief, surtout sur l'épaule droite.

° Sur la partie inférieure, des jambes de forme non anatomique (sous la forme de bandes) sont collées verticalement l'une contre l'autre. Elles se prolongent parallèlement jusqu'à une bande horizontale se rapprochant à une ceinture non décorée et non munie d'une boucle, se rapprochant à une ceinture. D'après J. Landau, cette position serait interprétée, comme étant la position debout. Les pieds sont représentés de la même façon que les mains : les orteils usés sont égaux et parallèles.

° Sur la face dorsale, les crochets-omoplates donnent naissance aux bras. Les omoplates sont tournées vers le bas. Entre elles, s'étirent une branche descendante, divisée en deux parties (colonne vertébrale ou baudrier avec bretelle double). On n'observe aucune continuation du collier. Le vêtement apparaît nettement : les plis sont bien marqués. Sur cet élément, sont représentés les crochets-omoplates. La ceinture est aussi figurée.

- *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

- ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 54-55.
- ° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 24-27.
- ° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, pp. 347-349.
- ° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, pp. 67, 68, 73, 85, 86.

g. La Jasse du Terral I

- *Localisation* : commune de Miolles.
- *Origine* : lieu-dit « Le Terral ».
- *Lieu de conservation* : /.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 160 x 65 x 17 à 20 centimètres.
- *Matière* : grès gris clair à grain fin, à patine brun clair. Ce type de matériau ne provient pas des environs, où on extrait plutôt du schiste cristallin du Ségala.
- *Contexte archéologique* : découverte le 20 septembre 1993 par Ph. Boularan, près du hameau, Le Terral, durant le labour de champ (parcelle 628), situé sur une pente. Elle gisait face contre terre. Ph. Boularan l'a emportée à son domicile, à la Blancharderie dans la commune de Balaguier-sur-Rance. L'abbé L. Astié et L. Malet l'ont signalée au Service Régional de l'Archéologie. Une prospection a eu lieu. Les fouilles n'ont pas été exécutées. Il est probable que la sculpture ait été érigée, soit sur son lieu de découverte, soit sur le sommet occupé par le Puech de Granger, soit sur une ligne de crête descendante, située à une centaine de mètres du sommet et une vingtaine de mètres en dénivelé.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 97, p. 87.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, les sculptures sont en bas-relief par piquetage serré, dû à la présence d'innombrables petits creux. La tête n'est pas dégagée du corps rectangulaire. Le visage, en relief, est accompagné de deux cupules (yeux), d'un long nez et de deux « tatouages » incisés de chaque côté. Selon L. Malet et L.-P. Astié, le faciès représenterait un aspect animal dû à la mise en forme des yeux : ils sont munis d'un bourrelet circulaire pour suggérer éventuellement l'orbite et d'une pastille centrale pour l'iris ou l'œil. Le visage est entouré d'un cordon de pierre triangulaire, qui s'épaissit dans la partie inférieure. L. Malet et L.-P. Astié proposent d'y voir une barbiche. Le cordon se poursuit des deux côtés du sommet, reliés entre eux par des traits parallèles formant un bourrelet. Le trait du cordon déborde sur la partie supérieure du dos. L. Malet et L.-P. Astié pensent à la représentation d'une coiffe ou d'une calotte symbolique, et non une chevelure.

° Sur la partie médiane, les sculptures sont en bas-relief par piquetage serré, dû à la présence d'innombrables petits creux. Sous le visage, deux objets sont représentés : L. Malet et L.-P. Astié supposent qu'ils pourraient s'agir d'un propulseur et de son lacet, plutôt qu'un arc à flèches, comme le suggèrent A. Philippon et al. Ils distinguent même l'empennage et la pointe. Les deux objets seraient aussi surmontés d'une hache. Les avant-bras symétriques s'achèvent par cinq doigts égaux. Entre les mains, l'objet est suspendu à un baudrier. Ce dernier est muni de deux lanières : l'une passant au-dessus de l'épaule droite, l'autre passant sur le côté gauche. Les plis de vêtement se situent entre la ceinture et les bras.

° Sur la partie inférieure, les sculptures sont en bas-relief par piquetage serré, dû à la présence d'innombrables petits creux. Large et épaisse, la ceinture n'est munie d'aucun décor, juste d'une boucle rectangulaire. Les jambes sont courtes et très légèrement écartées. Les deux pieds sont gravés l'un au-dessus de l'autre. L. Malet et L.-P. Astié ont remarqué une double rangée d'orteils.

Ils pensent que la deuxième a été rajoutée à cause d'une stabilité insuffisante lors de l'érection de la statue. De plus, elle permettrait de planter la première rangée dans la terre.

° Sur la face dorsale, les sculptures sont en bas-relief par piquetage serré, dû à la présence d'innombrables petits creux. Situés au-dessus et en dessous de la ceinture, les plis du vêtement sont moins en relief et presque rectilignes. L. Malet et L.-P. Astié pensent que le sculpteur a agi intentionnellement. Les plis sont d'ailleurs moins nombreux au-dessous. Placé un peu en asymétrie, le crochet-omoplate droit est plus court et plus massif que celui de gauche à cause du passage éventuel du baudrier. Les deux crochets-omoplates s'incurvent sur les extrémités du dos et passent sur les faces latérales, entre lesquelles le baudrier est composé de deux lanières simples ; celle du centre est dédoublée jusqu'à la ceinture. La ceinture est fort en relief et large. Elle est marquée d'une profonde rainure sur ses deux bords. L. Malet et L.-P. Astié observent que les jambes ne sont pas représentées. Ils pensent qu'elles peuvent être cachées par le bas du manteau. Sur la face latérale droite, une partie du bras descend en oblique, avant de s'incurver sur la face avant. La ceinture s'y poursuit également. Sur la face latérale gauche, on retrouve la même figuration, accompagnée par une partie du baudrier.

– *Bibliographie :*

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° MALET, L. et ASTIE, L.-P., *La statue-menhir du Terral*, dans *Archéologie Tarnaise*, n°7, Édition CDAT, 1994, pp. 7-12.

° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, pp. 60, 67, 79, 80.

h. Pech de Naudène

- *Localisation* : commune de Moulin-Mage, canton de Murat.
- *Origine* : Pech de Naudène.
- *Lieu de conservation* : Musée archéologique Fénailles à Rodez.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 93 (123, avant son érection) x 54 x 13 centimètres.
- *Matière* : grès tendre.
- *Contexte archéologique* : découverte en novembre 1985, par M. Cauquil, au cours d'un labour, au tènement de l'Ardèche, sur les pentes sud-sud-ouest du Pech de Naudène. Elle est restée au sol de 1985 à 1987. Puis, elle a été dressée sur la propriété de Cauquil à Haute-Vergne. Elle est signalée en avril 1987 par M. Maraval et par A. Costes. Sa face avant a été légèrement mutilée par les labours.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 98, p. 88.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage est composé d'yeux proéminents en relief et rapprochés, d'un nez de forme oblongue et de deux bourrelets (tatouages ou de scarifications).

° Sur la partie médiane, un bourrelet, se rapprochant à un collier, est situé sous le visage. L'avant-bras gauche semble plus court que celui de droite. Il a subi des mutilations, causées par l'impact des charrues. La main droite est constituée de trois doigts ou de quatre doigts épais. Ils recouvrent en partie la cupule de l'objet. Ce dernier est placé en biais, entre les deux mains.

° Sur la partie inférieure, la ceinture sous la forme d'un bandeau en relief est munie d'un creux rectangulaire au centre, figurant la boucle. Le départ des jambes présente une légère courbure sous la ceinture.

° Sur la face dorsale, la ceinture se poursuit. Les crochets-omoplates et la chevelure en demi-relief, plus large au sommet qu'à la base et rejoignant la ceinture, sont représentés. La chevelure donne l'impression de passer sous la ceinture.

– *Bibliographie* :

° *Actualité scientifique* dans *Bulletin de la Société préhistorique française*, tome 85, n°6, 1988, p. 165 (https://www.persee.fr/doc/AsPDF/bspf_0249-7638_1988_num_85_6_9338).

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, pp. 60, 65.

2.3 Vaucluse

2.3.1 Décor astral

a. Isle-sur-Sorgue/ La Bastide

- *Localisation* : commune de l'Isle-sur-Sorgue.
- *Origine* : la Bastide.
- *Lieu de conservation* : Musée Calvet à Avignon, donnée par Ph. de Lavalette.
- *Datation* : Bronze ancien ou moyen, dû à la taille de la pierre par un outil métallique, soit Chalcolithique.
- *Dimensions* : 46 x 29 17 centimètres.
- *Matière* : molasse burdigalienne ; calcaire tendre, d'un grain assez grossier.
- *Contexte archéologique* : découverte, en 1930, dans un hangar, en position secondaire, par Ph. Lavalette durant des fouilles au domaine de la Bastide. S. Gagnière et J. Granier précisent que la pierre a été taillée par un outil en métal, surtout sur la bande de pourtour. Taillée en forme de borne kilométrique, elle a subi une série de coups marqués assez profondément, faisant apparaître la roche presque d'un blanc crayeux. Sur la surface, un vernis s'est formé sur la pierre renfermant encore de l'eau de carrière : des sels de calcaire, abandonnés par l'eau évaporée, ont produit ce vernis.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 153, pp. 138-139.
- *Sexe* : asexué.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure polie, en forme de borne, le sommet est arrondi. La base est plate. Le visage est caractérisé par un double arceau profondément gravé, muni d'une ligne médiane, barrée par un arc de cercle. Le double arceau n'est pas symétrique : la partie droite est plus petite que la partie gauche. Le trait extérieur est légèrement parallèle aux bords de la pierre. La ligne verticale dépasse la limite de l'arc de cercle. Il forme la partie inférieure des arceaux. Sur la partie supérieure de chaque arceau, deux cupules peuvent correspondre aux yeux. L'arceau de droite est inachevé vers l'angle de la base ; ce qui donne une impression d'interruption. S. Gagnière et J. Granier observent une énorme cupule creusée dans le bas de l'arc de gauche ; alors qu' A. d'Anna la voit dans le panneau droit. Ces éléments forment un visage fort stylisé. Au sommet, à gauche du chanfrein, figure un groupe de six cupules alignées. Les arceaux, les cupules ainsi que la ligne verticale ont été incisés en « V » avec une linéarité, présentant des à-coups de profondeurs différentes.

° Sur la partie médiane (et sur la partie supérieure), cinquante et une cupules sont représentées. Elles sont de tailles différentes. Certaines d'entre elles sont agencées pour former un schéma précis : désaxé vers la gauche, un groupe de cupules semble former deux cercles concentriques, avec un fort creusement au centre. S. Gagnière et J. Granier se demandent si ce groupement ne formerait pas un symbole solaire gravé.

° Sur la partie inférieure, à gauche de l'arceau, dix-sept ou dix-huit cupules sont regroupées.

° Sur la face dorsale, un double arceau moins orné est fermé à moitié sur la gauche, par une ligne horizontale. Profondément gravé, il est accompagné de deux cupules représentant des yeux. La moitié de la ligne horizontale et de l'angle inférieur, à gauche, non gravé, donnent une impression d'inachèvement. Sous la demi-ligne horizontale, seule, une grande cupule est présente.

° Sur la partie gauche de la bande du pourtour, cinq cupules alignées verticalement auraient de fortes similitudes avec celles situées à côté du chanfrein de droite. Au-dessus de ces cupules, à 4 centimètres, une cupule isolée est plus petite que les autres. Le sommet dispose d'une bande lisse.

Sur la droite, seule une grande cupule est représentée.

– *Bibliographie* :

° D'ANNA, A., Catalogue de l'exposition *Stèles anthropomorphes néolithiques de Provence*, Éditions Edisud, Avignon, 2004, pp. 64-65.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 117.

° GAGNIERE, S. et GRANIER, J., *Les stèles anthropomorphes du musée Calvet d'Avignon*, dans *Gallia préhistoire*, tome 6, 1963, pp. 38-42.

b. Rocher des Doms

- *Localisation* : ville d'Avignon.
- *Origine* : partie nord du Rocher-des-Doms.
- *Lieu de conservation* : Musée Calvet d'Avignon, déposé par S. Gagnière et J. Granier (confirmé par L. Justamon, documentaliste scientifique des Collections) ; inv. 22615.
- *Datation* : Néolithique final, selon A. d'Anna et al. ou du Chalcolithique au Bronze ancien, d'après S. Gagnière et J. Grenier, basée sur les vestiges d'industries lithiques de la civilisation des « Pasteurs des Plateaux », contemporaine du Chalcolithique méridional. Il faut toutefois rester prudent sur la datation à cause des terres remaniées sur le lieu de découverte.
- *Dimensions* : 26 x 14 à 17 x 10 à 10,5 centimètres.
- *Matière* : molasse calcaire burdigalienne blanche à bryozoaires. Ce matériau est fragile. Dû à la détérioration, la forme de la pierre reste imprécise. La face antérieure et les faces latérales présentent une patine rousse, produite éventuellement par une rubéfaction ancienne. Sur la face dorsale, la patine est moins marquée.
- *Contexte archéologique* : découverte par S. Gagnière, durant ses recherches de 1960-1961, dans des terres remaniées, sur une zone en faible pente, dans la partie nord du Rocher-des-Doms, situé dans la partie nord d'Avignon, au bord du Rhône. Ses recherches ont mis au jour une occupation s'étendant du Chalcolithique au Moyen-Age. Les terres remaniées ont livré du matériel chalcolithique : quelques objets en silex et des tessons de céramique d'âges divers. Le site n'a livré aucun indice d'occupation funéraire, mais plutôt les traces, dans l'actuel quartier du Palais des Papes, d'un locus perché du vaste habitat néolithique final. La stèle aurait éventuellement été rejetée durant les travaux de terrassement des fondations du deuxième réservoir d'eau.
- *Gisement* : contexte non fiable, secteur d'habitat.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 155, pp. 141-142.
- *Sexe* : asexué.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, en borne dissymétrique à sommet arrondi, le visage schématique est creusé en retrait de la surface de la pierre. Il est caractérisé par un nez rectangulaire en relief, par des « sourcils » courbés en relief et par des yeux en cupules fortement surcreusées. La partie inférieure du visage n'est pas fermée. L'arcade sourcilière gauche en ogive est plus haute que celle de droite, arrondie. S. Gagnière et J. Granier proposent de voir une chevelure dans la bande étroite, entourant le visage. Fort corrodé, assez irrégulier et de profondeur variable, le trait limitant la face est surcreusé par rapport au plan intérieur. Sur la face antérieure du sommet, une cupule peu profonde est creusée au-dessus du nez, légèrement décalée sur la gauche.

° Sur la partie médiane, sur le côté gauche, une cupule profonde est surmontée de huit rayons de longueur inégale. La base de la cupule est élargie. S. Granier et J. Gagnière proposent d'y voir une figuration solaire.

° La partie inférieure semble avoir subi une cassure ancienne.

° Sur la face dorsale, dix-huit cupules coniques ne présentent aucune organisation évidente. Elles ont des profondeurs et des diamètres différents. Elles sont de tailles variables. Au sommet, deux groupes de cupules semblent être réunis entre eux par une petite gouttière. Une grande cupule surmonte trois petites cupules creusées sans ordre apparent. En-dessous de celles-ci, sept petites cavités coniques forment un cercle avec, au centre, une cupule de grand diamètre.

Deux cupules sont isolées : l'une se situe sur le côté gauche, à mi-hauteur et l'autre, à droite, non loin de l'angle inférieur de l'objet. A. d'Anna et al. observent certains groupes possédant une forme subcirculaire avec une cupule profonde au centre.

– *Bibliographie :*

° D'ANNA, A., Catalogue de l'exposition *Stèles anthropomorphes néolithiques de Provence*, Éditions Edisud, Avignon, 2004, pp. 66-67.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 114-115.

° GAGNIERE, S. et GRANIER, J., *Les stèles anthropomorphes du musée Calvet d'Avignon*, dans *Gallia préhistoire*, tome 6, 1963, pp. 45-52.

2.4 Hérault

2.4.1 Tatouages

a. Villeveyrac

- *Localisation* : commune de Villeveyrac
- *Origine* : Fondouce.
- *Lieu de conservation* : domaine de Fondouce d'après A. d'Anna, puis au Musée de la Société archéologique de Montpellier
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 66 x 38 x 18 centimètres.
- *Matière* : calcaire à grain fin de l'Helvétien.
- *Contexte archéologique* : découverte en 1961 lors de travaux agricoles au domaine de Fondouce, situé à 2 kilomètres au nord-ouest de Villeveyrac. Elle était placée à 14 kilomètres de la mer. Au départ, elle avait été signalée douteuse par P. Cazalis de Fondouce.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 99, p. 89.
- *Sexe* : asexué.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le sommet est arrondi. On détecte la trace d'un éventuel épaulement est présente, dû à une tentative de débitage. Le visage est caractérisé par des sourcils se prolongeant jusqu'au nez pour former un « T » et relié par des moustaches. L'ensemble forme un « H » couché. Les yeux sont en relief.

° Sur la partie médiane, aucune figuration n'est représentée.

° La partie inférieure a subi une cassure.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 85-86.

2.5 Gard

2.5.1 Attribut et/ou objet

a. Collorgues II

- *Localisation* : commune de Collorgues, canton Saint-Chaptes.
- *Origine* : dolmen du lieu-dit « Mas de l'Aveugle ».
- *Lieu de conservation* : Musée d'Histoire Naturelle à Lodève, en Hérault. En 1931, elle faisait partie de la collection Teste, à Collorgues.
- *Datation* : soit -3200/-2400 soit entre -2300 et -1920, selon le radiocarbone ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : /.
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : découvertes en 1888, par H. Nicolas, lors des fouilles de la sépulture révélée par Teste. Elles se trouvaient sur le site de « Mas de l'Aveugle », à 300 mètres au nord-ouest de Collorgues. L. Dumas les a reconnues décorées, quelques années plus tard. Par leur position, lors de leur mise au jour, il n'est pas exclu qu'elles servaient de réemploi : Collorgues I était posée à plat sur la dalle de couverture de la chambre sépulcrale et Collorgues II servait de linteau à l'extrémité du couloir d'accès de la chambre sépulcrale. Cette dernière était placée face vers le bas afin qu'elle soit bien visible pour les voleurs éventuels. Le site est un habitat en plein air, accompagné de sépultures : ce sont soit des hypogées, soit des puits de mines d'extraction de silex réutilisés. L. Dumas a fouillé le site en 1886, puis H. Nicolas en 1888. Toutefois, le matériel découvert est actuellement perdu. Depuis, le site a été prospecté à plusieurs reprises. Grâce à ces travaux, les chercheurs proposent de rattacher le site au Fontbuxien.
- *Gisement* : hypogée.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 135, p. 118.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la tête est dégagée du corps par les épaules, mises en évidence par la forme du support. Le visage est caractérisé par les sourcils et le nez, qui forment le « T » facial. Les yeux sont placés dans les angles.

° Sur la partie médiane, au-dessus des seins, la crosse est positionnée en oblique. Elle est recourbée vers le bas, à gauche. F. Octobon la compare également à un boomerang. En-dessous de la crosse, les seins se présentent sous la forme de mamelons. Plus bas que les épaules, les bras arrondis s'achèvent par des mains qui se rejoignent.

° Sur la partie inférieure, les membres font défaut.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré.

- *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 106-107.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, pp. 362-363.

3. Italie

3.1 Trentin-Haut-Adige

3.1.1. Armes

a. Brentonico

- *Localisation* : province de Trente.
- *Origine* : Brentonico.
- *Lieu de conservation* : Musée civique de Rovereto.
- *Datation* : III^e millénaire av. J-C par son rapprochement des groupes Lunigiana et Aoste.
- *Dimensions* : 44 x 45 x 11 à 13 centimètres.
- *Matière* : marbre.
- *Contexte archéologique* : découverte fortuite en 1960 dans un mur de pierre sèche.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 100, p. 89.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la tête est dégagée du corps. Il est possible de reconnaître le « T » facial avec le nez.

° Sur la partie médiane, les bras comportent des mains. Ces dernières se dirigent vers un élément triangulaire fort érodé, en biais. Il est probable que ce soit un poignard, à cause de la présence de la poignée. La bande claviculaire semble être indiquée.

° La partie inférieure est manquante à cause d'une cassure.

° Sur la face dorsale, le décor fait défaut.

- *Bibliographie* :

° DE SAULIEU, G., *Art rupestre et statues-menhirs dans les Alpes : des pierres et des pouvoirs (3000-2000 av. J-C)*, Éditions Errance, Paris, 2004, pp. 26-28.

° PEDROTTI, A., *Le statue-stele e le stele antropomorfe del Trentino Alto Adige e del Veneto occidentale. Gruppo atesino, gruppo di Brentonico, gruppo della Lessinia*, Civico Museo Archeologico, s.l., 1995, pp. 265-267.

3.2 Toscane

3.2.1 Armes

a. Pontevecchio VI

- *Localisation* : région Massa-di-Carrare, à l'ouest de la vallée de la Magre, près du hameau de Pontevecchio, commune de Fivizzano.
- *Origine* : lieu-dit de « Lunigiane »/ « I Bocciari ».
- *Lieu de conservation* : Musée archéologique de La Spézia.
- *Datation* : -600/-500, d'après J. Landau ou Chalcolithique, selon J. Arnal, car elle ferait partie du groupe A : elle n'a pas de cou et serait située à une altitude de 130 à 280 mètres.
- *Dimensions* : 114 x 36 x 15 centimètres.
- *Matière* : grès.
- *Contexte archéologique* : cette sculpture fait partie d'un alignement de huit ou neuf monuments, alignés au coude à coude, sur un axe est-ouest. Elle a été préservée par une épaisse couche de terre, causant son ensevelissement. De nombreux spécialistes ont cherché à savoir si cette terre provenait d'un éboulement de l'alluvionnement d'une rivière ou si cette terre accumulée avait pour but de la cacher intentionnellement. Les huit statues étaient enfouies par ordre de grandeur croissante, la face antérieure dirigée vers le couchant. Une terre noire et grasse la recouvre. Elle a été interprétée comme la trace de rites d'incinération qui serait liée à un culte dédié aux stèles. U. Mazzini précise qu'elle ne contenait ni os, ni cendres, malgré une épaisseur de 15 centimètres. Il propose que la terre serait silicieuse, entraînant la disparition des ossements. U. Formentini suggère que les statues-menhirs étaient accompagnées de vestiges architecturaux et de mobiliers. Toutefois, aucune trace ne renforce cette théorie.
- *Gisement* : alignement.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 101, p. 90.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage est visible. Il est délimité par un contour en relief arrondi de petite dimension. On y trouve des yeux. Le nez est associé à cet encadrement. La bouche n'est pas représentée. On relève des épaules non anatomiques. Le cou est absent.

° Sur la partie médiane, les bras anatomiques sont baissés et semblent vouloir converger vers l'arme. Leur partie supérieure prend la forme d'une bande horizontale qui permet de relier les bras (clavicule, d'après J. Landau).

° Sur la partie inférieure, en dessous des mains, J. Landau semble avoir identifié un poignard à pommeau hémisphérique, joint par une soie à la lame de forme triangulaire. L'arme est placée horizontalement, avec le pommeau dirigé vers la droite et la pointe dirigée vers la gauche.

° Sur la face dorsale, aucune représentation n'a été mentionnée.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, pp. 159-161.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 36-39.

° SOUTOU, A., *Les trois statues-menhirs des Ardaliès (Saint-Izaire, Aveyron)*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, pp. 255-261.

3.2.2 Collier et/ou seins

a. Pontevecchio VII

- *Localisation* : région Massa-di-Carrare, à l'ouest de la vallée de la Magre, près du hameau de Pontevecchio, commune de Fivizzano.
- *Origine* : lieu-dit de « Lunigiane »/ « I Bocciari ».
- *Lieu de conservation* : Musée archéologique de La Spézia.
- *Datation* : -600/-500, d'après J. Landau ou Chalcolithique, selon J. Arnal, car elle ferait partie du groupe A : elle n'a pas de cou et serait située à une altitude de 130 à 280 mètres.
- *Dimensions* : 104 x 40 x 12 centimètres.
- *Matière* : sedna.
- *Contexte archéologique* : cette sculpture fait partie d'un alignement de huit ou neuf monuments, alignés au coude à coude, sur un axe est-ouest. Elle a été préservée par une épaisse couche de terre, causant son ensevelissement. De nombreux spécialistes ont cherché à savoir si cette terre provenait d'un éboulement de l'alluvionnement d'une rivière ou si cette terre accumulée avait pour but de la cacher intentionnellement. Les huit statues étaient enfouies par ordre de grandeur croissante, la face antérieure dirigée vers le couchant. Une terre noire et grasse la recouvre. Elle a été interprétée comme la trace de rites d'incinération qui serait liée à un culte dédié aux stèles. U. Mazzini précise qu'elle ne contenait ni os, ni cendres, malgré une épaisseur de 15 centimètres. Il propose que la terre serait silicieuse, entraînant la disparition des ossements. U. Formentini suggère que les statues-menhirs étaient accompagnées de vestiges architecturaux et de mobiliers. Toutefois, aucune trace ne renforce cette théorie.
- *Gisement* : alignement.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 102, p. 91.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage est visible. Il est délimité par un cadre en relief arrondi de petite dimension. Il n'est pas délimité par un contour. Le nez est associé à cet encadrement. La bouche n'est pas représentée. Les yeux sont rapprochés l'un de l'autre. Le cou fait défaut. Par contre, sous le visage, J. Landau pense que le rectangle divisé en cinq bandes horizontales pourrait faire référence à un collier. On est en présence d'épaules non anatomiques.

° Sur la partie médiane, les bras anatomiques sont baissés et semblent fortement converger l'un vers l'autre. Leur partie supérieure est sous la forme d'une bande horizontale qui permet de relier les bras (clavicules, d'après J. Landau). Les mamelons sont en fort relief et fort écartés l'un de l'autre.

° Sur la partie inférieure, aucune figuration n'est représentée.

- ° Sur la face dorsale, aucune figuration n'est mentionnée.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, pp. 159-161.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^{er} millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 36-39.

° SOUTOU, A., *Les trois statues-menhirs des Ardaliès (Saint-Izaire, Aveyron)*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, pp. 255-261.

3.2.3 Absence d'attributs

a. Pontevecchio IV

- *Localisation* : région Massa-di-Carrare, à l'ouest de la vallée de la Magre, près du hameau de Pontevecchio, commune de Fivizzano.
- *Origine* : lieu-dit de « Lunigiane »/ « I Bocciari ».
- *Lieu de conservation* : Musée archéologique de La Spézia.
- *Datation* : -600/-500, d'après J. Landau ou Chalcolithique, selon J. Arnal, car elle ferait partie du groupe A : elle n'a pas de cou et serait située à une altitude de 130 à 280 mètres.
- *Dimensions* : 95 x 65 x 8 centimètres.
- *Matière* : sedna.
- *Contexte archéologique* : cette sculpture fait partie d'un alignement de huit ou neuf monuments, alignés au coude à coude, sur un axe est-ouest. Elle a été préservée par une épaisse couche de terre, causant son ensevelissement. De nombreux spécialistes ont cherché à savoir si cette terre provenait d'un éboulement de l'alluvionnement d'une rivière ou si cette terre accumulée avait pour but de la cacher intentionnellement. Les huit statues étaient enfouies par ordre de grandeur croissante, la face antérieure dirigée vers le couchant. Une terre noire et grasse la recouvre. Elle a été interprétée comme la trace de rites d'incinération qui serait liée à un culte dédié aux stèles. U. Mazzini précise qu'elle ne contenait ni os, ni cendres, malgré une épaisseur de 15 centimètres. Il propose que la terre serait silicieuse, entraînant la disparition des ossements. U. Formentini suggère que les statues-menhirs étaient accompagnées de vestiges architecturaux et de mobiliers. Toutefois, aucune trace ne renforce cette théorie.
- *Gisement* : alignement.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 103, p. 92.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage est visible. Il est délimité par un contour en relief trapézoïdal de petite dimension. Le nez est associé à cet encadrement. La bouche n'est pas représentée. Les yeux sont bien présents. Le cou fait défaut. Les épaules sont non anatomiques. De part et d'autre du visage, une petite cupule représenterait les oreilles de la sculpture.

° Sur la partie médiane, les bras anatomiques sont baissés et semblent fortement converger l'un vers l'autre. Leur partie supérieure est sous la forme d'une bande horizontale, qui permet de relier les bras (clavicules, d'après J. Landau).

° Sur la partie inférieure, aucune figuration n'est représentée.

° Sur la face dorsale, aucune figuration n'est mentionnée.

- *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, pp. 159-161.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 36-39.

° SOUTOU, A., *Les trois statues-menhirs des Ardaliès (Saint-Izaire, Aveyron)*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, pp. 255-261.

4. Roumanie

4.1 Moldavie

4.1.1 Armes

a. Corbuci

- *Localisation* : territoire allant du cours inférieur du Dniestr, jusqu'à la Dobroudja bulgare.
- *Origine* : Corbuci.
- *Lieu de conservation* : /.
- *Datation* : à partir de -2300.
- *Dimensions* : 258 x 32 x 20 centimètres.
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : découverte sur la pente à Corbuci.
- *Gisement* : kourgan.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 104, p. 93.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la grande tête est dégagée du corps par un cou. Le visage comprend un nez anatomique, des yeux rapprochés, d'une bouche en creux, d'oreilles, d'une barbe et d'un contour, délimitant le visage.

° Sur la partie médiane, les bras anatomiques sont reliés à des omoplates. Les avant-bras sont dressés et comprennent des mains levées obliquement, convergeant l'une vers l'autre. Les doigts sont écartés. Une hache à collet, à talon long et à tranchant élargi est positionnée verticalement entre les bras. Le tranchant est dirigé vers la droite et est fort courbé.

° Sur la partie inférieure, la ceinture a des bords réguliers et lisses. Elle est présente lorsque le monument est entier. Elle est caractérisée par une boucle, sous la forme d'une pointe dirigée vers le haut et le bas. Les plantes de pieds sont représentées sous la ceinture, avec leur pointe dirigée vers le bas.

° Sur la face dorsale, les omoplates sont sous la forme de sacs.

- *Bibliographie* :

° LANDAU, J. *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 29-33.

4.2 Dobroudja

4.2.1 Collier et/ou seins

a. Hamangia

- *Localisation* : commune d'Histria.
- *Origine* : non loin de Hamangia.
- *Lieu de conservation* : Musée d'Archéologie de Constanza.
- *Datation* : à partir de -2300 car R. Vulpe a proposé, en 1959, de l'associer à la culture Cernavoda III, contemporaine avec Troie I moyen, datant du I^{ère} moitié du III^e millénaire av. J-C ou Chalcolithique par la présence de la forme des haches.
- *Dimensions* : 195 x 93 x 20 à 25 centimètres.
- *Matière* : grès verdâtre.
- *Contexte archéologique* : découverte après la destruction de la tombe à laquelle elle était associée, lors de travaux publics. Les terrassiers ont rencontré un tumulus plat qui empêchait le tracé de la voie ferrée Medgidia-Babadag-Tulcea. N. Mainesco, l'ingénieur en chef, a également mis de côté de nombreux tessons de vase, des restes humains et du mobilier funéraire. La localisation précise de la statue-menhir est indéterminable.
- *Gisement* : kourgan/ tumulus.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 105, p. 94.
- *Sexe* : masculin ou féminin car les armes témoigneraient une modification de la représentation.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la grande tête est dégagée en demi-cercle. Le visage comprend un nez anatomique, des yeux rapprochés et une bouche en creux.

° Sur la partie médiane, les bras anatomiques sont liés à des omoplates. Les avant-bras sont baissés et obliques. Les mains se dirigent l'une vers l'autre. Les doigts sont écartés. A. Philippon et al. relèvent la présence de seins. En dessous du visage, un collier à un rang est figuré avec des perles.

° Sur la partie inférieure, la ceinture est lisse, avec des bords réguliers et la figuration d'une boucle en pointe. Cette dernière peut aussi représenter le triangle sacré. De plus, il serait placé entre deux grands cercles, indiquant les courbes des hanches.

° Sur la face dorsale, les omoplates sont en forme de sac. La bande verticale serait soit une colonne vertébrale qui s'arrête avant le sommet du torse, soit le cordon du collier. De part et d'autre, en bas du dos, figurent des plantes de pieds. La pointe du pied est positionnée vers le haut. Une hache est placée à droite de la colonne vertébrale. Le tranchant est dirigé vers l'extérieur. Au niveau de la ceinture, trois autres haches, positionnées obliquement, ont un tranchant élargi et un talon allongé. L'une d'elles se situe à la base de la colonne vertébrale, avec un marteau et un tranchant, qui pendent fortement. Son inclinaison est plus marquée que sur les deux autres. Ce sont des haches à collets. V. Parvan fait remarquer que la ceinture n'est pas indiquée, mais il est supposé que les deux haches y soient suspendues.

– *Bibliographie* :

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs en Europe à la fin du Néolithique et au début de l'Age du Bronze*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 159.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 29-33.

° PARVAN, V., *Statue menhir de Hamangia*, dans *Dacia*, tome II, București, 1925, pp. 422-429.

5. Bulgarie

5.1 Varna

5.1.1. Collier et/ou seins

a. Ezerovo I

- *Localisation* : Dobroudja, entre la chaîne de la Stara Planina, la bordure de la Mer Noire, le Danube et le Bely Dom.
- *Origine* : lieu-dit « Tepetarle ».
- *Lieu de conservation* : Musée d'Archéologie de Varna.
- *Datation* : à partir de -2300 car elles sont datées d'Ezerovo V-VI, civilisation contemporaine de Troie I moyen, correspondant au I^{ère} moitié du III^e millénaire av. J-C.
- *Dimensions* : 185 x 90 x 50 centimètres.
- *Matière* : grès.
- *Contexte archéologique* : découverte en réemploi, dans une nécropole, accompagnée de deux autres stèles non décorées. Elles étaient associées à des vestiges humains et de la céramique, trouvés à 2 mètres de profondeur. La statue serait attribuée à la culture de Mihalic-Ezero V/VI. Lors de sa découverte, une autre stèle décorée se trouvait déjà dans le dépôt du Musée archéologique de Varna. Elle appartiendrait également à l'alignement. G. Tonceva nous informe qu'elle aurait été découverte au lieu-dit « Tepetarle », à proximité de l'actuelle place Mustafa Mustanof, lieu de découverte des autres stèles.
- *Gisement* : alignement / réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 106, p. 95.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la tête est de grande dimension et de forme géométrique. Elle est dégagée du corps. Le visage est caractérisé par un nez anatomique, des yeux rapprochés, une bouche en creux, des moustaches et par une barbe.

° Sur la partie médiane, les bras anatomiques sont associés à des omoplates. Les avant-bras sont dirigés vers le bas, avec les mains proches l'une de l'autre. Les doigts sont parallèles les uns aux autres. Seul le pouce est écarté des autres doigts. Sous le visage, on retrouve le collier à un rang formé de perles. Il maintient un large pendentif rond.

° Sur la partie inférieure, la ceinture est ornée de traits verticaux parallèles et d'une boucle rectangulaire, munie de diagonales.

° Sur la face dorsale, les omoplates sont en forme de sac. Aucune figuration de haches ne semble avoir été figurée à l'origine.

- *Bibliographie* :

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 29-33.

b. Ezerovo II

- *Localisation* : Dobroudja, situé entre la chaîne de la Stara Planina, la bordure de la Mer Noire, le Danube et le Bely Dom.
- *Origine* : lieu-dit « Tepetarle ».
- *Lieu de conservation* : Musée d'Archéologie de Varna.
- *Datation* : à partir de -2300 car elles sont datées d'Ezerovo V-VI, civilisation contemporaine de Troie I moyen, correspondant à la I^{ère} moitié du III^e millénaire av. J-C.
- *Dimensions* : 113 x 83 x 66 centimètres.
- *Matière* : grès.
- *Contexte archéologique* : découverte en réemploi, dans une nécropole, accompagnée de deux autres stèles non décorées. Elles étaient associées à des vestiges humains et de la céramique, trouvés à 2 mètres de profondeur. La statue serait attribuée à la culture de Mihalic-Ezero V/VI. Lors de sa découverte, une autre stèle décorée se trouvait déjà dans le dépôt du Musée archéologique de Varna. Elle appartiendrait également à l'alignement. G. Tonceva nous informe qu'elle aurait été découverte au lieu-dit « Tepetarle », à proximité de l'actuelle place Mustafa Mustanof, lieu de découverte des autres stèles.
- *Gisement* : alignement/ réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 107, p. 95.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la tête est de grande dimension et de forme géométrique. Elle est dégagée du corps. Le visage est caractérisé par un nez anatomique, des yeux rapprochés, une bouche en creux et par des moustaches.

° Sur la partie médiane, les bras anatomiques sont associés à des omoplates. Sous le visage, le collier possède un rang formé de perles.

° Sur la partie inférieure, la ceinture est lisse.

° Sur la face dorsale, les omoplates sont en forme de sac. La colonne vertébrale s'arrête avant le sommet du torse. À droite de cette dernière, des haches dirigent leur tranchant vers l'extérieur. Une hache est glissée verticalement dans la ceinture. Le manche se poursuit en dessous. J. Landau identifie des haches de collets : elles ont le tranchant élargi et le talon allongé, avec une inclinaison de l'axe moins marquée. Sur la partie disparue du monument, J. Landau pense que des plantes de pieds ont pu être figurées.

- *Bibliographie* :

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 29-33.

6. Grèce

6.1 Thessalie

6.1.1 Collier et/ou seins

a. Souffli Magoula

- *Localisation* : ville de Larissa, région égéo-anatolienne.
- *Origine* : Soufli Magoula.
- *Lieu de conservation* : Musée d'Archéologie de Larissa.
- *Datation* : à partir de -2300 car J. Landau refuse de la dater de la fin de l'époque mycénienne, comme la tombe, ou fin du Néolithique moyen si elle provient d'une nécropole à incinération.
- *Dimensions* : 113 x 83 x 66 centimètres.
- *Matière* : chlorite-schiste.
- *Contexte archéologique* : découverte à proximité d'une tombe mycénienne. Elle n'y a joué aucune fonction. Elle faisait partie du même groupe d'alignement que la stèle Belogradovka.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 108, p. 96.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la tête triangulaire est dégagée du corps par un cou. Les caractéristiques du visage font défaut. J. Landau suppose éventuellement que le visage était peint. Autour du visage, une bande mince perforée de cupules a été interprétée comme étant un diadème décoré. Le cou est indiqué, d'après J. Landau.

° Sur la partie médiane, les bras anatomiques comprennent des doigts écartés et des avant-bras baissés. Le bras droit est figuré au-dessus du bras gauche. Deux petits mamelons en relief sont écartés l'un de l'autre. Au-dessus, un collier de cinq à six rangs minces a été représenté. Du dessous des bras jusqu'à la ceinture, figurent des nervures symétriques. Au niveau des flancs et des épaules, des reliefs sinueux ont été identifiés comme étant une figuration de serpents.

° Sur la partie inférieure, la ceinture est représentée sous la forme de chaînette et soutient un objet perçant à tête arrondie ajourée, à droite. En-dessous de la ceinture, la courte bande rectangulaire perforée est singulière. Sous ce dernier élément, deux plantes de pieds sont placées à la verticale.

° Sur la face dorsale, le châle à larges mailles finit par une frange. Sur une face latérale, figure une représentation de serpent.

- *Bibliographie* :

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 29-33.

B. Stèles

1. France

1.1 Aveyron

1.1.1 Attributs et/ou objet

a. Cénomes

- *Localisation* : commune de Montagnol.
- *Origine* : Cénomes.
- *Lieu de conservation* : Musée archéologique Fénailles de Rodez.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 48 x 45 x 18 centimètres.
- *Matière* : grès fin de couleur grisâtre.
- *Contexte archéologique* : découverte dans le cours d'une rivière, le Nuéjols, à Cénomes, durant la Deuxième Guerre mondiale. Une autre statue avait été découverte durant cette période, mais elle a été portée disparue dès son arrivée.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 109, p. 97.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° La forme générale correspond à celle d'une borne.

° Sur la partie supérieure, un bourrelet borde toute la face antérieure lisse.

° Sur la partie médiane, l'objet est muni d'un anneau à droite et d'une pointe divisée en deux parties. La première partie de l'anneau est positionnée presque horizontalement tandis que la deuxième prolonge la première lame de façon oblique et légèrement courbe.

° La partie inférieure est brisée. À proximité de la brisure, on peut observer une boucle de ceinture.

° Sur la face dorsale, le décor fait défaut.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 59.

° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 68.

b. Borie des Paulets

- *Localisation* : commune de Brasc.
- *Origine* : au lieu-dit « Puech » ou « Bertet ».
- *Lieu de conservation* : Musée archéologique Fénailles à Rodez.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 142 x 60 x 19 centimètres.
- *Matière* : grès du Trias.
- *Contexte archéologique* : découverte lors de labours au lieu-dit Puech ou Bertet, à un kilomètre au nord-est de la Ferme. Elle était utilisée en dallage de la cour de la ferme « La Borie des Paulets », à environ trois kilomètres à l'ouest de Brasc.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 110, p. 98.
- *Sexe* : masculin d'abord, féminin ensuite (mixte).
- *Détails* :

° Sur la face supérieure, le visage est très abîmé et ne comporte aucun détail. Il est probable qu'ils aient été effacés.

° Sur la face médiane, les bras obliques sont constitués de doigts très courts. Les seins sont placés à l'extrémité des doigts. Au-dessus des deux cercles concentriques, quatre traits en relief, également concentriques forment un collier à plusieurs rangs. Entre les seins, l'objet est placé presque verticalement et n'est pas suspendu à un baudrier.

° Sur la face inférieure, les jambes jointes sont munies de pieds et d'orteils. Au-dessus des jambes, la ceinture comporte trois traits parallèles, sans boucle et sans décor. Selon A. d'Anna, la ceinture serait surmontée d'un trait oblique. Aucune interprétation n'a pu être établie.

° Sur la face dorsale, la pierre est brute.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 18-19.

° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, pp. 65, 68, 71, 83, 84.

1.1.2 Collier et/ou seins

a. Tauriac I

- *Localisation* : commune de Tauriac.
- *Origine* : Tauriac.
- *Lieu de conservation* : Musée archéologique Fénailles à Rodez.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 93 x 55 x 13 centimètres.
- *Matière* : grès fin de couleur grise.
- *Contexte archéologique* : découverte durant la Seconde Guerre mondiale dans un jardin, près de l'église de Tauriac. Le Docteur Brunel l'a recueillie.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 112, p. 100.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, grâce à un jeu de lumière, J. Arnal a distingué des yeux, un nez et des tatouages à l'aide d'un jeu de lumière. Toutefois, il n'affirme pas leur présence. Les faces latérales et le sommet portent trois bourrelets, permettant d'encadrer la stèle.

° Sur la partie médiane, les bras ne sont pas figurés. Deux rectangles sont ouverts vers le haut, inscrits l'un dans l'autre. Leurs côtés sont munis de petites entailles. Le rectangle intérieur est traversé par un arc de cercle.

° Sur la partie supérieure, les membres sont absents.

° Sur la face dorsale, aucune figuration n'est mentionnée.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 58, 60.

° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 65.

1.2 Tarn

1.2.1 Ceinture

a. Escroux

- *Localisation* : communes d'Escroux et Roquefère, canton de Lacaune.
- *Origine* : Escroux.
- *Lieu de conservation* : sur place en 1931.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : /.
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : découverte par un cultivateur, dans la terre, la tête dirigée vers le bas. Il l'a brisée. La statue est également fort usée.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 113, p. 101.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :

° La partie supérieure est absente à cause d'une brisure.

° La partie médiane est manquante, dû à une cassure.

° Sur la partie inférieure, la ceinture est ornée de chevrons. Elle est associée à des jambes disjointes.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, pp. 357-358.

a. Le Plos

- *Localisation* : commune et canton de Murat.
- *Origine* : Le Plos.
- *Lieu de conservation* : Musée d'Albi.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 115 x 60 x 20 centimètres.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte à proximité du hameau le Plos, à environ 2 kilomètres de la Bessière. Elle est détruite actuellement. F. Octobon a reçu des indications et un croquis de l'abbé Hermet.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 114, p. 101.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la surface est polie. Aucun décor n'est réalisé. A. d'Anna suppose que la stèle n'est pas achevée et a été abandonnée en cours de fabrication.

° Sur la partie médiane, cette surface est également polie.

° Sur la partie inférieure, les jambes sont jointes. Elles comportent des pieds, munis d'orteils. Elles sont associées à une large ceinture non décorée.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 69.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, p. 356.

1.2.2 Attributs et/ou objet

a. La Bessière

- *Localisation* : commune de Murat-sur-Vèbre, canton de Murat/ Nages.
- *Origine* : le village de la Bessière. Toutefois, sa provenance exacte reste inconnue.
- *Lieu de conservation* : sur place en 1931 selon F. Octobon, puis au Musée d'Albi, selon A. d'Anna.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 125 x 80 centimètres.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte en 1897 par l'abbé Gautrand, curé de La Bessière, dans le village de La Bessière, au nord de Murat-sur-Vèbre. Elle formait l'angle d'un mur entourant une basse-cour, à proximité de l'église de La Bessière.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 115, p. 102.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la tête n'est pas dégagée du corps. Le visage ovale est caractérisé par un nez, deux yeux, deux tatouages de part et d'autre du nez et par une sorte de bourrelet, permettant sa délimitation.

° Sur la partie médiane, les bras obliques comportent des mains et des doigts. La main droite est pourvue de quatre doigts. Les mains se dirigent vers l'objet, suspendu par un baudrier en scapulaire, selon F. Octobon. Toutefois, J. Arnal et J. Menager précisent qu'au-dessus du bras droit, il ne s'agirait pas d'une des branches du baudrier, mais une hache emmanchée. Philippon et al. suivent cette supposition. Elle est reconnaissable par de bonnes conditions d'éclairage, selon A. d'Anna.

° Sur la partie inférieure, l'extrémité de la jambe est arrondie sous la ceinture. J. Arnal suppose que cet élément représenterait l'arrondi du genou et l'anthropomorphe serait positionné assis. Les pieds et leurs doigts sont figurés. La ceinture, associée aux jambes jointives, ne dispose d'aucune ornementation, ni de boucle.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'a été figuré.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 70.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, pp. 326-327.

° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, pp. 65, 80.

b. Triby/Fabié

- *Localisation* : commune de Nages, canton de Lacaune/ Nages.
- *Origine* : Triby.
- *Lieu de conservation* : sur place.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 300 (dont 210 hors de terre) x 93 x 45 centimètres.
- *Matière* : granite. Ce matériau proviendrait de la montagne de Concod.
- *Contexte archéologique* : appartenant à un ancien propriétaire de la ferme Fabié, au sud de Nages. Elle est très abîmée par les intempéries. Les éléments figuratifs sont toutefois encore un peu visibles.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 116, p. 103.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, fort abîmée, F. Octobon arrive à deviner la place du masque.
 - ° Sur la partie médiane, sous un bon éclairage, la cupule de l'objet et une branche du boudrier permettant sa suspension sont discernables.
 - ° Sur la partie inférieure, la ceinture n'est munie d'aucune ornementation, ni de boucle. Les jambes jointes comportent des orteils.
 - ° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré.
- *Bibliographie* :
 - ° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265
 - ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 78-79.
 - ° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, p. 324.

c. Granisse

- *Localisation* : commune de Lacaune.
- *Origine* : Granisse.
- *Lieu de conservation* : collection Maurel.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 123 x 70 x 10 centimètres.
- *Matière* : granite rosé.
- *Contexte archéologique* : découverte par R. Maurel, en 1969. Elle a servi de pavement pour un chemin, conduisant de la Nationale 622 au château de Calmels, au nord-ouest de Lacaune.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 117, p. 104.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, la tête n'est pas dégagée du corps. Le visage est caractérisé par deux cupules pour former les yeux et un nez rectangulaire et vertical.
 - ° Sur la partie médiane, le long collier est composé de trois rangs. De part et d'autre de la pendeloque, deux seins fort écartés sont figurés. Les bras sont repliés sous eux.
 - ° Sur la partie inférieure, la ceinture large serait munie d'une cupule et d'un sillon. A. d'Anna suppose que ces éléments pourraient représenter soit la boucle d'une ceinture, soit un décor. Il précise, toutefois, que sur les photographies, il ne les distinguait pas. Les jambes sont disjointes et reliées à la ceinture. Les orteils sont discernables.
 - ° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.
- *Bibliographie* :
 - ° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.
 - ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 62-63.

d. Col des Saints

- *Localisation* : commune de Murat-sur-Vèbre.
- *Origine* : lieu-dit le « Col-des-Saints ».
- *Lieu de conservation* : sur place.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 245 x 105 x 30 centimètres.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte en 1952 par M. P. Roque, à 3 kilomètres au sud-est de Murat. Il l'a signalée comme menhir simple. J. Record a remarqué ses décors gravés en 1959.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 118, p. 105.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, aucun élément n'est discernable.
 - ° Sur la partie médiane, on distingue deux cupules. Il est probable que l'une d'entre elles serait l'anneau de l'objet.
 - ° Sur la partie inférieure, la ceinture figure sous la forme d'une bande horizontale, munie d'une boucle rectangulaire et d'un décor de chevrons ouvert vers la droite, sur la partie droite.
 - ° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.
- *Bibliographie* :
 - ° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.
 - ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 56-57.

e. Les Arribats

- *Localisation* : commune et canton de Murat-sur-Vèbre.
- *Origine* : Les Arribats.
- *Lieu de conservation* : sur place en 1930. Cette stèle est perdue, actuellement. Il est donc difficile d'affirmer des hypothèses, sans une étude directe de l'objet.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 105 x 65 x 20 centimètres.
- *Matière* : grès rouge permien.
- *Contexte archéologique* : découverte en 1900 par M. Roque, cultivateur, durant des travaux agricoles, dans le champ de Deves, près des Arribats, approximativement à 2 kilomètres au nord de la Bessière. L'abbé Gautrand, curé de la Bessière, a effectué les fouilles jusqu'à 1,50 mètre en dessous du sol. Elles sont négatives.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 119, p. 106.
- *Sexe* : changé à plusieurs reprises.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage est composé de deux cupules (yeux). Ce sont les seuls éléments visibles. F. Octobon ne perçoit pas de masque.

° Sur la partie médiane, en-dessous des yeux, les seins sont formés par deux creux de grandes dimensions. La cupule droite est utilisée pour former l'anneau de l'objet, placé obliquement. Il est suspendu à un baudrier en scapulaire, masqué par un collier à trois rangs. La pendeloque coupe également l'objet. Entre les bras horizontaux, un autre objet plus court est placé horizontalement. Selon F. Octobon, les bras auraient été transformés en une seconde ceinture. Ensuite, les mains auraient été ajoutées.

° Sur la partie inférieure, la ceinture est présentée sous la forme d'une bande horizontale, démunie de décoration. La partie supérieure des jambes jointives coupent la ceinture. Les jambes comportent des pieds et des orteils. Les plis du vêtement sont figurés en lignes verticales, de part et d'autre des jambes.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 72-73.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, pp. 350-352.

° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 60.

f. Cambous

- *Localisation* : commune de Castelnau-de-Brassac.
- *Origine* : « les Fargues ».
- *Lieu de conservation* : /.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 138 x 93 x 25 à 40 centimètres.
- *Matière* : masse de gneiss.
- *Contexte archéologique* : servi de pontet sur un ruisseau, pendant longtemps. Lors de travaux d'adduction d'eau, elle fut amenée en bordure de la route dans le village de Cambous, près de l'église. Elle fut examinée par l'abbé J. Record. Les figurations sont à peine visibles. Elles ont sans doute été effacées à cause de son utilisation de pontet.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 122, p. 109.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure bombée, presque lisse, les éléments de la face font défaut.
 - ° Sur la partie médiane bombée, presque lisse, il reste des traces d'un baudrier porté de gauche à droite. Il est relié à la ceinture. Dessus, un objet de grande taille est figuré.
 - ° Sur la partie inférieure bombée, presque lisse, il reste des traces de la ceinture, munie d'une boucle ronde au centre.
 - ° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.
- *Bibliographie* :
 - ° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.
 - ° *Actualité scientifique dans Bulletin de la Société préhistorique française*, tome 85, n°6, 1988, p. 168 (https://www.persee.fr/docAsPDF/bspf_0249-7638_1988_num_85_6_9338).
 - ° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 68.

g. Lacaune/ La Pierre Plantée

- *Localisation* : commune et canton de Lacaune.
- *Origine* : Lacaune.
- *Lieu de conservation* : sur place en 1931.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 450 x 185 x 50 centimètres.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte près du trou de l'Avène, approximativement à 3 kilomètres à l'est de Lacaune, à droite de la route Lacaune-Murat. L'abbé Bouisset l'a signalée dans la brochure *Calmejane*, en 1881. D'après les informations de Bouisset, l'abbé Hermet suppose qu'il y aurait eu une autre statue-menhir en granite, un peu moins grande, à proximité. Mais elle a disparu.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 123, p. 109.
- *Sexe* : masculin, selon F. Octobon.
- *Détails* :
 - ° Selon l'abbé Hermet, les gravures sont presque effacées.
 - ° Sur la face supérieure, aucun élément n'a pu être identifié.
 - ° Sur la partie médiane, un anneau est encore visible, faisant penser à celui associé à l'objet.
 - ° Sur la partie inférieure, la ceinture est sous la forme d'une bande, délimitée par deux traits. Elle est munie d'aucune ornementation, ni boucle. Elle est très basse, légèrement oblique vers le flanc droit et associée aux jambes. Ces dernières sont écartées l'une de l'autre et ne disposent pas d'orteils.
 - ° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.
- *Bibliographie* :
 - ° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.
 - ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 64.
 - ° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, p. 322.
 - ° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 68.

1.2.3 Collier et/ou seins

a. Frescaty

- *Localisation* : commune et canton de Lacaune.
- *Origine* : Frescaty.
- *Lieu de conservation* : Hôtel d'Assezat de Toulouse, à l'entrée de la salle de lecture (confirmé par M. Scellès, Directeur de la Société d'Archéologie du Midi de la France).
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 157 à 167 x 65 à 67 x 15 à 20 centimètres.
- *Matière* : grès rouge permien, provenant du canton de Camarès dans l'Aveyron, selon l'abbé Hermet.
- *Contexte archéologique* : découverte par M. Bru, en 1902, lors de travaux agricoles dans les champs de la Resse Neuve, à l'est de Lacaune, à 50 mètres à l'est de la ferme de Frescaty. Elle était placée, à 30 centimètres de profondeur, face contre terre, avec la tête tournée vers un ruisseau. Les fouilles sont négatives.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 125, p. 111.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la tête est incluse dans le torse, délimitée par un contour en « U » ou en « V ». Le visage est caractérisé par un nez géométrique digitiforme, d'yeux écartés et de part et d'autre du nez, de trois tatouages rectilignes.

° Sur la partie médiane, les seins asymétriques sont en dessous des bras non anatomiques. Ils sont représentés sous la forme de deux mamelons largement écartés. Ils comportent des mains, positionnées horizontalement. Le collier est à cinq rangs larges, sans indication de pendentif. D'après F. Octobon, les mains sont accolées au collier.

° Sur la partie inférieure, la ceinture est sous la forme d'une bande horizontale. Elle est décorée de traits obliques et verticaux, sur la gauche. Sur la droite, un autre motif est figuré ; l'abbé Hermet le définit en « feuilles imbriquées ». A. d'Anna précise que ce décor a été rajouté après polissage. Il trouve, également, que cet ornement se rapproche davantage à des chaînes qu'à des feuilles. Ce motif est formé par deux « C » renversés à droite. Au centre de la ceinture, un espace vierge représenterait la boucle. En dessous, les jambes non anatomiques sont disjointes. Elles comportent des orteils égaux et parallèles. Un trait transversal délimite le pied, comme les mains. L'extrémité de la jambe est arrondie sous la ceinture. Cet élément représenterait l'arrondi du genou et donc, l'anthropomorphe serait positionné assis. Au-dessus de cette forme ronde, une sorte de bandeau évoque des pans de vêtement retournés sur le genou et drapés sur chacune des jambes. De chaque côté des jambes, sous la ceinture, les lignes longitudinales, parallèles les unes aux autres, pourraient correspondre à des plis de vêtement. A. Philippon et al. pensent qu'elles représenteraient plus précisément une jupe. Elles ne coupent pas les autres éléments figurés. Elles sont plus longues que les jambes.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.

– Bibliographie :

- ° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.
- ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 65.
- ° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 24-27.
- ° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, pp. 339-340.
- ° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 68.

1.3 Hérault

1.3.1 Absence d'attributs

a. Saint-Thibery

- *Localisation* : commune de Saint-Thibery, sud de l'Hérault.
- *Origine* : Saint-Thibery.
- *Lieu de conservation* : Musée d'Agde d'après A. d'Anna, puis au Musée de la Société archéologique de Montpellier selon J.-P. Serres.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 99 x 60 x 25 centimètres.
- *Matière* : calcaire coquillé local.
- *Contexte archéologique* : découverte par E. Massal et G. Rodriguez dans un fond de cabane de la culture Vézazienne, au sud de l'Hérault.
- *Gisement* : cabane.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 126, p. 112.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la surface est juste polie et vierge de toute figuration. Sur le sommet, des bourrelets sont présents.

° Sur la partie médiane, la surface est juste polie et vierge de toute figuration.

° Sur la partie inférieure, la surface est juste polie et vierge de toute figuration.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné. Sur les côtés latéraux, des bourrelets sont présents.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 84.

° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 68.

b. Gravas

- *Localisation* : commune de Saint-Mathieu-de-Trévières.
- *Origine* : Gravas.
- *Lieu de conservation* : chez J. Arnal à Trévières, puis au Musée de la Société archéologique de Montpellier.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 135 x 68 x 16 centimètres.
- *Matière* : calcaire local.
- *Contexte archéologique* : découverte par J. Arnal, à l'est de la station de Gravas, au nord de Saint Mathieu-de-Trévières. Ce village en plein air n'a quasiment donné que du mobilier Fontbuxien. Une seconde stèle a été mise au jour : elle est plus petite. Elle a une face plane et une face bombée. Toutefois, elle ne dispose d'aucune ornementation.
- *Gisement* : village en plein air.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 127, p. 112.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure plane, les yeux sont représentés par des cupules surmontées d'un trait horizontal. Ce sont les seuls éléments nets de la stèle.
 - ° Sur la partie médiane plane, A. d'Anna a l'impression d'avoir aperçu un bras sous une lumière frissante.
 - ° Sur la partie inférieure plane, les figurations font défaut.
 - ° Sur la face dorsale bombée, aucun élément n'est mentionné.
- *Bibliographie* :
 - ° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.
 - ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 92.
 - ° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 68.

c. Montferrand

- *Localisation* : commune de Saint Mathieu-de-Trévières.
- *Origine* : Montferrand.
- *Lieu de conservation* : Direction des Antiquités préhistoriques Languedoc-Roussillon à Montpellier, puis au Musée de la Société archéologique de Montpellier.
- *Datation* : Néolithique récent, de la civilisation de Ferrières, antérieure à -2250 d'après A. d'Anna, soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches selon J.-P. Serres, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen d'après J. Arnal ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 81 x 29 x 10 centimètres.
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : découverte en 1973, sur les pentes du Pic Saint Loup, situé à l'ouest du village de Saint Mathieu-de-Trévières. Elle se trouvait dans un habitat en plein air (cabane) : sur le sol, la tête en bas. Le site a livré de la céramique de la culture de Ferrières.
- *Gisement* : cabane.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 128, p. 112.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, les sourcils et le nez forment un « T ». Selon A. d'Anna, les yeux et les tatouages ne sont pas discernables. Toutefois, J. Arnal perçoit des « tatouages en cernes ».

° Sur la partie médiane, deux rectangles verticaux sont juxtaposés. Leur signification reste énigmatique.

° Sur la partie inférieure, sous les deux rectangles, J. Arnal distingue deux traits gravés horizontalement. Il suppose que ce sont les bras. A. d'Anna et J.-L. Roudil proposent plutôt d'y voir la ceinture.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, pp. 96-97.

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 90.

° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 68.

1.3.2 Tatouages

a. Bouisset I

- *Localisation* : commune de Ferrières-les-Verreries.
- *Origine* : Causse de l'Hortus.
- *Lieu de conservation* : dépôt Jeanjean à Montpellier, puis au Musée de la Société archéologique de Montpellier.
- *Datation* : - 2500 approximativement/entre -2300 et -1920 d'après A. d'Anna, soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches selon J.-P. Serres, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique, d'après J. Arnal.
- *Dimensions* : 72 x 33 x 11 centimètres.
- *Matière* : calcaire local.
- *Contexte archéologique* : découverte par le Centre de Recherches Archéologiques des Chênes Verts, en 1951, dans une tholos complexe, sur le Causse de l'Hortus. Elle faisait partie d'un ensemble de trois tholoï réunies par une muraille de pierre sèche, utilisant les rites de l'inhumation et de l'incinération. Elle était encadrée dans le mur du couloir d'entrée, comme pour garder le passage. Le mobilier est très rare : J. Arnal a découvert une pointe de flèche à pédoncule et ailerons équarris, des tessons ornés de cannelures et des fonds plats. Ces éléments semblent appartenir au Chalcolithique. Toutefois, le groupe culturel n'a pu être identifié. Le décor est en faible relief.
- *Gisement* : tholos.
- *Moulage* : existant.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 129, p. 113.
- *Sexe* : asexué.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage de la stèle rectangulaire est caractérisé par un nez en forme de « T », d'yeux en relief et de deux ou trois paires de « tatouages en cernes » de part et d'autre du nez. Les sourcils sont représentés par un double bourrelet incurvé aux deux extrémités. Son visage a la forme d'une « tête de chouette ».

° Sur la partie médiane, les membres supérieurs font défaut.

° Sur la partie inférieure, les membres inférieurs font défaut.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, p. 95.

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 88.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 19-20.

° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 68.

b. Bouisset II

- *Localisation* : commune de Ferrières-les-Verreries.
- *Origine* : Causse de l'Hortus.
- *Lieu de conservation* : dépôt Jeanjean à Montpellier, puis au Musée de la Société archéologique de Montpellier.
- *Datation* : entre -2300 et -1920 selon A. d'Anna, soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches d'après J.-P. Serres, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen d'après J. Arnal ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 65 x 28 x 14 centimètres.
- *Matière* : calcaire local.
- *Contexte archéologique* : découverte par le Centre de Recherches Archéologiques des Chênes Verts, en 1951, dans une tholos complexe, sur le Causse de l'Hortus. Elle faisait partie d'un ensemble de trois tholoï réunies par une muraille de pierre sèche, utilisant les rites de l'inhumation et de l'incinération. Elle était couchée la face sculptée vers le sol, devant Bouisset I. Sa position d'origine est inconnue. Cependant, il est probable qu'elle faisait partie de l'élévation du monument avec lequel elle s'est effondrée. Le mobilier est très rare : J. Arnal a découvert une pointe de flèche à pédoncule et ailerons équarris, des tessons ornés de cannelures et des fonds plats. Ces éléments semblent appartenir au Chalcolithique. Toutefois, le groupe culturel n'a pu être identifié.
- *Gisement* : tholos.
- *Moulage* : existant.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 130, p. 114.
- *Sexe* : asexué.
- *Détails* :

° Le décor est en faible relief.

° Sur la partie supérieure, selon J. Landau, le visage de la stèle rectangulaire est caractérisé par un nez en forme de « T » et de trois paires de « tatouages » concaves de part et d'autre du nez. Sa concavité est tournée vers le bas. La branche supérieure du nez n'est pas clairement visible. La branche médiane est longue et fine. Ainsi, elle identifie un visage humain. A. d'Anna perçoit plutôt difficilement des yeux en relief et une série de bourrelets parallèles incurvés vers le bas. Il rajoute que l'arc de cercle creux pourrait être une crosse. Il refuse de voir un visage humain sur ce fragment.

° Sur la partie médiane, les membres supérieurs font défaut.

° Sur la partie inférieure, les membres inférieurs font défaut.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, p. 95.

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 88.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 19-20.

° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 68.

c. Sylvie

- *Localisation* : commune de Cazevieille.
- *Origine* : Sylvie.
- *Lieu de conservation* : collection Bovoillot à Montpellier, puis à la Société archéologique à Montpellier.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches selon J.-P. Serres, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen d'après J. Arnal; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 43 x 35 x 13 centimètres.
- *Matière* : calcaire miroitant jaune.
- *Contexte archéologique* : découverte par J. Arnal dans un mur, près du Pic Saint Loup.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 131, p. 115.
- *Sexe* : asexué.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure plane, le visage a la partie droite abîmée. Les sourcils et le nez forment un « T ». La branche supérieure a les extrémités incurvées vers le bas. Les yeux sont caractérisés par des pastilles en léger relief. En dessous, quatre bourrelets incurvés sont figurés à gauche. À droite, ils sont visibles en partie à cause de la cassure. Il s'agit de « tatouages en cernes ». Au sommet, J. Arnal a remarqué une cupule naturelle.

° Sur la partie médiane plane, le décor fait défaut.

° Sur la partie inférieure plane, le décor fait défaut.

° Sur la face dorsale bombée, aucun élément n'est figuré.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 89.

° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 68.

d. Les Cazarils

- *Localisation* : commune de Viols-le-Fort.
- *Origine* : Les Cazarils.
- *Lieu de conservation* : Musée de la Société archéologique à Montpellier.
- *Datation* : entre -2300 et -1920 d'après A. d'Anna, soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches selon J.-P. Serres, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 72 x 35 x 17 centimètres.
- *Matière* : calcaire tendre.
- *Contexte archéologique* : découverte par le Centre Archéologique des Chênes Verts, en 1952, au cours de la fouille de la tombe mégalithique n°1 des Cazarils, situé à 2 kilomètres au nord de Viols-le-Fort et à 3 kilomètres au sud-ouest de Saint Martin-de-Londres. Elle servait de parement interne de la chambre sépulcrale de la tombe en « ruche » afin d'en surveiller l'entrée. Le mobilier de la tombe ne comportait que des tessons atypiques et en mauvais état. Il est possible qu'il soit daté du Bronze moyen ou récent.
- *Gisement* : tholos.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 132, p. 115.
- *Sexe* : asexué.
- *Détails* :

° Les rayons X ont décelé des traces probablement de matières colorantes.

° Sur la partie supérieure, deux traits parallèles (sourcils) se poursuivent jusqu'au nez large et allongé pour former un « T ». Le nez est gravé par deux traits parallèles et gravés. Les yeux sont en relief. De part et d'autre du nez, deux traits en arc de cercle rejoignent les extrémités de la barre horizontale des sourcils. Ces arcs se rapprocheraient à des « tatouages en cernes ». La tête est en forme de « tête de chouette ».

° Sur la partie médiane, les bras sont en arc de cercle. Ils comportent des mains jointives.

° Sur la partie inférieure, le décor fait défaut.

° Sur la face dorsale, aucun décor n'est figuré.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, p. 95.

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 84.

° SERRES, J.-P., *Les statues-menhirs du groupe rouergat*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 68.

1.3.3 Attributs et/ou objet

a. Picarel(-le-Haut)

- *Localisation* : commune Fraissé-sur-Agout, canton La Salvetat.
- *Origine* : Picarel-le-Haut.
- *Lieu de conservation* : sur place, en 1931.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 220 x 100 x 45 centimètres.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découvert approximativement à 1500 mètres au sud de Fraissé, à l'est de Picarel-le-Haut. Renversé, il a été relevé vers 1881, par A. Barthez, sous les ordres de M. Azaïs du Moulin.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 133, p. 116.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Le décor est presque invisible et fort abîmé.

° Sur la partie supérieure, des cupules ajoutées forment vaguement des yeux.

° Sur la partie médiane, la cupule forme l'anneau de l'objet. Une partie du baudrier est encore discernable, au-dessus de la ceinture.

° Sur la partie inférieure, F. Octobon pense que la ceinture est en creux. A. d'Anna propose de voir plutôt un essai de débitage.

° Sur la face dorsale, aucune gravure n'est indiquée.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 81.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, pp. 332-333.

b. Cambaissy

- *Localisation* : commune de Fraissé-sur-Agout, canton de la Salvetat.
- *Origine* : lieu-dit « Cambaissy ».
- *Lieu de conservation* : sur place, en 1931.
- *Datation* : soit vers -3500 à -3200 dû à la découverte de perles calibrées découvertes dans des dolmens ossuaires, d'une pendeloque en bois de cerf, d'un arc et de flèches, soit vers -2500/-2400, dû à la découverte de l'objet votif dans des dolmens rodéziens et dans la grotte de Resplandy, à Saint-Etienne-d'Albagnan, en Hérault, dans du Saintponien, entre un niveau Chalcolithique et un niveau du Chasséen ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 150 x 100 x 32 centimètres.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte en 1931, à 2 kilomètres à l'Ouest de Fraissé, à droite de l'ancien chemin allant de la Salvetat à Fraissé, entre Cambaissy et le Pioch. L'abbé Azais l'a redressée soigneusement.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 134, p. 117.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, le visage est visible et caractérisé par un nez et par des yeux.
 - ° Sur la partie médiane, les bras incurvés se dirigent vers l'objet, suspendu par un baudrier en scapulaire. Sa branche gauche est presque effacée. Seule la main droite est figurée.
 - ° Sur la partie inférieure, la ceinture est sous la forme d'un bande horizontale munie d'aucune décoration, ni de boucle Elle est associée aux jambes liées l'une à l'autre. Seul le pied gauche est figuré.
 - ° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré.
- *Bibliographie* :
 - ° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.
 - ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 80.
 - ° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, pp. 333-334.

1.4 Gard

1.4.1 Attributs et/ou crosse

a. Foissac

- *Localisation* : commune de Foissac, canton Saint-Chaptes/ Foissac.
- *Origine* : lieu-dit « de la Craie ».
- *Lieu de conservation* : Musée d'Histoire Naturelle de Nîmes. En 1931, elle était entreposée chez U. Dumas, à Baron.
- *Datation* : soit -3200/-2400 soit entre -2300 et -1920, selon le radiocarbone ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 151 à 155 x 63 x 10 centimètres.
- *Matière* : grès de Combarland. Le site de Combarland se situe entre Montaren et Saint-Médières, à l'est de Foissac, à 9 kilomètres au nord-est de la sépulture.
- *Contexte archéologique* : découverte par M. Duplan, en 1894, au lieu-dit « de la Craie », à 1 kilomètre à l'est de Foissac, entre le Mas de Charlot et le ruisseau de Velladarné. U. Dumas l'a reconnue en 1900. Il a effectué les fouilles du site. Plantée verticalement, tête en bas, elle fermait l'accès d'un des couloirs de l'hypogée, creusé dans le sable, sous un rocher légèrement en saillie au sommet du monticule. La sépulture disposait de plusieurs chambres. Elle a livré de la céramique, de l'industrie lithique, des éléments de type Ferrières et de type Fontbousse. Toutefois, le matériel a disparu dans sa globalité. Il est donc impossible de vérifier la validité de ces attributions. La stèle a été signalée par J. Audibert sur la commune de Foissac. Son existence est peu probable. Elle aurait servi de réemploi dans un mur d'une bergerie. La statue a été brisée par le terrassier qui enlevait le sable du site.
- *Gisement* : hypogée.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig ; 136, p. 119.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, aucun visage n'est visible.

° Sur la partie médiane, en bas-relief, l'attribut mesure une longueur de 33 centimètres. Il est placé en oblique. Il est recourbé à son extrémité gauche. Les auteurs le rapprochent, en général, à une « crosse ». F. Octobon le rapproche, en plus, à un bâton recourbé. Il est accompagné de gravures : au-dessous, se trouve un « V » et au-dessus, un rectangle. U. Dumas les assimile à un poignard et à une boucle de ceinture. A. d'Anna pense qu'il n'est pas nécessaire de leur attribuer une signification, puisqu'ils sont peu perceptibles. F. Octobon interprète ces traits compliqués, en fibule, en plaque de ceinture et en poignard.

° Sur la partie inférieure, les membres font défaut.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 100, 102.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, pp. 366-367.

b. Saint-Victor-des-Oules

- *Localisation* : commune de Saint-Victor, canton d'Uzès.
- *Origine* : Saint-Victor-des-Oules.
- *Lieu de conservation* : Musée d'Histoire Naturelle de Nîmes. En 1931, elle était entreposée chez U. Dumas, à Baron.
- *Datation* : soit -3200/-2400 soit entre -2300 et -1920, selon le radiocarbone ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 158 à 162 x 65 x 20 centimètres.
- *Matière* : calcaire lacustre.
- *Contexte archéologique* : découverte par U. Dumas, en 1908, au bord du chemin Saint-Victor-des-Oules, au nord-ouest du Mas Nivart. Elle était posée sur le flanc, enterrée aux deux tiers. U. Dumas pense qu'elle proviendrait d'une sépulture en hypogée. Cette dernière aurait été détruite lors de l'exploitation d'une carrière.
- *Gisement* : hors contexte ou hypogée.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 137, p. 120.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la tête n'est pas dégagée du corps. Le visage est caractérisé par le nez et par les sourcils, qui forment le « T » facial. Les yeux sont placés assez bas dans les angles. Sous le nez, A. d'Anna discerne une bouche. Selon lui, elle doit être soit une adjonction postérieure, soit contemporaine aux deux croix gravées sur le sommet. F. Octobon précise qu'elle est en creux. Il remarque également des tatouages obliques ou des moustaches. Sur le sommet, il observe une croix gravée, qui pourrait être plus récente que la statue elle-même.

° Sur la partie médiane, les bras coudés comportent des mains munies de doigts. Le bras droit est visible sur la face latérale droite. Au-dessus des mains, malgré sa forme peu nette, l'objet peut être assimilé à une crosse: elle est légèrement oblique et arquée. Cependant F. Octobon pense que c'est un objet inconnu, placé presque horizontalement. En dessous, on retrouve le même type d'objet.

° Sur la partie inférieure, la ceinture se présente sous la forme d'un bourrelet fruste. En dessous des mains, l'objet peut suggérer un fuseau horizontal, sans anneau. Il est probable qu'il soit de la même famille que ceux observés sur les sculptures de Fontcouverte et de la Gayette.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré. Toutefois, sur le sommet, F. Octobon observe une croix gravée, qui pourrait être plus récente que la statue elle-même. Sur les faces latérales, des rainures obliques sont représentées.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 110-111.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, pp. 365-366.

c. La Gayette /Castelnau-Valence

- *Localisation* : commune de Castelnau-Valence, canton de Vézenobre.
- *Origine* : La Gayette..
- *Lieu de conservation* : Musée de l'Homme à Paris. Auparavant, elle était entreposée à l'École d'Anthropologie, offerte par. L. Dumas. Il l'avait acquise à l'aide de M. le pasteur Brunet.
- *Datation* : soit -2400/-2300 soit -3200/-2400 ou soit entre -2300 et -1920, selon le radiocarbone ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 140 x 75 à 84 x 10 centimètres.
- *Matière* : grès.
- *Contexte archéologique* : découverte à la fin du 19^e siècle, sur un amas de petites pierres, au bord d'un champ, au nord-ouest de Valence, à proximité de la limite des communes de Castelnau-Valence. Elle a été mise au jour lors de travaux agricoles. L. Dumas pense qu'elles sont associées à un hypogée construit en dalles et en pierres sèches. Elle devait se situer à l'extérieur de la partie sépulcrale de la tombe. Les fouilles sont négatives.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 138, p. 121.
- *Sexe* : féminin selon J. Landau ou indéterminable, d'après F. Octobon. Toutefois, les deux figurations, sous l'objet indéterminé, laissent supposer, selon F. Octobon, qu'il s'agirait du sexe masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la tête est légèrement amincie et n'est pas dégagée du corps. Le visage est caractérisé par un nez géométrique et des sourcils, dessinant le « T » facial. Les yeux sont placés aux angles. Chacune des branches du « T » est droite. Sa partie médiane est verticale et plus courte.

° Sur la partie médiane, les membres supérieurs font défaut. La crosse est placée obliquement. Sa base est à droite et son sommet à gauche. J. Landau la rapproche à un lituus, dû à sa forme : une branche est ascendante et longue. Elle est courbée vers le bas et placée au niveau de la poitrine.

° Sur la partie inférieure, les membres inférieurs font défaut. A la place, sont figurés deux éléments en relief : le premier est un objet à lame effilée et à garde ronde, constituée de deux cavités. Il est représenté horizontalement. Cet objet a soulevé un grand nombre d'hypothèses, sans être démontrées avec certitude. A. d'Anna remarque que cet objet a une forte ressemblance avec les objets des statues-menhirs rouergates. Il précise qu'aucune preuve ne démontre qu'il s'agisse du même objet. En dessous de l'objet à deux cavités, le second est en forme de porte à double vantail, ouvert des deux côtés. Cet élément a été comparé à une boucle de ceinture, à un pagne, à des jambes schématiques, à une indication du sexe... J. Landau pense que ces figurations seraient des adjonctions plus récentes : le relief est plus marqué. Enfin, d'après elle, la forme de l'objet à deux cavités pourrait être rapprochée à un poignard en métal de type avancé.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré.

- *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 104, 106.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 20-23.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, pp. 363-364.

d. Rosseironne

- *Localisation* : commune de Castelnaud-Valence.
- *Origine* : au lieu-dit de « Rosseinronne » ou du « Moulin de la Dame ».
- *Lieu de conservation* : Musée d'Histoire naturelle de Nîmes.
- *Datation* : soit -3200/-2400 soit entre -2300 et -1920, selon le radiocarbone ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 122 à 125 x 85 à 87 x 15 à 18 centimètres.
- *Matière* : calcaire lacustre oligocène, assez tendre. Elle est plus épaisse au niveau du visage qu'à la base plane.
- *Contexte archéologique* : découverte par M. Meyrueix, entrepreneur à Boucoiran, en 1961, lors de travaux agricoles, au sommet d'une colline, au nord-nord-ouest du Château de Castelnaud et à l'ouest de la Ferme de la Clastre. Elle était face contre terre, à faible profondeur. Le site a livré des fragments de silex et des poteries grossières. Toutefois, aucune preuve ne permet de confirmer que ce soit sa position primaire.
- *Gisement* : sans certitude.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 139, p. 122.
- *Sexe* : masculin, puis féminin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la tête est amincie et n'est pas dégagée du corps. Le visage en relief est caractérisé par un nez géométrique en « T », d'yeux en pastilles et délimité par un contour en forme de « U », en creux. Ce dernier est inclus dans le torse. D'après C. Hugues, A. Mazel et R. Greffeuille, il serait légèrement piqueté, particularité absente sur les autres sculptures gardoises. Ils le rapprochent soit à une délimitation du visage, soit à un collier. Le « T » facial est composé de deux branches. Sa partie médiane est verticale, plus courte et se termine en pointe. Sa partie horizontale légèrement arrondie évoque les sourcils. Un bandeau simple et arqué se poursuit de part et d'autre du visage. Cet élément ferait référence à une coiffure, selon J. Landau. A. d'Anna propose d'y voir soit une coiffe, soit une chevelure. C. Hugues, A. Mazel et R. Greffeuille aperçoivent plutôt un double bandeau, écaillé au centre.

° Sur la partie médiane, au niveau de l'extrémité des sourcils, les bras non anatomiques et longs sont positionnés à la verticale, puis se recourbent pour se diriger vers le visage. Cette posture correspond au geste des mains levées, rappelant celle de la prière. Les bras sont dissymétriques : le bras droit descend plus bas que celui de gauche. Ils comportent des mains à doigts égaux et parallèles. Seule la main droite, quoiqu'abîmée par le soc de la charrue, est encore visible ; alors que celle de gauche donne l'impression d'une frange de même largeur que l'avant-bras. L'objet, légèrement oblique, suspendu à un baudrier, n'est constitué d'aucune cupule apicale. Il mesure 23 centimètres. J. Landau le rapproche à un poignard. Le baudrier est constitué d'une branche dirigée vers l'épaule droite, entre l'arcade sourcilière et le début du bras droit et d'une autre branche, sous le bras gauche. Au-dessus, la crosse en creux superpose le baudrier, en oblique. Elle mesure 49 centimètres. C. Hugues, A. Mazel et R. Greffeuille pensent qu'elle est rattachée au baudrier. J. Landau la rapproche à un « lituus », dû à sa forme : une branche ascendante et longue. Ici, la crosse est plutôt courbée vers le haut, à gauche et courte. A. d'Anna, C. Hugues, A. Mazel et R. Greffeuille pensent que cet élément a été réalisé postérieurement aux autres figurations afin de féminiser la statue : il est piqueté en creux et coupe la courroie du baudrier. De même, C. Hugues, A. Mazel et R. Greffeuille supposent que le contour du visage a été rajouté. Des nervures horizontales traversent les flancs et se poursuivent jusqu'aux bras. Leur nombre est plus important à gauche (sept nervures) qu'à droite (six nervures). A. d'Anna en compte huit sur chaque côté, en les rapprochant à des côtes. Ces sillons sont courbés et profondément gravés.

° La partie inférieure a subi une cassure. À ce niveau, on relève un carré de grandes dimensions, aux angles arrondis. Seuls trois côtés délimités par un contour en relief sont représentés. Le carré pourrait se rapprocher à une boucle de ceinture isolée. Toutefois, sa signification reste inconnue pour J. Landau, vu que sa base est manquante.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré. Seuls des sillons témoignent du passage des outils agricoles. Le dos arrondi par un épannelage grossier, non régularisé, laisse voir les traces d'enlèvement de la pierre. Elles sont obliques sur les flancs et perpendiculaires derrière la tête.

– *Bibliographie :*

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 100, 103.

° HUGUES, C., MAZEL, A. et GREFFEUILLE, R., *Statues-menhirs d'Euzet-les-Bains et de Castelnau-Valence (Gard)*, dans *Bulletin de la Société préhistorique de France*, tome 60, n°5-6, 1963. pp. 364-371.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 20-23.

e. Mas Martin

- *Localisation* : commune de Castelnau-Valence.
- *Origine* : Mas Martin.
- *Lieu de conservation* : dépôt de Docteur Mourent dans la ferme de Saint-Chaptes, à Beauvoisin.
- *Datation* : soit - 2400/-2300 soit -3200/-2400 ou soit entre -2300 et -1920, selon le radiocarbone ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 97 x 51 x 14 à 27 centimètres.
- *Matière* : calcaire locale.
- *Contexte archéologique* : découverte enterrée à la bordure d'un champ, en 1937, par C. Hugues, à 100 mètres du Mas Martin. Des silex provenant d'un atelier de taille se trouvaient à proximité. J. Landau suppose qu'elle était associée à un hypogée, construit en dalles et en pierres sèches. Elle devait se situer à l'extérieur de la partie sépulcrale de la tombe. M. Teste a essayé en vain de retrouver cette construction funéraire. Elle aurait été détruite probablement.
- *Gisement* : hors contexte ou hypogée.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 140, p. 123.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :

° Elle portait des traces de colorants rouge-brun, lors de sa mise au jour, selon M. Teste. Actuellement, elles ont disparu à cause des intempéries.

° Sur la partie supérieure, la tête est amincie et n'est pas dégagée du corps. Le visage comprend un nez géométrique et des sourcils pour former le « T » facial. Les yeux sont placés dans les angles. C. Hugues se demande s'il y a eu une intention de rendre la statue aveugle : l'œil droit est en creux, alors que l'œil gauche est en relief et peu apparent. Chacune des branches du « T » est droite. Sa partie médiane est verticale et plus courte. Le sommet est pourvu de crevasses ; ce qui démontre qu'il a subi les intempéries. Le reste était sous terre.

° Sur la partie médiane, les bras non anatomiques sont constitués d'une bande à bords parallèles. Ils pendent de chaque extrémité de la face. Ils sont baissés et placés obliquement. Les mains gravées sont pourvues de doigts égaux et parallèles. Celle de gauche disparaît sous une cassure. Elles sont dirigées vers un élément en forme de croissant : la crosse sur laquelle les mains sont figurées à plat. Selon J. Landau, sa forme, moins longue et moins recourbée vers le bas, évoque un simple bâton. La crosse semble être tenue par la main droite d'où elle déborde jusqu'à dépasser la cassure qui a effacé la main gauche. Au-dessus de la crosse, les mamelons sont largement écartés et associés aux bras. La stèle est fissurée : une partie des gravures est endommagée, à partir de la main gauche.

° Sur la partie inférieure, les membres font défaut. Sa base est rompue et fort fissurée.

° Sur la face dorsale bombée et bien conservée, aucun élément n'est mentionné. Les traces d'une taille soignée sont présentes.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 105.

° HUGUES, C., *La Stèle anthropomorphe du Mas-Martin (Gard)*, dans *Bulletin de la Société préhistorique de France*, tome 35, n°9, 1938, pp. 358-361.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 20-23.

1.4.2 Absence d'attributs

a. La Candélaire/ Saint-Bénézet

- *Localisation* : commune de Saint-Bénézet.
- *Origine* : Candélaire.
- *Lieu de conservation* : Château de Labouchère, jusqu'au signalement d'A. Bernardy. Actuellement, elle se trouve au Musée archéologique de Nîmes.
- *Datation* : soit à partir de -2400/ -2300, associée à la culture Fontbuisse, à la seconde moitié du III^e millénaire av. J-C soit -3200/-2400 ou soit entre -2300 et -1920, selon le radiocarbone ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 64,5 à 65 x 34 à 37 x 12 centimètres.
- *Matière* : calcaire dur.
- *Contexte archéologique* : découverte avant 1930, au sud de Saint Bénézet, lors de travaux agricoles, dans un vaste champ, au quartier de Candélaire. A. Bernardy l'a reconnue comme statue-menhir en 1958. Elle est complètement sculptée.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 141, p. 124.
- *Sexe* : asexué.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la tête n'est pas dégagée du corps. Le visage est caractérisé par des sourcils et un nez, formant le « T » facial. Les yeux sont en relief. A. d'Anna pense que le cadre trapézoïdal en relief donne la forme du visage. Le « T » facial se prolonge jusqu'à cette figure. J. Arnal propose d'y voir une barbe, alors que C. Hugues, un collier. Au sommet, un double bandeau est figuré, pouvant se rapprocher soit à la chevelure, soit à un tatouage, soit aux plis d'un voile destiné à masquer la bouche.

° Sur la partie médiane, les bras non anatomiques prennent naissance au niveau des sourcils. Placés verticalement, de part et d'autre du visage, les avant-bras sont courbés. Les mains jointes proches du visage, rappellent une attitude de prière pour les auteurs. C. Hugues rajoute que ce geste pourrait correspondre à celui de l'adoration ou permettrait de cacher la poitrine, puisqu'elles sont situées au même niveau. Les mains sont munies de doigts égaux et parallèles.

° Sur la partie inférieure, les figurations font défaut.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré. Sur les faces latérales, les nervures horizontales et rectilignes poursuivent jusqu'aux bras. Elles sont au nombre de six à sept à droite, et de sept à huit, à gauche. Elles évoquent soit des plis de vêtement, soit des côtes.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 97.

° HUGUES, C., *La statue-menhir de Saint-Bénézet (Gard)*, dans *Bulletin de la Société préhistorique de France*, tome 57, n°1-2, 1960, pp. 105-107.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 20-23.

b. Mas de la Tour

- *Localisation* : commune et canton de Saint-Chaptes.
- *Origine* : Mas de la Tour.
- *Lieu de conservation* : Musée d'Histoire Naturelle de Nîmes.
- *Datation* : soit -3200/-2400 soit entre -2300 et -1920, selon le radiocarbone ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 190 x 75 x 25 centimètres.
- *Matière* : calcaire lacustre.
- *Contexte archéologique* : découverte par C. Hugues, en 1928, lors de travaux agricoles, en bordure d'un champ du domaine de la Tour, dans la Plaine du Gardon, à 1500 mètres au sud-est de Saint Chaptes. A. d'Anna et C. Hugues pensent que cette statue-menhir a été abandonnée en cours de fabrication. Elle gisait sur le côté droit, maintenue par des murettes. Elle a été fort abîmée par le gel et par un feu allumé par des ouvriers agricoles.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 142, p. 125.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, au niveau de la tête, deux cavités en forme de cupule sont représentées.
 - ° Sur la partie médiane, aucune représentation n'est visible.
 - ° Sur la partie inférieure, la base est brute avec des arrondis sur les flancs.
 - ° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré. Sur le côté latéral droit, des cannelures obliques sont représentées. A. d'Anna les compare à des côtes.
- *Bibliographie* :
 - ° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.
 - ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 109.
 - ° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, pp. 330-331.

1.4.3 Attributs et/ou objet

a. Le Colombier

- *Localisation* : village d'Euzet-les-Bains, commune d'Euzet.
- *Origine* : lieu-dit « Le Colombier », section B, n° 49.
- *Lieu de conservation* : Musée d'Histoire naturelle de Nîmes.
- *Datation* : soit dès -2400/-2300, appartenant à la culture Fontbuisse, soit -3200/-2400 ou soit entre -2300 et -1920, selon le radiocarbone ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 40 à 46 x 38 à 40 x 16 centimètres.
- *Matière* : calcaire blanc à patine jaunâtre, avec quelques taches brunes sur la face dorsale.
- *Contexte archéologique* : découverte par E. Troupel, viticulteur, en 1960, lors de travaux agricoles, à un kilomètre au sud-est d'Euzet, non loin de la Verrière et au nord de la route d'Alès à Uzès. Elle était associée à de grandes dalles en grès, laissant supposer un contexte funéraire. Toutefois, des recherches récentes ont mis en évidence une station en plein air ne présentant aucune structure funéraire. La terre, retournée par la charrue, a livré des débris de poterie et de silex débités de type fontbuxien. De surcroît, à proximité des grandes dalles, le sol était recouvert de déchets de foyers anciens.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 143, p. 126.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure plane par un travail au champlevé, la tête est amincie et n'est pas dégagée du corps. Le visage est en relief. Il est caractérisé par un nez géométrique en « T », d'yeux en deux larges pastilles et des tatouages incurvés. Chacune des branches du « T » est droite. Sa partie médiane est verticale et plus courte. Sa partie horizontale est légèrement arrondie. Sous les yeux, les tatouages sont pairs : ils débutent sous le nez jusqu'à l'extrémité externe des sourcils. Ils sont concaves. Au-dessus des sourcils, trois traits gravés pourraient représenter soit la chevelure, soit une coiffe. Selon J. Landau, cet élément se rapprocherait d'une coiffure. C. Hugues, A. Mazel et R. Greffeuille aperçoivent un double bandeau.

° Sur la partie médiane plane par un travail en champlevé, en relief, partant à proximité du visage, les bras non anatomiques sont légèrement verticaux. Ils sont coudés à des niveaux différents : le bras droit est plus bas que le bras gauche. Les avant-bras sont positionnés horizontalement. Ils sont dotés de mains à doigts égaux et parallèles. Cinq stries séparent les six doigts en relief. Les mains se dirigent vers l'objet en relief ou, d'après J. Landau, vers le poignard : il est caractérisé par une large cupule, en haut, à droite et par une lame effilée en bas, à gauche. A. d'Anna pense que la cupule est sans doute naturelle. L'objet est positionné obliquement, sans être suspendu à un baudrier. Il mesure 17 centimètres. L'artiste a utilisé le trou naturel de la pierre pour l'anneau en relief de l'objet. Des nervures horizontales traversent les flancs et se poursuivent jusqu'aux bras. Elles sont plus nombreuses à gauche (7 nervures formées par 8 stries) qu'à droite (6 nervures, selon J. Landau ou 7, d'après C. Hugues, A. Mazel et R. Greffeuille). Ce sont des traits profondément creusés. A. d'Anna les interprète comme étant des côtes.

° La partie inférieure a subi une cassure. Elle est ancienne.

° Sur la face dorsale bombée, aucun élément n'est mentionné. Elle ne présente qu'une large cuvette, mesurant 13 centimètres de diamètre et 7 centimètres de profondeur. La face latérale droite présente une éraflure, due au soc de la charrue et faisant apparaître le calcaire blanc de la pierre.

C. Hugues, A. Mazel et R. Greffeuille proposent d'y voir, un mortier creusé par les Romains lors d'une deuxième utilisation. Les auteurs expliquent d'abord que le site de découverte a été occupé ultérieurement, par les Romains : et que parmi toutes les statues-menhirs du Gard/ Languedoc, aucun autre modèle ne dispose d'une telle cupule sur la face dorsale.

– *Bibliographie :*

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 94, 98.

° HUGUES, C., MAZEL, A. et GREFFEUILLE, R., *Statues-menhirs d'Euzet-les-Bains et de Castelnau-Valence (Gard)*, dans *Bulletin de la Société préhistorique de France*, tome 60, n°5-6, 1963. pp. 364-371.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 20-23.

b. Fontcouverte

- *Localisation* : commune de Baron.
- *Origine* : Fontcouverte.
- *Lieu de conservation* : /.
- *Datation* : soit -3200/-2400 soit entre -2300 et -1920, selon le radiocarbone ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 126 centimètres de hauteur.
- *Matière* : calcaire jaunâtre.
- *Contexte archéologique* : découverte par M. Carayon, en 1974, lors de travaux agricoles, à Fontcouverte, au nord-ouest de Baron. J. Arnal et X. Gutherz l'ont signalée.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 144, p. 127.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage est caractérisé par le « T » facial, formé par les sourcils et le nez. Les yeux sont en relief.

° Sur la partie médiane, l'objet est positionné à l'horizontal, entre les bras munis de doigts. Il comporte un large anneau, à gauche et un corps rectangulaire, à droite. Au-dessus, deux rectangles au milieu de la stèle sont en relief. A. d'Anna a des difficultés pour les identifier comme la figuration de seins.

° Sur la partie inférieure, la figuration est absente.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré.

- *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, p. 96.

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 100-101.

c. Combas

- *Localisation* : commune de Combas, canton Saint-Mamert-du-Gard.
- *Origine* : Combas.
- *Lieu de conservation* : Musée d'Histoire Naturelle de Nîmes.
- *Datation* : soit -3200/-2400 soit entre -2300 et -1920, selon le radiocarbone ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 42 x 37 centimètres.
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : découverte par F. Mazauric, en 1906, à la source du Roc, 1,5 kilomètre au nord-est de Combas. Selon F. Octobon, elle aurait été découverte dans un puits funéraire. D'après A. d'Anna, elle fut mise au jour dans un puits à eau, rempli de vestiges gallo-romains et situé à proximité de constructions de la même époque. Il faut, donc, être prudent quant à son attribution historique. Toutefois, elle est mentionnée dans toutes les études sur les statues-menhirs. La stèle a souffert d'une mauvaise conservation.
- *Gisement* : puits funéraire ou hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 145, p. 128.
- *Sexe* : indéterminé.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, A. d'Anna observe deux pastilles pour les yeux. J. Audibert distingue les sourcils et le nez, formant le « T » facial.

° Sur la partie médiane, F. Octobon observe deux sillons en arc de cercle qui partent des épaules et représente un collier. D'autres chercheurs pensent plutôt que ces traits représenteraient des bras munis de mains effacés. À proximité de la cassure, en dessous des sillons, une forme circulaire est indiquée. Il est probable que cet élément correspondrait à la partie supérieure d'un anneau.

° Sur la partie inférieure, les figurations font défaut.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, p. 97.

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 93.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, pp. 329-330.

1.4.4 Collier et/ou seins

a. Saint-Théodorit

- *Localisation* : commune de Saint-Théodorit, canton de Quissac.
- *Origine* : lieu-dit « les Roumanis » ou le « Camp des Romains ».
- *Lieu de conservation* : Musée d'Histoire Naturelle de Nîmes.
- *Datation* : soit à partir de -2400/ -2300, associée à la culture Fontbuisse, à la seconde moitié du III^e millénaire av. J-C soit -3200/-2400 ou soit entre -2300 et -1920, selon le radiocarbone ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 28 à 30 x 32 à 34 x 8 centimètres.
- *Matière* : calcaire dur et jaune.
- *Contexte archéologique* : découverte par M. Brun, en 1880, lors de travaux agricoles. Les prospections ont mis au jour un matériel gallo-romain et quelques silex. M. Brun l'encadra dans un mur de sa maison. Elle est sculptée et gravée. La « perle » a subi un large piquetage concave au niveau de la poitrine permettant de la mettre en saillie. Le fil du collier est réalisé à partir du tracé d'une simple rainure. Les bras en creux sont piquetés. Les mains sont en léger relief à l'extrémité des gouttières des bras.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 146, p. 129.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage est caractérisé par des sourcils légèrement courbés, formant le « T » facial en relief, avec le nez. Les yeux sont des pastilles en relief. En dessous, deux traits gravés forment les « tatouages en cernes ». Ils partent du nez pour rejoindre les sourcils. Leur concavité est dirigée vers le haut et la « cerne » extérieure est plus longue. La tête est une « tête de chouette ».

° Sur la partie médiane, un trait courbe et gravé représenterait un collier muni d'une grosse perle cylindrique en relief. Les bras obliques sont en creux et non anatomiques. Les avant-bras sont baissés dans le prolongement des bras. Ils présentent des mains éloignées l'une de l'autre et pourvues des doigts égaux et parallèles formés d'une série de traits gravés. Selon F. Octobon, ils sont divergents. A. d'Anna précise que la gravure est plus fine et moins profonde que celles du collier et des tatouages. Les mains et les doigts sont disproportionnés par rapport à l'ensemble de la pièce. Les seins ne sont pas représentés.

° La partie inférieure est brisée.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré. Sur les côtés latéraux, des nervures gravées rectilignes se poursuivent jusqu'aux bras. Elles sont au nombre de cinq à six, à droite et de six à sept, à gauche. Placées horizontalement, elles indiqueraient des côtes, sous la forme d'une série de « U » emboîtés, d'après C. Hugue.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, p. 95-96.

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 94, 96.

° HUGUES, C., *La statue-menhir de Saint-Bénézet (Gard)*, dans *Bulletin de la Société préhistorique de France*, tome 57, n°1-2, 1960, pp. 105-107.

- ° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 20-23.
- ° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, pp. 353-354.

b. Collorgues I/ Mas de l'Aveugle

- *Localisation* : commune de Collorgues, canton Saint-Chaptes.
- *Origine* : dolmen du lieu-dit « Mas de l'Aveugle ».
- *Lieu de conservation* : Musée d'Histoire naturelle de Lodève, en Hérault, puis au Musée d'Ornagac, d'après A. Philippon et al. En 1931, elle se trouvait dans la collection Teste, à Collorgues.
- *Datation* : soit -2400/-2300, dû à la représentation d'une pendeloque à double spirale en relief, datée en Suisse soit -3200 à -2400 ou soit, entre -2300 et -1920, selon le radiocarbone ; Néolithique final/ Chalcolithique.
- *Dimensions* : 169 à 175 x 70 à 75 x 15 à 25 centimètres.
- *Matière* : grès oligocène.
- *Contexte archéologique* : découverte en 1879 dans une sépulture par M. Teste, durant des travaux agricoles, sur le site de « Mas de l'Aveugle », à 300 mètres au nord-ouest de Collorgues. L. Dumas les a reconnues comme décorées, quelques années plus tard. Par leur position, lors de leur mise au jour, il n'est pas exclu qu'elles servaient de réemploi : Collorgues I était posée à plat sur la dalle de couverture de la chambre sépulcrale et Collorgues II servait de linteau à l'extrémité du couloir d'accès de la chambre sépulcrale. Cette dernière était placée face vers le bas afin qu'elle soit bien vue par les voleurs éventuels. Le site est un habitat en plein air du néolithique final, accompagné de sépultures : ce sont soit des hypogées, soit des puits de mines d'extraction de silex réutilisés. L. Dumas a identifié la statue et a fouillé le site en 1886, puis H. Nicolas en 1888. Dans la sépulture, sous une voûte basse et arrondie, construite en petits éléments, se trouve une quinzaine de squelettes placés en forme d' « étoile », au fond du puits. Le mobilier funéraire a livré quatre belles lames de silex. Elles ont rejoint la collection L. Rousset d'Uzès, en 1879. Toutefois, le matériel découvert est perdu actuellement. Depuis, le site a été prospecté à plusieurs reprises. Grâce à ces recherches, les chercheurs proposent de rattacher le site au Fontbuxien. La stèle a été identifiée comme sculpture que bien plus tard, après sa découverte, lors d'un décapage fait par la pluie.
- *Gisement* : hypogée.
- *Moulage* : muséum de Paris et de Saint-Germain, n°31030.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 147, pp. 130-132.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :
 - ° La sculpture est en faible relief.
 - ° Sur la partie supérieure, la tête est amincie et n'est pas dégagée du corps. Le visage est caractérisé par les sourcils et par le nez, qui forment le « T » facial. Les yeux sont placés aux angles. Le trait horizontal du « T » est très long.
 - ° Sur la partie médiane, un arc de cercle est relié de part et d'autre du trait horizontal du « T », pour former éventuellement un collier. Selon F. Octobon, il disposerait d'une perle fort usée. Les seins sont sous la forme de deux mamelons. En dessous, J. Arnal et J. Menager ont distingué une pendeloque à double spirale. Invisible à l'œil nu, ils l'ont mise en évidence grâce à la photographie, sous un éclairage particulier. Les bras verticaux sont associés aux sourcils. Ils sont coudés. Les avant-bras sont horizontaux. En dessous, un objet ressemblant à une crosse est courbé vers le bas, à gauche. Par sa forme, il peut être rapproché à une hache emmanchée, avec le silex dirigé vers le bas, à gauche.
 - ° Sur la partie inférieure, aucune figuration n'est représentée.
 - ° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré.

– Bibliographie :

- ° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.
- ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 106-107.
- ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs en Europe à la fin du Néolithique et au début de l'Age du bronze*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, pp. 166-169.
- ° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 20-23.
- ° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, pp. 360-362.

c. Maison-Aube

- *Localisation* : commune de Montagnac.
- *Origine* : Maison-Aube.
- *Lieu de conservation* : Musée d'Histoire Naturelle de Nîmes.
- *Datation* : soit -3200/-2400 soit entre -2300 et -1920, selon le radiocarbone ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 85 centimètres de hauteur x 34 à 38 centimètres de largeur.
- *Matière* : calcaire néocomien.
- *Contexte archéologique* : découverte par S. Garimond, dans une habitation située au milieu du village. Elle a été mise au jour lors de réparations effectuées au rez-de-chaussée d'une habitation à voûte séculaire. Elle est détériorée sur le flanc droit.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 148, p. 133.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage comporte un nez digitiforme, inclus dans le « T » facial et des yeux. Le « T » facial est surmonté d'un double bandeau en relief. La bouche est absente. Un encadrement rectangulaire, inclus dans le torse, délimite le visage du corps.

° Sur la partie médiane, des bras non anatomiques sont placés verticalement en bas-relief. Les mains munies de cinq doigts étalés à plat semblent se joindre sur la poitrine. Contre l'encadrement du visage, le contour rectangulaire est interprété comme, un large collier à contour géométrique.

° Sur la partie inférieure, les membres font défaut.

° Sur la face dorsale, légèrement bombé, le décor fait défaut. Sur les faces latérales, sept rainures représenteraient les côtes.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs en Europe à la fin du Néolithique et au début de l'Age du Bronze*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, pp. 166-169.

° ROUDIL, J.-L., *Languedoc-Roussillon*, dans *Gallia Préhistoire*, tome 21, fascicule 2, 1978, p. 673.

1.4.5 Absence d'attributs

a. Cimetière

- *Localisation* : commune de Montagnac.
- *Origine* : cimetière de Montagnac.
- *Lieu de conservation* : Musée d'Histoire Naturelle de Nîmes.
- *Datation* : soit -3200/-2400 soit entre -2300 et -1920, selon le radiocarbone ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 66 centimètres d'épaisseur, qui a été légèrement réduite à cause de la surface plane pour portant l'inscription au dos.
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : découverte par C. Hugues, au centre du village de Montagnac, dans un petit cimetière, à proximité d'une église. Elle servait de pierre tombale, datée de 1843.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 149, p. 134.
- *Sexe* : asexué.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le sommet est dépourvu de bandeau. Il présente par contre un trou qui devait servir à fixer une petite croix métallique. Le visage est en relief. Il est caractérisé par un nez rectangulaire mal soudé aux arcades sourcilières et par deux yeux circulaires fort volumineux.

° Sur la partie médiane, les bras sont associés aux arcades sourcilières. Le coude droit se situe à 3 centimètres du bord, alors que le coude gauche est à 6 centimètres.

° Sur la partie inférieure, le décor fait défaut.

° Sur la face dorsale aplanie, l'inscription 1843 est indiquée.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs en Europe à la fin du Néolithique et au début de l'Age du Bronze*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, pp. 166-169.

° ROUDIL, J.-L., *Languedoc-Roussillon*, dans *Gallia Préhistoire*, tome 21, fascicule 2, 1978, p. 673.

1.4.6 Tatouages

a. Le Roux/ Bragassargues

- *Localisation* : communes Fosses-la-Ville et de Bragassargues, canton de Quissac.
- *Origine* : Bragassargues
- *Lieu de conservation* : Musée d'Histoire naturelle de Nîmes ou Musée archéologique de Nîmes.
- *Datation* : soit -3200/-2400 soit entre -2300 et -1920, selon le radiocarbone ; Néolithique final/Chalcolithique.
- *Dimensions* : 45 à 51 x 20 à 26 x 15 à 16 centimètres.
- *Matière* : calcaire oligocène à cyrènes, compact. Cette pierre se trouve à une vingtaine de kilomètres au nord.
- *Contexte archéologique* : découverte en 1902, par M. Bergeron, lors de travaux agricoles, à 1 kilomètre à l'ouest de Bragassargues. Elle gisait à plat, à 40 centimètres de profondeur. Elle est sculptée (visage) et gravée (tatouages, bras et mains). Les fouilles n'ont pas été exécutées.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : Musée de Saint-Germain-en-Laye.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 150, p. 135.
- *Sexe* : asexué.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage en relief, endommagé à droite, est caractérisé par le « T » facial, par l'œil gauche et par des « tatouages en cernes », sous la forme de deux traits de part et d'autre du nez. Ils sont concaves. La tête en forme de « tête de chouette » n'est pas dégagée du corps.

° Sur la partie médiane, les bras baissés disposent de mains démesurées munies de doigts très longs et disproportionnés par rapport à l'ensemble de la stèle. Les doigts égaux et parallèles se dirigent les unes vers les autres.

° Sur la partie inférieure, les figurations font défaut.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est représenté. Sur les côtés latéraux, six traits parallèles forment peut-être les côtes, en une série de « J ». Hugues en compte cinq, à droite, avec huit rainures et six, à gauche, avec neuf rainures. Les bras sont également présents.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, p. 95.

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, pp. 94-95.

° HUGUES, C., *La statue-menhir de Saint-Bénézet (Gard)*, dans *Bulletin de la Société préhistorique de France*, tome 57, n°1-2, 1960, pp. 105-107.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 23-27.

° OCTOBON, F., *Enquête sur les figurations néo- et énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologie*, tome 41, 1931, pp. 354-356.

1.5 Ardèche

1.5.1 Attribut et/ou crosse

a. Aven Meunier I/ Saint Martin I

- *Localisation* : commune de Saint Martin-d'Ardèche.
- *Origine* : Aven Meunier.
- *Lieu de conservation* : Musée d'Ornac.
- *Datation* : Chalcolithique par la présence des tessons de céramique hallstatische.
- *Dimensions* : 165 x 58 x 25 centimètres.
- *Matière* : calcaire urgonien.
- *Contexte archéologique* : découverte en 1969, dans les déblais, devant l'entrée de la grotte de l'Aven Meunier, dans une boucle de l'Ardèche, à l'ouest de Saint Martin-d'Ardèche. A. Huchard a reconnu Aven Meunier I, comme sculptée. Il est probable que les deux sculptures se trouvaient à l'entrée de la grotte, face à face ou regardant vers l'extérieur.
- *Gisement* : sépultures à inhumation et à incinération.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 151, p. 136.
- *Sexe* : asexué. J. Arnal propose de voir éventuellement une statue-menhir féminine.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, en forme de rostre, le visage est caractérisé par un nez en relief et par des sourcils, qui forment le « T » facial. Le relief du nez est obtenu par le creusement de la dalle en champlévé. Les sourcils se courbent à leurs extrémités externes.

° Sur la partie médiane, les bras sont associés aux extrémités des sourcils. Les coudes sont marqués. Les avant-bras horizontaux sont placés l'un au-dessus de l'autre. Au centre de l'espace creusé, la crosse en relief est légèrement recourbée à gauche.

° Sur la partie inférieure, la trace d'une cassure est présente.

° Sur la face dorsale, aucun décor n'est figuré.

- *Bibliographie* :

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 112.

b. Aven Meunier II/ Saint Martin II

- *Localisation* : commune de Saint Martin-d'Ardèche.
- *Origine* : Aven Meunier.
- *Lieu de conservation* : Musée d'Ornac.
- *Datation* : Chalcolithique par la présence des tessons de céramique hallstatische.
- *Dimensions* : 112 x 50 x 25 centimètres.
- *Matière* : calcaire urgonien.
- *Contexte archéologique* : découverte en 1969, dans les déblais, devant l'entrée de la grotte de l'Aven Meunier, dans une boucle de l'Ardèche, à l'ouest de Saint Martin-d'Ardèche. A. Huchard a reconnu Aven Meunier I, comme sculptée. Il est probable que les deux sculptures se trouvaient à l'entrée de la grotte, face à face ou regardant vers l'extérieur.
- *Gisement* : sépulture à incinération et à inhumation.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 152, p. 137.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, le visage est caractérisé par le nez et les sourcils, qui forment le « T » facial.
 - ° Sur la partie médiane, les seins sont évoqués sous la forme de deux mamelons inégaux.
 - ° Sur la partie inférieure, aucun élément n'est représenté
 - ° Sur la face dorsale, aucun décor n'est figuré.
- *Bibliographie* :
 - ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 112.

1.6 Vaucluse

1.6.1 Décor astral

a. La Balance

- *Localisation* : ville d'Avignon.
- *Origine* : La Balance.
- *Lieu de conservation* : Musée Calvet à Avignon.
- *Datation* : soit -2800/-2600 soit au Néolithique récent de la civilisation Ferrérien ancien ou soit au Néolithique moyen de la civilisation des Chasséens.
- *Dimensions* : 21 centimètres de hauteur x 7 centimètres d'épaisseur.
- *Matière* : molasse miocène jaunâtre, probablement locale.
- *Contexte archéologique* : découverte en 1964, durant les fouilles de sauvetage du quartier de La Balance à Avignon, sous l'emplacement de l'ancienne place de la Madeleine. Elle servait de réemploi sur le sol, muni d'un dallage irrégulier de galets de quartzite, dans un habitat du Néolithique final/ Chalcolithique, construit partiellement en bloc de molasse et de calcaire crétacé et peut-être, partiellement en torchis.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 154, p. 140.
- *Sexe* : asexué.
- *Détails* :

° Seule la partie supérieure gauche est conservée, mais fort détériorée par une fissure verticale. La forme générale de la stèle est en « borne » à sommet arrondi. Des traces de rubéfaction sont visibles. Une seule gravure est présente : une ligne verticale coupe un « U » renversé, symétrique au bord de la stèle. La ligne courbée a été réalisée en un seul tenant par la technique du rainurage à l'aide d'un outil tranchant, comme le silex. La ligne verticale a été obtenue par deux passages de tranchant, laissant des traces en « V ». Au-dessus de la courbe, des cupules semblent s'organiser en cercle.

° Sur la partie médiane, aucun élément n'est représenté.

° Sur la partie inférieure, aucune figuration n'est visible.

° Sur la face dorsale fort altérée, aucun décor n'est figuré.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, p. 108.

° D'ANNA, A., Catalogue de l'exposition *Stèles anthropomorphes néolithiques de Provence*, Éditions Edisud, Avignon, 2004, pp. 68-69.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen*, CNRS, Paris, 1977, p. 116.

2. Italie

2.1 Sardaigne

2.1.1 Collier et/ou seins

a. Serra-Is-Araus

- *Localisation* : près de Cagliari, région Oristano.
- *Origine* : Serra-Is-Araus.
- *Lieu de conservation* : Musée archéologique de Cagliari.
- *Datation* : vers -2400/-2300 par la présence des vases en céramique lisse décorée ; fin du III^e millénaire.
- *Dimensions* : 137 x 106 x 7 centimètres.
- *Matière* : grès.
- *Contexte archéologique* : découverte dans un hypogée de type Domus de Janas : il comporte d'une chambre unique, de forme oblongue, accessible par une rampe. Des dalles recouvraient le sol. La stèle, encadrée dans une cavité rectangulaire par sa base, fermait l'entrée de la chambre renfermant des matières organiques et un mobilier : éclat d'obsidienne du Mont Arci, une quarantaine de vases en céramique lisse décorée de la culture de San Michele-ai-Ozieri. Selon Lilliu, cette civilisation est datée entre 2300 et 1800, précédant un horizon campaniforme de la culture de Bunnanaro.
- *Gisement* : hypogée.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 156, p. 143.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, deux mamelons sont représentés.

° Sur la partie médiane, un « X » est représenté.

° Sur la partie inférieure, deux mamelons sont indiqués.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.

– *Bibliographie* :

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 27-28.

3. Turquie

3.1 Canakkale

3.1.1 Attribut et/ou crosse

a. Troie

- *Localisation* : région égéo-anatolienne, dans le Déroit des Dardanelles.
- *Origine* : Troie.
- *Lieu de conservation* : /.
- *Datation* : vers -2300.
- *Dimensions* : /.
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : découverte à proximité de la porte, devant le rempart de Troie I moyen. Deux fragments de dalles non décorées ont été mis au jour, au même moment. J. Landau propose d'y voir une signification rituelle ou culturelle à la figuration dans son utilisation de réemploi. Selon les fouilleurs, après avoir été abattus, les fragments et la stèle ont servi de matériau de construction lors de l'édification de la tour R et du mur W de Troie I.
- *Gisement* : éventuellement, un réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 157, p. 144.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage est caractérisé par un nez de forme géométrique, par des yeux rapprochés, par une bouche en creux et par un cadre de petites dimensions délimité par un contour cordiforme. Entourant le visage, la bande mince perforée pourrait se rapprocher à un diadème décoré.

° Sur la partie médiane, un bâton oblique est représenté. Il est fort comparable à l'objet glissé dans la ceinture de la statue de Souffli Magoula par sa direction : il est également positionné de droite à gauche.

° La partie inférieure fait défaut.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.

- *Bibliographie* :

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 29-33.

III. Age du Bronze

A. Statues-menhirs

1. Portugal

1.1 Viana do Castelo

1.1.1 Collier et/ou seins

a. Ermida

- *Localisation* : village de la commune de Ponte da Barca.
- *Origine* : Ermida.
- *Lieu de conservation* : petit musée du village.
- *Datation* : Bronze Final, dû à l'attribut du motif en forme d'ancre, éventuellement symbole de pouvoir.
- *Dimensions* : 150 x 45 x 29 centimètres.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte dans un mur d'une des maisons d'Ermida par A. Baptita, en 1985. Toutes les surfaces ont été régularisées et lissées, tout en gardant cette apparence frustre. La stèle porte des gravures.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 158, p. 145.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la tête est dégagée du corps. Le visage est caractérisé par un contour supérieur ou une « arcade sourcilière », par des yeux, une bouche, des oreilles, des contours latéraux et un menton.

° Sur la partie médiane, les épaules et les bras sont sous forme de moignon. Les seins sont représentés par deux cercles concentriques, avec une cupule au centre. Ils sont munis d'un trait, se poursuivant en « épine » double, jusqu'à la ceinture.

° Sur la partie inférieure, le décor est absent.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est figuré.

- *Bibliographie* :

° OLIVEIRA JORGE, S., et OLIVEIRA JORGE, V., *Statues-menhirs et stèles du nord du Portugal*, dans BRIARD, J. et DUVAL, A. (dir.), *Les représentations humaines du Néolithique à l'âge du Fer : actes du 115^e congrès national des sociétés savantes (Avignon, 1990)*, Éditions du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques du Ministère de l'éducation nationale, de l'Enseignement et de la Recherche, Paris, 1993, pp. 32, 41.

1.2 Tras-os-Montes

1.2.1 Armes

a. Faioes

- *Localisation* : commune de Chaves.
- *Origine* : paroisse de Faioes.
- *Lieu de conservation* : Musée régional de Faves.
- *Datation* : Bronze Final, dû à l'attribut du motif en forme d'ancre, éventuellement symbole de pouvoir.
- *Dimensions* : 161 x 66 x 19 centimètres.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte par hasard par Almeida, en 1979, dans un « caterpillar », dans les terrains de la vallée du Tâmega, dans la paroisse de Faioes.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 159, p. 146.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° La partie supérieure est manquante, dû à une cassure. Il est possible que cette partie était sous la forme de moignon, comme les bras.

° Sur la partie médiane, les bras sont réduits à des moignons. Ils sont décorés de plusieurs cercles concentriques, accompagnés d'une cupule au centre du moignon. Plusieurs cupules et lignes ondulantes sont figurées. Les lignes peuvent être la stylisation d'un vêtement et non d'un collier, puisqu'elles recoupent le décor des bras. Le baudrier correspond au type croisé au niveau de la poitrine.

° Sur la partie inférieure, des cupules sont présentes.

° Sur la face dorsale, le baudrier est également relié au motif rectangulaire allongé, pouvant être une figure de prestige ou de cérémonie. Il est probable que le motif ait été prolongé par la suite. Sur la face latérale gauche, il soutient une petite arme maintenue dans sa gaine.

- *Bibliographie* :

° OLIVEIRA JORGE, S., et OLIVEIRA JORGE, V., *Statues-menhirs et stèles du nord du Portugal*, dans BRIARD, J. et DUVAL, A. (dir.), *Les représentations humaines du Néolithique à l'âge du Fer : actes du 115^e congrès national des sociétés savantes (Avignon, 1990)*, Éditions du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques du Ministère de l'éducation nationale, de l'Enseignement et de la Recherche, Paris, 1993, pp. 33-34.

b. Chaves

- *Localisation* : commune de Chaves.
- *Origine* : commune de Chaves.
- *Lieu de conservation* : Musée régional de Chaves.
- *Datation* : Bronze Final, dû à l'attribut du motif en forme d'ancre, éventuellement symbole de pouvoir.
- *Dimensions* : 162 x 31,5 x 31,5 centimètres.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte par les Jorge, en 1911, dans le lit du fleuve Tâmega, près du pont romain. Elle a été utilisée dans la construction d'un gué d'époque romaine (peut-être sous Auguste).
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 160, p. 147.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la tête est dégagée du corps. Le visage est fort stylisé.

° Sur la partie médiane, des colliers sont représentés sous le visage. Sur la face latérale gauche, l'épée est relativement longue, de 56 centimètres. Sur la face latérale droite, un poignard ou un couteau dissymétrique est représenté.

° Sur la partie inférieure, la ceinture est bien marquée. Sur la face latérale droite, elle est suggérée avec une arme. Il est possible qu'une autre arme soit suspendue à la ceinture sur la face antérieure. En dessous de la ceinture, un signe allongé représente éventuellement un phallus en érection.

° Sur la face dorsale, la ceinture se prolonge bien marquée. Un attribut rectangulaire allongé peut se rapprocher à un insigne d'élite.

– *Bibliographie* :

° OLIVEIRA JORGE, S., et OLIVEIRA JORGE, V., *Statues-menhirs et stèles du nord du Portugal*, dans BRIARD, J. et DUVAL, A. (dir.), *Les représentations humaines du Néolithique à l'âge du Fer : actes du 115^e congrès national des sociétés savantes (Avignon, 1990)*, Éditions du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques du Ministère de l'éducation nationale, de l'Enseignement et de la Recherche, Paris, 1993, pp. 32-33.

2. France

2.1 Corse

2.1.1

Absence d'attributs

a. Capo-Castinco

- *Localisation* : région de Bastia, proche de la mer, dans le désert des Agriates.
- *Origine* : /.
- *Lieu de conservation* : Musée archéologique de la Bastia.
- *Datation* : vers -800 ; II^e millénaire av. J-C.
- *Dimensions* : 154 x 44 x 25 centimètres.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte isolée.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 161, p. 148.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage comprend un nez anatomique, des yeux et une bouche en creux.

° Aucune partie médiane n'est visible.

° Aucune partie inférieure n'est visible.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.

- *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, p. 35.

b. Filitosa VIII

- *Localisation* : commune de Sollacaro, près de la région de Sartène.
- *Origine* : colline du lieu-dit « Turrichju », « Tourichio », lieu « des Tours ».
- *Lieu de conservation* : /.
- *Datation* : fin du III^e millénaire, d'après R. Grosjean. Il la place dans le stade 4 dans lequel les statues-menhirs sans armement occupent en majorité le sud de la Corse.
- *Dimensions* : 69 x 46 x 30 centimètres.
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : découverte en fragments, en 1956 parmi des meules lors du déblaiement des pierres éboulées à l'extérieur du parement, autour du monument central, provenant de l'effondrement des parties supérieures du bâtiment et du parement.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 162, p. 149.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, les yeux sont fort rapprochés. La bouche est basse.

° La partie médiane est absente.

° La partie inférieure fait défaut.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, pp. 143-144.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs de Corse : chronologie et contextes, l'exemple de Cauria*, dans *Documents d'archéologie méridionale*, n°34, Adam Éditions, 2011, pp. 21-33.

° GROSJEAN, R., *La statue-menhir de Santa-Naria (Olmato, Corse)*, dans *Bulletin de la Société préhistorique française. Comptes rendus des séances mensuelles*, tome 71, n°2, 1974, pp. 28-31.

c. Filitosa IX

- *Localisation* : près de la région de Sartène. dans l'éperon de Filitosa.
- *Origine* : colline du lieu-dit « Turrichju », « Tourichio », lieu « des Tours ».
- *Lieu de conservation* : dépôt archéologique de Filitosa.
- *Datation* : fin du III^e millénaire, d'après R. Grojean. Il le place dans le stade 4 dans lequel les statues-menhirs sans armement occupent en majorité le sud de la Corse.
- *Dimensions* : 100 à 102 x 47 à 51 x 22 centimètres.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte lors des fouilles de la zone périphérique B du monument central, au début du décapage horizontal. Elle gisait couchée sur la face ventrale entre deux rochers, taillés en escalier, la tête dirigée vers l'extérieur. Elle était recouverte d'une terre argileuse et de pierres, à proximité de broyeurs, de mortiers, de meules et de molettes. R. Grosjean pense qu'elle n'avait pas sa place dans les pierres du monument. Il est probable qu'elle ait glissé de sa position de remploi ou qu'elle ait été retournée dans le but de faire de ce côté du monument une carrière de matériaux de construction.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 163, p. 150.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage en bas-relief est muni de traits réguliers et symétriques : le nez anatomique est associé aux yeux et à la bouche en creux. La tête est en ronde-bosse.

° Sur la partie médiane, aucune arme n'est indiquée.

° La partie inférieure est manquante.

° Sur la face dorsale, on aperçoit, délimitées par un bourrelet, de larges omoplates, qualifiées de pseudo-omoplates, par l'absence de la mise en forme de bras. La colonne vertébrale mince s'étire jusqu'en haut du torse en creux.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, pp. 143-144.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs de Corse : chronologie et contextes, l'exemple de Cauria*, dans *Documents d'archéologie méridionale*, n° 34, Adam Éditions, 2011, pp. 21-33.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 34-35.

° GROSJEAN, R., *La statue-menhir de Santa-Naria (Olmato, Corse)*, dans *Bulletin de la Société préhistorique française. Comptes rendus des séances mensuelles*, tome 71, n°2, 1974, pp. 31-35.

d. Filitosa X

- *Localisation* : commune de Sollacaro, près de la région de Sartène.
- *Origine* : colline du lieu-dit « Turrichju », « Tourichio », lieu « des Tours ».
- *Lieu de conservation* : dépôt archéologique de Filitosa.
- *Datation* : fin du III^e millénaire, d'après R. Grojean. Il le place dans le stade IV dans lequel les statues-menhirs occupent en majorité le sud de la Corse, sans armement.
- *Dimensions* : 89 x 40 x 22 centimètres.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte en fragments, en 1956 parmi des meules lors du déblaiement des pierres éboulées à l'extérieur du parement, autour du monument central, provenant de l'effondrement des parties supérieures du bâtiment et du parement.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 164, p. 151.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, le visage est tracé par une gravure ovale.
 - ° La partie médiane fait défaut.
 - ° La partie inférieure est absente.
 - ° Sur la face dorsale, la colonne vertébrale est entourée, symétriquement de douze rectangles ornés de nervures rectilignes, horizontales et symétriques. Ces motifs pourraient figurer les côtes.
- *Bibliographie* :
 - ° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, p. 144.
 - ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs de Corse : chronologie et contextes, l'exemple de Cauria*, dans *Documents d'archéologie méridionale*, n° 34, Adam Éditions, 2011, pp. 21-33.
 - ° CESARI, J. et al., *Corse des origines. La préhistoire d'une île (guide archéologique de la France)*, Éditions du patrimoine, Paris, 2016, pp. 68-69.
 - ° GROSJEAN, Roger, *La statue-menhir de Santa-Naria (Olmato, Corse)*, dans *Bulletin de la Société préhistorique française. Comptes rendus des séances mensuelles*, tome 71, n°2, 1974, pp. 28-31.
 - ° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 34-35.

e. Filitosa XI

- *Localisation* : commune de Sollacaro, près de la région de Sartène.
- *Origine* : colline du lieu-dit « Turrichju », « Tourichio », lieu « des Tours ».
- *Lieu de conservation* : /.
- *Datation* : fin du III^e millénaire av. J-C, d'après Grosjean.
- *Dimensions* : 74 x 55 x 30 centimètres.
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : découverte en fragments, en 1956 parmi des meules lors du déblaiement des pierres éboulées à l'extérieur du parement, autour du monument central, provenant de l'effondrement des parties supérieures du bâtiment et du parement.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 165, p. 152.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage oval en relief est caractérisé par des yeux et une bouche en creux. Les épaules sont peu marquées.

° La partie médiane est absente.

° La partie inférieure fait défaut.

° Sur la face dorsale peu accusée, un bourrelet horizontal passe sous la nuque et descend en direction du ventre. R. Grosjean le compare à un baudrier scapulaire. Il n'est pas visible sur la face antérieure.

- *Bibliographie* :

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs de Corse : chronologie et contextes, l'exemple de Cauria*, dans *Documents d'archéologie méridionale*, n° 34, Adam Éditions, 2011, pp. 21-33.

° GROSJEAN, R., *La statue-menhir de Santa-Naria (Olmato, Corse)*, dans *Bulletin de la Société préhistorique française. Comptes rendus des séances mensuelles*, tome 71, n°2, 1974, pp. 28-31.

f. Tapa I

- *Localisation* : près de la région de Sartène, dans l'éperon de Filitosa.
- *Origine* : colline du lieu-dit Turrichju (lieu des Tours).
- *Lieu de conservation* : /.
- *Datation* : II^e millénaire av. J-C.
- *Dimensions* : 245 x 50 x 30 centimètres.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte en 1956, approximativement à 500 mètres au nord de l'éperon de Filitosa, sur la bordure nord de la zone côtière sud-ouest de la Corse. Le site a été fouillé de 1956 à 1975.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 166, p. 153.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la tête ovale est séparée du corps par un cou large. Les détails du visage ne sont pas figurés.

° Sur la partie médiane, aucun élément n'est visible.

° Sur la partie inférieure, aucun décor n'est représenté.

° Sur la face dorsale, un bourrelet forme éventuellement la nuque.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° GROSJEAN, R., *La statue-menhir de Santa-Naria (Olmeto, Corse)*, dans *Bulletin de la Société préhistorique française. Comptes rendus des séances mensuelles*, tome 71, n°2, 1974, pp. 24-26.

g. Tapa II

- *Localisation* : près de la région de Sartène, dans l'éperon de Filitosa.
- *Origine* : colline du lieu-dit Turrichju (lieu des Tours).
- *Lieu de conservation* : dépôt archéologique de Filitosa.
- *Datation* : II^e millénaire av. J-C.
- *Dimensions* : 58 x 47 x 33 centimètres.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte à quelques mètres de Tappa I, à proximité d'un de ses fragments intermédiaires débités
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 167, p. 154.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, les détails du visage sont représentés.
 - ° La partie médiane est manquante, dû à la brisure.
 - ° La partie inférieure est manquante à cause de la cassure.
 - ° Sur la face dorsale, deux chignons asymétriques formeraient la nuque.
- *Bibliographie* :
 - ° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.
 - ° GROSJEAN, R., *La statue-menhir de Santa-Naria (Olmeto, Corse)*, dans *Bulletin de la Société préhistorique française. Comptes rendus des séances mensuelles*, tome 71, n°2, 1974, pp. 24, 26.
 - ° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, p. 124.

2.1.2 Collier et/ou seins

a. Tavera

- *Localisation* : érigée au col de Tagliafarru à 400 mètres d'altitude, sur la rive gauche de la Gravona, région d'Ajaccio, dans la moyenne vallée de la Garonne.
- *Origine* : Tavera.
- *Lieu de conservation* : /.
- *Datation* : -800 d'après J. Landau ou Bronze moyen, entre -1500 et -1400 selon R. Grosjean ; II^e millénaire av. J-C.
- *Dimensions* : 242 x 44 x 25 centimètres.
- *Matière* : granite à grain fin.
- *Contexte archéologique* : découverte en 1961 par P. Lamotte, Conservateur des Archives de la Corse et par P. Bernadi. La statue était presque enterrée intégralement : face contre terre, et une surface latérale sortant du sol. Il est fort probable qu'elle ait été trouvée à son emplacement d'élévation primitif ou à proximité immédiate. La statue est dans un bon état de conservation. Elle présente juste quelques détériorations dues aux chocs causés par des travaux agricoles (une partie de l'oreille droite et une partie de l'épaule gauche détériorés). Il est probable qu'elle soit tombée très peu de temps après son érection.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 168, p. 155.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° La partie supérieure présente un nez anatomique, des oreilles proéminentes, un front bombé, deux yeux en creux et d'une bouche légèrement concave et fermée, gravée ou en creux. R. Grosjean pense qu'il y aurait une représentation schématique de la barbe, dû à une surface exagérée du menton.

° Sur la partie médiane, un bourrelet curviligne, rejoint les deux épaules. R. Grosjean suppose que cet élément serait une représentation de collier ou d'une clavicule avec une interruption au centre. Il pencherait plus pour cette dernière hypothèse, alors que J. Cesari et al. pensent que ce serait plutôt une pendeloque. Aucun membre supérieur n'est représenté.

° Sur la partie inférieure, aucune figuration n'est représentée (absence de ceinture, de jambes, de pieds).

° La face dorsale présente de larges omoplates qualifiées de pseudo-omoplates, vu l'absence de la mise en forme de bras, ainsi qu'une colonne vertébrale en creux. La tête est en ronde-bosse. Elle comporte, nuque comprise, une gravure curviligne, accompagnée d'un enchevêtrement de croisillons gravés. Ce décor ferait référence soit à une chevelure, soit à une résille ornant la tête.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° CESARI, J. et al., *Corse des origines. La préhistoire d'une île (guides archéologique de la France)*, Éditions du patrimoine, Paris, 2016, p. 58.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, p. 35.

° GROSJEAN, R., *La statue-menhir de Tavera (Corse)*, dans *Bulletin de la Société préhistorique de France*, vol.60, n°7, 1963, pp. 418-423.

b. Renicciu

- *Localisation* : commune de Coggia, canton de Vico.
- *Origine* : vallée de Renicciu.
- *Lieu de conservation* : /.
- *Datation* : Bronze final, vers -1000. Il est classé dans le stade VI.
- *Dimensions* : 285 x 40 à 44 x 22 à 52 centimètres.
- *Matière* : granite très dur, à grain moyen. Grâce à l'étude de la pierre, R. Grosjean pense que cette sculpture, à la structure de grain similaire était destinée à rejoindre la lignée de Sagone. Les menhirs de la lignée de Sagone proviendraient, alors, du même lieu d'extraction que Renicciu.
- *Contexte archéologique* : découverte d'une manière fortuite par des chasseurs en octobre 1970, en remontant la vallée du Renicciu, en direction de la crête de Saltelle. Elle n'était pas enfouie sous terre, couchée sur le dos. Elle se trouvait sur la pente de la montagne, à 100 mètres de la rive droite de la petite vallée du Renicciu et à 400 mètres de la route reliant Vico à Coggia. À quelques mètres de la statue, un percuteur sphéroïdal a été découvert. Il portait les marques de son utilisation sur la statue ; ce qui a permis de connaître sa mise en forme.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 169, p. 156.
- *Sexe* : /.
- *Détails* :

° La partie supérieure est fort érodée et couverte de lichens. Le contour du visage est encore présent par le galbe du menton et par les oreilles. Peu visibles, les détails du visage se devinent. Le cou et les épaules sont encore apparents. D'après R. Grosjean, sans une forte accusation, comme sur les autres statues de Corse, les oreilles sont visibles. L'absence de l'accusation forte démontrerait l'abandon de la fabrication de la statue. Toutefois, à cause d'une forte érosion, il est difficile d'en être certain.

° La partie médiane est fort érodée et couverte de lichens. Au-dessus du sternum, un « V » est marqué au centre. Deux seins sont gravés.

° Sur la partie inférieure, la taille est moins soignée.

° Sur la face dorsale, en excellente conservation, on aperçoit exclusivement, ce qui confirmerait la théorie de R. Grosjean que la statue aurait été abandonnée en cours de fabrication, le cou poli et l'ébauche du « V » qui se prolonge pour donner naissance à la colonne vertébrale et se termine par un cloisonnement horizontal des omoplates. Les épaules sont plus proéminentes que sur la face antérieure.

° CESARI, J. et al., *Corse des origines. La préhistoire d'une île (guides archéologique de la France)*, Éditions du patrimoine, Paris, 2016, p. 60.

° GROSJEAN, R., *La statue-menhir de Renicciu (commune de Coggia, Corse)*, dans *Bulletin de la Société préhistorique française. Comptes rendus des séances mensuelles*, tome 69, n°5, 1972, pp. 156-158.

c. Appriciani/ Sargone I

- *Localisation* : dressée au col Saint-Antoine à l'entrée de Vico, région d'Ajaccio, non loin de l'embouchure de la Sagone sur la rive droite.
- *Origine* : Appriciani.
- *Lieu de conservation* : /.
- *Datation* : à partir de -800, dû à la découverte d'une céramique à Filitosa, présentant des similitudes avec celles des Protovillanoviens, des Villanoviens et d'autres cultures contemporaines, selon J. Landau ou II^e millénaire av. J-C, d'après J. Arnal.
- *Dimensions* : 219 x 61 x 2 centimètres.
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : découverte par P. Mérimée en 1839.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 170, p. 157.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, le visage comprend un nez anatomique accompagné d'yeux et d'une bouche en creux.
 - ° Sur la partie médiane, les mamelons sont plats avec une cupule au centre pour figurer des pectoraux.
 - ° Sur la partie inférieure, aucun élément n'a été représenté (absence de ceinture, de jambes, de pieds).
 - ° La face dorsale ne comporte que des pseudo-omoplates.
 - *Bibliographie* :
 - ° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.
 - ° CESARI, J. et al., *Corse des origines. La préhistoire d'une île (guides archéologique de la France)*, Éditions du patrimoine, Paris, 2016, pp. 60-61.
 - ° LANDAU, J. *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, p. 35.

d. Nativu

- *Localisation* : région de Bastia, proche de la mer.
- *Origine* : Nativu.
- *Lieu de conservation* : Barbaggio d'après J. Landau, puis dans un abri en pierres calcaires du jardin Marcel Delaire, face à l'église Saint-Martin de Patriminio selon l'association Nativu.
- *Datation* : vers -800, dû à la découverte d'une céramique à Filitosa, ayant des similitudes avec celles des Protovillanoviens, des Villanoviens et dans d'autres cultures contemporaines, selon J. Landau ou II^e millénaire av. J-C, d'après J. Arnal.
- *Dimensions* : 230 x 60 x 30 centimètres.
- *Matière* : calcaire marin.
- *Contexte archéologique* : découverte en 1965, au village de Patrimonio par A. et C. Gilormini, en travaillant leur vigne à l'aide d'une charrue. Elle a été coupée par le soc. Elle a subi une restauration.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 171, p. 158.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, le visage comprend un nez anatomique, les arcades sourcilières et une bouche en creux.
 - ° Sur la partie médiane, deux pectoraux sont figurés.
 - ° Sur la partie inférieure, l'ornementation fait défaut.
 - ° Sur la face dorsale, un vêtement à deux pans est représenté. J. Landau ne connaît pas la signification des deux pans.
- *Bibliographie* :
 - ° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.
 - ° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, p. 35.
 - ° ASSOCIATION NATIVU, [en ligne] *Statue-menhir Nativu*, 1 septembre 2008, disponible sur <http://www.nativu.org/articles/2008/09/01/statue-menhir-nativu/>, consulté le 27 mars 2018.

e. Scumunicatu

- *Localisation* : golfe de Sagone à 40 mètres d'altitude, à l'arrière de la plage Stagnoli et proche de la confluence du ruisseau de Paurosa, près de la région de Bastia.
- *Origine* : lieu-dit « Scumunicatu ».
- *Lieu de conservation* : Paomia.
- *Datation* : II^e millénaire av. J-C.
- *Dimensions* : 267 x 45 x 42 centimètres.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte lors de travaux agricoles en 1993.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 172, p. 159.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage en bas-relief est traité anatomiquement. L'oreille gauche a été préservée. Elle est proéminente et de section circulaire.

° Sur la partie médiane, les mamelons sont plats avec une cupule au centre pour représenter des pectoraux.

° Sur la partie inférieure, le décor fait défaut.

° Sur la face dorsale, les pseudo-omoplates sont figurées par deux rectangles non reliés à des membres.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° CESARI, J. et al., *Corse des origines. La préhistoire d'une île (guide archéologique de la France)*, Éditions du patrimoine, Paris, 2016, pp. 61-62.

2.1.3 Ceinture

a. Paladin

- *Localisation* : commune de Serra-di-Ferro.
- *Origine* : Paladin.
- *Lieu de conservation* : dépôt archéologique de Filitosa.
- *Datation* : II^e millénaire av. J-C. R. Grojean la place dans le stade IV dans lequel les statues-menhirs sans armement occupent en majorité le sud de la Corse.
- *Dimensions* : 291 x 57 x 30 centimètres.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte lors des prospections systématiques dans toute la Basse Vallée du Taravo. Elle a été redressée en 1962 à proximité de son emplacement de découverte, au sommet d'une petite butte, qui domine le fleuve Taravu.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 173, p. 159.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, les traits du visage sont presque effacés : André d'Anna perçoit des yeux, un nez, une bouche et des yeux sous la forme de petites cupules profondément enfoncées contre les sourcils. Ces derniers sont fort rapprochés du nez.

° Sur la partie médiane, le corps est de section rectangulaire très allongée. Un double étranglement marque les épaules et le cou.

° Sur la partie inférieure, un bandeau figure au niveau de la ceinture, sous la forme de deux traits horizontaux, largement éloignés.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, p. 144.

° CESARI, J. et al., *Corse des origines. La préhistoire d'une île (guide archéologique de la France)*, Éditions du patrimoine, Paris, 2016, p. 71.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, p. 125.

° LEANDRI, F., *Les mégalithiques de Corse*. Éditions Jean-Paul Gisserot, s.l., 2009, p. 19.

° GROSJEAN, R., *Filitosa et son contexte archéologique*, dans *Monuments et mémoires de la Fondation Eugène Piot*, tome 52, fascicule 1, 1961, pp. 3-96.

b. Filitosa XII

- *Localisation* : commune de Sollacaro, près de la région de Sartène.
- *Origine* : colline du lieu-dit « Turrichju », « Tourichio », lieu « des Tours ».
- *Lieu de conservation* : dépôt archéologique de Filitosa.
- *Datation* : fin du III^e millénaire av. J-C, d'après R. Grojean.
- *Dimensions* : 136 x 23 x 23 centimètres.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte dans une petite maison de berger en ruine construite en 1832, au sein de l'éperon. Elle servait de linteau de la porte d'entrée. Elle est coupée verticalement en deux. Filitosa VI et XII devait provenir, au départ, du monument central ou de son éboulis dans lequel se trouvaient deux fragments de ces statues. Le site de Filitosa a été fouillé de 1956 à 1975.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 174, p. 160.
- *Sexe* : /.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, la moitié du visage est visible.
 - ° Sur la partie médiane, aucune arme ne semble être figurée. Le bras est coudé.
 - ° Sur la partie inférieure, une bande en relief de 17 centimètres de longueur pourrait se rapprocher d'une ceinture.
 - ° Sur la face dorsale, la nuque est percevable. Sur une face latérale, un bras en relief est représenté.
- *Bibliographie* :
 - ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs de Corse : chronologie et contextes, l'exemple de Cauria*, dans *Documents d'archéologie méridionale*, n° 34, Adam Éditions, 2011, pp. 21-33.
 - ° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 34-35.
 - ° GROSJEAN, R., *La statue-menhir de Santa-Naria (Olmato, Corse)*, dans *Bulletin de la Société préhistorique française. Comptes rendus des séances mensuelles*, tome 71, n°2, 1974, pp. 27-28.

2.1.4 Armes

a. Cauria II

- *Localisation* : alignement de I Stantari, près de Sartène.
- *Origine* : plateau de Cauria.
- *Lieu de conservation* : /.
- *Datation* : entre 1500-1000 av. J-C, selon R. Grosjean. Il la place dans le stade V dans lequel les statues-menhirs sont munies d'armes.
- *Dimensions* : 278 centimètres de hauteur.
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : R. Grosjean propose de voir la manifestation de pratiques rituelles. À cause de la présence du godet et des traces de colorant rouge sur certaines statues-menhirs en Corse, telles que Filitosa XIII et Cauria, il pense qu'il possède la preuve que le visage et, éventuellement, d'autres attributs ont été peints.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 175, p. 160.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, le visage est muni d'un casque sur lequel deux trous pourraient être destinés à fixer des cornes de bovidés.
 - ° Sur la partie médiane, une épée droite est suspendue à un baudrier qui passe sur les épaules.
 - ° Sur la partie inférieure, le pagne est vaguement triangulaire et arrondi à la base.
 - ° Sur la face dorsale, la nervure centrale est rattachée en haut au baudrier et en bas, à la ceinture en relief. R. Grosjean propose d'y voir une colonne vertébrale.
- *Bibliographie* :
 - ° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse p. 146.
 - ° CESARI, J. et al., *Corse des origines. La préhistoire d'une île (guide archéologique de la France)*, Éditions du patrimoine, Paris, 2016, p. 78.
 - ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs de Corse : chronologie et contextes, l'exemple de Cauria*, dans *Documents d'archéologie méridionale*, n° 34, Adam Éditions, 2011, pp. 21-33.
 - ° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, p. 54.

b. Cauria IV

- *Localisation* : alignement de I Stantari, sur le plateau de Cauria, près de Sartène.
- *Origine* : plateau de Cauria.
- *Lieu de conservation* : /.
- *Datation* : entre 1500-1000 av. J-C, selon R. Grosjean. Il la place dans le stade V dans lequel les statues-menhirs sont munies d'armes.
- *Dimensions* : 291 centimètres.
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : R. Grosjean propose de voir la manifestation de pratiques rituelles. À cause de la présence du godet et des traces de colorant rouge sur certaines statues-menhirs en Corse, telles que Filitosa XIII et Cauria, l'auteur pense qu'il possède la preuve que le visage et, éventuellement, d'autres attributs ont été peints.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 176, p. 160.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, le visage est muni d'un casque sur lequel deux trous pourraient être destinés à fixer des cornes de bovidés.
 - ° Sur la partie médiane, une épée droite est suspendue à un baudrier qui passe sur les épaules.
 - ° Sur la partie inférieure, le pagne est vaguement triangulaire et arrondi à la base.
 - ° Sur la face dorsale, la nervure centrale est rattachée en haut au baudrier et en bas, à la ceinture en relief. R. Grosjean propose d'y voir une colonne vertébrale.
- *Bibliographie* :
 - ° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, p. 146.
 - ° CESARI, J. et al., *Corse des origines. La préhistoire d'une île (guide archéologique de la France)*, Éditions du patrimoine, Paris, 2016, p. 78.
 - ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs de Corse : chronologie et contextes, l'exemple de Cauria*, dans *Documents d'archéologie méridionale*, n° 34, Adam Éditions, 2011, pp. 21-33.
 - ° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, p. 54.

c. I Stantari I

- *Localisation* : Cauria, région de Sartène.
- *Origine* : I Stantari.
- *Lieu de conservation* : /.
- *Datation* : vers -800, dû à la découverte d'une céramique à Filitosa, ayant des similitudes avec celle des Protovillanoviens, des Villanoviens et d'autres cultures contemporaines, selon J. Landau ou II^e millénaire av. J-C d'après J. Arnal.
- *Dimensions* : 296 x 61 x 25 centimètres.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : l'alignement comprend vingt-cinq monolithes. Seulement, huit sont décorés. Cette statue-menhir provient de l'extrémité nord de l'alignement. L'un des monuments présente une dizaine de trous forés et un godet en pierre, encore recouvert d'un colorant brun-rouge. R. Grosjean propose de voir la manifestation de pratiques rituelles. À cause de la présence du godet et des traces de colorant rouge sur certaines statues-menhirs en Corse, telles que Filitosa XIII et Cauria, il pense qu'il possède la preuve que le visage et éventuellement, d'autres attributs ont été peints.
- *Gisement* : alignement.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 177, p. 161.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage comprend un nez anatomique, des yeux et une bouche en creux.
° Sur la partie médiane, l'épée serait munie d'un pommeau bien individualisé et d'une longue lame effilée. Positionnée verticalement, elle est maintenue par un baudrier aux lanières fines. Il passe sur les deux épaules. L'épée est associée à un poignard muni d'un pommeau marqué, d'une lame effilée et d'un fourreau.

° Sur la partie inférieure, la ceinture à bords réguliers maintient un pagne triangulaire.

° Sur la face dorsale, une colonne vertébrale s'étire jusqu'en haut du torse en relief. Un motif curviligne est représenté sur le pagne. Sur les faces latérales, les bras anatomiques sont dirigés vers le sol avec les avant-bras dans leur prolongement. Les mains forment un angle droit avec les avant-bras.

- *Bibliographie* :

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs de Corse : chronologie et contextes, l'exemple de Cauria*, dans *Documents d'archéologie méridionale*, n°34, Adam Éditions, 2011, pp. 21-33.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 34-35.

d. Palaggiu I

- *Localisation* : à 16 kilomètres de la région de Sartène.
- *Origine* : Palaggiu.
- *Lieu de conservation* : /.
- *Datation* : à partir de -800, dû la découverte d'une céramique à Filitosa, ayant des similitudes avec celles des Protovillanoviens, des Villanoviens et d'autres cultures contemporaines, d'après J. Landau ou II^e millénaire av. J-C, selon J. Arnal.
- *Dimensions* : 247 centimètres de hauteur.
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : cette stèle appartient à un alignement de menhirs non sculptés constitué de 258 monolithes, à Palaggiu. Ils sont placés de part et d'autre d'une sépulture en ciste campaniforme. Selon J. Cesari, la sépulture contenait un mobilier funéraire dont la typologie s'approche de celle des productions sardes de la culture Bonnanaro, attribuée au Bronze ancien. Sa chronologie n'a pas encore été mise en relation avec celle des statues-menhirs. R. Grosjean pense qu'à leur origine, tous les menhirs corses faisaient parties à des alignements.
- *Gisement* : alignement.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 178, p. 162.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, le visage comporte un nez anatomique, accompagné d'yeux et d'une bouche en creux.
 - ° Sur la partie médiane, une épée à pommeau et à longue lame effilée est bien individualisée.
 - ° Sur la partie inférieure, le décor fait défaut.
 - ° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.
- *Bibliographie* :
 - ° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.
 - ° CESARI, J. et al., *Corse des origines. La préhistoire d'une île (guide archéologique de la France)*, Éditions du patrimoine, Paris, 2016, p. 79.
 - ° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 34-35.

e. Castaldu

- *Localisation* : à 600 mètres d'altitude du haut Taravo, à la croisée des anciens chemins de transhumance vers les alpages de Ese et de Coscione et le col de Verde, près de Ciamannacce.
- *Origine* : Castaldu.
- *Lieu de conservation* : /.
- *Datation* : Bronze final, d'après l'épée.
- *Dimensions* : 100 centimètres de hauteur.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : Il semblerait qu'elle faisait partie d'un alignement car d'autres fragments de monolithes ont été remarqués à proximité immédiate.
- *Gisement* : alignement.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 179, p. 163.
- *Sexe* : masculin ou féminin.
- *Détails* :

° La partie supérieure a été tronçonnée dans le passé. La tête est absente.

° Sur la partie médiane, sous le cou, un motif en « V » en relief est figuré. F. Leandri l'interprète comme un détail anatomique et non un collier. Des pectoraux en relief tronconiques à base circulaire sont figurés accompagnés d'un motif en « X ». Ils ont été assimilés à une cuirasse dont les pectoraux seraient saillants. D'autres auteurs penchent plutôt pour des attributs féminins.

° Sur la partie médiane, une épée au pommeau arqué est présente. Elle est placée obliquement. La pointe de l'épée a disparu.

° Sur la face dorsale, se trouvent des omoplates et un sillon pour représenter la colonne vertébrale en creux.

– *Bibliographie* :

° CESARI, J. et al., *Corse des origines. La préhistoire d'une île (guide archéologique de la France)*, Éditions du patrimoine, Paris, 2016, p. 73.

° LEANDRI, F., *Les mégalithiques de Corse. Relevés, infographie et photographies de l'auteur sauf mention spéciale*, Éditions Jean-Paul Gisserot, s.l., 2009, pp. 19-20.

f. Aravina

- *Localisation* : commune de Levie.
- *Origine* : Aravina.
- *Lieu de conservation* : Musée départemental de l'Alta Rocca, à Levie.
- *Datation* : II^e millénaire av. J-C.
- *Dimensions* : 130 de long x 70 centimètres de largeur.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte dans la carrière, à proximité d'un col sur le plateau de Levie. D'après J. Cesari et al., la pièce était en cours d'élaboration.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 180, p. 164.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, deux cupules apicales se trouvent à l'intérieur du boudrier à l'emplacement du poitrail. J. Cesari et al. supposent une décapitation de la statue.
 - ° Sur la partie médiane, une longue épée, au pommeau en béquille, est suspendue à un boudrier scapulaire en « U ».
 - ° La partie inférieure a subi une cassure. L'extrémité distale de l'épée est interrompue.
 - ° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.
- *Bibliographie* :
 - ° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.
 - ° CESARI J. et al., *Corse des origines. La préhistoire d'une île (guide archéologique de la France)*, Éditions du patrimoine, Paris, 2016, p. 79.

g. Scalsa-Murta

- *Localisation* : Sud de la Corse.
- *Origine* : Scalsa-Murta.
- *Lieu de conservation* : dépôt archéologique de Filitosa.
- *Datation* : à partir de -800, dû à la découverte d'une céramique à Filitosa, ayant des similitudes avec celles des Protovillanoviens, des Villanoviens et d'autres cultures contemporaines, selon J. Landau ou II^e millénaire av. J-C, d'après J. Arnal.
- *Dimensions* : 110 x 45 x 25 à 26 centimètres.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte en 1955, non loin de la mer et de l'embouchure du Taravo, au sud-ouest de Filitosa.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 181, p. 165.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure fort érodée, le visage est muni d'un nez anatomique, accompagné d'yeux et d'une bouche en creux.

° Sur la partie médiane fort érodée, au centre, l'épée est munie d'un pommeau horizontal et d'une garde relevée. Elle est suspendue à un baudrier scapulaire. Le cou est dégagé.

° La partie inférieure est absente.

° Sur la face dorsale, quatre larges nervures rectilignes sont présentées symétriquement et obliquement, de part et d'autre de la colonne vertébrale. De plus, la mince colonne vertébrale creusée est présente et se poursuit jusqu'à la partie supérieure du torse en creux. Sur les faces latérales, les oreilles sont indiquées. La nuque est marquée par deux profondes cupules, placées au sommet de la tête et par deux autres dans la région occipitale.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° CESARI, J. et al., *Corse des origines. La préhistoire d'une île (guide archéologique de la France)*, Éditions du patrimoine, Paris, 2016, pp. 68-69.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 34-35.

° GROSJEAN, R., *La statue-menhir de Santa-Naria (Olmeto, Corse)*, dans *Bulletin de la Société préhistorique française. Comptes rendus des séances mensuelles*, tome 71, n°2, 1974, pp. 48-49.

h. Valle

- *Localisation* : région Ajaccio.
- *Origine* : Valle.
- *Lieu de conservation* : /.
- *Datation* : vers -800, dû à la découverte d'une céramique à Filitosa, ayant des similitudes avec celles des Protovillanoviens, des Villanoviens et d'autres cultures contemporaines, selon J. Landau ou II^e millénaire av. J-C, d'après J. Arnal.
- *Dimensions* : 176 x 54 x 33 centimètres.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte par P. R. Giot, en 1958, à proximité de Saint-Lucie de Porto-Vecchio, sur la côte orientale, à 70 kilomètres de Filitosa. Elle est aux trois quarts intacte.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 182, p. 166.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la tête en ronde-bosse est assez érodée. Le visage est caractérisé par un nez anatomique, des yeux en creux, une bouche en creux et un contour, inclus dans le torse.

° Sur la partie médiane, en diagonale, l'épée est munie d'un pommeau bien individualisé d'une garde et d'une longue lame effilée. Dû au parallélisme de la garde et du pommeau, elle est dirigée obliquement : le pommeau est à proximité de l'épaule droite et la pointe est orientée vers la gauche. Les épaules sont fort marquées.

° La partie inférieure a été éventuellement sectionnée.

° Sur la face dorsale, aucun décor n'est visible. Sur les faces latérales, les oreilles sont représentées.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 34-35.

° GROSJEAN, R., *La statue-menhir de Santa-Naria (Olmeto, Corse)*, dans *Bulletin de la Société préhistorique française. Comptes rendus des séances mensuelles*, tome 71, n°2, 1974, pp. 49-50.

i. Petra-Pinzuta

- *Localisation* : commune de Sartène, à proximité du sommet de la Punta Pastania.
- *Origine* : Petra-Pinzuta.
- *Lieu de conservation* : /.
- *Datation* : II^e millénaire av. J-C.
- *Dimensions* : 195 x 37 à 47 x 20 à 47 centimètres.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte par L. Giraux, en 1903. Encastrée dans un mur, elle servait de pivot de porte. R. Grosjean utilise la description et les dessins de L. Giraux. Elle était introuvable jusqu'en décembre 1959, date de sa redécouverte par G. Peretti. Cette disparition temporaire est due à la mauvaise localisation donnée par L. Giraux : il la plaçait sur le territoire de Guinchetto.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 183, p. 167.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la tête est ronde. Le visage est muni d'yeux et d'une bouche en creux. Au centre de la région occipitale, une cupule de 2 centimètres est visible.

° Sur la partie médiane sectionnée en quatre fragments, placée transversalement, l'épée est munie d'une lame et d'une garde. Le pommeau est moins visible, dû à un éclat disparu à son emplacement. L. Giraux parlait plutôt d'un baudrier. Sous le visage, le baudrier scapulaire soutient l'épée. L. Giraux mentionnait plutôt un collier.

° La partie inférieure est manquante.

° Sur la face dorsale, des omoplates et une colonne vertébrale sont gravées.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° GROSJEAN, R., *La statue-menhir de Santa-Naria (Olmato, Corse)*, dans *Bulletin de la Société préhistorique française. Comptes rendus des séances mensuelles*, tome 71, n°2, 1974, pp. 49-51.

j. Filitosa I

- *Localisation* : commune de Sollacaro, région de Sartène.
- *Origine* : colline du lieu-dit « Turrichju », « Tourichio », lieu « des Tours ».
- *Lieu de conservation* : dépôt archéologique de Filitosa.
- *Datation* : entre 1500-1000 av. J-C, selon R. Grosjean ou à partir de -800, d'après J. Landau. R. Grosjean le place dans le stade V dans lequel les statues-menhirs sont munis d'armes.
- *Dimensions* : 210 x 50 x 32 centimètres.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte semi-enterrée, en 1954, dans des champs proches du hameau de Filitosa, situés sur la bordure nord de la zone côtière sud-ouest de la Corse. Le site a été fouillé de 1956 à 1975.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 184, p. 168.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage comprend un nez anatomique, accompagné d'yeux et d'une bouche en creux.

° Sur la partie médiane, une épée à pommeau bien individualisée, surmontée d'une longue lame effilée, a été mise en forme. Elle est positionnée verticalement et suspendue à un baudrier, sous la forme d'une lanière mince qui passe sur les deux épaules.

° Sur la partie inférieure, le décor fait défaut.

° Sur la face dorsale, seules les pseudo-omoplates sont figurées.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, p. 146.

° CESARI, J. et al., *Corse des origines. La préhistoire d'une île (guide archéologique de la France)*, Éditions du patrimoine, Paris, 2016, pp. 68-69.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs de Corse : chronologie et contextes, l'exemple de Cauria*, dans *Documents d'archéologie méridionale*, numéro 34, Adam Éditions, 2011, pp. 21-33.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 34-35.

° GROSJEAN, R., *Filitosa et son contexte archéologique*, dans *Monuments et mémoires de la Fondation Eugène Piot*, tome 52, fascicule 1, 1961, pp. 19-20.

k. Filitosa II

- *Localisation* : commune de Sollacaro, région de Sartène.
- *Origine* : colline du lieu-dit « Turrichju », « Tourichio », lieu « des Tours ».
- *Lieu de conservation* : dépôt archéologique de Filitosa.
- *Datation* : fin du III^e millénaire av. J-C, d'après R. Grojean. Il la place dans le stade 4 dans lequel les statues-menhirs sans armement occupent en majorité le sud de la Corse.
- *Dimensions* : 197 x 60 à 67x 30 à 38 centimètres.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte semi-enterrée, en 1954, dans des champs proches du hameau de Filitosa, situé sur la bordure nord de la zone côtière sud-ouest de la Corse. Le site a été fouillé de 1956 à 1975. Filitosa II était située à quelques mètres de Filitosa I.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 185, p. 169.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, fort érodé, seul le visage est encore visible: il est caractérisé par un nez anatomique, des yeux en creux, une bouche en creux et un contour du visage, séparé du torse. Un casque serait figuré par un bourrelet, passant au-dessus du visage et sous la nuque.

° Sur la partie médiane, aucune arme n'est indiquée.

° Sur la partie inférieure, aucun décor n'est marqué.

° Sur la face dorsale arrondie, de larges omoplates surnommées « pseudo-omoplates » car non associées aux bras. La colonne vertébrale est mince et sinueuse.

– *Bibliographie* :

°ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, p. 143-144.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs de Corse : chronologie et contextes, l'exemple de Cauria*, dans *Documents d'archéologie méridionale*, numéro 34, Adam Éditions, 2011, pp. 21-33.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 33-34.

° GROSJEAN, R., *Filitosa et son contexte archéologique*, dans *Monuments et mémoires de la Fondation Eugène Piot*, tome 52, fascicule 1, 1961, pp. 19-20.

1. Filitosa III

- *Localisation* : commune de Sollacaro, région de Sartène.
- *Origine* : colline du lieu-dit « Turrichju », « Tourichio », lieu « des Tours ».
- *Lieu de conservation* : /.
- *Datation* : entre 1500-1000 av. J-C, selon R. Grosjean.
- *Dimensions* : 230 x 45 x 30 centimètres.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte semi-enterrée, en 1954, dans des champs proches du hameau de Filitosa, sur la bordure nord de la zone côtière sud-ouest de la Corse. Le site a été fouillé de 1956 à 1975. Elle était couchée sur le dos, avec la face ventrale émergeant de la terre.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 186, p. 170.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, fort érodé, le visage est conservé.
 - ° Sur la partie médiane, le poignard est en biais.
 - ° Sur la partie inférieure, les membres font défaut.
 - ° La face dorsale est ornée de la colonne vertébrale et un bourrelet au niveau de la nuque. Sur les faces latérales, quelques côtes sont indiquées.
- *Bibliographie* :
 - ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs de Corse : chronologie et contextes, l'exemple de Cauria*, dans *Documents d'archéologie méridionale*, n° 34, Adam Éditions, 2011, pp. 21-33.
 - ° GROSJEAN, R., *Filitosa et son contexte archéologique*, dans *Monuments et mémoires de la Fondation Eugène Piot*, tome 52, fascicule 1, 1961, pp. 19, 21.

m. Filitosa IV

- *Localisation* : commune de Sollacaro, près de la région de Sartène.
- *Origine* : colline du lieu-dit « Turrichju », « Tourichio », lieu « des Tours ».
- *Lieu de conservation* : dépôt archéologique de Filitosa.
- *Datation* : entre 1500-1000 av. J-C, selon R. Grosjean ou à partir de -800, d'après J. Landau.
- *Dimensions* : 296 x 55 x 35 centimètres.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte semi-enterrée, en 1954, dans des champs proches du hameau de Filitosa, sur la bordure nord de la zone côtière sud-ouest de la Corse. Le site a été fouillé de 1956 à 1975. Elle était couchée à quelques mètres de Filitosa III, avec le dos émergeant de la terre.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 187, p. 171.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage comprend un nez anatomique, accompagné d'yeux et d'une bouche en creux.

° Sur la partie médiane, un poignard à lame effilée est figuré seul et obliquement. Il dispose d'un pommeau marqué près de l'épaule gauche et d'une garde, parallèles l'un à l'autre. La pointe est située vers le bas, à droite. Il semble que le poignard soit à l'intérieur d'un fourreau. La statue était transversalement fendue au niveau des bras.

° Sur la partie inférieure, aucun décor n'est figuré.

° Le face dorsale comporte exclusivement des pseudo-omoplates.

- *Bibliographie* :

° CESARI, J. et al., *Corse des origines. La préhistoire d'une île (guide archéologique de la France)*, Éditions du patrimoine, Paris, 2016, pp. 68-69.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs de Corse : chronologie et contextes, l'exemple de Cauria*, dans *Documents d'archéologie méridionale*, n° 34, Adam Éditions, 2011, pp. 21-33.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 33-34.

° GROSJEAN, R., *Filitosa et son contexte archéologique*, dans *Monuments et mémoires de la Fondation Eugène Piot*, tome 52, fascicule 1, 1961, p. 22.

n. Filitosa V

- *Localisation* : commune de Sollacaro, près de la région de Sartène.
- *Origine* : colline du lieu-dit « Turrichju », « Tourichio », lieu « des Tours ».
- *Lieu de conservation* : dépôt archéologique de Filitosa.
- *Datation* : entre 1500-1000 av. J-C, selon R. Grosjean ou à partir de -800, d'après J. Landau. R. Grosjean le place dans le stade 5 dans lequel les statues-menhirs sont munis d'armes.
- *Dimensions* : 295 x 95 à 96 x 38 centimètres.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte en 1955, dans une haie, à l'opposé des autres statues par rapport à l'éperon. Le site a été fouillé de 1956 à 1975. Cette statue-menhir est la plus grande de Corse.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 188, p. 172.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° La partie supérieure présente un nez anatomique, accompagné d'yeux et d'une bouche en creux. De mon point de vue, cette dernière n'est pas représentée.

° Sur la partie médiane, en bas-relief, l'épée à pommeau d'une longueur de 137 centimètres, bien individualisée et surmontée d'une longue lame effilée, n'est pas suspendue à un baudrier, d'après J. Landau. A. d'Anna pense le contraire. Elle est pourtant positionnée verticalement, avec le pommeau, en haut. Le fourreau est terminé par une bouterolle incurvée.

° Sur la partie inférieure, un poignard est placé en biais, à côté de l'épée, vers son milieu. La pointe est située à l'extérieur. Son pommeau est arqué. Elle est représentée dans un fourreau, sous la forme d'une bouterolle repliée vers le haut.

° Sur la face dorsale, de larges omoplates, qualifiées de pseudo-omoplates, dû à l'absence de la mise en forme de bras, sont délimitées par un bourrelet. De profondes rainures sont figurées, dont la principale en « Y » délimite en haut le casque ou la chevelure. La branche inférieure représente la mince colonne vertébrale. Le torse est en creux.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, pp. 146-147.

° CESARI, J. et al., *Corse des origines. La préhistoire d'une île (guide archéologique de la France)*, Éditions du patrimoine, Paris, 2016, pp. 68-69.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs de Corse : chronologie et contextes, l'exemple de Cauria*, dans *Documents d'archéologie méridionale*, n° 34, Adam Éditions, 2011, pp. 21-33.

° GROSJEAN, R., *Filitosa et son contexte archéologique*, dans *Monuments et mémoires de la Fondation Eugène Piot*, tome 52, fascicule 1, 1961, pp. 22-25.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 33-34.

o. Filitosa VI

- *Localisation* : commune de Sollacaro, près de la région de Sartène.
- *Origine* : colline du lieu-dit « Turrichju », « Tourichio », lieu « des Tours ».
- *Lieu de conservation* : dépôt archéologique de Filitosa.
- *Datation* : entre 1500-1000 av. J-C, d'après R. Grosjean ou 800 av. J-C, d'après J. Landau. R. Grosjean le place dans le stade 5 dans lequel les statues-menhirs sont munies d'armes.
- *Dimensions* : 199 x 50 à 55 x 23 centimètres pour les trois fragments superposés.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte dans une petite maison de berger en ruine, construite en 1832, au sein de l'éperon. Elle servait de pierre de seuil dont sa face se trouvait entre les deux pièces de la maison. Elle était couchée sur le dos. Cette statue a été débitée en cinq fragments, dont seuls trois sont conservés. Sur les petits fragments sont représentés la lame de l'épée sur l'une et la colonne vertébrale de l'autre. Filitosa VI et XII devait provenir, au départ, du monument central ou de son éboulis dans lequel se trouvaient deux fragments de ces statues. De plus, la récolte de ces œuvres se faisait, par ailleurs, à travers l'éperon. Le site de Filitosa a été fouillé de 1956 à 1975.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 190, p. 174.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage comprend un nez anatomique, accompagné d'yeux et d'une bouche en creux.

° Sur la partie médiane, la poignée d'une arme correspondrait à une épée à pommeau bien individualisée, surmontée d'une longue lame effilée. Elle est positionnée verticalement.

° Sur la partie inférieure, le décor fait défaut.

° Sur la face dorsale, délimitées par un bourrelet, sont placées de larges omoplates, qualifiées de pseudo-omoplates, dû à l'absence de la mise en forme de bras.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, p. 145.

° CESARI, J. et al., *Corse des origines. La préhistoire d'une île (guide archéologique de la France)*, Éditions du patrimoine, Paris, 2016, pp. 60, 68-69.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs de Corse : chronologie et contextes, l'exemple de Cauria*, dans *Documents d'archéologie méridionale*, n° 34, Adam Éditions, 2011, pp. 21-33.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 34-35.

° GROSJEAN, R., *La statue-menhir de Santa-Naria (Olmeto, Corse)*, dans *Bulletin de la Société préhistorique française. Comptes rendus des séances mensuelles*, tome 71, n°2, 1974, pp. 26-28.

p. Filitosa VII

- *Localisation* : commune de Sollacaro, région de Sartène.
- *Origine* : colline du lieu-dit « Turrichju », « Tourichio », lieu « des Tours ».
- *Lieu de conservation* : dépôt archéologique de Filitosa.
- *Datation* : entre 1500-1000 av. J-C, d'après R. Grosjean. Il le place dans le stade 5 dans lequel les statues-menhirs sont munies d'armes.
- *Dimensions* : 82 à 97 x 47 à 67 x 30 à 38 centimètres.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte en fragments, en 1956, parmi des meules lors du dégagement des pierres éboulées à l'extérieur du parement, autour du monument central.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 191, p. 175.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage expressif est caractérisé par des yeux en creux, un nez anatomique et d'une bouche en creux.

° Sur la partie médiane, l'épée est munie d'un pommeau en boule, bien individualisé, d'une garde relevée et d'une longue lame effilée. Elle est suspendue à un baudrier scapulaire : sa lanière mince passe sur les deux épaules. Dû au parallélisme de la garde et du pommeau, l'épée est dirigée obliquement. Le pommeau est à proximité de l'épaule droite et la pointe est dirigée vers la gauche.

° La partie inférieure est manquante.

° Sur la face dorsale, de larges omoplates sont représentées. Elles sont surnommées pseudo-omoplates car elles ne sont pas associées à des bras. Elles sont associées à un bourrelet protecteur. La colonne vertébrale se poursuit jusqu'en haut du torse en creux. Des côtes sont indiquées.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, p. 145.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs de Corse : chronologie et contextes, l'exemple de Cauria*, dans *Documents d'archéologie méridionale*, n° 34, 2011, pp. 21-33.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 34-35.

° GROSJEAN, R., *La statue-menhir de Santa-Naria (Olmato, Corse)*, dans *Bulletin de la Société préhistorique française. Comptes rendus des séances mensuelles*, tome 71, n°2, 1974, pp. 28-30.

q. Filitosa XIII

- *Localisation* : commune de Sollacaro, près de la région de Sartène.
- *Origine* : colline du lieu-dit « Turrichju », « Tourichio », lieu « des Tours ».
- *Lieu de conservation* : dépôt archéologique de Filitosa.
- *Datation* : entre 1500-1000 av. J-C, d'après R. Grosjean. Il propose un terminus post quem (-1200) pour les stèles réemployées dans les monuments torrèens. Il s'est basé sur les datations au carbone 14 des foyers et sur la céramique découverte dans le monument, datée de l'Age du Bronze ancien et moyen (sur base de la forme du récipient, des anses en « arête de nez » et du décor cannelé).
- *Dimensions* : 101 x 46 à 53 x 30 à 40 centimètres.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte dans le parement extérieur du monument, dans la zone D. Elle se trouvait sous une rangée de blocs réguliers disposés les uns sur les autres, entre la limite de la zone C et du gros rocher mobile de la zone D. Placée à la base d'un mur, elle était la dernière pierre du bas. Couchée sur le ventre, sa tête était dirigée vers l'intérieur du monument. La section brisée était présentée vers l'extérieur. R. Grosjean propose de voir la manifestation de pratiques rituelles. À cause de la présence du godet et des traces de colorant rouge sur certaines statues-menhirs en Corse, telles que Filitosa XIII et Cauria, l'auteur pense qu'il possède la preuve que le visage et éventuellement, d'autres attributs ont été peints.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 192, p. 176.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage en bas-relief est caractérisé par un nez anatomique, par des yeux en creux et par une bouche en creux. La tête est en ronde-bosse. Le contour du menton fort important est en léger relief pour éventuellement représenter une barbe.

° Sur la partie médiane, sous le menton, un poignard complet présente un pommeau horizontal et une large lame, placée verticalement. Les épaules sont peu marquées

° La partie inférieure est absente.

° Sur la face dorsale, la nuque est présente sous la forme d'un bourrelet. La colonne vertébrale mince est munie, de part et d'autre, de quatre côtes, sous la forme de larges nervures rectilignes et symétriques, formant un angle de 45°. Elles sont positionnées obliquement. La colonne vertébrale se poursuit jusqu'en haut du torse en creux.

- *Bibliographie* :

° CESARI, J. et al., *Corse des origines. La préhistoire d'une île (guide archéologique de la France)*, Éditions du patrimoine, Paris, 2016, pp. 68-69.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs de Corse : chronologie et contextes, l'exemple de Cauria*, dans *Documents d'archéologie méridionale*, n° 34, Adam Éditions, 2011, pp. 21-33.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 34-35.

° GROSJEAN, R., *La statue-menhir de Santa-Naria (Olmeto, Corse)*, dans *Bulletin de la Société préhistorique française. Comptes rendus des séances mensuelles*, tome 71, n°2, 1974, pp. 40-41.

r. Santa-Naria

- *Localisation* : commune et canton de Olmeto.
- *Origine* : lieu-dit « Santa-Naria ».
- *Lieu de conservation* : /.
- *Datation* : entre -1450 et -1350, dû à la poignée de l'épée.
- *Dimensions* : 374 x 56 x 46 centimètres.
- *Matière* : microgranite fin, sauf à mi-hauteur de la face et à proximité de la base de la lame de l'épée, qui est en granite à gros grains, provenant des environs de Santa-Naria.
- *Contexte archéologique* : découverte en 1973 à Olmeto, proche de la plaine du Baracci, par Marie-Cornélie Leonetti. Elle émergeait de dos d'un mur de clôture parcellaire recouvert de branchages, séparant deux propriétés, près de l'ancien chemin au col de Celaccia. Elle était entremêlée dans les racines d'un olivier. Elle devait être dressée sur une éminence, à une vingtaine de mètres de la clôture et à proximité d'un col traversé par un ancien chemin. Les fouilles de cette plate-forme ont été négatives.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 193, pp. 177-178.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le sommet et l'arrière du casque présentent quelques éclats de granite qui ont sauté, probablement, au moment de sa chute. Les épaules et les oreilles sont proéminentes. R. Grosjean pense que le menton est proéminent, afin de représenter une barbe.

° Sur la partie médiane, une courte épée au pommeau arqué/croissant de lune est placée en diagonale. Elle est suspendue à un baudrier. R. Grosjean propose de voir le haut d'une tunique, sous la forme d'une ligne reliée aux épaules et marquée par un léger décrochement médian. Le bras gauche est muni d'un avant-bras et d'une main qui se devinent à peine. Ils se situent sur l'emplacement de l'inclusion du granite à gros grains. Sur les tempes, de légères dépressions circulaires sont localisées, de part et d'autre du casque.

° Sur la partie inférieure, la figuration fait défaut.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.

– *Bibliographie* :

° CESARI, J. et al., *Corse des origines. La préhistoire d'une île (guide archéologique de la France)*, Éditions du patrimoine, Paris, 2016, p. 62.

° GROSJEAN, R., *La statue-menhir de Santa-Naria (Olmeto, Corse)*, dans *Bulletin de la Société préhistorique française. Comptes rendus des séances mensuelles*, tome 71, n°2, 1974, pp. 53-57.

s. Fragment V de Filitosa

- *Localisation* : commune de Sollacaro, près de la région de Sartène.
- *Origine* : colline du lieu-dit « Turrichju », « Tourichio », lieu « des Tours ».
- *Lieu de conservation* : dépôt archéologique de Filitosa.
- *Datation* : R. Grosjean propose un terminus post quem (-1200) pour les stèles réemployées dans les monuments torréens. Il s'est basé sur les datations au carbone 14 des foyers et sur la céramique découverte dans le monument, datée de l'Age du Bronze ancien et moyen (sur base de la forme du récipient, des anses en « arête de nez » et du décor cannelé) ou vers -800, dû à la découverte d'une céramique à Filitosa, ayant des similitudes avec celles des Protovillanoviens, des Villanoviens et d'autres cultures contemporaines d'après J. Landau ou II^e millénaire av. J-C selon J. Arnal.
- *Dimensions* : /.
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : découverte comme réemploi dans un monument torréen. Le site a été fouillé de 1956 à 1975. Le monument est incomplet.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 189, p. 173.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Le monument est incomplet.

° La garde et le pommeau du poignard sont parallèles. L'arme est suspendue obliquement à une ceinture. Cependant, on ne connaît ni la direction ni la limite de sa représentation. La présence d'une épée n'est pas mentionnée, dû au fait que le monument est fragmenté.

- *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Note sur la chronologie des statues-menhirs anthropomorphes en France*, dans *Revue archéologique de Narbonnaise*, tome 6, 1973, p. 265.

° CESARI, J. et al., *Corse des origines. La préhistoire d'une île (guide archéologique de la France)*, Éditions du patrimoine, Paris, 2016, pp. 68-69.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs de Corse : chronologie et contextes, l'exemple de Cauria*, dans *Documents d'archéologie méridionale*, n° 34, 2011, pp. 21-33.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 34-35.

° GROSJEAN, R., *Filitosa et son contexte archéologique*, dans *Monuments et mémoires de la Fondation Eugène Piot*, tome 52, fascicule 1, 1961, pp. 19-20.

3. Suisse

3.1 Sion

3.1.1 Armes

a. Stèle XXV

- *Localisation* : canton du Valais.
- *Origine* : Petit-Chasseur I.
- *Lieu de conservation* : Musée d'Histoire du Valais à Sion (confirmé par S. Broccard, chargé d'inventaire dans le dépôt de la Préhistoire et de l'Antiquité) ; inv. PC1 Stèle XXV.
- *Datation* : entre -2450 et -2150 ; Bronze ancien, dû au fait qu'elle correspond au Style II par le décor géométrique et qu'elle se situe à la couche 5A.
- *Dimensions* : entre 2 et 3 mètres de hauteur.
- *Matière* : /.
- *Contexte archéologique* : découverte au dolmen M VI, à Sion, en 1961, au début de la formation de la couche 5A.
- *Gisement* : dolmen.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 194, p. 178.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

- ° Sur la partie supérieure, la tête est dégagée du corps. Le visage est caractérisé par le « T » facial.
- ° Sur la partie médiane, les bras sont verticaux. Les avant-bras sont horizontaux. Ils sont munis de mains et de doigts. Un arc et une flèche sont figurés sous le visage. La surface est entièrement recouverte de décors géométriques, qui peuvent être assimilés à un vêtement très richement ornés de motifs géométriques.
- ° Sur la partie inférieure, la surface est entièrement ornée de motifs géométriques.
- ° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.

– *Bibliographie* :

- ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs en Europe à la fin du Néolithique et au début de l'Age du Bronze*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 155.
- ° DE SAULIEU, G., *Art rupestre et statues-menhirs dans les Alpes : des pierres et des pouvoirs (3000-2000 av. J-C)*, Éditions Errance, Paris, 2004, pp. 31-33.
- ° GALLAY, A., *Autour du Petit-Chasseur : L'archéologie aux sources du Rhône (1941-2011)*, Éditions Errances, France, 2011, p. 85.

4. Italie

4.1 Trentin-Haut-Adige

4.1.1 Armes

a. Termeno

- *Localisation* : Bolzano, dans la fraction de Brandtal.
- *Origine* : Termeno.
- *Lieu de conservation* : Musée Ferdinandeum Innsbruck.
- *Datation* : J. Arnal propose de les dater postérieurement à la civilisation des Champs d'Urnes à cause de la présence du char à quatre roues tiré par deux bœufs jusqu'avant la fin du Bronze Moyen, soit avant le 13^e siècle av. J-C, dû à la présence des haches à douille et des poignards ou phase II du Chalcolithique, dû à la présence des poignards de type Remedello, selon A. Pedrotti ou encore, début de l'Age du Bronze, d'après E. Anati.
- *Dimensions* : 183 x 62 x 28/30 centimètres.
- *Matière* : grès.
- *Contexte archéologique* : probablement découverte en 1881 à Rungg dans la fraction de Brandtal, dans la municipalité de Cortaccia, appelée aujourd'hui municipalité de Termeno.
- *Gisement* : inconnu.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 195, p. 179.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, aucun élément facial n'est représenté.

° Sur la partie médiane, sont figurés un collier de grain et trois poignards triangulaires de type Remedello munis d'un pommeau en demi-lune. Deux lames de poignards sont dirigées vers la gauche et une, vers la droite. À côté et au-dessus des poignards, les deux haches sont partiellement endommagées par l'inscription d'une date (1881), gravée entre les poignards et le collier. A. Pedrotti pense qu'elle correspondrait à la date de sa découverte.

° Sur la partie inférieure, la ceinture à feston est figurée.

° Sur la face dorsale, la ceinture de feston se poursuit. La cape frangée est décorée de motifs en damier.

– *Bibliographie* :

° ANATI, E., *La stele du Bagnolo presso Malegno*, Éditions Breno. Centro camuno di studi preistorici, 1965, p. 35.

° PEDROTTI, A., *Le statue-stele e le stele antropomorfe del Trentino Alto Adige e del Veneto occidentale. Gruppo atesino, gruppo di Brentonico, gruppo della Lessinia*, Civico Museo Archeologico, s.l., 1995, pp. 265-267.

4.2 Toscane

4.2.1 Armes

a. Minucciano I

- *Localisation* : commune de Pontremoli, région de Massa-di-Carrare.
- *Origine* : Minucciano.
- *Lieu de conservation* : dépôt archéologique de Casola Lunigiana, puis Château de Pontremoli.
- *Datation* : -600 à -500 d'après les représentations de la hache à douille datant de l'âge du Fer (taille et forme coudée à 90°), d'après J. Landau ou fait partie du groupe B, selon J. Arnal : elle daterait du Chalcolithique final et de l'Age du Bronze, dû à la présence de la tête en gendarme et du poignard de type Remedello.
- *Dimensions* : 180 x 55 x 17 centimètres.
- *Matière* : grès.
- *Contexte archéologique* : elle servait de pavement d'une route menant à un sanctuaire.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 196, p. 180.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° La partie supérieure est manquante.

° Sur la partie médiane, les bras anatomiques baissés semblent se diriger vers une arme. Une deuxième arme est positionnée verticalement au centre de la sculpture et au-dessus des mains. Le tranchant est dirigé vers la gauche. J. Landau la rapproche à une hache à douille emmanchée à l'extrémité d'un manche long. Selon elle, cette arme est coudée à 90°.

° Sur la partie inférieure, en dessous des mains, J. Landau aurait identifié un poignard à pommeau hémisphérique, joint par une soie à la lame de forme triangulaire. Cette dernière serait dotée d'une nervure centrale. L'arme a été placée horizontalement, avec le pommeau dirigé vers la droite et la pointe dirigée vers la gauche.

° Sur la face dorsale, aucune représentation n'a été mentionnée.

- *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, p. 160.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 36-39.

b. Minucciano II

- *Localisation* : commune de Pontremoli, région de Massa-di-Carrare.
- *Origine* : Minucciano.
- *Lieu de conservation* : dépôt archéologique de Casola Lunigiana, puis Château de Pontremoli.
- *Datation* : -600/-500 d'après les représentations de la hache à douille datant de l'âge du Fer (taille et forme coudée à 90°), selon J. Landau ou fait partie du groupe B, d'après J. Arnal : elle daterait du Chalcolithique final et de l'Age du Bronze, dû à la présence de la tête en gendarme et du poignard de type Remedello.
- *Dimensions* : 110 x 48 x 17 centimètres.
- *Matière* : grès.
- *Contexte archéologique* : elle servait de pavement d'une rue menant à un sanctuaire.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 197, p. 181.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, le visage est légèrement lisible. La tête est en forme de chapeau de gendarme (demi-cercle) et est séparée du corps par un cou nettement marqué. Les épaules sont non anatomiques.
 - ° Sur la partie médiane, les bras anatomiques sont baissés et semblent vouloir converger l'un vers l'autre. Leur partie supérieure est sous la forme d'une bande horizontale représentant la clavicule, d'après J. Landau.
 - ° Sur la partie inférieure, en dessous des mains, J. Landau aurait identifié un poignard à pommeau hémisphérique, joint par une soie à la lame de forme triangulaire. L'arme a été placée horizontalement, avec le pommeau dirigé vers la droite et la pointe dirigée vers la gauche. Ici, il semblerait qu'elle ait été représentée seule.
 - ° Sur la face dorsale, aucune représentation n'a été mentionnée.
- *Bibliographie* :
 - ° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, p. 160.
 - ° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 36-39.

c. Minucciano III

- *Localisation* : commune de Pontremoli, région de Massa-di-Carrare.
- *Origine* : Minucciano.
- *Lieu de conservation* : dépôt archéologique de Casola Lunigiana, puis au Château de Pontremoli.
- *Datation* : -600/-500 d'après les représentations de la hache à douille datant de l'âge du Fer (taille et forme coudée à 90°), selon J. Landau ou fait partie du groupe B, d'après J. Arnal : elle daterait du Chalcolithique final et de l'Age du Bronze, dû à la présence de la tête en gendarme et du poignard de type Remedello.
- *Dimensions* : 146 x 58 x 12 centimètres.
- *Matière* : grès.
- *Contexte archéologique* : elle servait de pavement d'une route menant à un sanctuaire.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig ; 198, p. 182.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage est visible. Il est délimité par un contour en relief arrondi de petites dimensions. Le nez est associé à cet encadrement. La bouche n'est pas représentée. Les yeux sont rapprochés. La tête est en forme de chapeau de gendarme (demi-cercle) et est séparée du corps par un cou nettement marqué. Les épaules sont non anatomiques.

° Sur la partie médiane, les bras anatomiques sont baissés et semblent vouloir converger l'un vers l'autre. Leur partie supérieure est sous la forme d'une bande horizontale divisée en deux par une demi-ligne en deux (clavicule, d'après J. Landau). Une arme est positionnée verticalement au centre de la sculpture et au-dessus des mains. Le tranchant est dirigé vers la gauche. J. Landau le rapproche à une hache à douille emmanchée à l'extrémité d'un manche long. Selon elle, cette arme est coudée à 90°. Cependant, A. d'Anna suppose que cette figuration pourrait représenter une crosse.

° Sur la partie inférieure, en dessous des mains, J. Landau aurait identifié un poignard à pommeau hémisphérique, joint par une soie à la lame de forme triangulaire. L'arme a été placée horizontalement, avec le pommeau dirigé vers la droite et la pointe dirigée vers la gauche.

° Sur la face dorsale, aucune représentation n'a été mentionnée.

– *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse. pp. 208-211.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs en Europe à la fin du Néolithique et au début de l'Age du Bronze*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, pp. 157-158.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 36-39.

4.2.2 Collier et/ou seins

a. Malgarte II

- *Localisation* : région de Massa-di-Carrare, à l'ouest de la vallée de la Magre.
- *Origine* : lieu-dit de « Lunigiane »/ « I Bocciari ».
- *Lieu de conservation* : dépôt archéologique de Casola Lunigiana.
- *Datation* : d'après les représentations de la hache à douille datant de l'âge du Fer (taille et forme coudée à 90°), selon J. Landau ou fait partie du groupe B, d'après J. Arnal : elle daterait du Chalcolithique final et de l'Age du Bronze, dû à la présence de la tête en gendarme et du poignard de type Remedello.
- *Dimensions* : 94 x 63 x 17 centimètres.
- *Matière* : grès.
- *Contexte archéologique* : l'une a été réemployée comme marche d'escalier récente ; l'autre provient d'une fontaine également récente. La statue a subi une mutilation.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- Numérotation du catalogue : fig. 199, p. 183.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :

° La partie supérieure fait défaut. Aucun collier n'est visible : soit il n'a jamais été figuré, soit il a été perdu. La tête devait être dégagée car la trace du cou est encore lisible. Les épaules sont non anatomiques.

° Sur la partie médiane, les bras anatomiques sont baissés et semblent vouloir converger l'un vers l'autre. Leur partie supérieure est sous la forme d'une bande horizontale qui relie les bras (clavicule, d'après J. Landau). Les mamelons sont en fort relief et écartés l'un de l'autre.

° La partie inférieure est manquante à cause de la cassure.

° Sur la face dorsale, aucune figuration n'est mentionnée.

– *Bibliographie* :

° DE SAULIEU, G., *Art rupestre et statues-menhirs dans les Alpes : des pierres et des pouvoirs (3000-2000 av. J-C)*, Éditions Errance, Paris, 2004, pp. 34-35.

° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 36-39.

b. Malgarte III

- *Localisation* : région de Massa-di-Carrare, à l'ouest de la vallée de la Magre.
- *Origine* : lieu-dit de « Lunigiane »/ « I Bocciari ».
- *Lieu de conservation* : dépôt archéologique de Casola Lunigiana.
- *Datation* : -600/-500 d'après les représentations de la hache à douille datant de l'âge du Fer (taille et forme coudée à 90°), selon J. Landau ou fait partie du groupe B, J. Arnal : elle daterait du Chalcolithique final et de l'Age du Bronze, dû à la présence de la tête en gendarme.
- *Dimensions* : 35 x 36 x 18 centimètres.
- *Matière* : grès.
- *Contexte archéologique* : l'une a été réemployée comme marches d'escalier récentes ; l'autre provient d'une fontaine également récente. La statue a subi une mutilation.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 200, p. 184.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, un collier à un rang a été représenté. La tête à chapeau de gendarme est dégagée par un cou.
 - ° La partie médiane fait défaut.
 - ° La partie inférieure fait défaut.
 - ° Sur la face dorsale, aucune figuration n'est mentionnée.
- *Bibliographie* :
 - ° LANDAU, J., *Les représentations anthropomorphes mégalithiques de la région méditerranéenne (3^e au 1^e millénaire)*, CNRS, Paris, 1977, pp. 36-39.

B. Stèles

1. Portugal

1.1 Guarda

1.1.1 Armes

a. Longroiva

- *Localisation* : commune de Meda, région de Guarda, Beira Alta.
- *Origine* : paroisse de Longroiva.
- *Lieu de conservation* : conservée soit dans le jardin d'une propriété privée, soit au Musée de Guarda.
- *Datation* : Bronze Ancien, dû à la présence de la hallebarde.
- *Dimensions* : 240 centimètres de hauteur x 140 centimètres de largeur.
- *Matière* : granite.
- *Contexte archéologique* : découverte en 1966, par A. Basch, dans une vallée fertile, au site de Quinta do Cruzeiro, dans la paroisse de Longroiva.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 201, p. 185.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le relief supérieur du support est soit naturel, soit aménagé. Il permet de délimiter le visage muni d'yeux, d'un nez et d'une bouche. Il est possible qu'une oreille soit figurée. Une barbe est peut-être représentée. En-dessous du visage, le cou est figuré de façon large, accompagné plus bas d'un collier ou d'un autre décor, sous la forme d'un demi-cercle.

° Sur la partie médiane, la hallebarde est probablement du type Carrapatos, correspondant au Bronze Ancien. Un arc et un poignard à lame triangulaire sont représentés. Le corps gravé est rectangulaire.

° Sur la partie inférieure, les quatre traits verticaux pourraient se rapprocher à des jambes.

° Sur la face dorsale, aucun décor n'est mentionné.

- *Bibliographie* :

° OLIVEIRA JORGE, S., et OLIVEIRA JORGE, V., *Statues-menhirs et stèles du nord du Portugal*, dans BRIARD, J. et DUVAL, A. (dir.), *Les représentations humaines du Néolithique à l'âge du Fer : actes du 115^e congrès national des sociétés savantes (Avignon, 1990)*, Éditions du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques du Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement et de la Recherche, Paris, 1993, p. 38.

2. Suisse

2.1 Sion

2.1.1 Armes

a. Stèle I

- *Localisation* : canton du Valais.
- *Origine* : Petit-Chasseur I.
- *Lieu de conservation* : Musée d'Histoire du Valais à Sion (confirmé par S. Broccard, chargé d'inventaire dans le dépôt de la Préhistoire et de l'Antiquité) ; inv. PC1 Stèle I.
- *Datation* : Age du Bronze ancien, appartenant à la culture campaniforme. Elle appartient au style II par le décor géométrique.
- *Dimensions* : entre 2 et 3 mètres de haut.
- *Matière* : /.

Contexte archéologique : découverte au dolmen M I, à Sion, en 1961, en réemploi, accompagnée de gobelets campaniformes et de nombreux ornements en coquille marine, qui composent le mobilier funéraire.

- *Gisement* : dolmen.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 202, p. 186.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° La partie supérieure est manquante à cause d'une cassure. De la première phase de gravure, seule la partie centrale, marquée par le nez, est encore présente. À la seconde phase de gravure, le visage a été remplacé par une figure rayonnante.

° Sur la partie médiane, la surface est entièrement recouverte de motifs géométriques. Un arc et une flèche sont figurés à la première phase. L'extrémité droite de l'arme est manquante, dû à une brisure. De la seconde phase de gravure, seuls les motifs géométriques sont présents.

° La partie inférieure est manquante à cause d'une cassure.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.

- *Bibliographie* :

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs en Europe à la fin du Néolithique et au début de l'Age du Bronze*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 155.

° DE SAULIEU, G., *Art rupestre et statues-menhirs dans les Alpes : des pierres et des pouvoirs (3000-2000 av. J-C)*, Éditions Errance, Paris, 2004, pp. 31-33.

° DESIDERI, J., *Sion – Petit-Chasseur (Neolithic - Bronze Age) : Geography and Culture*, dans *Encyclopedia of Global Archaeology*, Éditions C. Smith, New-York, 2013, pp. 1-7.

° GALLAY, A., *Autour du Petit-Chasseur : L'archéologie aux sources du Rhône (1941-2011)*, Éditions Errances, France, 2011, pp. 59, 83-84.

b. Stèle VIII

- *Localisation* : canton du Valais.
- *Origine* : Petit-Chasseur I.
- *Lieu de conservation* : Musée d'Histoire du Valais à Sion (confirmé par S. Broccard, chargé d'inventaire dans le dépôt de la Préhistoire et de l'Antiquité) ; inv. PC1 Stèle VIII.
- *Datation* : début de l'Age du Bronze, par le décor géométrique correspondant au style II, et parce qu'elle se trouvait à la phase 5A.
- *Dimensions* : entre 2 et 3 mètres de hauteur.
- *Matière* : quartzite schisteux, micacé, à patine ocre et cassure gris foncé.
- *Contexte archéologique* : découverte à la ciste, adossée au dolmen M VI, à Sion, en 1961. Elle servait d'élément architectural à un autel dallé situé devant le monument M VI. Elle a même été retaillée.
- *Gisement* : dolmen.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 203, p. 187.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° La partie supérieure est manquante à cause d'une cassure.

° Sur la partie médiane, les bras sont verticaux, les avant-bras horizontaux comportent des mains et des doigts. La surface est couverte de motifs géométriques. Un arc et une flèche sont, peut-être, figurés. Les extrémités gauche et droite de la stèle sont manquantes, dû à une brisure.

° Sur la partie inférieure, la surface est ornée de motifs géométriques. L'extrémité gauche est absente, causée par une cassure.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.

– *Bibliographie* :

° D'ANNA , A., *Les statues-menhirs en Europe à la fin du Néolithique et au début de l'Age du Bronze*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 155.

° GALLAY, A., *Autour du Petit-Chasseur : L'archéologie aux sources du Rhône (1941-2011)*, Éditions Errances, France, 2011, pp. 84-85, 110, 142.

c. Stèle XVIII

- *Localisation* : canton du Valais.
- *Origine* : Petit-Chasseur I.
- *Lieu de conservation* : Musée d'Histoire du Valais à Sion (confirmé par S. Broccard, chargé d'inventaire dans le dépôt de la Préhistoire et de l'Antiquité) ; inv. PC1 Stèle XVIII.
- *Datation* : Bronze ancien, dû au fait qu'elle correspond au style II par le décor géométrique et qu'elle se situe à la couche 5A.
- *Dimensions* : entre 2 et 3 mètres de hauteur.
- *Matière* : marbre gris clair ou gris foncé.
- *Contexte archéologique* : découverte au dolmen M VI, à Sion, en 1961, au début de la formation de la couche 5A.
- *Gisement* : dolmen.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 204, p. 188.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° La partie supérieure est manquante à cause d'une cassure.

° Sur la partie médiane, fortement détériorée, les bras sont verticaux et les avant-bras horizontaux comportent des mains et cinq doigts. La surface est couverte de motifs géométriques très développés. Un arc et une flèche sont figurés.

° Sur la partie inférieure, une petite portion de la surface est décorée de motifs géométriques très développés. Le poignard est à lame foliacée, selon G. de Saulieu.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.

– *Bibliographie* :

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs en Europe à la fin du Néolithique et au début de l'Age du Bronze*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 155.

° DE SAULIEU, G., *Art rupestre et statues-menhirs dans les Alpes : des pierres et des pouvoirs (3000-2000 av. J-C)*, Éditions Errance, Paris, 2004, p. 78.

° GALLAY, A., *Autour du Petit-Chasseur : L'archéologie aux sources du Rhône (1941-2011)*, Éditions Errances, France, 2011, p. 85.

d. Stèle XX

- *Localisation* : canton du Valais
- *Origine* : Petit-Chasseur I.
- *Lieu de conservation* : Musée d'Histoire du Valais à Sion (confirmé par S. Broccard, chargé d'inventaire dans le dépôt de la Préhistoire et de l'Antiquité) ; inv. PC1 Stèle XX.
- *Datation* : Age du Bronze ancien, à cause de la présence de la céramique campaniforme. Elle appartient au style II par le décor géométrique.
- *Dimensions* : entre 2 et 3 mètres de hauteur.
- *Matière* : marbre gris clair ou gris foncé.
- *Contexte archéologique* : découverte au dolmen M XI, à Sion, en 1961, entourée de trous de poteaux. Ces derniers démontrent que le monument devait être protégé par une construction en bois munie, éventuellement, d'un toit de chaume. Le mobilier funéraire est constitué de gobelets campaniformes et de nombreux ornements en coquille marine.
- *Gisement* : dolmen.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 205, p. 189.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :
 - ° La partie supérieure est manquante à cause d'une cassure.
 - ° Sur la partie médiane, les bras sont verticaux. Les avant-bras sont horizontaux. Ils comportent des mains et cinq doigts. La surface est couverte de motifs géométriques. Un arc et une flèche sont figurés. L'extrémité gauche de cette arme est manquante, dû à une brisure.
 - ° Sur la partie inférieure, une petite section de la surface est décorée de motifs géométriques.
 - ° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.
- *Bibliographie* :
 - ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs en Europe à la fin du Néolithique et au début de l'Age du Bronze*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 155.
 - ° GALLAY, A., *Autour du Petit-Chasseur : L'archéologie aux sources du Rhône (1941-2011)*, Éditions Errances, France, 2011, pp. 59, 84.

3. Italie

3.1 Trentin-Haut-Adige

3.1.1 Collier et/ou seins

a. Lagundo A

- *Localisation* : Bolzano, sud des Alpes.
- *Origine* : Lagundo.
- *Lieu de conservation* : Musée civique de Merano.
- *Datation* : J. Arnal propose de les dater postérieurement à la civilisation des Champs d'Urnes à cause de la présence du char à quatre roues tiré par deux bœufs, jusqu'avant la fin du Bronze Moyen ; soit avant le 13^e siècle av. J-C, dû à la présence des haches à douille et des poignards ou phase II du Chalcolithique, dû à la présence des poignards de type Remedello, selon A. Pedrotti ou encore, début de l'Age du Bronze.
- *Dimensions* : 54 x 35 x 22 centimètres.
- *Matière* : marbre.
- *Contexte archéologique* : découverte en 1932, lors des travaux de déblaiement, près d'une ancienne terrasse de l'Adige. Les lettres de l'alphabet correspondent à l'ordre des découvertes.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 206, p. 190.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :

° La partie supérieure a une partie manquante. La tête est enveloppée dans un diadème sous la forme de cercles concentriques.

° Sur la partie médiane, les seins sont figurés, entourés de plusieurs cannelures légères verticales et obliques ou arquées. Elles représenteraient un manteau sans manches, selon J. Arnal. A. Pedrotti suppose que ces éléments correspondraient soit à un vêtement mince avec une large draperie, soit à un plastron avec des petits tubes ou des bobines de cuivre, limité sur les côtés par de longs séparateurs en bois.

° La partie inférieure a une partie manquante.

° Sur la face dorsale, aucun élément n'est mentionné.

- *Bibliographie* :

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, pp. 178-180.

° DE PASCALE, A., *Volto impenetrabile e aspetto essenziale: le statue stele nell'arco alpino tra IV e III millennio a.C.*, dans TUSA, S., BUCCELLATO, C. et BIONDO, L. (dir.), *Le Orme dei Giganti*, Regione Siciliana - Assessorato dei Beni Culturali ed Ambientali e della Pubblica Istruzione, Palermo, 2009, pp. 114-115.

° PEDROTTI, A., *Le statue-stele e le stele antropomorfe del Trentino Alto Adige e del Veneto occidentale. Gruppo atesino, gruppo di Brentonico, gruppo della Lessinia*, Civico Museo Archeologico, s.l., 1995, pp. 265- 267.

b. Arco III

- *Localisation* : Riva, au nord du lac de Garde.
- *Origine* : Arco.
- *Lieu de conservation* : Bureau du Patrimoine archéologique de la province autonome de Trente.
- *Datation* : soit entre -2800 et -2400, dû à la présence des poignards de type Remedello, d'après A. Philippon et al., soit J. Arnal propose de les dater après la civilisation des Champs d'Urnes à cause de la présence du char à quatre roues tiré par deux bœufs, jusqu'avant la fin du Bronze Moyen, soit avant le 13^e siècle av. J-C, dû à la présence des haches à douille et des poignards, soit phase II du Chalcolithique, dû à la présence des poignards de type Remedello, selon A. Pedrotti soit début de l'Age du Bronze.
- *Dimensions* : 83 x 34 x 13 centimètres.
- *Matière* : marbre.
- *Contexte archéologique* : découverte le 5 janvier 1990, lors des fouilles des fondations du nouvel hôpital d'Arco.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 207, p. 191.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure fortement érodée, les éléments faciaux sont absents.
 - ° Sur la partie médiane très érodée, les deux mamelons sont peut-être recouverts d'un vêtement à large drapé, sous la forme de rainures curvilignes s'étirant le long des flancs.
 - ° Sur la partie inférieure fort érodée, aucun décor n'est mentionné.
 - ° Sur la face dorsale, la cape est décorée d'un motif à carreaux.
- *Bibliographie* :
 - ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs en Europe à la fin du Néolithique et au début de l'Age du Bronze*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 156.
 - ° PEDROTTI, A., *Le statue-stele e le stele antropomorfe del Trentino Alto Adige e del Veneto occidentale. Gruppo atesino, gruppo di Brentonico, gruppo della Lessinia*, Civico Museo Archeologico, s.l., 1995, pp. 272-273.

c. Arco IV

- *Localisation* : Riva, au nord du lac de Garde.
- *Origine* : Arco.
- *Lieu de conservation* : Bureau du Patrimoine archéologique de la province autonome de Trente.
- *Datation* : soit entre -2800 et -2400, dû à la présence des poignards de type Remedello, d'après A. Philippon et al., soit J. Arnal propose de les dater après la civilisation des Champs d'Urnes à cause de la présence du char à quatre roues tiré par deux bœufs, jusqu'avant la fin du Bronze Moyen, soit avant le 13^e siècle av. J-C, dû à la présence des haches à douille et des poignards soit phase II du Chalcolithique, dû à la présence des poignards de type Remedello, d'après A. Pedrotti ou soit début de l'Age du Bronze.
- *Dimensions* : 86 x 30 x 20 centimètres.
- *Matière* : marbre blanc.
- *Contexte archéologique* : découverte le 5 janvier 1990, lors des fouilles des fondations du nouvel hôpital d'Arco.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 208, p. 192.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage est encadré par d'imposantes boucles d'oreilles. Il est caractérisé par le « T » facial. Son sommet est surmonté d'une sorte de coiffe en treillis ou d'un diadème pour couvrir la chevelure. Des pendentifs en forme de disques ornés de cercles concentriques y seraient attachés.

° Sur la partie médiane, le collier à plusieurs rangs ou le voile recouvre la moitié supérieure du corps. Il est orné de petits pendentifs circulaires posés aux bords de la stèle. Les seins sont proéminents.

° Sur la partie inférieure, la figuration fait défaut.

° Sur la face dorsale, la cape est constituée de motifs en damier.

– *Bibliographie* :

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs en Europe à la fin du Néolithique et au début de l'Age du Bronze*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 156.

° DE SAULIEU, G., *Art rupestre et statues-menhirs dans les Alpes : des pierres et des pouvoirs (3000-2000 av. J-C)*, Éditions Errance, Paris, 2004, p. 95.

° PEDROTTI, A., *Le statue-stele e le stele antropomorfe del Trentino Alto Adige e del Veneto occidentale. Gruppo atesino, gruppo di Brentonico, gruppo della Lessinia*, Civico Museo Archeologico, s.l., 1995, pp. 272-273.

d. Arco V

- *Localisation* : Riva, au nord du lac de Garde.
- *Origine* : Arco.
- *Lieu de conservation* : Bureau du Patrimoine archéologique, province autonome de Trente.
- *Datation* : soit entre -2800 et -2400, dû à la présence des poignards de type Remedello, d'après Philippon et al., soit J. Arnal propose de les dater après la civilisation des Champs d'Urnes à cause de la présence du char à quatre roues tiré par deux bœufs, jusqu'avant la fin du Bronze Moyen, soit avant le 13^e siècle av. J-C, dû à la présence des haches à douille et des poignards, soit phase II du Chalcolithique, dû à la présence des poignards de type Remedello, selon A. Pedrotti ou soit début de l'Age du Bronze.
- *Dimensions* : 130 x 40 x 21 centimètres.
- *Matière* : marbre.
- *Contexte archéologique* : découverte le 13 juin 1990, lors des fouilles des fondations du nouvel hôpital d'Arco.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 209, p. 193.
- *Sexe* : féminin.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure fortement érodée, les éléments faciaux sont absents.
 - ° Sur la partie médiane très érodée, il est possible qu'il était recouvert d'un vêtement à draperie large, dû à la présence de cannelures minces curvilignes, près des côtes.
 - ° La partie inférieure est érodée.
 - ° Sur la face dorsale, la cape est décorée d'un motif à carreaux.
- *Bibliographie* :
 - ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs en Europe à la fin du Néolithique et au début de l'Age du Bronze*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 156.
 - ° PEDROTTI, A., *Le statue-stele e le stele antropomorfe del Trentino Alto Adige e del Veneto occidentale. Gruppo atesino, gruppo di Brentonico, gruppo della Lessinia*, Civico Museo Archeologico, s.l., 1995, pp. 272-273.

e. Arco VI

- *Localisation* : Riva, au nord du lac de Garde.
- *Origine* : Arco.
- *Lieu de conservation* : Bureau du Patrimoine archéologique de la province autonome de Trente.
- *Datation* : soit entre -2800 et -2400, dû à la présence des poignards de type Remedello, d'après Philippon et al., soit J. Arnal propose de les dater après la civilisation des Champs d'Urnes à cause de la présence du char à quatre roues tiré par deux bœufs, jusqu'avant la fin du Bronze Moyen, soit avant le 13^e siècle av. J-C, dû à la présence des haches à douille et des poignards, soit phase II du Chalcolithique, dû à la présence des poignards de type Remedello, selon A. Pedrotti ou soit début de l'Age du Bronze.
- *Dimensions* : 55 x 23 x 10 centimètres.
- *Matière* : marbre.
- *Contexte archéologique* : découverte le 13 juin 1990, lors des fouilles des fondations du nouvel hôpital d'Arco.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 210, p. 194.
- *Sexe* : asexué.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, la face est en forme de « U ».
 - ° Sur la partie médiane, un collier de grains délimite la face. Pourtant, il n'est pas observable sur le cliché.
 - ° Sur la partie inférieure, la ceinture est lisse et fait saillie sur les côtés.
 - ° Sur la face dorsale, le décor fait défaut.
- *Bibliographie* :
 - ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs en Europe à la fin du Néolithique et au début de l'Age du Bronze*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 156.
 - ° PEDROTTI, A., *Le statue-stele e le stele antropomorfe del Trentino Alto Adige e del Veneto occidentale. Gruppo atesino, gruppo di Brentonico, gruppo della Lessinia*, Civico Museo Archeologico, s.l., 1995, pp. 272-273.

3.1.2 Armes

a. Lagundo B

- *Localisation* : Bolzano, sud des Alpes.
- *Origine* : Lagundo.
- *Lieu de conservation* : Musée civique de Merano.
- *Datation* : soit entre -2800 et -2400, dû à la présence des poignards de type Remedello, d'après Philippon et al., soit J. Arnal propose de les dater après la civilisation des Champs d'Urnes à cause de la présence du char à quatre roues tiré par deux bœufs, jusqu'avant la fin du Bronze Moyen, soit avant le 13^e siècle av. J-C, dû à la présence des haches à douille et des poignards, soit phase II du Chalcolithique, dû à la présence des poignards de type Remedello, selon A. Pedrotti ou soit début de l'Age du Bronze, d'après E. Anati.
- *Dimensions* : 267 x 115 x 35 centimètres.
- *Matière* : marbre.
- *Contexte archéologique* : découverte en 1932, lors des travaux de déblaiement, à proximité d'une ancienne terrasse de l'Adige. Les lettres de l'alphabet correspondent à l'ordre des découvertes.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 211, p. 195.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, le visage est schématique.

° Sur la partie médiane, les quatorze haches à douille sont munies d'un manche sinueux se terminant en « crosse ». E. Anati propose d'y voir plusieurs bras. Sous le visage, le collier porterait un poignard. E. Anati pense qu'il remplacerait la barbe. Les dix couteaux sont munis d'une poignée en demi-lune.

° Sur la partie inférieure, une ceinture semblerait être indiquée par des traits légèrement courbés, placés les uns sur les autres. C'est une grande ceinture frangée ou à feston. Un char à quatre roues est figuré au centre, tiré par deux bœufs. Au-dessus, deux poignards sont face à face.

° Sur la face dorsale, des plis verticaux tombent jusqu'à la ceinture large. Ils sont composés de huit cannelures. Sur les faces latérales, ces dernières deviennent obliques, en se prolongeant sur la face avant. Certaines sont reliées aux haches. E. Anati propose d'y voir un grand manteau frangé.

– *Bibliographie* :

° ANATI, E., *La stele du Bagnolo presso Malegno*, Éditions Breno. Centro camuno di studi preistorici, 1965, p. 34.

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, pp. 178-180.

° DE PASCALE, A., *Volto impenetrabile e aspetto essenziale: le statue stele nell'arco alpino tra IV e III millennio a.C.*, dans TUSA, S., BUCCELLATO, C. et BIONDO, L. (dir.), *Le Orme dei Giganti*, Regione Siciliana - Assessorato dei Beni Culturali ed Ambientali e della Pubblica Istruzione, Palermo, 2009, pp. 114-115.

° PEDROTTI, A., *Le statue-stele e le stele antropomorfe del Trentino Alto Adige e del Veneto occidentale. Gruppo atesino, gruppo di Brentonico, gruppo della Lessinia*, Civico Museo Archeologico, s.l., 1995, pp. 265- 268.

b. Lagundo IV/ C

- *Localisation* : Bolzano, sud des Alpes.
- *Origine* : Lagundo.
- *Lieu de conservation* : Musée civique de Merano.
- *Datation* : soit entre -2800 et -2400, dû à la présence des poignards de type Remedello d'après Philippon et al., soit J. Arnal propose de les dater après la civilisation des Champs d'Urnes à cause de la présence du char à quatre roues tiré par deux bœufs, jusqu'avant la fin du Bronze Moyen, soit avant le 13^e siècle av. J-C, dû à la présence des haches à douille et des poignards, soit phase II du Chalcolithique, dû à la présence des poignards de type Remedello selon Pedrotti ou soit début de l'Age du Bronze, d'après E. Anati.
- *Dimensions* : 94 x 41 x 10,5 centimètres.
- *Matière* : marbre.
- *Contexte archéologique* : découverte en 1932, lors de travaux de déblaiement, près d'une ancienne terrasse de l'Adige. Les lettres de l'alphabet correspondent à l'ordre de découvertes.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 212, p. 196.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, les figurations faciales font défaut.
 - ° Sur la partie médiane, le poignard à lame triangulaire est constitué d'un bourrelet médian, d'un manche étroit et d'un pommeau en croissant de lune. Ce type d'arme est attribué au poignard de type Remedello.
 - ° Sur la partie inférieure, la ceinture est de type festons.
 - ° Sur la face dorsale, la ceinture en feston se poursuit.
- *Bibliographie* :
 - ° ANATI, E., *La stele du Bagnolo presso Malegno*, Éditions Breno. Centro camuno di studi preistorici, 1965, p. 34.
 - ° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, p. 178-180.
 - ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs en Europe à la fin du Néolithique et au début de l'Age du Bronze*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 156.
 - ° DE PASCALE, A., *Volto impenetrabile e aspetto essenziale: le statue stele nell'arco alpino tra IV e III millennio a.C.*, dans TUSA, S., BUCCELLATO, C. et BIONDO, L. (dir.), *Le Orme dei Giganti*, Regione Siciliana - Assessorato dei Beni Culturali ed Ambientali e della Pubblica Istruzione, Palermo, 2009, pp. 114-115.
 - ° DE SAULIEU, G., *Art rupestre et statues-menhirs dans les Alpes : des pierres et des pouvoirs (3000-2000 av. J-C)*, Éditions Errance, Paris, 2004, pp. 26-27.
 - ° PEDROTTI, A., *Le statue-stele e le stele antropomorfe del Trentino Alto Adige e del Veneto occidentale. Gruppo atesino, gruppo di Brentonico, gruppo della Lessinia*, Civico Museo Archeologico, s.l., 1995, pp. 265- 268.

c. Lagundo D

- *Localisation* : Bolzano, sud des Alpes.
- *Origine* : Lagundo.
- *Lieu de conservation* : Musée civique de Merano.
- *Datation* : soit entre -2800 et -2400, dû à la présence des poignards de type Remedello, d'après Philippon et al., soit J. Arnal propose de les dater après la civilisation des Champs d'Urnes à cause de la présence du char à quatre roues tiré par deux bœufs, jusqu'avant la fin du Bronze Moyen, soit avant le 13^e siècle av. J-C, dû à la présence des haches à douille et des poignards, soit phase II du Chalcolithique, dû à la présence des poignards de type Remedello, selon A. Pedrotti ou soit début de l'Age du Bronze, d'après E. Anati.
- *Dimensions* : 123 x 54 x 15 centimètres.
- *Matière* : marbre.
- *Contexte archéologique* : découverte en 1932, lors de travaux de déblaiement, près d'une ancienne terrasse de l'Adige. Les lettres de l'alphabet correspondent à l'ordre de découvertes.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 213, p. 197.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, les éléments faciaux sont absents.

° Sur la partie médiane, le poignard possède une lame triangulaire, munie d'une poignée en demi-lune décorée de clous.

° Sur la partie inférieure, la ceinture est à feston.

° Sur la face dorsale, la ceinture se poursuit. Les bandes verticales seraient une cape frangée.

- *Bibliographie* :

° ANATI, E., *La stele du Bagnolo presso Malegno*, Éditions Breno. Centro camuno di studi preistorici, 1965, p. 34.

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, pp. 178-180.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs en Europe à la fin du Néolithique et au début de l'Age du Bronze*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 156.

° DE PASCALE, A., *Volto impenetrabile e aspetto essenziale: le statue stele nell'arco alpino tra IV e III millennio a.C.*, dans TUSA, S., BUCCELLATO, C. et BIONDO, L. (dir.), *Le Orme dei Giganti*, Regione Siciliana - Assessorato dei Beni Culturali ed Ambientali e della Pubblica Istruzione, Palermo, 2009, pp. 114-115.

° PEDROTTI, A., *Le statue-stele e le stele antropomorfe del Trentino Alto Adige e del Veneto occidentale. Gruppo atesino, gruppo di Brentonico, gruppo della Lessinia*, Civico Museo Archeologico, s.l., 1995, pp. 265- 268.

d. Arco I

- *Localisation* : Riva, au nord du lac de Garde.
- *Origine* : Arco.
- *Lieu de conservation* : Bureau du Patrimoine archéologique de la province autonome de Trente.
- *Datation* : soit entre -2800 et -2400, dû à la présence des poignards de type Remedello, d'après Philippon et al., soit J. Arnal propose de les dater après la civilisation des Champs d'Urnes à cause de la présence du char à quatre roues tiré par deux bœufs, jusqu'avant la fin du Bronze Moyen, soit avant le 13^e siècle av. J-C, dû à la présence des haches à douille et des poignards, soit phase II du Chalcolithique, dû à la présence des poignards de type Remedello, d'après A. Pedrotti ou soit début de l'Age du Bronze, selon E. Anati.
- *Dimensions* : 215 x 94 x 23 centimètres.
- *Matière* : calcarénite calcirudite.
- *Contexte archéologique* : découverte le 31 octobre 1989, durant le rétablissement de la décharge de Moletta Patone, lors des fouilles des fondations du nouvel hôpital d'Arco.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 214, p. 198.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, la tête et les épaules sont suggérées par la pierre. Le visage est caractérisé par le « T » facial en relief.

° Sur la partie médiane, le collier est sous le visage. Plusieurs armes sont représentées : trois haches, trois hallebardes nervurées, un objet en « T », sept poignards triangulaires à pommeau en demi-lune et à une lame nervurée obtenue par incisions.

° Sur la partie inférieure, la ceinture à feston est figurée.

° Sur la face dorsale très érodée, il est possible qu'un décor était indiqué.

– *Bibliographie* :

° ANATI, E., *La stele du Bagnolo presso Malegno*, Éditions Breno. Centro camuno di studi preistorici, 1965, p. 34.

° PEDROTTI, A., *Le statue-stele e le stele antropomorfe del Trentino Alto Adige e del Veneto occidentale. Gruppo atesino, gruppo di Brentonico, gruppo della Lessinia*, Civico Museo Archeologico, s.l., 1995, pp. 272-273.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs en Europe à la fin du Néolithique et au début de l'Age du Bronze*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 156.

° BURRI, E. et MARCHI, S., *Catalogue des stèles et compositions monumentales alpines*, dans GALLAY, A., *Dans les Alpes, à l'aube du métal : archéologie et bande dessinée*, Sion, Musées cantonaux du Valais, 1995, p. 176.

e. Arco II

- *Localisation* : Riva, au nord du lac de Garde.
- *Origine* : Arco.
- *Lieu de conservation* : Bureau du Patrimoine archéologique de la province autonome de Trente.
- *Datation* : soit entre -2800 et -2400, dû à la présence des poignards de type Remedello, d'après Philippon et al., soit J. Arnal propose de les dater après la civilisation des Champs d'Urnes à cause de la présence du char à quatre roues tiré par deux bœufs, jusqu'avant la fin du Bronze Moyen, soit avant le 13^e siècle av. J-C, dû à la présence des haches à douille et des poignards, soit phase II du Chalcolithique, dû à la présence des poignards de type Remedello, selon A. Pedrotti ou soit début de l'Age du Bronze, d'après E. Anati.
- *Dimensions* : 215 x 94 x 23 centimètres.
- *Matière* : marbre.
- *Contexte archéologique* : découverte le 5 janvier 1990, lors des fouilles des fondations du nouvel hôpital d'Arco.
- *Gisement* : hors contexte.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 215, p. 199.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, les éléments faciaux sont absents.
 - ° Sur la partie médiane, les trois poignards disposent d'une lame triangulaire nervurée et d'un pommeau en demi-lune décoré de clous. Au-dessus de ces armes, la hache est en biais.
 - ° Sur la partie inférieure, la ceinture est à feston.
 - ° Sur la face dorsale, la ceinture se poursuit. La cape frangée est décorée d'un motif à carreaux.
- *Bibliographie* :
 - ° ANATI, E., *La stele du Bagnolo presso Malegno*, Éditions Breno. Centro camuno di studi preistorici, 1965, p. 34.
 - ° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, pp. 178-180.
 - ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs en Europe à la fin du Néolithique et au début de l'Age du Bronze*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 156.
 - ° PEDROTTI, A., *Le statue-stele e le stele antropomorfe del Trentino Alto Adige e del Veneto occidentale. Gruppo atesino, gruppo di Brentonico, gruppo della Lessinia*, Civico Museo Archeologico, s.l., 1995, pp. 272-273.

f. Santa Verena

- *Localisation* : Renon.
- *Origine* : Santa Verena.
- *Lieu de conservation* : Musée civique de Bolzano.
- *Datation* : soit entre -2800 et -2400, dû à la présence des poignards de type Remedello, d'après Philippon et al., soit J. Arnal propose de les dater après la civilisation des Champs d'Urnes à cause de la présence du char à quatre roues tiré par deux bœufs, jusqu'avant la fin du Bronze Moyen, soit avant le 13^e siècle av. J-C, dû à la présence des haches à douille et des poignards, soit phase II du Chalcolithique, dû à la présence des poignards de type Remedello, selon A. Pedrotti ou soit début de l'Age du Bronze, d'après E. Anati.
- *Dimensions* : 150 x 68 x 23-29 centimètres.
- *Matière* : porphyre.
- *Contexte archéologique* : découverte en réemploi dans la construction d'une chapelle chrétienne à Santa Verena. Elle a été identifiée par Schaudelbauer, en 1952.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 216, p. 200.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :
 - ° Sur la partie supérieure, aucun élément facial n'est indiqué.
 - ° Sur la partie médiane, sont figurés un collier, dix haches et trois poignards dont deux avec une lame triangulaire et la troisième avec une lame plus mince que les autres.
 - ° Sur la partie inférieure, la ceinture est à feston, s'arrêtant sur les hanches. Sous celle-ci, il est possible de distinguer deux disques.
 - ° Sur la face dorsale, le décor fait défaut.
- *Bibliographie* :
 - ° ANATI, E., *La stele du Bagnolo presso Malegno*, Éditions Breno. Centro camuno di studi preistorici, 1965, p. 34.
 - ° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, pp. 178-180.
 - ° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs en Europe à la fin du Néolithique et au début de l'Age du Bronze*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 156.
 - ° DE PASCALE, A., *Volto impenetrabile e aspetto essenziale: le statue stele nell'arco alpino tra IV e III millennio a.C.*, dans TUSA, S., BUCCELLATO, C. et BIONDO, L. (dir.), *Le Orme dei Giganti*, Regione Siciliana - Assessorato dei Beni Culturali ed Ambientali e della Pubblica Istruzione, Palermo, 2009, pp. 114-115.
 - ° PEDROTTI, A., *Le statue-stele e le stele antropomorfe del Trentino Alto Adige e del Veneto occidentale. Gruppo atesino, gruppo di Brentonico, gruppo della Lessinia*, Civico Museo Archeologico, s.l., 1995, pp. 265- 268.

e. Tötschling

- *Localisation* : commune de Bressanone.
- *Origine* : Tötschling.
- *Lieu de conservation* : surintendance du Patrimoine Culturel de la province autonome de Bolzano, Bureau du Patrimoine Archéologique.
- *Datation* : soit entre -2800 et -2400, dû à la présence des poignards de type Remedello, d'après A. Philippon et al., soit J. Arnal propose de les dater après la civilisation des Champs d'Urnes à cause de la présence du char à quatre roues tiré par deux bœufs, jusqu'avant la fin du Bronze Moyen, soit avant le 13^e siècle av. J-C, dû à la présence des haches à douille et des poignards, soit phase II du Chalcolithique, dû à la présence des poignards de type Remedello, selon A. Pedrotti ou soit début de l'Age du Bronze, d'après E. Anati.
- *Dimensions* : 145 x 56 à 76 x 25 centimètres.
- *Matière* : roche locale très rare.
- *Contexte archéologique* : découverte accidentellement, en décembre 1966, à Tötschling. Elle servait de réemploi dans un muret près d'un champ agricole.
- *Gisement* : réemploi.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 217, p. 201.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° Sur la partie supérieure, aucune figuration faciale n'est représentée.

° Sur la partie médiane, deux/trois hallebardes/haches sont figurées sur le côté gauche. Trois poignards sont répartis sur la surface : un sur des sillons, pouvant représenter un collier, un autre à droite et le dernier sous les hallebardes, à gauche. Ils sont constitués d'un pommeau globulaire et d'une lame fort allongée, mise dans un fourreau décoré de lignes horizontales. On a deux types de pommeau globulaire : près du collier, il est de couleur noire alors que les deux autres sont vides au centre.

° Sur la partie inférieure, A. Pedrotti propose que l'incision horizontale serait une simple ceinture ou une ceinture à feston inachevée.

° Sur la face dorsale, le décor fait défaut.

– *Bibliographie* :

° ANATI, E., *La stele du Bagnolo presso Malegno*, Éditions Breno. Centro camuno di studi preistorici, 1965, p. 34.

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, pp. 178-180.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs en Europe à la fin du Néolithique et au début de l'Age du Bronze*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 156.

° DE PASCALE, A., *Volto impenetrabile e aspetto essenziale: le statue stele nell'arco alpino tra IV e III millennio a.C.*, dans TUSA, S., BUCCELLATO, C. et BIONDO, L. (dir.), *Le Orme dei Giganti*, Regione Siciliana - Assessorato dei Beni Culturali ed Ambientali e della Pubblica Istruzione, Palermo, 2009, pp. 114-115.

° DE SAULIEU, G., *Art rupestre et statues-menhirs dans les Alpes : des pierres et des pouvoirs (3000-2000 av. J-C)*, Editions Errance, Paris, 2004, pp. 26-27.

° PEDROTTI, A., *Le statue-stele e le stele antropomorfe del Trentino Alto Adige e del Veneto occidentale. Gruppo atesino, gruppo di Brentonico, gruppo della Lessinia*, Civico Museo Archeologico, s.l., 1995, pp. 265- 269.

f. Velturmo

- *Localisation* : commune de Velturmo.
- *Origine* : Velturmo.
- *Lieu de conservation* : surintendance du Patrimoine Culturel de la province autonome de Bolzano, Bureau du Patrimoine Archéologique.
- *Datation* : soit entre -2800 et -2400, dû à la présence des poignards de type Remedello selon Philippon et al., soit J. Arnal propose de les dater après la civilisation des Champs d'Urnes à cause de la présence du char à quatre roues tiré par deux bœufs, jusqu'avant la fin du Bronze Moyen, soit avant le 13^e siècle av. J-C, dû à la présence des haches à douille et des poignards, soit phase II du Chalcolithique, dû à la présence des poignards de type Remedello, d'après A. Pedrotti ou soit début de l'Age du Bronze, selon E. Anati.
- *Dimensions* : 56 x 44 x 11 centimètres.
- *Matière* : micaschiste granitique.
- *Contexte archéologique* : découverte en 1983 lors des fouilles effectuées par Dal Ri-Tecchiati et Bagolini à Velturmo. Elle servait de matériau de construction à l'intérieur d'un empierrement qui recouvrait une structure mégalithique. A la base de cette structure, se trouvaient des piles d'os brûlés, des fragments de vases en forme de cloche, des perles en pierre et des pointes de flèches. Cette donnée est très importante car elle permet de documenter la démolition de la statue, qui a dû avoir lieu à une période antérieure ou contemporaine à la construction du mégalithe.
- *Gisement* : contexte mégalithe.
- *Moulage* : /.
- *Numérotation du catalogue* : fig. 218, p. 202.
- *Sexe* : masculin.
- *Détails* :

° La partie supérieure est absente.

° Sur la partie médiane, une hache coudée se trouve à côté d'un poignard muni d'une poignée à bouton circulaire. Il est enfermé dans un fourreau se terminant en forme de croissant. A. Pedrotti propose de voir éventuellement un arc et une pointe de flèche.

° La partie inférieure est manquante.

° Sur la face dorsale, le décor fait défaut.

– *Bibliographie* :

° ANATI, E., *La stele du Bagnolo presso Malegno*, Éditions Breno. Centro camuno di studi preistorici, 1965, p. 34.

° ARNAL, J., *Les statues-menhirs, hommes et dieux*, Éditions des Hespérides, 1976, Toulouse, pp. 178-180.

° D'ANNA, A., *Les statues-menhirs en Europe à la fin du Néolithique et au début de l'Age du Bronze*, dans PHILIPPON, A. (dir.) et al., *Statues-menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des âges*, Éditions du Rouergue, Rodez, 2008, p. 156.

° PEDROTTI, A., *Le statue-stele e le stele antropomorfe del Trentino Alto Adige e del Veneto occidentale. Gruppo atesino, gruppo di Brentonico, gruppo della Lessinia*, Civico Museo Archeologico, s.l., 1995, p. 269.

Table des matières des monuments

La demoiselle du Câtel.....	p. 6
Kerméné.....	p. 7
Sassina di Prun.....	p. 8
Spiazzo di Cerna.....	p. 9
Kazanki.....	p. 10
Belogradovka.....	p. 11
Kapustino.....	p. 12
Pervomaevka.....	p. 13
Tiritaka I.....	p. 14
Tiritaka II.....	p. 15
Novocerkask.....	p. 16
Crato.....	p. 18
Quinta do Couquinho.....	p. 19
Moncorve.....	p. 20
Asquerosa.....	p. 21
Prajou Menhir.....	p. 22
Kergüntuil.....	p. 23
Crec'h Quillé.....	p. 24
La divinité aux crosses.....	p. 25
Kerallant/Mougau-Bihan.....	p. 26
Mein-Goarec.....	p. 27
Bois du Tronchet.....	p. 28
Aveny.....	p. 29
Razet 24.....	p. 30
La Péagère I/Orgon I.....	pp. 31-32
La Péagère II/Orgon II.....	pp. 33-34
La Péagère III/Orgon III.....	pp. 35-36
La Péagère IV/Orgon IV.....	pp. 37-38
La Péagère V/Orgon V.....	p. 39
La Péagère VI/Orgon VI.....	p. 40
La Péagère VII/Orgon VII.....	p. 41
La Péagère VIII/Orgon VIII.....	pp. 42-43
Mont Sauvy/Saint-Roch.....	p. 44
Font de Malte.....	pp. 45-46
Vallongue.....	p. 47
La Bastidonne I/Trets I.....	pp. 48-49
La Bastidonne II/Trets II.....	p. 50
La Bastidonne III/Trets III.....	pp. 51-52
La Bastidonne IV/Trets IV.....	p. 53
La Bastidonne V/Trets V.....	pp. 54-55
La Bastidonne VI/Trets VI.....	pp. 56-57
La Bastifonne VII/Trets VII.....	p. 58
La Bastidonne VIII/Trets VIII.....	p. 59
La Bastidonne IX/Trets IX.....	p. 60
La Bastidonne X/Trets X.....	p. 61
La Bastidonne XI/Trets XI.....	p. 62

La Bastidonne XII/Trets XII.....	p. 63
Ponty-Sud.....	p. 64
Cavaillon.....	pp. 65-66
Beaucet I.....	p. 67
La Lombardie I/Lauris-Puyvert I.....	pp. 68-69
La Lombardie II/Lauris-Puyvert II.....	pp. 70-71
La Lombardie III/Lauris-Puyvert III.....	p. 72
La Lombardie IV/Lauris-Puyvert IV.....	p. 73
Villeneuve.....	p. 74
Pfütztal.....	p. 75
Stèle II.....	p. 76
Stèle A.....	p. 77
Stèle B.....	p. 78
Stèle C.....	p. 79
Fragment.....	p. 80
Boulhosa.....	p. 83
Rivière(-sur-Tarn).....	p. 84
Mas Vieil.....	p. 85
Boutaran/Camp de Landel.....	p. 86
Nougras.....	p. 87
Saint-Léonce.....	p. 88
Crais.....	p. 89
Jouvayrac.....	pp. 90-91
Saint-Sernin/Laval.....	pp. 92-93
Mas d'Azaïs.....	pp. 94-95
Mas Capelier II.....	p. 96
Les Montels.....	p. 97
Réganel I/Le Planas.....	p. 98
Réganel II/Le Planas.....	p. 99
Saint-Julien.....	p. 100
La Raffine.....	p. 101
Serre Grand.....	p. 102
La Prade.....	pp. 103-104
Les Maurels.....	pp. 105-106
Les Anglars.....	p. 107
Pousthomy I.....	pp. 108-109
Pousthomy II.....	pp. 110-111
Saumecourte I.....	pp. 112-113
Saumecourte II.....	p. 114
Durenque.....	p. 115
Ardaliès I.....	p. 116
Ardaliès II.....	p. 117
Ardaliès III.....	p. 118
Saint-Maurice d'Orient.....	p. 119
Lacoste.....	p. 120
Foumendouyre.....	p. 121
Saint-Crépin/Le Plo du Roi.....	p. 122
Borie de Blavy.....	p. 123
Combeynart.....	p. 124
Crouxigues.....	p. 125

Les Vidals.....	pp. 126-127
Rieuviel.....	p. 128
Puech Réal.....	pp. 129-130
La Jasse du Terral I.....	pp. 131-132
Pech de Naudène.....	p. 133
Isle-sur-Sorgue/La Bastide.....	pp. 134-135
Rocher des Doms.....	pp. 136-137
Villeveyrac.....	p. 138
Collorgues II.....	p. 139
Brentonico.....	p. 140
Pontevecchio VI.....	p. 141
Pontevecchio VII.....	p. 142
Pontevecchio IV.....	p. 143
Corbuci.....	p. 144
Hamangia.....	p. 145
Ezerovo I.....	p. 146
Ezerovo II.....	p. 147
Souffli Magoula.....	p. 148
Cénomes.....	p. 150
Borie des Paulets.....	p. 151
Tauriac I.....	p. 152
Escroux.....	p. 153
Le Plos.....	p. 154
La Bessière.....	p. 155
Triby/Fabié.....	p. 156
Granisse.....	p. 157
Col des Saints.....	p. 158
Les Arribats.....	p. 159
Cambous.....	p. 160
Lacaune/La Pierre Plantée.....	p. 161
Frescaty.....	pp. 162-163
Saint-Thibery.....	p. 164
Gravas.....	p. 165
Montferrand.....	p. 166
Bouisset I.....	p. 167
Bouisset II.....	pp. 168-169
Sylvie.....	p. 170
Les Cazarils.....	p. 171
Picarel(-le-Haut).....	p. 172
Cambaissy.....	p. 173
Foissac.....	p. 174
Saint-Victor-des-Oules.....	p. 175
La Gayette/Castelnau-Valence.....	p. 176
Rosseironne.....	pp. 177-178
Mas Martin.....	p. 179
La Candélaire/Saint-Bénézet.....	p. 180
Mas de la Tour.....	p. 181
Le Colombier.....	pp. 182-183
Fontcouverte.....	p. 184
Combas.....	p. 185

Saint-Théodorit.....	pp. 186-187
Collorgues I/Mas de l'Aveugle.....	pp. 188-189
Maison-Aube.....	p. 190
Cimetière.....	p. 191
Le Roux/Bragassargues.....	p. 192
Aven Meunier I/Saint Martin I.....	p. 193
Aven Meunier II/Saint Martin II.....	p. 194
La Balance.....	p. 195
Serra-Is-Araus.....	p. 196
Troie.....	p. 197
Ermida.....	p. 200
Faioes.....	p. 201
Chaves.....	p. 202
Capo-Castinco.....	p. 203
Filitosa VIII.....	p. 204
Filitosa IX.....	p. 205
Filitosa X.....	p. 206
Filitosa XI.....	p. 207
Tapa I.....	p. 208
Tapa II.....	p. 209
Tavera.....	p. 210
Renicciu.....	p. 211
Appriciani/Sargone I.....	p. 212
Nativu.....	p. 213
Scumunicatu.....	p. 214
Paladin.....	p. 215
Filitosa XII.....	p. 216
Cauria II.....	p. 217
Cauria IV.....	p. 218
I Stantari I.....	p. 219
Palaggiu I.....	p. 220
Castaldu.....	p. 221
Aravina.....	p. 222
Scalsa-Murta.....	p. 223
Valle.....	p. 224
Petra-Pinzuta.....	p. 225
Filitosa I.....	p. 226
Filitosa II.....	p. 227
Filitosa III.....	p. 228
Filitosa IV.....	p. 229
Filitosa V.....	p. 230
Filitosa VI.....	p. 231
Filitosa VII.....	p. 232
Filitosa XIII.....	p. 233
Santa-Naria.....	p. 234
Fragment V de Filitosa.....	p. 235
Stèle XXV.....	p. 236
Termeno.....	p. 237
Minucciano I.....	p. 238
Minucciano II.....	p. 239

Minucciano III.....	p. 240
Malgarte II.....	p. 241
Malgarte III.....	p. 242
Longroiva.....	p. 244
Stèle I.....	p. 245
Stèle VIII.....	p. 246
Stèle XVIII.....	p. 247
Stèle XX.....	p. 248
Lagundo A.....	p. 249
Arco III.....	p. 250
Arco IV.....	p. 251
Arco V.....	p. 252
Arco VI.....	p. 253
Lagundo B.....	p. 254
Lagundo IV/C.....	p. 255
Lagundo D.....	p. 256
Arco I.....	p. 257
Arco II.....	p. 258
Santa Verena.....	p. 259
Tötschling.....	p. 260
Velturmo.....	p. 261